



---

## *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 1213

---

## *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies  
New York, 1991

*Treaties and international agreements  
registered or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

**VOLUME 1213**

**1981**

**I. Nos. 19550-19556  
II. Nos. 870-871**

---

**TABLE OF CONTENTS**

---

**I**

*Treaties and international agreements  
registered from 1 February 1981 to 13 February 1981*

	<i>Page</i>
<b>No. 19550. United Nations (United Nations Development Programme) and Albania:</b>	
Exchange of letters constituting an agreement concerning a contribution by the United Nations Development Programme to the Government of Albania. New York, 21 and 27 January and 5 February 1981 . . . . .	3
<b>No. 19551. Ireland and Italy:</b>	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with supplemental protocol). Signed at Dublin on 11 June 1971 . . . . .	25
<b>No. 19552. Ireland and Luxembourg:</b>	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Signed at Luxembourg on 14 January 1972 . . . . .	65
<b>No. 19553. Ireland and Pakistan:</b>	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Paris on 13 April 1973 . . . . .	93
<b>No. 19554. Cyprus and Syrian Arab Republic:</b>	
Agreement on cultural, scientific and technical co-operation. Signed at Damascus on 25 October 1979 . . . . .	119
<b>No. 19555. Denmark and Egypt:</b>	
Agreement on a Danish Government loan to the Arab Republic of Egypt (with annexes and exchange of letters). Signed at Cairo on 5 March 1980 . . . . .	127
<b>No. 19556. International Bank for Reconstruction and Development and Indonesia:</b>	
Loan Agreement— <i>University Development Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 13 November 1980 . . . . .	141

*Traitées et accords internationaux  
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

<b>VOLUME 1213</b>	<b>1981</b>	<b>I. Nos 19550-19556</b> <b>II. Nos 870-871</b>
--------------------	-------------	---

**TABLE DES MATIÈRES**

**I**

*Traitées et accords internationaux  
enregistrés du 1<sup>er</sup> février 1981 au 13 février 1981*

	<i>Pages</i>
<b>Nº 19550. Organisation des Nations Unies (Programme des Nations Unies pour le développement) et Albanie :</b>	
Échange de lettres constituant un accord relatif à une contribution du Programme des Nations Unies pour le développement au Gouvernement de l'Albanie. New York, 21 et 27 janvier et 5 février 1981 . . . . .	3
<b>Nº 19551. Irlande et Italie :</b>	
Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole additionnel). Signée à Dublin le 11 juin 1971 . . . . .	25
<b>Nº 19552. Irlande et Luxembourg :</b>	
Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et la fortune. Signée à Luxembourg le 14 janvier 1972 . . . . .	65
<b>Nº 19553. Irlande et Pakistan :</b>	
Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signée à Paris le 13 avril 1973 . . . . .	93
<b>Nº 19554. Chypre et République arabe syrienne :</b>	
Accord de coopération culturelle, scientifique et technique. Signé à Damas le 25 octobre 1979 . . . . .	119
<b>Nº 19555. Danemark et Égypte :</b>	
Accord relatif à un prêt du Gouvernement danois à la République arabe d'Égypte (avec annexes et échange de lettres). Signé au Caire le 5 mars 1980 . . . . .	127
<b>Nº 19556. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Iudonésie :</b>	
Contrat d'emprunt— <i>Projet de développement de l'enseignement universitaire</i> (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 13 novembre 1980 . . . . .	141

## II

*Treaties and international agreements  
filed and recorded from 1 February 1981 to 13 February 1981*

Page

**No. 870. United Nations (United Nations Joint Staff Pension Fund) and International Monetary Fund:**

Exchange of letters constituting an agreement on the continuity and transfer of pension rights of participants in the United Nations Joint Staff Pension Fund and of Participants in the Staff Retirement Plan of the International Monetary Fund (with annex). New York, 23 January 1981, and Washington, 9 February 1981 . . . . .

186

**No. 871. The entry under this number was cancelled, the agreement concerned having been already registered under No. 20558.**

**ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations**

**No. 1671. Convention on road traffic. Signed at Geneva on 19 September 1949:**

Accession by Papua New Guinea . . . . . 202

**No. 4214. Convention on the Intergovernmental Maritime Consultative Organization. Done at Geneva on 6 March 1948:**

Acceptance by El Salvador . . . . . 203

**No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva on 20 March 1958:**

Entry into force of Regulation No. 44 (*Uniform provisions concerning the approval of restraining devices for child occupants of power-driven vehicles ("Child restraints")*) as an annex to the above-mentioned Agreement of 20 March 1958

204

**No. 6974. Agreement between the Government of the Czechoslovak Socialist Republic and the Government of the Federal People's Republic of Yugoslavia concerning international road transport. Signed at Prague, on 22 October 1962:**

Agreement amending and supplementing the above-mentioned Agreement. Signed at Prague on 15 May 1980 . . . . . 315

**No. 7310. Vienna Convention on Diplomatic Relations. Done at Vienna on 18 April 1961:**

Accession by Saudi Arabia . . . . . 321

**No. 11408. Convention on the conservation of the living resources of the Southeast Atlantic. Done at Rome on 23 October 1969:**

Accession by the Republic of Korea . . . . . 323

## II

*Traité et accords internationaux**classés et inscrits au répertoire du 1<sup>er</sup> février 1981 au 13 février 1981*

<b>N°</b>	<b>Organisation des Nations Unies (Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies) et Fonds monétaire international :</b>	<i>Pages</i>
	Échange de lettres constituant un accord sur la continuité et le transfert des droits à pension des participants à la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies et des participants au plan de retraite du personnel du Fonds monétaire international (avec annexe). New York, 23 janvier 1981, et Washington, 9 février 1981 . . . . .	187
<b>N° 871.</b>	<i>L'entrée correspondant à ce numéro a été annulée, l'accord dont il s'agissait ayant été déjà enregistré sous le n° 20558.</i>	
<b>ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</b>		
<b>N° 1671.</b>	<b>Convention sur la circulation routière. Signée à Genève le 19 septembre 1949 :</b>	
	Adhésion de la Papouasie-Nouvelle-Guinée . . . . .	202
<b>N° 4214.</b>	<b>Convention relative à la création d'une Organisation maritime consultative intergouvernementale. Faite à Genève le 6 mars 1948 :</b>	
	Acceptation d'El Salvador . . . . .	203
<b>N° 4789.</b>	<b>Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève le 20 mars 1958 :</b>	
	Entrée en vigueur du Règlement n° 44 ( <i>Prescriptions uniformes relatives à l'homologation des dispositifs de retenue pour enfants à bord des véhicules à moteur</i> ) en tant qu'annexe à l'Accord susmentionné du 20 mars 1958 . . . . .	255
<b>N° 6974.</b>	<b>Accord entre le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque et le Gouvernement de la République populaire fédérative de Yougoslavie relatif au transport routier international. Signé à Prague, le 22 octobre 1962 :</b>	
	Accord modifiant et complétant l'Accord susmentionné. Signé à Prague le 15 mai 1980 . . . . .	318
<b>N° 7310.</b>	<b>Convention de Vienne sur les relations diplomatiques. Faite à Vienne le 18 avril 1961 :</b>	
	Adhésion de l'Arabie saoudite . . . . .	321
<b>N° 11408.</b>	<b>Convention sur la conservation des ressources biologiques de l'Atlantique Sud-Est. Faite à Rome le 23 octobre 1969 :</b>	
	Adhésion de la République de Corée . . . . .	323

No. 14531. International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 16 December 1966:	
No. 14668. International Covenant on Civil and Political Rights. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 16 December 1966:	
Objections by the Union of Soviet Socialist Republics to the signatures of Democratic Kampuchea .....	324
No. 17810. Grant Agreement— <i>Co-operative Low Cost Housing</i> —between the Government of the Yemen Arab Republic and the United Nations Capital Development Fund. Signed at San'a on 5 and 7 May 1979:	
Termination .....	326
No. 18181. Grant Agreement— <i>Food Storage Project</i> —between the Government of Malawi and the United Nations Capital Development Fund. Signed at Lilongwe on 6 and 20 November 1979:	
Agreement amending the above-mentioned Agreement. Signed at Lilongwe on 11 February 1981 .....	326
No. 19184. International Natural Rubber Agreement, 1979. Concluded at Geneva on 6 October 1979:	
Ratification by Norway .....	327
<b>ANNEX B. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements filed and recorded with the Secretariat of the United Nations</b>	
No. 578. Agreement between the Secretary-General of the United Nations and the International Monetary Fund on the transfer of pension rights of participants in the United Nations Joint Staff Pension Fund and of participants in the Staff Retirement Plan of the International Monetary Fund. Signed at New York and at Washington on 22 December 1960 and 30 December 1960, respectively:	
Termination ( <i>Note by the Secretariat</i> ) .....	330
<b>ANNEX C. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the League of Nations</b>	
No. 3301. Convention on the Stamp Laws in connection with Cheques. Signed at Geneva, March 19, 1931:	
Accession by Papua New Guinea .....	332
No. 3315. Convention on the Stamp Laws in connection with Bills of Exchange and Promissory Notes. Signed at Geneva, June 7, 1930:	
Accession by Papua New Guinea .....	333

<b>Nº 14531.</b> <b>Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels.</b> Adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966 :	
<b>Nº 14668.</b> <b>Pacte international relatif aux droits civils et politiques.</b> Adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966 :	
Objections par l'Union des Républiques socialistes soviétiques à l'égard des signatures du Kampuchea démocratique . . . . .	324
<b>Nº 17810.</b> <b>Accord de don — <i>Construction de logements coopératifs à bon marché</i> — entre le Gouvernement de la République arabe du Yémen et le Fonds d'équipement des Nations Unies.</b> Signé à Sana les 5 et 7 mai 1979 :	
Abrogation . . . . .	326
<b>Nº 18181.</b> <b>Accord de don — <i>Projet relatif au stockage d'aliments</i> — entre le Gouvernement du Malawi et le Fonds d'équipement des Nations Unies.</b> Signé à Lilongwe les 6 et 20 novembre 1979 :	
Amendement à l'Accord susmentionné. Signé à Lilongwe le 11 février 1981 . . . . .	326
<b>Nº 19184.</b> <b>Accord international de 1979 sur le caoutchouc naturel.</b> Conclu à Genève le 6 octobre 1979 :	
Ratification de la Norvège . . . . .	327
<b>ANNEXE B.</b> <i>Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</i>	
<b>Nº 578.</b> <b>Accord entre le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et le Fonds monétaire international sur le transfert des droits à pension des participants à la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies et des participants au Plan de retraites du personnel du Fonds monétaire international.</b> Signé à New York et à Washington le 22 décembre 1960 et le 30 décembre 1960 respectivement :	
Abrogation ( <i>Note du Secrétariat</i> ) . . . . .	330
<b>ANNEXE C.</b> <i>Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de la Société des Nations</i>	
<b>Nº 3301.</b> <b>Convention relative au droit de timbre en matière de chèques.</b> Signée à Genève, le 19 mars 1931 :	
Adhésion de la Papouasie-Nouvelle-Guinée . . . . .	332
<b>Nº 3315.</b> <b>Convention relative au droit de timbre en matière de lettres de change et de billets à ordre.</b> Signée à Genève, le 7 juin 1930 :	
Adhésion de la Papouasie-Nouvelle-Guinée . . . . .	333

#### NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

\*  
\* \*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

---

#### NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

\*  
\* \*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

# I

*Treaties and international agreements*

*registered*

*from 1 February 1981 to 13 February 1981*

*Nos. 19550 to 19556*

---

*Traité s et accords internationaux*

*enregistrés*

*du 1<sup>er</sup> février 1981 au 13 février 1981*

*N<sup>o</sup>s 19550 à 19556*



No. 19550

---

**UNITED NATIONS  
(UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME)  
and  
ALBANIA**

**Exchange of letters constituting an agreement concerning a contribution by the United Nations Development Programme to the Government of Albania. New York,  
21 and 27 January and 5 February 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered ex officio on 5 February 1981.*

---

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
(PROGRAMME DES NATIONS UNIES  
POUR LE DÉVELOPPEMENT)  
et  
ALBANIE**

**Échange de lettres constituant un accord relatif à une contribution du Programme des Nations Unies pour le développement au Gouvernement de l'Albanie. New York, 21 et 27 janvier et 5 février 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré d'office le 5 février 1981.*

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN  
THE UNITED NATIONS (UNITED NATIONS DEVELOPMENT PRO-  
GRAMME) AND ALBANIA CONCERNING A CONTRIBUTION BY  
THE UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME TO THE  
GOVERNMENT OF ALBANIA

---

I

ALB/GEN

21 January 1981

Your Excellency,

I have the honour to refer to our recent discussions concerning the contribution that could be provided by the United Nations Development Programme (hereinafter referred to as the UNDP) to the Council of Ministers of the People's Socialist Republic of Albania (hereinafter referred to as the Government) in the carrying out of its development projects.

I have the honour to set out in paragraphs I to XIII below the basic conditions under which the UNDP and its Executing Agencies shall make their contribution to the Government in the carrying out of its development projects and under which such projects receiving a UNDP contribution shall be executed.

I have the honour to confirm that these basic conditions shall apply to all such UNDP contributions and to such Project Documents or other instruments (hereinafter called Project Documents) as the Parties may conclude to define the particulars of such contributions and the respective responsibilities of the Parties and the Executing Agency in more detail in regard to such projects.

1. PROVISION OF CONTRIBUTION

Contributions shall be provided by the UNDP only in response to requests submitted by the Government and approved by the UNDP. Such contributions shall be made available to the Government, or to such entity as the Government may designate, and shall be furnished and received in accordance with the relevant and applicable resolutions and decisions of the competent UNDP organs, and subject to the availability of the necessary funds to the UNDP.

II. FORMS OF CONTRIBUTION

1. Contributions which may be made available by the UNDP to the Government may consist of:

- (a) The services of advisory experts and consultants including consultant firms or organizations selected, after consultation with the Government, by the UNDP or the Executing Agency concerned and responsible to the latter;
- (b) The services of operational experts selected by the Executing Agency, in consultation with the Government, to perform functions of an operational, executive or administrative character;
- (c) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called volunteers);
- (d) Equipment and supplies not readily available in Albania (hereinafter called the country);
- (e) Seminars, training programmes, demonstration-projects, expert working groups and related activities;

---

<sup>1</sup> Came into force on 5 February 1981 by the exchange of the said letters.

(f) Scholarships and fellowships or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by the Executing Agency concerned may study or receive training; and

(g) Any other form of contribution which may be agreed upon by the Government and the UNDP.

2. Requests for contributions shall be presented by the Government to the UNDP through the competent UNDP office and in the form and in accordance with procedures established by the UNDP for such requests. The Government shall provide the UNDP with all appropriate facilities and relevant information to appraise the request, including an expression of its intent with respect to the follow-up of investment-oriented projects.

3. Contributions may be provided by the UNDP to the Government either directly or through an Executing Agency, which shall have primary responsibility for providing the UNDP contribution to the project and which shall have the status of an independent contractor for this purpose. Where a contribution is provided by the UNDP directly to the Government, all references herein to an Executing Agency shall be construed to refer to the UNDP, unless clearly inappropriate from the context.

4. (a) The UNDP may maintain a permanent mission, headed by a resident representative, in the country to represent the UNDP therein and be the principal channel of communication with the Government on all programme matters. The resident representative shall have full responsibility and ultimate authority, on behalf of the UNDP Administrator, for the UNDP programme in all its aspects in the country, and shall be team leader in regard to such representatives of other United Nations organizations as may be posted in the country, taking into account their professional competence and their relations with appropriate organs of the Government. The resident representative shall maintain liaison, on behalf of the Programme with the appropriate organs of the Government including the Government's co-ordinating agency for the UNDP and shall inform the Government of the policies, criteria and procedures of the UNDP and other relevant programmes of the United Nations. He shall assist the Government, as may be required, in the preparation of the UNDP country programme and project requests, as well as proposals for country programme or project changes, assure proper co-ordination of all contributions made by the UNDP through various Executing Agencies or its own consultants, assist the Government, as may be required, in co-ordinating UNDP activities with programmes within the country, and carry out such other activities as fall within the scope of his functions.

(b) The UNDP mission in the country shall have such other staff as the UNDP may deem appropriate to its proper functioning. The UNDP shall notify the Government from time to time of the names of the members, and of the families of the members, of the mission, and of changes in the status of such persons.

### III. EXECUTION OF PROJECTS

1. The Government shall remain responsible for its development projects to which the UNDP contributes and for the realization of their objectives as described in the relevant Project Documents, and shall carry out such parts of such projects as may be stipulated in the provisions of this Exchange of Letters and such Project Documents. The UNDP undertakes to complement and supplement the Government's participation in such projects through contributions to the Government in pursuance of this Exchange of Letters and the Work Plans forming part of such Project Documents, and through contributions to the Government in fulfilling its intent with respect to investment follow-up. The Government shall inform the UNDP of the Government Cooperating Agency directly responsible for the Government's participation in each project to which the UNDP contributes. Without prejudice to the Government's overall responsibility for its projects, the Parties may agree that an Executing Agency shall assume primary responsibility for execution of a project in consultation and agreement with the Cooperating Agency, and any arrangements to this effect shall be stipulated in the project Work Plan forming part of the Project Document together with arrangements, if any, for transfer of such responsibility, in the course of project execution, to the Government or to an entity designated by the Government.

2. Compliance by the Government with any prior obligations agreed to be necessary or appropriate for the UNDP contribution to a particular project shall be a condition of performance by the UNDP and the Executing Agency of their responsibilities with respect to that project. Should provision of the UNDP contribution be commenced before such prior obligations have been met, it may be terminated or suspended by the UNDP, at its discretion, with reasonable notice to, and after appropriate consultations with the Government.

3. Any agreement between the Government and the Executing Agency concerning the execution of a project to which UNDP contributes or between the Government and an operational expert shall be subject to the provisions of this Exchange of Letters.

4. The Cooperating Agency shall as appropriate and in consultation with the Executing Agency assign a full-time director for each project who shall perform such functions as are assigned to him by the Cooperating Agency. The Executing Agency shall as appropriate and in consultation with the Government appoint a Chief Technical Adviser or Project Coordinator responsible to the Executing Agency to oversee the Executing Agency's participation in the project at the project level. He shall supervise and coordinate activities of experts and other Executing Agency personnel and be responsible for the on-the-job training of national Government counterparts. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNDP-financed inputs, including equipment provided to the project.

5. In the performance of their duties, advisory experts, consultants and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such instructions from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between the UNDP and the Executing Agency concerned and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of the UNDP or of the Executing Agency. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of his contract with the Executing Agency concerned.

6. Recipients of fellowships shall be recommended by the Government and selected by the Executing Agency. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of the Executing Agency.

7. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by the UNDP shall belong to the UNDP until ownership thereof is transferred on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and the UNDP, to the Government or to an entity nominated by it.

8. Patent rights, copyright rights and other similar rights to any discoveries or work resulting exclusively from the UNDP contributions shall belong to the UNDP. However, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

#### IV. INFORMATION CONCERNING PROJECTS

1. The Government shall furnish the UNDP with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents and other information as it may request concerning any project to which the UNDP contributes, its execution or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Exchange of Letters or Project Documents.

2. The UNDP undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its activities under this Exchange of Letters. Either Party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on projects to which the UNDP contributes.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a project to which the UNDP contributes, make available to the UNDP, at its request, information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary

or appropriate to its evaluation or to the evaluation of the UNDP contribution and shall consult with and permit observation by the UNDP for this purpose.

4. Any information or material which the Government is required to provide to the UNDP under this paragraph shall be made available by the Government to an Executing Agency at the request of the Executing Agency concerned.

5. The Parties shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any project to which the UNDP contributes or to the benefits derived therefrom. Any information on any investment-oriented project must not be released by the UNDP to investors, unless the written consent of the Government has been obtained with respect to the release of information relating to such project.

#### V. PARTICIPATION AND CONTRIBUTION OF GOVERNMENT IN EXECUTION OF PROJECTS

1. In fulfilment of the Government's responsibility to participate and cooperate in the execution of the projects to which the UNDP contributes, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

- (a) Local counterpart professional and other services, including national counterparts to operational experts;
- (b) Land, buildings, and training and other facilities available or produced within the country; and
- (c) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of the UNDP contribution to the Government, the latter shall meet charges relating to customs clearance of such equipment, its transportation from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance after delivery to the project site, and its installation and maintenance.

3. The Government shall also meet the salaries of trainees and recipients of fellowships within the country during the period of their fellowships.

4. If so provided in the Project Document, the Government shall pay or arrange to have paid in advance to the UNDP or to an Executing Agency the sums required in local currency to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in sub-paragraph 1 of this paragraph, whereupon the Executing Agency shall obtain the necessary items and account annually to the UNDP for any expenditures out of payments made under this provision.

5. Monies payable to the UNDP under the preceding sub-paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Secretary-General of the United Nations and shall be administered in accordance with the applicable financial regulations of the UNDP.

6. The cost of items constituting the Government's contribution to the project and any sums payable by the Government in pursuance of this paragraph, as detailed in Project Budgets, shall be considered as estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets. Such sums shall be subject to adjustment whenever necessary to reflect the actual cost of any such items purchased thereafter.

7. The Government shall as appropriate display suitable signs at each project identifying it as one to which the UNDP and the Executing Agency contribute.

#### VI. LOCAL COSTS AND OTHER ITEMS PAYABLE IN LOCAL CURRENCY

1. In addition to the contribution referred to in paragraph V above, the Government shall assist the UNDP in providing it with assistance by paying or arranging to pay for the following local costs or facilities, in the amounts specified in the relevant Project Document or otherwise determined by the UNDP in pursuance of relevant decisions of its governing bodies:

- (a) The local living costs of advisory experts and consultants assigned to projects in the country;

- (b) Local administrative and clerical services, including necessary local secretarial help, interpreter-translators, and related assistance;
- (c) Transportation of personnel for official purposes within the country; and
- (d) Postage and telecommunications for official purposes.

2. The Government shall also pay each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as the Executing Agency concerned grants its own officials, and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with the Executing Agency concerned. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of an Executing Agency to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

3. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

- (a) The necessary office space and other premises;
- (b) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;
- (c) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and
- (d) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

4. The Government shall also contribute towards the expenses of maintaining the UNDP mission in the country by paying annually to the UNDP a lump sum mutually agreed between the Parties to cover the following expenditures:

- (a) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to serve as local headquarters for the UNDP in the country;
- (b) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;
- (c) Transportation of the resident representative and his staff for official purposes within the country;
- (d) Postage and telecommunications for official purposes; and
- (e) Subsistence for the resident representative and his internationally recruited staff while in official travel status within the country.

5. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in sub-paragraph 4 above, with the exception of items (b) and (e).

6. Monies payable under the provisions of this paragraph, other than under sub-paragraph 2, shall be paid by the Government and administered by the UNDP in accordance with paragraph V, sub-paragraph 5.

## VII. RELATION TO CONTRIBUTIONS FROM OTHER SOURCES

In the event that contributions towards the execution of a project are obtained by either Party from other sources, the Parties shall agree between one another and with the Executing Agency with a view to effective co-ordination and utilization of contributions received by the Government from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the execution of a project.

## VIII. USE OF CONTRIBUTIONS

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the contributions provided by the UNDP and shall use such contributions for the purpose for which they are intended.

Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

#### IX. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall apply to the United Nations and its organs, including the UNDP and UN subsidiary organs acting as UNDP Executing Agencies, their property, funds and assets, and to their officials, including the resident representative and other members of the UNDP mission in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations.<sup>1</sup>

2. The Government shall apply to each Specialized Agency acting as an Executing Agency, its property, funds and assets, and to its officials, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,<sup>2</sup> including any annex to the Convention applicable to such Specialized Agency. In case the International Atomic Energy Agency (IAEA) acts as an Executing Agency, the Government shall apply to its property, funds and assets, and to its officials and experts, the Agreement on the Privileges and Immunities of the IAEA.<sup>3</sup>

3. Members of the UNDP mission in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise by the mission of its functions.

4. (a) Except as the Parties may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government nationals employed locally, performing services on behalf of the UNDP, a Specialized Agency or the IAEA who are not covered by sub-paragraphs 1 and 2 above the same privileges and immunities as officials of the United Nations, the Specialized Agency concerned or the IAEA under sections 18, 19 or 18 respectively of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, or of the Agreement on the Privileges and Immunities of the IAEA.

(b) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this paragraph:

- (1) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 4 (a) above shall be deemed to be documents belonging to the United Nations, the Specialized Agency concerned, or the IAEA, as the case may be; and
- (2) Equipment, materials and supplies brought into or purchased or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be property of the United Nations, the Specialized Agency concerned, or the IAEA, as the case may be.

5. The expression "persons performing services" as used in paragraphs IX, X and XIII herein includes operational experts, volunteers, consultants, and juridical as well as natural persons and their employees. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which the UNDP may retain, whether as an Executing Agency or otherwise, to execute or to assist in the provision of the UNDP contribution to a project, and their employees. Nothing in this Exchange of Letters shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

#### X. FACILITIES FOR THE PROVISION OF THE UNDP CONTRIBUTIONS

1. The Government shall take any measures under its national law which may be necessary to exempt the UNDP, its Executing Agencies, their experts and other persons performing services on their behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations undertaken pursuant to this Exchange of Letters, and shall grant them such other facilities as may

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320, and vol. 1060, p. 337.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 374, p. 147.

be necessary for the speedy and efficient provision of the UNDP contributions. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

- (a) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of the UNDP or an Executing Agency;
- (b) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;
- (c) Access to the site of work and all necessary rights of way;
- (d) Free movement within or to or from the country, to the extent necessary for the proper provision of UNDP contribution;
- (e) The most favourable legal rate of exchange;
- (f) Any permits necessary for the importation of equipment, materials and supplies and for their subsequent exportation;
- (g) Any permits necessary for the importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of the UNDP, its Executing Agencies, or other persons performing services on their behalf, and for the subsequent exportation of such property; and
- (h) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (f) and (g) above.

2. The Government shall be responsible for dealing with claims which may be brought by third parties against the UNDP or an Executing Agency, their officials or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations undertaken pursuant to this Exchange of Letters. The foregoing provision shall not apply where the Parties and the Executing Agency are agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

#### XI. SUSPENSION OR TERMINATION OF CONTRIBUTION

1. The UNDP may after consultation with and by written notice to the Government and to the Executing Agency concerned suspend its contribution to any project if in the judgement of the UNDP any circumstance arises which interferes with or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. The UNDP may, in the same or a subsequent written notice indicate the conditions under which it is prepared to resume its contribution to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are agreed upon by the Parties and as the UNDP shall give written notice to the Government and the Executing Agency that it is prepared to resume its contribution.

2. If any situation referred to in sub-paragraph 1 of this paragraph shall continue for a period of fourteen days after notice thereof and of suspension shall have been given by the UNDP to the Government and the Executing Agency, then at any time thereafter during the continuance thereof, the UNDP may by written notice to the Government and the Executing Agency terminate its contribution to the project.

3. The provisions of this paragraph shall be without prejudice to any other rights or remedies the UNDP may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

#### XII. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between the UNDP and the Government which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the Secretary-General of the United Nations to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to the Executing Agency providing the operational expert by either the Government or the operational expert involved, and the Executing Agency concerned shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either Party be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in sub-paragraph 1 of this paragraph.

### XIII. GENERAL

I. These conditions may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made herein shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of the United Nations. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this subparagraph.

2. These conditions may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

3. The obligations assumed by the Parties under paragraphs IV (concerning project information) and VIII (concerning the use of contributions) hereof shall survive the expiration or termination of this Exchange of Letters. The obligations assumed by the Government under paragraphs IX (concerning privileges and immunities), X (concerning facilities for project execution) and XII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of these conditions to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of the UNDP and of any Executing Agency, or of any persons performing services on their behalf.

I have the honour to propose that you indicate in your reply to this letter that the conditions set out in paragraphs I to XIII above are acceptable to the Government of Albania with a view to reaching an agreement in the matter.

Please accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

G. ARTHUR BROWN  
Deputy Administrator

H.E. M. Abdi Baleta  
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary  
Permanent Representative to the United Nations  
Permanent Mission of the People's Socialist Republic  
of Albania to the United Nations  
New York

### II

PERMANENT MISSION OF THE PEOPLE'S SOCIALIST REPUBLIC OF ALBANIA  
TO THE UNITED NATIONS  
NEW YORK

27 January 1981

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of 21 January 1981, the contents of which are as follows:

*[See letter I]*

I have the honour to inform you that the Government of Albania has taken note of your letter and hereby confirms that the conditions as set out in paragraphs I to XIII of your letter are acceptable on the following understanding:

(a) In accordance with its practice the Government will not avail itself of such services as operational experts or United Nations Volunteers, and consequently will not resort to the possibilities afforded in the provisions of this Exchange of Letters which relate to such services. Therefore, it is not anticipated to apply the said provisions.

(b) Without prejudice to the right of UNDP to open a Resident Representative's office in Albania, after consultation with the Government, it is understood that the existing arrangements for co-operation and relations between the Government of Albania and UNDP at the country level are deemed to be satisfactory and will be maintained for the time being, thus leaving the provisions of the exchange of letters pertaining to a UNDP mission in Albania inapplicable for the time being in as much as they relate to the presence of such a permanent mission in the country.

(c) Pending the adherence of the Government of Albania to the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies and the Convention on the Privileges and Immunities of the International Atomic Energy Agency (IAEA), the Government of Albania undertakes to extend the application of the provisions of the Convention on Privileges and Immunities of the United Nations to the Specialized Agencies and the International Atomic Energy Agency (IAEA) acting as Executing Agencies of the UNDP, their property, funds and assets and to their officials and all other persons performing services on their behalf.

If the UNDP concurs, your letter and this reply, as well as your acknowledgement of this letter, confirming the above-mentioned understanding will be regarded as constituting, as of the date of your acknowledgement, an agreement in the matter.

Accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

*[Signed]*

ABDI BALETA

Permanent Representative of the People's  
Socialist Republic of Albania

H.E. G. Arthur Brown  
Deputy Administrator  
United Nations Development Programme  
New York

## III

5 February 1981

ALB/GEN

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your reply of 27 January 1981 to my letter of 21 January 1981. I take note of your Government's position concerning operational experts and United Nations Volunteers. I also confirm that your Government's understanding concerning the existing arrangements for co-operation and relations with Albania at the country level is acceptable to the UNDP. Finally, I take note of the undertaking of your Government contained in paragraph (c) of your reply.

I have the honour to confirm that my letter of 21 January 1981, your reply of 27 January 1981, together with this letter may be regarded as constituting, as of this date, an agreement in the matter.

Please accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

G. ARTHUR BROWN  
Deputy Administrator

His Excellency M. Abdi Baleta  
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary  
Permanent Representative to the United Nations  
Permanent Mission of the People's Socialist Republic  
of Albania to the United Nations  
New York

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

**ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES (PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT) ET L'ALBANIE RELATIF À UNE CONTRIBUTION DU PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT AU GOUVERNEMENT DE L'ALBANIE**

**I**

**Le 21 janvier 1981**

ALB/GEN

**Monsieur l'Ambassadeur,**

J'ai l'honneur de me référer à nos récents entretiens concernant la contribution que le Programme des Nations Unies pour le développement (le «PNUD») pourrait apporter au Conseil des Ministres de la République populaire socialiste d'Albanie (le «Gouvernement») dans l'exécution de ses projets de développement.

Vous trouverez exposées aux sections I à XIII ci-après les conditions de base auxquelles le PNUD et ses agents d'exécution apporteront leur contribution au Gouvernement pour l'exécution de ses projets de développement et les conditions auxquelles un projet qui bénéficie d'une contribution du PNUD sera exécuté.

Je vous confirme que lesdites conditions de base seront applicables à toutes les contributions du PNUD ainsi qu'aux descriptifs de projet ou autres instruments (les «descriptifs de projet») que les Parties mettront éventuellement au point d'un commun accord pour définir plus précisément les modalités desdites contributions et les responsabilités respectives des Parties et de l'agent d'exécution au regard desdits projets.

**I. MODALITÉS DE CONTRIBUTION**

Le PNUD apporte des contributions exclusivement sur la base de demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par le PNUD. Ces contributions sont mises à la disposition du Gouvernement ou de toute entité éventuellement désignée par lui; elles sont régies, tant pour ce qui est de leur fourniture que de leur utilisation, par les résolutions et décisions pertinentes des organes compétents du PNUD, et elles s'entendent sous réserve que ce dernier dispose des fonds nécessaires.

**II. FORMES DE LA CONTRIBUTION**

**I.** Les contributions éventuellement apportées au Gouvernement par le PNUD en vertu du présent Accord peuvent notamment prendre les formes suivantes :

- a) Services d'experts-conseils et de consultants — firmes et organismes de consultants y compris — désignés, après consultation avec le Gouvernement, par le PNUD ou par l'agent d'exécution et responsables devant le PNUD ou l'agent;
- b) Services d'experts hors siège désignés par l'agent d'exécution, en consultation avec le Gouvernement, pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration;
- c) Services de Volontaires des Nations Unies (les «volontaires»);

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 5 février 1981 par l'échange desdites lettres.

- d) Matériel et fournitures difficiles à se procurer en Albanie (le «pays»);
- e) Séminaires, programmes de formation, projets de démonstration, groupes de travail d'experts et activités connexes;
- f) Bourses d'études et de perfectionnement ou arrangements similaires permettant à des candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'agent d'exécution d'étudier ou de recevoir une formation professionnelle;
- g) Toute autre forme de contribution dont le Gouvernement et le PNUD peuvent convenir.

2. Le Gouvernement présente ses demandes de contribution au PNUD par l'intermédiaire du bureau compétent du PNUD et dans la forme et suivant les procédures définies par celui-ci. Il fournit au PNUD toutes facilités et tous renseignements requis pour l'évaluation des demandes, en lui indiquant notamment ses intentions quant au suivi des projets orientés vers l'investissement.

3. Le PNUD peut apporter des contributions au Gouvernement soit directement, soit par l'intermédiaire d'un agent d'exécution, qui est principalement responsable de la contribution du PNUD au projet et a à cette fin statut d'entrepreneur indépendant. Lorsque le PNUD apporte directement sa contribution au Gouvernement, l'expression «agent d'exécution», telle qu'elle est utilisée dans le présent Accord, s'entend du PNUD, à moins que le contexte ne s'y oppose manifestement.

4. a) Le PNUD peut avoir dans le pays une mission permanente, dirigée par un représentant résident, pour le représenter sur place et assurer à titre principal la communication avec le Gouvernement pour toutes les questions relatives au Programme. Le représentant résident est responsable au nom de l'administrateur du PNUD, pleinement et en dernier ressort, de tous les aspects du programme du PNUD dans le pays et remplit les fonctions de chef de file à l'égard des représentants des autres organismes des Nations Unies en place dans le pays, compte dûment tenu des qualifications professionnelles de ces derniers et de leurs relations avec les organes gouvernementaux intéressés. Le représentant résident assure au nom du Programme la liaison avec les organes gouvernementaux intéressés, notamment l'organisme gouvernemental de coordination pour le PNUD, et il informe le Gouvernement des principes, critères et procédures du PNUD et des autres programmes pertinents des Nations Unies. Il aide le Gouvernement, le cas échéant, à établir les demandes afférentes au programme et aux projets que le Gouvernement compte soumettre au PNUD ainsi que les propositions de modification desdits programme ou projets; il assure la coordination de toutes les contributions que le PNUD apporte par l'intermédiaire des divers agents d'exécution ou de ses propres consultants; il aide le Gouvernement, le cas échéant, à coordonner les activités du PNUD avec les programmes exécutés dans le pays et il exerce toutes autres activités relevant de ses fonctions.

b) La mission du PNUD en place dans le pays est dotée du personnel additionnel que le PNUD juge utile pour assurer son bon fonctionnement. Le PNUD notifie au Gouvernement, en temps opportun, le nom des membres du personnel de la mission et des membres de leur famille ainsi que toute modification de la situation des intéressés.

### III. EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement demeure responsable de ses projets de développement qui bénéficient de la contribution du PNUD et de la réalisation de leurs objectifs, tels qu'ils sont décrits dans les descriptifs de projet, et il exécute les parties des projets qui sont éventuellement spécifiées dans le présent Echange de lettres et dans lesdits descriptifs. Le PNUD s'engage à compléter et à prolonger la participation du Gouvernement à ces projets en apportant les contributions prévues dans le présent Echange de lettres et dans les plans de travail qui font partie des descriptifs de projet et en contribuant à la réalisation de ses desseins en matière d'investissements induits. Le Gouvernement indique au PNUD le nom de l'organisme coopérateur officiel directement responsable de la participation gouvernementale pour chaque projet bénéficiant de la contribution du PNUD. Sans préjudice de la responsabilité générale qui incombe au Gouvernement à l'égard de ses projets, les Parties peuvent convenir qu'un agent d'exécution sera principalement responsable de l'exécution d'un projet moyennant consultation et en accord avec l'organisme coopérateur; tous les arrangements corres-

pondants sont consignés dans le plan de travail qui fait partie du descriptif de projet, de même que tous les arrangements éventuels visant à déléguer cette responsabilité, en cours d'exécution du projet, au Gouvernement ou à une entité désignée par lui.

2. Le PNUD et l'agent d'exécution ne sont tenus de s'acquitter de leurs responsabilités au regard du projet qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables dont l'accomplissement est jugé d'un commun accord nécessaire ou utile dans le contexte de la contribution du PNUD au projet considéré. Au cas où la contribution du PNUD commence avant que le Gouvernement ait rempli lesdites obligations préalables, elle peut être arrêtée ou suspendue par le PNUD et à sa discrétion moyennant préavis raisonnable et après consultations appropriées avec le Gouvernement.

3. Tout accord conclu entre le Gouvernement et l'agent d'exécution, au sujet de l'exécution d'un projet bénéficiant de la contribution du PNUD ou conclu entre le Gouvernement et un expert hors siège, est subordonné aux dispositions du présent Echange de lettres.

4. L'organisme coopérateur affecte à chaque projet, en tant que de besoin et en consultation avec l'agent d'exécution, un directeur à plein temps qui exécute les tâches que lui confie l'organisme. L'agent d'exécution désigne, en tant que de besoin et en consultation avec l'organisme coopérateur, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet responsable devant ledit agent d'exécution et qui supervise sur place sa participation au projet. Ce conseiller ou ce coordonnateur supervise et coordonne les activités des experts et des autres membres du personnel de l'agent d'exécution et il est responsable de la formation en cours d'emploi du personnel gouvernemental de contrepartie. Il est responsable de la gestion et de l'utilisation efficace de l'ensemble des apports financés par le PNUD, y compris le matériel fourni pour le projet.

5. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils, les consultants et les volontaires agissent en étroite consultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui, et ils se conforment aux directives gouvernementales éventuellement applicables eu égard à la nature de leurs fonctions et à l'assistance à fournir et dont le PNUD, l'agent d'exécution et le Gouvernement peuvent convenir. Les experts hors siège sont responsables exclusivement devant le Gouvernement ou devant l'entité à laquelle ils sont affectés et ne relèvent que de ces derniers, sans être tenus toutefois d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts de PNUD ou de l'agent d'exécution. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonctions de tout expert hors siège avec celle de la prise d'effet du contrat passé entre l'expert et l'agent d'exécution.

6. Les boursiers sont choisis par l'agent d'exécution sur recommandation du Gouvernement. Les bourses sont administrées conformément aux principes et pratiques pertinents de l'agent.

7. Le PNUD reste propriétaire du matériel technique et de tout autre matériel, ainsi que des accessoires, fournitures et autres biens financés ou fournis par lui jusqu'à la cession au Gouvernement ou à une entité désignée par lui, aux clauses et conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et le PNUD.

8. Le PNUD reste propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits de même nature afférents aux découvertes ou travaux résultant exclusivement de ses contributions. Toutefois, le Gouvernement a le droit d'utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues.

#### IV. RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournit au PNUD tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents et autres renseignements pertinents que celui-ci peut lui demander concernant un projet bénéficiant de la contribution du PNUD, son exécution, la mesure dans laquelle le projet demeure réalisable et judicieux, ou encore l'accomplissement des responsabilités qui incombent au Gouvernement au titre du présent Echange de lettres ou des descriptifs de projet.

2. Le PNUD veille à ce que le Gouvernement soit tenu au courant du déroulement de ses activités au titre du présent Echange de lettres. Chacune des Parties a le droit, à tout moment, de

se rendre compte de l'état d'avancement des activités entreprises au titre des projets bénéficiant de la contribution du PNUD.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de la contribution du PNUD, le Gouvernement lui fournit sur sa demande, des renseignements sur les avantages retirés du projet et les activités entreprises dans la ligne des objectifs assignés à ce dernier, en fournissant notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou la contribution faite par le PNUD; à cette fin, le Gouvernement consulte le PNUD et l'autorise à observer la situation.

4. Tout renseignement ou document que le Gouvernement est tenu de fournir au PNUD en vertu du présent paragraphe est également mis à la disposition de l'agent d'exécution sur demande de ce dernier.

5. Les Parties se consultent sur l'opportunité de publier des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de la contribution du PNUD ou aux avantages retirés de ces projets. Dans le cas de projets orientés vers l'investissement, le PNUD ne doit pas communiquer de tels renseignements à des investisseurs éventuels sans l'autorisation écrite et préalable du Gouvernement.

#### V. PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Aux fins des obligations de participation et de coopération qui lui incombent en vertu du présent Echange de lettres s'agissant de l'exécution des projets bénéficiant de la contribution du PNUD, le Gouvernement fournit les contributions en nature suivantes, pour autant qu'elles sont prévues dans les descriptifs de projet :

- a) Services de spécialistes locaux et autre personnel de contrepartie, notamment d'homologues nationaux des experts hors siège;
- b) Terrains, bâtiments, moyens de formation et autres installations et services disponibles ou produits dans le pays;
- c) Matériel, accessoires et fournitures disponibles ou produits dans le pays.

2. Chaque fois que la contribution du PNUD comprend la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prend à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses accessoires de manutention ou d'entreposage, etc., ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et les frais d'installation et d'entretien.

3. Le Gouvernement prend également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur bourse dans le pays.

4. Le Gouvernement verse ou fait verser d'avance au PNUD ou à l'agent d'exécution, pour autant que le descriptif de projet le prévoit et dans la mesure spécifiée dans le budget du projet y annexé, les montants en monnaie locale correspondant au coût des éléments énumérés au paragraphe 1 ci-dessus; l'agent d'exécution se procure alors les biens et services nécessaires et rend compte annuellement au PNUD des dépenses couvertes par prélèvement sur les sommes versées en application de la présente disposition.

5. Les sommes dues au PNUD en vertu du paragraphe précédent sont déposées à un compte désigné à cet effet par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et géré conformément aux règles de gestion financière pertinentes du PNUD.

6. Le coût des éléments constitutifs de la contribution du Gouvernement au projet et les montants dus par le Gouvernement en application du présent paragraphe et spécifiés dans les budgets de projet sont considérés comme des estimations fondées sur les renseignements les plus exacts disponibles au moment de l'établissement des budgets de projet. Les montants en question sont ajustés aussi souvent que nécessaire pour tenir compte du coût effectif des éléments achetés par la suite.

7. Le Gouvernement procède à la signalisation appropriée sur le site de chaque projet pour marquer qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de la contribution du PNUD et de l'agent d'exécution.

## VI. COÛTS LOCAUX ET AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à la section V ci-dessus, le Gouvernement facilite la fourniture d'une assistance par le PNUD en payant ou en faisant payer les dépenses locales et services ci-après, à concurrence des montants spécifiés dans le descriptif de projet correspondant ou fixés par ailleurs par le PNUD conformément aux décisions pertinentes de ses organes directeurs :

- a) Frais locaux de subsistance des experts-conseils et des consultants affectés aux projets dans le pays;
- b) Services de personnel administratif et de personnel de bureau local, notamment le personnel de secrétariat, les interprètes-traducteurs et les services connexes requis;
- c) Transport du personnel à des fins officielles dans le pays;
- d) Services postaux et services de télécommunications à usage officiel.

2. Le Gouvernement verse aussi directement à chaque expert hors siège la rémunération, les indemnités et autres émoluments que percevrait l'un de ses ressortissants nommé au même poste. Il lui accorde les congés annuels et congés de maladie accordés par l'agent d'exécution à ses propres agents et fait en sorte qu'il puisse prendre le congé dans les foyers stipulé dans le contrat conclu avec l'agent d'exécution. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que, vu le contrat passé avec l'expert, l'agent d'exécution soit tenu de verser une indemnité à celui-ci, le Gouvernement prend à sa charge une partie du coût de l'indemnité de licenciement à proportion du montant de l'indemnité qu'il devrait verser à l'un de ses fonctionnaires ou employés comparables de même rang pour un licenciement opéré dans les mêmes circonstances.

3. Le Gouvernement s'engage à fournir en nature les installations et services locaux suivants :

- a) Bureaux et autres locaux nécessaires;
- b) Pour le personnel international, facilités et services médicaux dont disposent les fonctionnaires nationaux;
- c) Logements simples mais adéquatement meublés pour les volontaires;
- d) Assistance pour la recherche de logements convenables destinés au personnel international et fourniture de logements aux experts hors siège dans les mêmes conditions qu'aux fonctionnaires nationaux de rang comparable.

4. Le Gouvernement contribue également aux dépenses liées au maintien de la mission du PNUD dans le pays en versant tous les ans au PNUD une somme globale à fixer d'un commun accord par les Parties au titre des rubriques de dépenses ci-après :

- a) Bureau adéquat, y compris le matériel et les fournitures, pour abriter le siège local du PNUD dans le pays;
- b) Personnel local de secrétariat et de bureau, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;
- c) Moyens de transport pour les déplacements officiels du représentant résident et de ses collaborateurs dans le pays;
- d) Services postaux et services de télécommunications à usage officiel;
- e) Frais de subsistance du représentant résident et de ses collaborateurs recrutés sur le plan international lorsqu'ils sont en déplacement officiel dans le pays.

5. Le Gouvernement a la faculté de fournir en nature les installations et services visés au paragraphe 4 ci-dessus, à l'exception de ceux visés aux alinéas b et e.

6. Les sommes payables en vertu des dispositions de la présente section, à l'exception de celles visées au paragraphe 2, sont versées par le Gouvernement et gérées par le PNUD conformément au paragraphe 5 de la section V.

## VII. RAPPORTS ENTRE LA CONTRIBUTION DE PNUD ET LES CONTRIBUTIONS PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où l'une d'elles obtiendrait, en vue de l'exécution d'un projet, des contributions d'autres sources, les Parties s'entendront entre elles et avec l'agent d'exécution afin d'assurer la coordination et la bonne utilisation de toutes les contributions reçues par le Gouvernement. Les arrangements éventuellement conclus par le Gouvernement avec d'autres entités qui lui prêtent leur concours pour l'exécution d'un projet n'affectent pas les engagements qui incombent au Gouvernement en vertu du présent Accord.

## VIII. UTILISATION DES CONTRIBUTIONS

Le Gouvernement ne ménage aucun effort pour tirer le meilleur parti possible des contributions du PNUD, qu'il doit utiliser aux fins prévues. Sans préjudice de cette stipulation à portée générale, le Gouvernement prend pour ce faire les mesures indiquées dans le descriptif de projet.

## IX. PRIVILÉGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement applique à l'Organisation des Nations Unies et à ses organes, y compris le PNUD et les organes subsidiaires de l'ONU faisant fonction d'agent d'exécution de projets du PNUD, ainsi qu'à leurs biens, fonds et avoirs et à leurs fonctionnaires — y compris le représentant résident et d'autres membres de la mission du PNUD dans le pays — les dispositions de la Convention sur les priviléges et immunités des Nations Unies<sup>1</sup>.

2. Le Gouvernement applique à chaque institution spécialisée faisant fonction d'agent d'exécution, ainsi qu'à ses biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, les dispositions de la Convention sur les priviléges et immunités des institutions spécialisées<sup>2</sup>, et notamment les dispositions de celle des annexes de ladite Convention qui est applicable à l'institution considérée. Si l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) fait fonction d'agent d'exécution, le Gouvernement applique à ses fonds, biens et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et experts, les dispositions de l'Accord sur les priviléges et immunités de l'AIEA<sup>3</sup>.

3. Les membres de la mission du PNUD dans le pays se voient accorder tous les autres priviléges et immunités éventuellement nécessaires pour permettre à la mission de s'acquitter effectivement de ses fonctions.

4. a) Sauf décision contraire des Parties consignée dans un descriptif de projet donné, le Gouvernement accorde à toutes les personnes — hormis ses ressortissants employés sur le plan local — qui fournissent des services pour le compte du PNUD ou d'une institution spécialisée ou de l'AIEA et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus les mêmes priviléges et immunités que ceux auxquels ont droit les fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies, de l'institution spécialisée considérée ou de l'AIEA, en vertu, respectivement, de la section 18 de la Convention sur les priviléges et immunités des Nations Unies, de la section 19 de la Convention sur les priviléges et immunités des institutions spécialisées ou de la section 18 de l'Accord relatif aux priviléges et immunités de l'AIEA.

b) Aux fins des instruments sur les priviléges et immunités visés ci-dessus dans le présent paragraphe :

- 1) Tous les documents et les pièces relatifs à un projet et qui sont en possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa a du paragraphe 4 ci-dessus sont considérés comme propriété de l'Organisation des Nations Unies ou, selon le cas, de l'institution spécialisée considérée ou de l'AIEA;

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. I, p. 15.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322, et vol. 1060, p. 337.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 374, p. 147.

- 2) Le matériel, les accessoires et les fournitures importés ou achetés ou loués par ces personnes dans le pays aux fins d'un projet sont considérés comme propriété de l'Organisation des Nations Unies ou, selon le cas, de l'institution spécialisée considérée ou de l'AIEA.

5. L'expression «personnes qui fournissent des services», au sens des sections IX, X et XIII du présent Echange de lettres, désigne notamment les experts hors siège, les volontaires, les consultants et les personnes morales et physiques ainsi que leurs employés. Cette expression couvre les organisations ou entreprises gouvernementales ou autres auxquelles le PNUD fait éventuellement appel, en tant qu'agent d'exécution ou à un autre titre, aux fins d'exécution d'un projet ou de mise en œuvre de la contribution du PNUD dans le cadre d'un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Echange de lettres ne doit être interprétée comme limitant les priviléges, immunités ou facilités accordés auxdites organisations ou entreprises ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

#### X. FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE LA MISE EN ŒUVRE DE LA CONTRIBUTION DU PNUD

1. Le Gouvernement prend toutes mesures éventuellement requises en droit interne pour que le PNUD, les agents d'exécution, leurs experts et les autres personnes qui fournissent des services pour leur compte ne se voient pas appliquer des règlements ou autres dispositions d'ordre juridique qui risqueraient de gêner des activités relevant du présent Echange de lettres, et il leur accorde toutes les autres facilités requises pour mettre en œuvre rapidement et efficacement les contributions du PNUD. Il leur accorde notamment les droits et facilités ci-après :

- a) Admission rapide des experts et autres personnes qui fournissent des services pour le compte du PNUD ou d'un agent d'exécution;
- b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;
- c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;
- d) Droit de circuler librement dans le pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre efficace de la contribution du PNUD;
- e) Taux de change légal le plus favorable;
- f) Toutes autorisations d'importation et de réexportation requises pour le matériel, les accessoires et les fournitures;
- g) Toutes autorisations d'importation et de réexportation requises pour les biens appartenant aux fonctionnaires du PNUD et de ses agents d'exécution ou aux autres personnes qui fournissent des services pour leur compte, lorsque ces biens sont destinés à la consommation ou à l'usage personnels des intéressés;
- h) Dédouanement rapide des biens visés aux alinéas f et g ci-dessus.

2. Le Gouvernement répond aux réclamations éventuellement formulées par des tiers contre le PNUD ou un agent d'exécution ou contre des membres de leur personnel ou d'autres personnes qui fournissent des services pour leur compte et il met les intéressés à couvert des réclamations ou actions en responsabilité liées à des activités relevant du présent Echange de lettres. Les dispositions qui précèdent ne s'applique pas si les Parties et l'agent d'exécution conviennent que la responsabilité ou la réclamation résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des personnes en question.

#### XI. SUSPENSION OU SUPPRESSION DE L'ASSISTANCE

1. Après consultation avec le Gouvernement et sur notification écrite à ce dernier et à l'agent d'exécution, le PNUD peut suspendre sa contribution à un projet s'il vient à se produire une situation qu'il juge gêner ou risquer de gêner l'exécution du projet ou la réalisation de ses buts. Il peut, par la même notification ou par notification écrite ultérieure, spécifier les conditions d'une reprise

éventuelle de la contribution. Celle-ci reste suspendue tant que ces conditions n'ont pas été convenues par les Parties et que le PNUD n'a pas notifié par écrit au Gouvernement et à l'agent d'exécution qu'il est disposé à la reprendre.

2. Si la situation envisagée au paragraphe 1 ci-dessus persiste pendant 14 jours après notification faite par le PNUD au Gouvernement et à l'agent d'exécution de cette situation et de la suspension de son assistance, le PNUD a à tout moment, et tant que cette situation persiste, la faculté de supprimer, sur notification écrite faite au Gouvernement et à l'agent d'exécution, sa contribution au projet.

3. Les dispositions du présent paragraphe s'entendent sans préjudice des autres droits ou recours dont le PNUD peut se prévaloir en l'occurrence, que ce soit en vertu des principes généraux du droit ou autrement.

## XII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre le PNUD et le Gouvernement qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre mode convenu de règlement est, à la demande de l'une ou l'autre Partie, soumis à l'arbitrage. Chaque Partie désigne un arbitre, et les deux arbitres ainsi désignés en désigne un troisième, qui préside le tribunal d'arbitrage. Si dans les 30 jours qui suivent la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre ne désigne pas son arbitre ou si, dans les 15 jours qui suivent la désignation des deux arbitres, le troisième arbitre n'est pas désigné, l'une ou l'autre Partie peut demander au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de procéder à la désignation correspondante. La procédure d'arbitrage est arrêtée par les arbitres, et les frais d'arbitrage sont mis à la charge des Parties dans la proportion fixée par eux. La sentence arbitrale est motivée et elle est acceptée par les Parties comme constituant le règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert hors siège résultant des conditions d'emploi de l'expert par le Gouvernement ou s'y rapportant peut être soumis soit par l'organisme coopérateur, soit par l'expert hors siège, à l'agent d'exécution qui a fourni les services de l'expert; l'agent d'exécution use de ses bons offices pour favoriser un règlement. Faute de règlement intervenant sur cette base ou par un autre moyen convenu, l'affaire est, à la demande de l'une ou l'autre Partie, soumise à l'arbitrage dans les conditions prévues au paragraphe 1 ci-dessus.

## XIII. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Les présentes conditions peuvent être modifiées par accord écrit entre les Parties. Les questions que l'Accord ne prévoit pas expressément sont réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions des organes compétents de l'Organisation des Nations Unies. Chacune des Parties examine attentivement et favorablement les propositions formulées par l'autre en application du présent paragraphe.

2. Les présentes conditions peuvent être abrogées par l'une quelconque des deux Parties sur notification écrite adressée à l'autre, et elles cessent d'avoir effet 60 jours après la réception de la notification.

3. Les obligations incombant aux Parties en vertu des sections IV («Renseignements relatifs aux projets») et VIII («Utilisation des contributions») survivent à l'expiration ou à l'abrogation du présent Echange de lettres. Les obligations incombant au Gouvernement en vertu des paragraphes IX («Priviléges et immunités»), X («Facilités accordées aux fins de la mise en œuvre de la contribution du PNUD») et XII («Règlement des différends») survivent à l'expiration ou l'abrogation des présentes conditions pour autant que l'exige le retrait méthodique du personnel, des fonds et des biens du PNUD et de tout agent d'exécution, ou de toute personne qui fournit des services pour leur compte.

Je vous serais obligé de bien vouloir, pour marquer notre accord en la matière, confirmer dans votre réponse que le Gouvernement albanais accepte les clauses des sections I à XIII ci-dessus.

Veuillez, etc.

L'Administrateur adjoint,  
G. ARTHUR BROWN

Son Excellence Monsieur Abdi Baleta  
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire  
Représentant permanent auprès de l'Organisation  
des Nations Unies  
Mission permanente de la République populaire  
socialiste d'Albanie auprès de l'Organisation  
des Nations Unies  
New York

## II

MISSION PERMANENTE DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE SOCIALISTE D'ALBANIE  
AUPRÈS DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
NEW YORK

Le 27 janvier 1981

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 21 janvier 1981 ainsi conçue :  
[Voir lettre I]

Je désire vous informer que le Gouvernement albanais prend note de votre lettre et confirme par la présente que les conditions énoncées aux sections I à XIII sont acceptables, étant entendu :

a) Que, conformément à sa pratique, le Gouvernement ne recourra pas aux services d'experts hors siège ou de volontaires des Nations Unies de sorte qu'il ne fera pas usage des possibilités qu'ouvre à cet égard le présent Echange de lettres. Il n'est donc pas prévu d'appliquer lesdites dispositions;

b) Que, sans préjudice du droit qu'a le PNUD d'ouvrir un bureau de représentant résident en Albanie, après consultation avec le Gouvernement, les arrangements en vigueur en matière de coopération et de relations entre le Gouvernement albanais et le PNUD sont jugés satisfaisants et seront maintenus pour le moment, de sorte qu'il n'y a pas lieu d'appliquer à l'heure actuelle les dispositions de l'Echange de lettres relatives à une mission du PNUD en Albanie, pour autant qu'elles ont trait à la présence d'une telle mission permanente dans le pays;

c) Qu'en attendant de devenir partie à la Convention sur les priviléges et les immunités des institutions spécialisées et à l'Accord relatif aux priviléges et immunités de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) le Gouvernement albanais s'engage à faire application des dispositions de la Convention sur les priviléges et les immunités des Nations Unies aux institutions spécialisées et à l'agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), lorsqu'elles font fonction d'agent d'exécution du PNUD, ainsi qu'à leurs biens, fonds et avoirs, à leurs fonctionnaires et à toutes les personnes qui fournissent des services pour leur compte.

Je propose que, si cette proposition rencontre l'agrément du PNUD, votre lettre et la présente, ainsi que votre accusé de réception de la présente lettre confirmant l'inter-

prétation ci-dessus soient considérés comme constituant, à la date dudit accusé de réception, notre accord en la matière.

Veuillez, etc.

Le Représentant permanent de la République populaire socialiste d'Albanie,

[*Signé*]  
ABDI BALETA

Son Excellence Monsieur G. Arthur Brown  
Administrateur adjoint du Programme des Nations Unies  
pour le développement  
New York

### III

Le 5 février 1981

ALB/GEN

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 27 janvier 1981, en réponse à ma propre lettre du 21 janvier 1981. Je prends note de la position de votre gouvernement concernant les experts hors siège et les volontaires des Nations Unies. Je vous confirme en outre que le PNUD accepte l'interprétation de votre gouvernement relative aux arrangements en vigueur concernant la coopération et les relations avec l'Albanie au niveau du pays. Enfin je prends note de l'engagement de votre gouvernement consigné à lalinéa c de votre réponse.

Je vous confirme que ma lettre du 21 janvier 1981 et votre réponse en date du 27 janvier peuvent être considérées, avec la présente lettre, comme constituant, à compter d'aujourd'hui, un accord en la matière.

Veuillez, etc.

L'Administrateur adjoint,  
G. ARTHUR BROWN

Son Excellence Monsieur Abdi Baleta  
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire  
Représentant permanent auprès de l'Organisation  
des Nations Unies  
Mission permanente de la République populaire  
socialiste d'Albanie auprès de l'Organisation  
des Nations Unies  
New York



No. 19551

---

**IRELAND  
and  
ITALY**

**Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with supplemental protocol). Signed at Dublin on 11 June 1971**

*Authentic texts: English and Italian.*

*Registered by Ireland on 10 February 1981.*

---

**IRLANDE  
et  
ITALIE**

**Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole additionnel). Signée à Dublin le 11 juin 1971**

*Textes authentiques : anglais et italien.*

*Enregistrée par l'Irlande le 10 février 1981.*

## CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN IRELAND AND ITALY FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

---

The Government of Ireland and the Government of the Italian Republic, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, have agreed as follows:

### *Article 1. PERSONAL SCOPE*

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

### *Article 2. TAXES COVERED*

I. This Convention shall apply to taxes on income imposed by each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.

3. The existing taxes to which the convention shall apply are:

(a) In Ireland (and hereinafter referred to as "Irish tax"):

- I. The income tax (including sur-tax);
- II. The corporation profit tax.

(b) In Italy (and hereinafter referred to as "Italian tax"):

- I. The tax on income from land (*imposta sul reddito dei terreni*);
- II. The tax on income from buildings (*imposta sul reddito dei fabbricati*);
- III. The tax on income from movable wealth (*imposta sui redditi di ricchezza mobile*);
- IV. The tax on agricultural income (*imposta sul reddito agrario*);
- V. The complementary tax (*imposta complementare progressiva sul reddito*);
- VI. The tax on companies (*imposta sulle società*) in so far as the tax is charged on income and not on capital;
- VII. The tax on dividends (*imposta sui dividendi*).

4. The Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are subsequently imposed in addition to, or in place of, the existing taxes. At the end of each year, the competent authorities of the Contracting States shall notify to each other any changes which have been made in their respective taxation laws.

### *Article 3. GENERAL DEFINITIONS*

1. In this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Ireland or Italy, as the context requires;

(b) The term "person" comprises an individual, a company and any other body of persons, corporate or not corporate;

<sup>1</sup> Came into force on 14 February 1975 by the exchange of the instruments of ratification which took place at Rome, in accordance with article 27.

(c) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(d) The term "resident of Ireland" means:

- (i) Any company whose business is effectively managed and controlled in Ireland;
- (ii) Any other person who is resident in Ireland for the purpose of Irish tax and either
  - (aa) Not resident in Italy for the purposes of Italian tax, or
  - (bb) Present in Italy for a period or periods not exceeding in the aggregate 91 days in the fiscal year;

(e) The term "resident of Italy" means:

- (i) Any company whose business is effectively managed and controlled in Italy;
- (ii) Any other person who is resident in Italy for the purposes of Italian tax and either
  - (aa) Not resident in Ireland for purposes of Irish tax, or
  - (bb) If resident in Ireland is present therein for a period or periods not exceeding in the aggregate 91 days in the fiscal year;

(f) The terms "resident of a Contracting State" and "resident of the other Contracting State" mean a person who is a resident of Ireland or a person who is a resident of Italy, as the context requires;

(g) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(h) The term "competent authority" means:

- (I) In the case of Ireland, the Revenue Commissioners or their authorised representatives,
- (2) In the case of Italy, the Ministry of Finance.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of the Convention.

#### *Article 4. PERMANENT ESTABLISHMENT*

I. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" shall include especially:

- (a) A place of management;
- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;
- (e) A workshop;
- (f) A mine, quarry or other place of extraction of natural resources;
- (g) A building site or construction or assembly project which exists for more than twelve months.

3. The term "permanent establishment" shall not be deemed to include:

- (a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

- (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- (e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

4. A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies—shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if he has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise.

5. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

6. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise) shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

#### *Article 5. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY*

1. Income from immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. The term "immovable property" shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

#### *Article 6. BUSINESS PROFITS*

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each

Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. In so far as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Convention, then the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

#### *Article 7. SHIPPING AND AIR TRANSPORT*

Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

#### *Article 8. ASSOCIATED ENTERPRISES*

##### *Where*

- (a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

#### *Article 9. DIVIDENDS*

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

3. The provisions of paragraph 2 shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, dividends paid by a company which is a resident of Ireland to a resident of Italy shall be exempt from Irish sur-tax.

5. The term "dividends" as used in this article means income from shares, *jouissance* shares or *jouissance* rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident.

6. The provisions of paragraphs 1, 2 and 4 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State, of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment. In such a case, the dividends shall remain taxable in that other Contracting State according to its own law.

7. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other State, or subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

8. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of paragraph 2.

#### *Article 10. INTEREST*

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the amount of the interest. The competent authorities of the Contracting State shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "interest" as used in this article means income from Government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the interest arises a permanent establishment. In such a case, the interest shall remain taxable in that other Contracting State according to its own law.

5. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payment shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

*Article 11. ROYALTIES*

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the royalties arise a permanent establishment. In such a case, the royalties shall remain taxable in that other Contracting State according to its own law.

4. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payment shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

*Article 12. CAPITAL GAINS*

1. Gains from the alienation of immovable property, as defined in paragraph 2 of article 5, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Gains from the alienation of movable property shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the alienator, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State a permanent establishment or a fixed base, and the movable property is attributable to that permanent establishment or to that fixed base. In that case, gains from the alienation of such movable property may be taxed in that other Contracting State according to its own law.

Neither shall the provisions of paragraph 2 apply where the movable property alienated produces an income of the kind referred to in any one of the articles 9, 10 and 11, and such income is taxable according to the provisions of paragraph 6 of article 9, paragraph 4 of article 10 or paragraph 3 of article 11. In that case, gains from the alienation of such movable property may be taxed in that Contracting State in which the income referred to is taxable.

4. Gains from the alienation of ships and aircraft operated in international traffic or of movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise concerned is situated.

*Article 13. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES*

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

#### *Article 14. DEPENDENT PERSONAL SERVICES*

1. Subject to the provisions of articles 15, 17 and 18, salaries, wages and other similar remuneration in respect of an employment exercised in one or other of the Contracting States derived by a resident of a Contracting State shall be taxable only in the latter State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned, and
- (b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- (c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

#### *Article 15. DIRECTORS' FEES*

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

#### *Article 16. ARTISTES AND ATHLETES*

Notwithstanding the provisions of articles 13 and 14, income derived by public entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artistes, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

#### *Article 17. PENSIONS*

Subject to the provisions of paragraph 1 of article 18, pensions and other similar remuneration derived from sources within one or other of the Contracting States by a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in the latter State.

#### *Article 18. GOVERNMENTAL FUNCTIONS*

1. Remuneration, including pensions, paid by, or out of funds created by, a Contracting State or an administrative subdivision or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that State or subdivision or local authority thereof in the discharge of functions of a governmental nature shall be taxable only in that State, unless the individual is a national of the other Contracting State without being also a national of the first-mentioned State.

2. The provisions of articles 14, 15 and 17 shall apply to remuneration or pensions in respect of services rendered in connection with any trade or business carried on by one of the Contracting States or an administrative subdivision or a local authority thereof.

*Article 19. RESEARCHERS, TEACHERS, STUDENTS AND APPRENTICES*

1. The remuneration which an individual of a Contracting State receives for undertaking study or research at a high level or for teaching, during a period of temporary residence not exceeding two years at a university, research institute, school, college or other similar establishment in the other Contracting State shall not be taxable in the latter State.

2. Payments which a student or business apprentice who is or was formerly a resident of a Contracting State and who is present in the other Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that other Contracting State, provided that such payments are made to him from sources outside that other Contracting State.

*Article 20. INCOME NOT EXPRESSLY MENTIONED*

Items of income arising in one or other of the Contracting States to a resident of a Contracting State which are not expressly mentioned in the foregoing articles of this Convention shall be taxable only in the latter State.

*Article 21. ALLOWANCE OF CREDIT*

1. It is agreed that double taxation shall be avoided in the following manner:

(a) In the case of a resident of Ireland, Italian tax payable under the laws of the Italian Republic and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, in respect of income from sources within Italy shall, subject to the relevant provisions of Irish law, be allowed as a credit against any Irish tax payable in respect of that income. Where such income is a dividend paid by a company resident in Italy the credit shall take into account, in addition to any Italian tax payable in respect of the dividend, the Italian tax payable by the company in respect of its profits.

If the item of income is not subjected to income tax but only to corporation profits tax the credit shall be granted against the corporation profits tax, but only for that part of the tax paid in Italy which exceeds 27 per cent of such item of income. The credit shall not, however, exceed that proportion of the corporation profits tax which such income bears to the entire income liable to corporation profits tax.

(b) In the case of a resident of Italy, the Italian Republic in determining its income taxes specified in article 2 of this Convention in the case of its residents or companies may, regardless of any other provision of this Convention, include in the basis upon which such taxes are imposed all items of income; the Italian Republic shall, however, deduct from the taxes so calculated the Irish tax on income (not exempt in Ireland under this Convention) in the following manner:

(I) If the item of income is, according to Italian law, subjected to the tax on income from movable wealth the tax paid, directly or by deduction, in Ireland shall be deducted from the tax on income from movable wealth, and from the taxes imposed in respect of the same income, but in an amount not exceeding that proportion of the aforesaid Italian tax which such item of income bears to the entire income.

Where the tax paid in Ireland on such income is higher than the deduction so calculated the difference shall be deducted from the complementary tax or from the tax on companies, as the case may be, but in an amount not exceeding that proportion of such complementary or company tax which the item of income bears to the entire income;

- (2) If the item of income is subjected only to the complementary tax or to the tax on companies, the deduction shall be granted from the complementary tax or from the tax on companies, as the case may be, but only for that part of the tax paid in Ireland which exceeds 27 per cent of such item of income. The deduction shall not, however, exceed that proportion of the complementary tax or of the tax on companies which such income bears to the entire income.

2. In the case of an individual who is resident in Ireland for the purposes of Irish tax and is also resident in Italy for the purposes of Italian tax, the provisions of paragraph I(a) shall apply in relation to income which that person derives from sources within Italy, and the provisions of paragraph I(b) shall apply in relation to income which that person derives from sources within Ireland.

Income derived from sources in the United Kingdom by an individual who is resident in Ireland shall be deemed to be income from sources in Ireland if such income is not subject to United Kingdom income tax.

3. For the purposes of this article, profits or remuneration arising from the exercise of a profession or employment in a Contracting State shall be deemed to be income from sources within that Contracting State, and the services of an individual whose services are wholly or mainly performed in ships or aircraft shall be deemed to be performed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

#### *Article 22. PERSONAL ALLOWANCES FOR NON-RESIDENTS*

1. Individuals who are residents of Italy shall be entitled to the same personal allowances, reliefs and reductions for the purposes of Irish tax as Irish citizens who are not resident in Ireland.

2. Individuals who are residents of Ireland shall be entitled to the same personal allowances, reliefs and reductions for the purposes of Italian tax as Italian nationals who are not resident in Italy.

#### *Article 23. NON-DISCRIMINATION*

1. The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The term "nationals" means:

- (a) In relation to Ireland, all citizens of Ireland and all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in Ireland;
- (b) In relation to Italy, all nationals of Italy and all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in Italy.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provision of this article shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents, nor as obliging Ireland to grant to nationals of Italy any relief or exemption allowed in accordance with the provisions of the Finance (Profits of Certain Mines) (Temporary Relief from Taxation) Act, 1956 (No. 8 of 1956), as subsequently amended, or of part II of the Finance (Miscellaneous Provisions) Act, 1956 (No. 47 of 1956), as subsequently amended, or of chapter II or chapter III of part XXV of the Income Tax Act, 1967 (No. 6 of 1967).

6. The provisions of this article shall not be construed as affecting the imposition in Italy of the tax on companies (*imposta sulle società*) charged according to Italian law.

7. In this article the term "taxation" means taxes of every kind and description.

#### *Article 24. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE*

1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident. The claim must be lodged within two years from the date on which the tax was notified or withheld at the source or within two years of the entry into force of this Convention, whichever is the later.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

#### *Article 25. EXCHANGE OF INFORMATION*

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of this Convention and of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Convention in so far as the taxation thereunder is in accordance with this Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons or authorities other than those concerned with the assessment or collection of the taxes which are the subject of the Convention.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) To supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

- (c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

#### *Article 26. DIPLOMATIC AND CONSULAR OFFICIALS*

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under provisions of special agreements.

#### *Article 27. ENTRY INTO FORCE*

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Rome as soon as possible.

2. The Convention shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification and its provisions shall have effect:

- (a) In Ireland:
- (i) As respects income tax (including sur-tax) for any year of assessment beginning on or after the 6th April 1967;
  - (ii) As respects corporation profits tax, for any accounting period beginning on or after the 1st April 1967, and for the unexpired portion of any accounting period current at that date;
- (b) In Italy: as respects Italian taxes for the taxable years beginning on or after the 1st January 1967.

#### *Article 28. TERMINATION*

This Convention shall remain in force indefinitely, but either of the Contracting States may denounce the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year after the year 1971. In such event the Convention shall cease to have effect:

- (a) In Ireland:
- (i) As respects income tax (including sur-tax) for any year of assessment beginning on or after the 6th of April in the calendar year next following that in which such notice is given;
  - (ii) As respects corporation profits tax, for any accounting period beginning on or after the 1st April in the calendar year next following that in which such notice is given and for the unexpired portion of any accounting period current at that date;
- (b) In Italy: as respects Italian taxes for the taxable years beginning on or after the 1st January in the calendar year next following that in which such notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the Plenipotentiaries of the two Contracting States, duly authorised thereto, have signed the present Convention and affixed thereto their seals.

DONE in duplicate at Dublin the 11th June 1971, in the English and Italian languages, each text being equally authoritative.

For the Government  
of Ireland:  
[Signed]  
P. J. HILLERY

For the Government  
of the Italian Republic:  
[Signed]  
ALDO MORO

SUPPLEMENTAL PROTOCOL TO THE CONVENTION BETWEEN IRELAND AND ITALY  
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL  
EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of Ireland and the Government of the Italian Republic, having regard to the Convention between them for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income signed today, have agreed on the following further provisions which will form an integral part of the said Convention:

*Article 1.* (a) Where any article of this Convention provides (with or without conditions) that income derived by a resident of a Contracting State from sources within the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State or shall be subject to a reduced rate of tax in the other State and, under the law in force in that first-mentioned State, the said income is subject to tax by reference to the amount thereof which is remitted to or received in that State and not by reference to the full amount thereof, then the exemption or reduction in rate in the other State resulting from such article shall apply only to so much of the income as is remitted to or received in the first-mentioned State.

(b) Article 7 shall have effect in respect of profits earned from the operation of aircraft in international traffic as from the 1st day of January 1960.

(c) (i) Where under chapter IV of Part XXV of the Income Tax Act, 1967 (No. 6 of 1967) (hereinafter referred to as "the first enactment"), or under chapter 1 of part XXV of that Act (hereinafter referred to as "the second enactment"), tax on the profits of a company is not payable on the entire amount of those profits, then in the case of a dividend out of those profits received from that company by a company which is a resident of Italy and which holds directly at least 51 per cent of the capital of the company paying the dividend, Italy will give credit in respect of the Irish tax which would have been paid but for the first enactment or the second enactment, as the case may be, in accordance with the provisions of article 21.

(ii) In the case of the first enactment, subparagraph (i) above shall not have effect in relation to dividends paid out of profits arising after the 5th day of April 1980, and in the case of the second enactment, arising after the 25th day of November 1983.

*Article 2.* This protocol shall be ratified and instruments of ratification shall be exchanged at Rome.

It shall enter into force simultaneously with the Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income signed today and shall have the same duration as the Convention in accordance with articles 27 and 28 of the Convention.

IN WITNESS WHEREOF the Plenipotentiaries of the two Contracting States, duly authorised thereto, have signed the present protocol and affixed thereto their seals.

DONE in duplicate at Dublin, the 11th day of June 1971, in the English and Italian languages, each text being equally authoritative.

For the Government  
of Ireland:  
[Signed]  
P. J. HILLERY

For the Government  
of the Italian Republic:  
[Signed]  
ALDO MORO

## [ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

**CONVENZIONE TRA L'IRLANDA E L'ITALIA PER EVITARE LE DOPPIE IMPOSIZIONI E PREVENIRE LE EVASIONI FISCALI IN MATERIA DI IMPOSTE SUL REDDITO**

Il Governo d'Irlanda ed il Governo della Repubblica Italiana, desiderando stipulare una Convenzione per evitare le doppie imposizioni e prevenire le evasioni fiscali in materia di imposte sul reddito, hanno convenuto quanto segue:

*Articolo 1. I SOGGETTI*

La presente Convenzione si applica alle persone che sono residenti di uno o di entrambi gli Stati contraenti.

*Articolo 2. L'OGGETTO*

1. La presente Convenzione si applica alle imposte sul reddito prelevate per conto di ciascuno degli Stati contraenti, qualunque sia il sistema di prelevamento.

2. Sono considerate imposte sul reddito tutte le imposte prelevate sul reddito complessivo o su elementi del reddito, comprese le imposte sugli utili derivanti dall'alienazione di beni mobili o immobili.

3. Le imposte attuali cui si applica la presente Convenzione sono:

a) In Irlanda (e qui di seguito indicate quali imposta irlandese):

I. L'imposta sul reddito — compresa la sovraimposta (*the income tax — including sur-tax*);

II. L'imposta sugli utili delle società (*the corporation profits tax*);

b) In Italia (e qui di seguito indicate quali imposta italiana):

I. L'imposta sul reddito dei terreni;

II. L'imposta sul reddito dei fabbricati;

III. L'imposta sui redditi di ricchezza mobile;

IV. L'imposta sul reddito agrario;

V. L'imposta complementare progressiva sul reddito;

VI. L'imposta sulle società, per la parte che grava sul reddito e non sul patrimonio;

VII. L'imposta sui dividendi.

4. La Convenzione si applicherà anche alle imposte future di natura identica o analoghe che verranno in seguito istituite in aggiunta o in sostituzione delle imposte attuali. Le Autorità competenti degli Stati contraenti si comunicheranno, alla fine di ogni anno, le modifiche apportate alle rispettive legislazioni fiscali.

*Articolo 3. DEFINIZIONI GENERALI*

I. Ai fini della presente Convenzione, a meno che il contesto non richieda una diversa interpretazione:

a) Le espressioni «uno Stato contraente» e «l'altro Stato contraente» designano l'Irlanda oppure l'Italia, come il contesto richiede;

b) Il termine «persona» comprende le persone fisiche, le società ed ogni altra associazione di persone;

- c) Il termine «società» designa gli enti con personalità giuridica o gli enti che sono considerati come persone giuridiche ai fini della tassazione;
- d) L'espressione «residente dell'Irlanda» designa:
  - i) Una società che ha la sua sede effettiva di controllo e di direzione in Irlanda;
  - ii) Ogni altra persona che è considerata residente in Irlanda ai fini della imposta irlandese
    - e) Non residente in Italia ai fini della imposta italiana, o
    - bb) Che soggiorna in Italia per un periodo o per periodi che non eccedono in totale 91 giorni durante l'anno fiscale;
  - e) L'espressione «residente dell'Italia» designa:
    - i) Una società che ha la sua sede effettiva di controllo e di direzione in Italia;
    - ii) Ogni altra persona che è considerata residente in Italia ai fini della imposta italiana
      - e) Non residente in Irlanda ai fini della imposta irlandese, oppure
      - bb) Se residente in Irlanda, che vi soggiorna per un periodo o per periodi che non eccedono in totale i 91 giorni durante l'anno fiscale;
  - f) Le espressioni «residente di uno Stato contraente» e «residente dell'altro Stato contraente» designano una persona residente dell'Irlanda o una persona residente dell'Italia,, come il contesto richiede;
  - g) Le espressioni «impresa di uno Stato contraente» e «impresa dell'altro Stato contraente» designano rispettivamente un'impresa esercitata da un residente di uno Stato contraente e un'impresa esercitata da un residente dell'altro Stato contraente;
  - h) L'espressione «Autorità competente» designa:
    - 1) Per quanto concerne l'Irlanda, i *Revenue Commissioners* o i loro rappresentanti autorizzati;
    - 2) Per quanto concerne l'Italia, il Ministero delle Finanze.

2. Per quanto concerne l'applicazione della Convenzione da parte di uno Stato contraente, le espressioni non definite diversamente hanno, a meno che il contesto non comporti una diversa interpretazione, il significato che ad esse viene attribuito dalla legislazione del detto Stato relativa alle imposte oggetto della Convenzione.

#### *Articolo 4. STABILE ORGANIZZAZIONE*

1. Ai fini della presente Convenzione l'espressione, «stabile organizzazione» designa una sede fissa di affari in cui l'impresa esercita in tutto o in parte la sua attività.
2. L'espressione «stabile organizzazione» comprende in particolare:
  - a) Una sede di direzione;
  - b) Una succursale;
  - c) Un ufficio;
  - d) Una officina;
  - e) Un laboratorio;
  - f) Una miniera, una cava o altro luogo d'estrazione di risorse naturali;
  - g) Un cantiere di costruzione o di montaggio la cui durata oltrepassa i 12 mesi.
3. Non si considera che vi sia una «stabile organizzazione» se:
  - a) Si fa uso di una installazione ai soli fini di deposito, di esposizione o di consegna di merci o prodotti appartenenti all'impresa;

- b) Le merci appartenenti all'impresa sono immagazzinate ai soli fini di deposito, di esposizione o di consegna;
- c) Le merci appartenenti all'impresa sono immagazzinate ai soli fini della trasformazione da parte di un'altra impresa;
- d) Una sede fissa di affari è utilizzata ai soli fini di acquistare merci o di raccogliere informazioni per l'impresa;
- e) Una sede fissa di affari è utilizzata, per l'impresa, ai soli fini di pubblicità, di fornire informazioni, di ricerche scientifiche o di attività analoghe che abbiano carattere preparatorio o ausiliare.

4. Una persona che agisce in uno Stato contraente per conto di un'impresa dell'altro Stato contraente — diversa da un agente che gode di uno status indipendente, di cui al paragrafo 5 — è considerata «stabile organizzazione» nel primo Stato se essa dispone nello Stato stesso di poteri che esercita abitualmente e che le permettono di concludere contratti a nome dell'impresa, salvo il caso che l'attività di detta persona sia limitata all'acquisto di merci per l'impresa.

5. Non si considera che un'impresa di uno Stato contraente ha una stabile organizzazione nell'altro Stato contraente per il solo fatto che essa vi esercita la propria attività per mezzo di un mediatore, di un commissionario o di ogni altro intermediario che gode di uno status indipendente, a condizione che dette persone agiscano nell'ambito della loro ordinaria attività.

6. Il fatto che una società residente di uno Stato contraente controlla o è controllata da una società residente dell'altro Stato contraente, ovvero svolge attività commerciali in questo altro Stato (sia per mezzo di una stabile organizzazione oppur no) non costituisce, di per sé, motivo sufficiente per far considerare una qualsiasi delle dette società una stabile organizzazione dell'altra.

#### *Articolo 5. REDDITI IMMOBILIARI*

1. I redditi derivanti da beni immobili sono tassabili nello Stato contraente in cui detti beni sono situati.

2. L'espressione «beni immobili» è definita in conformità alla legge dello Stato contraente in cui i beni stessi sono situati. Detta espressione comprende in ogni caso gli accessori, le scorte morte o vive delle imprese agricole e forestali, i diritti ai quali si applicano le disposizioni del diritto privato riguardante la proprietà fondiaria, l'usufrutto dei beni immobili o i diritti relativi a canoni variahili o fissi per lo sfruttamento o la concessione dello sfruttamento di giacimenti minerali, sorgenti ed altre risorse naturali; le navi, i battelli e gli aeromobili non sono considerati beni immobili.

3. Le disposizioni del precedente paragrafo 1 si applicano ai redditi derivanti dalla gestione diretta, dalla locazione e da ogni altro uso dei beni immobili.

4. Le disposizioni dei paragrafi 1 e 3 si applicano anche ai redditi derivanti dai beni immobili di una impresa nonché ai redditi dei beni immobili utilizzati per l'esercizio di una libera professione.

#### *Articolo 6. UTILI DELLE IMPRESE*

1. Gli utili di un'impresa di uno Stato contraente non sono tassabili che in detto Stato, a meno che l'impresa non svolga attività nell'altro Stato contraente per mezzo di una stabile organizzazione ivi situata. Se l'impresa svolge attività come avanti detto, gli utili dell'impresa possono essere tassati nell'altro Stato, ma soltanto nella misura in cui detti utili sono attribuibili alla stabile organizzazione.

2. Quando un'impresa di uno Stato contraente svolge attività nell'altro Stato contraente per mezzo di una stabile organizzazione ivi situata, in ciascuno Stato contraente

vanno attribuiti a detta stabile organizzazione gli utili che essa avrebbe potuto conseguire se si trattasse di un'impresa distinta e separata che svolgesse identiche o analoghe attività in condizioni identiche o analoghe e senza alcun legame con l'impresa di cui essa costituisce una stabile organizzazione.

3. Nella determinazione degli utili di una stabile organizzazione sono ammesse in deduzione le spese sostenute per gli scopi perseguiti dalla stabile organizzazione, comprese le spese di direzione e quelle generali di amministrazione così sostenute, sia nello Stato in cui è situata la stabile organizzazione sia altrove.

4. Se uno degli Stati contraenti segue la prassi di determinare gli utili da attribuire ad una stabile organizzazione in base a riparto degli utili complessivi dell'impresa fra le diverse parti di essa, la disposizione contenuta nel paragrafo 2 del presente articolo non impedisce a detto Stato contraente di stabilire che gli utili siano tassati in base al riparto, così come è prassi; tuttavia, il metodo di riparto adottato dovrà essere tale che il risultato sia conforme ai principi contenuti nel presente articolo.

5. Nessun utile può essere attribuito alla stabile organizzazione a motivo del semplice acquisto di merci da essa effettuato per l'impresa.

6. Ai fini dei paragrafi precedenti, gli utili da attribuire alla stabile organizzazione sono determinati in ciascun anno con lo stesso metodo, a meno che non esistano validi e sufficienti motivi per procedere diversamente.

7. Se gli utili comprendono elementi di reddito considerati separatamente negli altri articoli della Convenzione, le disposizioni di tali articoli non vengono modificate dalle disposizioni del presente articolo.

#### *Articolo 7. NAVIGAZIONE MARITTIMA ED AEREA*

I redditi derivanti dall'esercizio, in traffico internazionale, di navi o aeromobili non sono tassabili che nello Stato contraente in cui è situata la sede della direzione effettiva dell'impresa.

#### *Articolo 8. IMPRESE ASSOCiate*

##### *Quando*

- a) Un'impresa di uno Stato contraente partecipa, direttamente o indirettamente, alla direzione, al controllo o al capitale di un'impresa dell'altro Stato contraente, o
- b) Le medesime persone partecipano, direttamente o indirettamente, alla direzione, al controllo o al capitale di un'impresa di uno Stato contraente e di una impresa dell'altro Stato contraente

e, nell'uno e nell'altro caso, le due imprese — nelle loro relazioni commerciali o finanziarie — sono vincolate da condizioni, accettate od imposte, diverse da quelle che sarebbero state convenute tra imprese indipendenti, gli utili che, in mancanza di tali condizioni, sarebbero stati realizzati da una delle imprese, ma che, a causa di dette condizioni, non hanno potuto «in fatto» essere realizzati, possono essere inclusi negli utili di questa impresa e tassati in conseguenza.

#### *Articolo 9. DIVIDENDI*

1. I dividendi pagati da una società residente di uno Stato contraente ad un residente dell'altro Stato contraente sono tassabili in detto altro Stato.

2. Tuttavia, tali dividendi possono essere tassati nello Stato contraente di cui la società che li paga è residente, ed in conformità alla legislazione di questo Stato, ma l'imposta così applicata non può eccedere il 15 per cento dell'ammontare lordo dei dividendi.

3. Le disposizioni del paragrafo 2 non riguardano la tassazione della società per gli utili con i quali i dividendi sono stati pagati.

4. Nonostante le disposizioni del paragrafo 2, i dividendi pagati da una società che è residente dell'Irlanda ad un residente dell'Italia sono esenti dalla sovraimposta (*sur-tax*) irlandese.

5. Ai fini del presente articolo il termine «dividendi» designa i redditi derivanti dalle azioni, dalle azioni o buoni di godimento, dalle «quote minerarie», dalle quote di fondatori o altre quote di partecipazione agli utili, ad eccezione dei crediti, nonchè i redditi delle altre quote sociali assimilabili ai redditi delle azioni secondo la legislazione fiscale dello Stato in cui è residente la società distributrice.

6. Le disposizioni dei paragrafi 1, 2 e 4 non si applicano nel caso che il beneficiario dei dividendi, residente di uno Stato contraente, ha nell'altro Stato contraente, di cui la società che paga i dividendi è residente, una stabile organizzazione. In tal caso i dividendi restano tassabili in questo altro Stato contraente secondo la propria legislazione interna.

7. Quando una società residente di uno Stato contraente ricava profitti o redditi dall'altro Stato contraente, detto altro Stato non può applicare alcuna imposta sui dividendi pagati dalla società a persone non residenti in detto altro Stato, nè prelevare alcuna imposta, a titolo di imposizione degli utili non distribuiti, sugli utili non distribuiti della società, anche se i dividendi pagati o gli utili non distribuiti costituiscono in tutto o in parte profitti o redditi provenienti da detto altro Stato.

8. Le competenti Autorità degli Stati contraenti stabiliranno di comune accordo le modalità di applicazione del paragrafo 2.

#### *Articolo 10. INTERESSI*

1. Gli interessi provenienti da uno degli Stati contraenti e pagati ad un residente dell'altro Stato contraente sono tassabili in questo altro Stato.

2. Tuttavia, tali interessi possono essere tassati nello Stato contraente dal quale essi provengono, e in conformità della legislazione di questo Stato, a condizione che l'imposta così applicata non ecceda il 10% dell'ammontare degli interessi stessi. Le competenti Autorità degli Stati contraenti stabiliranno di comune accordo le modalità di applicazione della presente limitazione.

3. Il termine «interessi» adoperato nel presente articolo designa i redditi dei titoli del debito pubblico, dei buoni ed obbligazioni di prestito, garantiti o no da ipoteca e portanti o meno una clausola di partecipazione agli utili, e dei crediti di qualsiasi natura, nonchè ogni altro provento assimilabile ai redditi delle somme prestate dalla legislazione fiscale dello Stato da cui i redditi provengono.

4. Le disposizioni dei paragrafi 1 e 2 non si applicano se il beneficiario degli interessi, residente di uno Stato contraente, ha nell'altro Stato contraente dal quale provengono gli interessi, una stabile organizzazione. In tal caso, gli interessi restano tassabili in questo altro Stato contraente secondo la propria legislazione interna.

5. Gli interessi si considerano provenienti da uno Stato contraente quando il debitore è lo stato stesso. Tuttavia, quando il debitore degli interessi sia esso residente o no di uno Stato contraente, ha in uno Stato contraente una stabile organizzazione per le cui necessità viene contratto il debito sul quale sono pagati gli interessi, e tali interessi sono a carico della stabile organizzazione, gli interessi stessi si considerano provenienti dallo Stato contraente in cui è situata la stabile organizzazione.

6. Se, in conseguenza di particolari relazioni esistenti tra debitore e creditore o tra ciascuno di essi e terze persone, l'ammontare degli interessi pagati, tenuto conto del credito per il quale sono versati, eccede l'ammontare che sarebbe stato convenuto tra debitore e creditore in assenza di simili relazioni, le disposizioni del presente articolo non si applicano che a questo ultimo ammontare. In tal caso, la parte eccedente del

pagamento è soggetta a tassazione in conformità della legislazione di ciascuno Stato contraente tenuto conto delle altre disposizioni della presente Convenzione.

#### *Articolo 11. CANONI («ROYALTIES»)*

1. I canoni (*royalties*) provenienti da uno Stato contraente e pagati ad un residente dell'altro Stato contraente non sono tassabili che in detto altro Stato.

2. Ai fini del presente articolo, il termine «canoni» designa i compensi di qualsiasi specie corrisposti per l'uso o la concessione in uso di un diritto d'autore su un'opera letteraria, artistica o scientifica, ivi comprese le pellicole cinematografiche, di un brevetto, di un marchio di favvrifica o di commercio, di un disegno o modello, di un progetto, di una formula o processo segreto, nonchè per l'uso o la concessione in uso di attrezzature industriali, commerciali o scientifiche o per informazioni concernenti esperienze di carattere industriale, commerciale o scientifico.

3. Le disposizioni del precedente paragrafo 1 non si applicano nel caso che il beneficiario dei canoni, residente di uno Stato contraente, ha nell'altro Stato contraente, dal quale provengono i canoni, una stabile organizzazione. In tal caso i canoni sono tassabili in detto altro Stato contraente secondo la propria legislazione interna.

4. Se, in conseguenza di particolari relazioni esistenti tra debitore e creditore o tra ciascuno di essi e terze persone, l'ammontare dei canoni pagati, tenuto conto dell'uso, diritto o informazione per i quali sono versati, eccede l'ammontare che sarebbe stato convenuto tra debitore e creditore in assenza di simili relazioni, le disposizioni del presente articolo non si applicano che a questo ultimo ammontare. In tal caso, la parte eccedente dei pagamenti è soggetta a tassazione in conformità della legislazione di ciascuno Stato contraente tenuto conto delle altre disposizioni della presente Convenzione.

#### *Articolo 12. UTILI DI CAPITALE («CAPITAL GAINS»)*

1. Gli utili provenienti dalla alienazione dei beni immobili definiti al paragrafo 2 dell'articolo 5, sono tassabili nello Stato contraente dove detti beni sono situati.

2. Gli utili provenienti dall'alienazione di beni mobili non sono tassabili che nello Stato contraente del quale l'alienante è un residente.

3. Le disposizioni del precedente paragrafo 2 non si applicano se l'alienante, residente di uno degli Stati contraenti, ha nell'altro Stato contraente una stabile organizzazione od una base fissa ed i beni mobili sono attribuibili alla stabile organizzazione o base fissa. In questo caso, gli utili provenienti dall'alienazione di siffatti beni mobili sono tassabili in tale altro Stato contraente secondo la propria legislazione interna.

Le disposizioni del precedente paragrafo 2 non si applicano inoltre, quando i beni mobili alienati producono un reddito del genere indicato negli articoli 9, 10 e 11, e questo reddito è tassabile secondo le disposizioni del paragrafo 6 dell'articolo 9, del paragrafo 4 dell'articolo 10 o del paragrafo 3 dell'articolo 11. In tali casi gli utili provenienti dalla alienazione di detti beni mobili sono tassabili nello Stato contraente dove è tassabile il corrispondente reddito.

4. Gli utili provenienti dall'alienazione di navi o aeromobili impiegati nel traffico internazionale o di beni mobili pertinenti alla gestione di tali navi ed aeromobili non sono tassabili che nello Stato contraente dove è situata la sede della direzione effettiva della relativa impresa.

#### *Articolo 13. PROFESSIONI LIBERE*

1. I redditi che un residente di uno Stato contraente ritrae dall'esercizio di una libera professione o da altre attività indipendenti di carattere analogo non sono tassabili che in detto Stato, a meno che egli non disponga abitualmente nell'altro Stato contraente di una base fissa per l'esercizio delle sue attività. Se egli dispone di una tale base fissa

i redditi sono tassabili nell'altro Stato ma soltanto nella misura in cui essi sono attribuibili alla detta base fissa.

2. L'espressione «libera professione» comprende in particolare le attività indipendenti di carattere scientifico, letterario, artistico, educativo o pedagogico, nonché le attività indipendenti dei medici, avvocati, ingegneri, architetti, dentisti e contabili.

#### *Articolo 14. LAVORO SUBORDINATO*

1. Salve le disposizioni degli articoli 15, 17 e 18, gli stipendi, i salari e le altre remunerazioni analoghe percepiti come corrispettivo di lavoro subordinato effettuato nell'uno o nell'altro Stato contraente, da un residente di uno Stato contraente non sono tassabili che in quest'ultimo Stato, a meno che il lavoro subordinato non venga svolto nell'altro Stato contraente. Se il lavoro è qui svolto, le remunerazioni percepite a questo titolo sono tassabili in detto altro Stato.

2. Nonostante le disposizioni del precedente paragrafo 1, le remunerazioni che un residente di uno Stato contraente riceve in corrispettivo di lavoro subordinato svolto nell'altro Stato contraente non sono tassabili che nel primo Stato se:

- a) Il beneficiario soggiorna nell'altro Stato per un periodo o periodi che non oltrepassano in totale 183 giorni nel corso dell'anno fiscale considerato, e
- b) Le remunerazioni sono pagate da o per conto di un datore di lavoro che non è residente dell'altro Stato, e
- c) L'onere delle remunerazioni non è sostenuto da una stabile organizzazione o da una base fissa che il datore di lavoro ha nell'altro Stato.

3. Nonostante le precedenti disposizioni del presente articolo, le remunerazioni relative a lavoro subordinato svolto a bordo di navi ed aeromobili in traffico internazionale sono tassabili nello Stato contraente in cui è situata la sede della direzione effettiva dell'impresa.

#### *Articolo 15. COMPENSI E GETTONI DI PRESENZA*

I compensi, i gettoni di presenza e le altre retribuzioni analoghe che un residente di uno Stato contraente riceve in qualità di membro del Consiglio di Amministrazione o del Collegio dei Sindaci di una società residente dell'altro Stato contraente, sono tassabili in detto altro Stato.

#### *Articolo 16. ARTISTI E SPORTIVI*

Nonostante le disposizioni degli articoli 13 e 14, i redditi che i professionisti dello spettacolo, quali gli artisti di teatro, del cinema, della radio o della televisione ed i musicisti, nonché gli sportivi ritraggono dalle loro prestazioni personali in tale qualità sono tassabili nello Stato contraente in cui dette attività sono svolte.

#### *Articolo 17. PENSIONI*

Salve le disposizioni del paragrafo 1 dell'articolo 18, le pensioni e le altre remunerazioni analoghe, provenienti da fonti situate nell'uno o nell'altro Stato contraente, ad un residente di uno Stato contraente, in relazione ad un cessato impiego, non sono tassabili che in quest'ultimo Stato.

#### *Articolo 18. FUNZIONI PUBBLICHE*

1. Le remunerazioni, comprese le pensioni, pagate da uno Stato contraente o da una sua suddivisione amministrativa o da un suo ente locale, sia direttamente sia mediante prelevamento da fondi da essi costituiti, ad una persona fisica in corrispettivo di servizi resi a detto Stato o suddivisione od ente locale nell'esercizio di funzioni di carattere

pubblico, non sono tassabili che in questo Stato, a meno che la persona fisica abbia la nazionalità dell'altro Stato contraente, senza avere anche la nazionalità del detto primo Stato.

2. Le disposizioni degli articoli 14, 15 e 17 si applicano alle remunerazioni o pensioni pagate in corrispettivo di servizi resi nell'ambito di una attività commerciale o industriale esercitata da uno degli Stati contraenti o da una sua suddivisione amministrativa o da un suo ente locale.

#### *Articolo 19. RICERCATORI, INSEGNANTI, STUDENTI E APPRENDISTI*

1. Le remunerazioni che una persona fisica di uno Stato contraente riceve per incarichi di studio o di ricerca ad alto livello o per l'insegnamento, durante un periodo di temporanea residenza non eccedente i due anni presso una università, istituto di ricerca, scuola, collegio o altro istituto analogo nell'altro Stato contraente non sono tassabili in quest'ultimo Stato.

2. Le somme che uno studente o un apprendista, il quale è o era prima, residente di uno Stato contraente e che soggiorni nell'altro Stato contraente al solo scopo di compiervi i suoi studi o di completarvi la propria formazione professionale, riceve per sopperire alle spese di mantenimento, d'istruzione o formazione professionale, non sono tassabili in questo altro Stato contraente, a condizione che tali somme provengano da fonti situate fuori di quest'altro Stato contraente.

#### *Articolo 20. REDDITI NON ESPRESSAMENTE INDICATI*

Gli elementi di reddito conseguiti nell'uno o nell'altro Stato contraente da un residente di uno Stato contraente che non sono espressamente indicati negli articoli precedenti della presente Convenzione non sono tassabili che in quest'ultimo Stato.

#### *Articolo 21. CONCESSIONE DEL CREDITO DI IMPOSTA*

1. Si conviene che la doppia imposizione sarà evitata nel modo seguente:

a) Nel caso di un residente dell'Irlanda, l'imposta italiana dovuta secondo la legge italiana ed in armonia con le disposizioni della presente Convenzione, direttamente o mediante ritenuta, sul reddito proveniente da fonte situata in Italia, è deducibile, in conformità alle specifiche disposizioni della legge irlandese, dall'imposta dovuta in Irlanda sullo stesso reddito. Quando tale reddito è costituito da dividendi pagati da una società residente in Italia, la somma da dedurre è determinata aggiungendo all'imposta italiana dovuta sui dividendi, l'imposta italiana dovuta dalla società sui suoi utili.

Se l'elemento di reddito non è assoggettato all'imposta sul reddito ma soltanto all'imposta sugli utili delle società, la deduzione sarà fatta dall'imposta sugli utili delle società limitatamente, però, a quella parte d'imposta pagata in Italia che eccede il 27 per cento di tale elemento di reddito. La deduzione, tuttavia, non deve eccedere la quota d'imposta sugli utili delle società attribuibile a detto elemento di reddito nella proporzione in cui l'elemento di reddito stesso concorre alla formazione del reddito complessivo soggetto ad imposta sugli utili delle società.

b) Nel caso di un residente dell'Italia, la Repubblica Italiana nel calcolare le proprie imposte sul reddito specificate nell'art. 2 della presente Convenzione nei confronti dei propri residenti o società, può, prescindendo da ogni altra disposizione della Convenzione medesima, includere nella base imponibile di dette imposte tutti gli elementi di reddito; tuttavia la Repubblica Italiana deve dedurre dalle imposte così determinate l'imposta irlandese sul reddito (non esente in Irlanda in virtù della presente Convenzione) nel modo seguente:

1) Se l'elemento di reddito è, secondo la legislazione italiana, soggetto all'imposta di ricchezza mobile l'imposta pagata in Irlanda, direttamente o mediante ritenuta, deve

essere dedotta dall'imposta di ricchezza mobile e dalle imposte dovute sullo stesso reddito, ma l'ammontare delle detrazioni non può eccedere la quota d'imposta italiana attribuibile a detto elemento di reddito nella proporzione in cui l'elemento di reddito concorre alla formazione del reddito complessivo.

Se l'ammontare dell'imposta pagata in Irlanda su tale elemento di reddito è superiore all'ammontare della deduzione come sopra determinata, la differenza va dedotta, a seconda del caso, dall'imposta complementare o dall'imposta sulle società, ma per un ammontare non eccedente la quota d'imposta complementare o d'imposta sulle società attribuibile a detto elemento di reddito nella proporzione in cui l'elemento di reddito stesso concorre alla formazione del reddito complessivo.

- 2) Se l'elemento di reddito è soggetto soltanto alla imposta complementare o all'imposta sulle società la deduzione va effettuata, a seconda del caso, dall'imposta complementare o dall'imposta sulle società, ma limitatamente alla quota d'imposta pagata in Irlanda eccedente il 27 per cento di detto elemento di reddito. L'ammontare della deduzione non può, tuttavia, eccedere la quota d'imposta complementare o d'imposta sulle società attribuibile a detto elemento di reddito nella proporzione in cui l'elemento di reddito stesso concorre alla formazione del reddito complessivo.

2. Nel caso di una persona fisica che è residente in Irlanda ai fini dell'applicazione dell'imposta irlandese ed è anche residente in Italia ai fini dell'applicazione dell'imposta italiana, le disposizioni del paragrafo 1 a) si applicano al reddito che detta persona ricava da fonti situate in Italia, e le disposizioni del paragrafo 1 b) si applicano al reddito che detta persona ricava da fonti situate in Irlanda.

Il reddito che una persona fisica residente in Irlanda ricava da fonti situate nel Regno Unito va considerato come reddito proveniente da fonti situate in Irlanda se detto reddito non è assoggettato all'imposta sul reddito del Regno Unito.

3. Ai fini del presente articolo, gli utili o remunerazioni conseguiti in dipendenza dell'esercizio di una professione o impiego in uno Stato contraente sono considerati come redditi derivanti da fonti situate in tale Stato contraente, e le prestazioni di una persona fisica, la quale svolge la sua attività totalmente o principalmente su navi o aeromobili devono considerarsi compiute nello Stato contraente nel quale è situata la direzione effettiva dell'impresa.

#### *Articolo 22. AGEVOLAZIONI DI CARATTERE PERSONALE PER I NON RESIDENTI*

1. Le persone fisiche che sono residenti dell'Italia godono, ai fini dell'applicazione dell'imposta irlandese, delle stesse deduzioni, esenzioni e riduzioni di carattere personale di cui godono i cittadini irlandesi non residenti in Irlanda.

2. Le persone fisiche che sono residenti dell'Irlanda godono, ai fini dell'applicazione dell'imposta italiana, delle stesse deduzioni, esenzioni e riduzioni di carattere personale di cui godono i nazionali italiani non residenti in Italia.

#### *Articolo 23. NON DISCRIMINAZIONE*

I. I nazionali di uno Stato contraente non sono soggetti nell'altro Stato contraente ad alcuna tassazione od obbligo ad essa relativo, diversi o più onerosi di quelli cui sono o possono essere assoggettati i nazionali di detto altro Stato che si trovino nella stessa situazione.

2. Il termine «nazionali» designa:

- a) Per quanto riguarda l'Irlanda, tutti i cittadini dell'Irlanda e tutte le persone giuridiche, società di persone ed associazioni costituite in conformità alla legislazione in vigore in Irlanda;

b) Per quanto riguarda l'Italia, coloro che hanno la nazionalità italiana e tutte le persone giuridiche, società di persone ed associazioni costituite in conformità alla legislazione in vigore in Italia.

3. La tassazione di una stabile organizzazione che una impresa di uno Stato contraente ha nell'altro Stato contraente non può essere eseguita in questo altro Stato con criteri meno favorevoli della tassazione delle imprese di detto altro Stato che svolgono la stessa attività.

4. Le imprese di uno Stato contraente, il cui capitale è in tutto od in parte, direttamente o indirettamente, posseduto o controllato da uno o più residenti dell'altro Stato contraente, non sono soggette nel primo Stato contraente ad alcuna tassazione od obbligo ad essa relativo, diversi o più onerosi di quelli cui sono o possono essere assoggettate le altre imprese della stessa natura di detto primo Stato.

5. Le disposizioni del presente articolo non possono essere interpretate nel senso che esse facciano obbligo ad uno Stato contraente di accordare ai residenti dell'altro Stato contraente le deduzioni personali, abbattimenti alla base e riduzioni d'imposta che esso accorda ai propri residenti in relazione al loro stato civile o alle loro responsabilità familiari, né che esse facciano obbligo all'Irlanda di accordare ai nazionali dell'Italia le riduzioni o esenzioni previste dalle disposizioni del «*Finance (Profits of Certain Mines) Temporary Relief from Taxation) Act, 1956 (No. 8 of 1956)*», e successive modificazioni, o dalla parte II del «*Finance (Miscellaneous Provisions) Act, 1956 (No. 47 of 1956)*», e successive modificazioni, o dal capitolo II o capitolo III della parte XXV del «*Income Tax Act, 1967 (No. 6 of 1967)*».

6. Le disposizioni del presente articolo non possono essere interpretate nel senso che apportino modifiche all'applicazione in Italia della imposta sulle società prelevata in conformità della legislazione italiana.

7. Ai fini del presente articolo, il termine «tassazione» designa le imposte di ogni genere o denominazione.

#### *Articolo 24. PROCEDURA AMICHEVOLE*

1. Quando un residente di uno degli Stati contraenti ritiene che la misure adottate da uno o da entrambi gli Stati contraenti comportano o comporteranno per lui una tassazione non conforme alle disposizioni della presente Convenzione, egli può, indipendentemente dai mezzi di gravame previsti dalla legislazione nazionale di detti Stati, sottoporre il suo caso all'Autorità competente dello Stato contraente di cui egli è residente. Il reclamo deve essere presentato nel termine di due anni dalla data della notifica o della ritenuta alla fonte dell'imposta oppure nel termine di due anni dall'entrata in vigore della presente Convenzione, secondo quale dei due termini sia posteriore.

2. Detta autorità competente farà del suo meglio, se il ricorso le appare fondato e se essa stessa non è in grado di giungere ad una soddisfacente soluzione, per regolare il caso attraverso un accordo amichevole con l'Autorità competente dell'altro Stato contraente al fine di evitare una tassazione non conforme alle disposizioni della Convenzione.

3. Le Autorità competenti degli Stati contraenti faranno del loro meglio per risolvere attraverso un accordo amichevole le difficoltà ed i dubbi che potranno sorgere in ordine alla interpretazione o all'applicazione della presente Convenzione. Esse possono altresì consultarsi al fine di eliminare la doppia imposizione nei casi non previsti dalla presente Convenzione.

4. Le Autorità competenti degli Stati contraenti potranno comunicare direttamente tra di loro al fine di pervenire agli accordi indicati nei paragrafi precedenti. Se per raggiungere detti accordi appare consigliabile uno scambio orale dei rispettivi punti di vista, tale scambio può avere luogo in seno ad una commissione composta di rappresentanti delle Autorità competenti degli Stati contraenti.

*Articolo 25. SCAMBIO DI INFORMAZIONI*

1. Le Autorità competenti degli Stati contraenti si scambieranno le informazioni necessarie per applicare le disposizioni della presente Convenzione e quelle delle leggi interne degli Stati contraenti relative alle imposte previste dalla Convenzione nella misura in cui la tassazione che tali leggi prevedono è conforme alla Convenzione. Le informazioni così scambiate saranno tenute segrete e non potranno essere comunicate che alle persone o alle autorità incaricate dell'accertamento o della riscossione delle imposte che formano oggetto della presente Convenzione.

2. In nessun caso le disposizioni del paragrafo 1 possono essere interpretate nel senso di imporre ad uno degli Stati contraenti l'obbligo:

- a) Di adottare provvedimenti amministrativi in deroga alla propria legislazione od alla propria prassi o a quella dell'altro Stato contraente;
- b) Di fornire informazioni che non possono essere ottenute in base alla propria legislazione o nel quadro della propria prassi amministrativa o di quelle dell'altro Stato contraente;
- c) Di trasmettere informazioni che potrebbero rivelare segreti commerciali, industriali, professionali o processi commerciali oppure informazioni la cui comunicazione sarebbe contraria all'ordine pubblico.

*Articolo 26. FUNZIONARI DIPLOMATICI E CONSOLARI*

Le disposizioni della presente Convenzione non pregiudicano i privilegi fiscali di cui beneficiano i funzionari diplomatici o consolari in virtù delle regole generali di diritto internazionale o di accordi particolari.

*Articolo 27. ENTRATA IN VIGORE*

1. La presente Convenzione sarà ratificata e gli strumenti di ratifica saranno scambiati a Roma appena possibile.

2. La presente Convenzione entrerà in vigore dopo lo scambio degli strumenti di ratifica e le sue disposizioni avranno effetto:

- a) In Irlanda:
  - i) In ordine all'imposta sul reddito (compresa la sovraimposta) per gli anni imponibili che iniziano il, o successivamente al, 6 aprile 1967;
  - ii) In ordine all'imposta sugli utili delle società, per i periodi contabili che iniziano il, o successivamente al, 1º aprile 1967, e per la frazione dei periodi contabili non completata a tale data;
- b) In Italia: In ordine alle imposte italiane per gli anni imponibili che iniziano il, o successivamente al, 1º gennaio 1967.

*Articolo 28. DENUNCIA*

La presente Convenzione rimarrà in vigore indefinitamente, ma ciascuno Stato contraente può denunciare la Convenzione per via diplomatica notificandone la cessazione con un preavviso minimo di sei mesi prima della fine di ciascuno anno solare successivo all'anno 1971. In tal caso la Convenzione cesserà di avere efficacia:

- a) In Irlanda:
  - i) In ordine all'imposta sul reddito (compresa la sovraimposta) per gli anni imponibili che iniziano il, o successivamente al, 6 aprile dello anno successivo a quello in cui la notifica è stata fatta;

- ii) In ordine all'imposta sugli utili delle società, per i periodi contabili che iniziano il, o successivamente al, 1º aprile dell'anno successivo a quello in cui la notifica è stata fatta e per la frazione dei periodi contabili non completata a tale data.
- b) In Italia: In ordine all'imposte italiane per gli anni imponibili che iniziano il, o successivamente al, 1º gennaio dell'anno successivo a quello in cui la notifica è stata fatta.

IN FEDE DI CIÒ, i Plenipotenziari dei due Stati contraenti, debitamente autorizzati, hanno firmato la presente Convenzione e vi hanno apposto i loro sigilli.

FATTA in duplice esemplare a Dublino il 11 giugno 1971, nelle lingue inglese ed italiana, entrambi i testi facenti ugualmente fede.

Per il Governo  
d'Irlanda :

[*Signed — Signé*<sup>1</sup>]

Per il Governo  
della Repubblica Italiana :

[*Signed — Signé*<sup>2</sup>]

#### PROTOCOLLO AGGIUNTIVO ALLA CONVENZIONE FRA L'IRLANDA E L'ITALIA PER EVITARE LE DOPPIE IMPOSIZIONI E PREVENIRE LE EVASIONI FISCALI IN MATERIA DI IMPOSTE SUL REDDITO

Il Governo d'Irlanda ed il Governo della Repubblica Italiana, riferendosi alla Convenzione da loro stipulata per evitare le doppie imposizioni e prevenire le evasioni fiscali in materia di imposte sul reddito firmata oggi, hanno convenuto di adottare le ulteriori seguenti disposizioni che formeranno parte integrante della predetta Convenzione:

*Art. 1. a)* Quando un articolo della presente Convenzione prevede (con o senza condizioni) che il reddito percepito da un residente di uno Stato contraente, proveniente da fonti situate nell'altro Stato contraente, sia tassabile soltanto nel detto primo Stato o che sia assoggettato ad imposta nell'altro Stato con aliquota ridotta e, ai sensi della legge in vigore nel detto primo Stato, il citato reddito è soggetto a tassazione con riferimento all'ammontare che viene rimesso o ricevuto in quello Stato e non con riferimento al suo ammontare totale, allora l'esenzione o la riduzione di aliquota accordata nell'altro Stato ai sensi di siffatto articolo si applicherà soltanto a quella parte di reddito che viene rimessa o ricevuta nel detto primo Stato.

*b)* L'articolo 7, relativo agli utili derivanti dall'esercizio di aereomobili in traffico internazionale, avrà effetto a decorrere dal 1º gennaio 1960.

*c) i)* Se ai sensi del capitolo IV della parte XXV del «*Income Tax Act*, 1967 (No. 6 of 1967) (qui di seguito indicato come «prima legge»), o ai sensi del capitolo I della parte XXV di detto «*Act*» (qui di seguito indicato come «seconda legge»), l'imposta sugli utili di una società non è dovuta sull'intero ammontare di tali utili, per il dividendo derivante da siffatti utili versati da detta società ad una società che è residente in Italia e che possiede direttamente almeno il 51 per cento del patrimonio della società che paga i dividendi, l'Italia accorderà la deduzione della imposta irlandese che sarebbe stata pagata in mancanza, a seconda del caso, della prima o della seconda legge, in conformità alle disposizioni dell'art. 21.

*ii)* Il precedente sub-paragrafo (i) non avrà effetto in relazione ai dividendi pagati in dipendenza di utili realizzati, nel caso della prima legge, dopo il 5 aprile 1980, e, nel caso della seconda legge, dopo il 25 novembre 1983.

*Art. 2.* Questo Protocollo sarà ratificato e gli strumenti di ratifica saranno scambiati a Roma. Esso entrerà in vigore contemporaneamente alla Convenzione per evitare le doppie imposizioni e prevenire le evasioni fiscali in materia di imposte sul reddito firmata oggi e avrà la stessa durata della Convenzione in conformità agli articoli 27 e 28 della Convenzione stessa.

<sup>1</sup> Signed by P. J. Hillery — Signé par P. J. Hillery.

<sup>2</sup> Signed by Aldo Moro — Signé par Aldo Moro.

IN FEDE DI CHE i Plenipotenziari dei due Stati contraenti, debitamente autorizzati, hanno firmato il presente protocollo ed apposto i loro sigilli.

FATTO in duplice esemplare a Dublino l' 11 giugno, 1971, nelle lingue inglese ed italiana, entrambi i testi facenti ugualmente fede.

Per il Governo

d'Irlanda :

[*Signed — Signé*]<sup>1</sup>

Per il Governo

della Repubblica Italiana :

[*Signed — Signé*]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by P. J. Hillery — Signé par P. J. Hillery.

<sup>2</sup> Signed by Aldo Moro — Signé par Aldo Moro.

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

**CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE L'IRLANDE ET L'ITALIE TENDANT À ÉVITER  
LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN  
MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU**

Le Gouvernement irlandais et le Gouvernement de la République italienne, désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier. PERSONNES VISÉES*

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des Etats Contractants ou des deux.

*Article 2. IMPÔTS VISÉS*

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus par chacun des Etats contractants, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels qui font l'objet de la présente Convention sont les suivants :

a) En Irlande :

- I. L'impôt sur le revenu — y compris la surtaxe (*the income tax — including sur-tax*);
- II. L'impôt sur les bénéfices des sociétés (*the corporation profits tax*) (impôts ci-après dénommés «impôt irlandais»).

b) En Italie :

- I. L'impôt sur le revenu de la propriété non bâtie (*imposta sue reddito dei terreni*);
  - II. L'impôt sur le revenu de la propriété bâtie (*imposta sue reddito dei fabbricati*);
  - III. L'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers (*imposta sui redditi di ricchezza mobile*);
  - IV. L'impôt sur le revenu agricole (*imposta sue reddito agrario*);
  - V. L'impôt complémentaire progressif sur le revenu (*imposta complementare progressiva sul reddito*);
  - VI. L'impôt sur les sociétés (*imposta sulle società*), dans la mesure où il frappe le revenu et non le capital;
  - VII. L'impôt sur les dividendes (*imposta sui dividendi*) (impôts ci-après dénommés «impôt italien».)
4. La présente Convention s'applique également à tous impôts de nature identique ou analogue qui pourraient ultérieurement s'ajouter ou se substituer aux impôts actuels.

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 14 février 1975 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Rome, conformément à l'article 27.

A la fin de chaque année, les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront toutes modifications apportées à leurs législations fiscales respectives.

### *Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES*

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente :
  - a) Les expressions «l'un des Etats contractants» et «l'autre Etat contractant» s'entendent, selon le contexte, de l'Irlande ou de l'Italie;
  - b) Le terme «personnel» désigne une personne physique, une société et tout autre groupement de personnes, qu'il s'agisse ou non de personnes morales;
  - c) Le terme «société» s'entend de toute personne morale ou de toute entité assimilée à une personne morale au regard de l'impôt;
  - d) L'expression «résident de l'Irlande» désigne :
    - i) Toute société dont les affaires sont effectivement dirigées et contrôlées en Irlande;
    - ii) Toute autre personne qui est considérée comme résidant en Irlande au regard de l'impôt irlandais, et qui :
      - aa) N'est pas considérée comme résidant en Italie au regard de l'impôt italien, ou
      - bb) Séjourne en Italie pendant une ou des périodes n'excédant pas 91 jours au total au cours d'un même exercice;
    - e) L'expression «résident de l'Italie» désigne :
      - i) Toute société dont les affaires sont effectivement dirigées et contrôlées en Italie;
      - ii) Toute autre personne qui est considérée comme résidant en Italie au regard de l'impôt italien, et qui :
        - aa) N'est pas considérée comme résidant en Irlande au regard de l'impôt irlandais, ou
        - bb) Séjourne en Irlande pendant une ou des périodes n'excédant pas 91 jours au total au cours d'un même exercice;
      - f) Les expressions «résident de l'un des Etats contractants» et «résident de l'autre Etat contractant» s'entendent, selon le contexte, d'un résident de l'Irlande ou d'un résident de l'Italie;
      - g) Les expressions «entreprise de l'un des Etats contractants» et «entreprise de l'autre Etat contractant» s'entendent, respectivement, d'une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats contractants et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;
      - h) L'expression «autorités compétentes» s'entend :
        - 1) Dans le cas de l'Irlande, des *Revenue Commissioners* ou de leurs représentants autorisés,
        - 2) Dans le cas de l'Italie, du Ministère des finances.
    2. Aux fins de l'application de la Convention par l'un des Etats contractants, une expression non définie dans la Convention aura, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue le droit de cet Etat au regard des impôts auxquels s'applique la Convention.

### *Article 4. ETABLISSEMENT STABLE*

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression «établissement stable» s'entend d'une installation fixe d'affaires dans le cadre de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» couvre en particulier :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, une carrière ou un autre lieu d'extraction de ressources naturelles.
- g) Un chantier de construction, d'installation ou de montage existant depuis plus de 12 mois.

3. L'expression «établissement stable» n'est pas réputée couvrir :

- a) L'usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) L'entreposage de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) L'entreposage de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de recueillir des renseignements pour le compte de l'entreprise;
- e) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins de faire de la publicité, de fournir des informations, d'entreprendre des recherches scientifiques ou des activités similaires de caractère préparatoire ou auxiliaire pour le compte de l'entreprise.

4. Une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 5, qui agit dans l'un des Etats contractants pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant, est réputée constituer un établissement stable dans le premier Etat si elle dispose dans cet Etat de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que l'activité de cette personne ne soit limitée à l'achat de biens ou de marchandises pour l'entreprise.

5. Une entreprise de l'un des Etats contractants n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

6. Le fait qu'une société qui est un résident de l'un des Etats contractants contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

#### *Article 5. REVENUS IMMOBILIERS*

1. Les revenus provenant de biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. L'expression «biens immobiliers» est définie conformément à la législation de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression couvre en tout état de cause les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits régis par les dispositions du droit commun concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits donnant lieu au paiement de rémunérations variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation, ou de la cession du droit d'exploitation, de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles; les navires, les bateaux et les aéronefs ne sont pas réputés constituer des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant tant de l'exploitation directe que de la location ou d'une quelconque autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent aussi aux revenus provenant de biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus provenant de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

#### *Article 6. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES*

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Dans ce dernier cas, lesdits bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre Etat que dans la mesure où ils sont imputables à l'établissement.

2. Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement, dans chaque Etat contractant, les bénéfices que l'établissement aurait pu réaliser s'il avait eu le statut d'entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions elles-mêmes identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses encourues aux fins poursuivies par cet établissement, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, que ce soit dans l'Etat où est situé l'établissement stable ou ailleurs.

4. Si l'un des Etats contractants a pour pratique de déterminer les bénéfices à imputer à un établissement stable sur la base d'une répartition de l'ensemble des bénéfices de l'établissement entre ses diverses parties, les dispositions du paragraphe 2 n'interdisent pas à cet Etat contractant de procéder selon sa pratique habituelle; toutefois, la méthode de répartition adoptée doit être telle que les résultats obtenus soient conformes aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes qui précèdent, les bénéfices à imputer à l'établissement stable seront déterminés chaque année de la même manière, à moins qu'il n'existe des raisons valables de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article s'entendent sans préjudice des dispositions de ces autres articles.

#### *Article 7. NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE*

Les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne seront imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

#### *Article 8. ENTREPRISES ASSOCIÉES*

Lorsque :

- a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont dans leurs relations commerciales ou financières liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre entreprises indépendantes, les bénéfices qui, n'étaient ces conditions, auraient été imputés à l'une de ces entreprises mais ne l'ont pas été du fait de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices ou les pertes de l'entreprise considérée et imposés en conséquence.

#### *Article 9. DIVIDENDES*

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident de l'un des Etats contractants à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces dividendes sont imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des dividendes.
3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas à l'imposition des bénéfices de la société qui servent à payer les dividendes.
4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les dividendes versés par une société qui n'est pas un résident de l'Irlande à un résident de l'Italie sont exonérés de la surtaxe irlandaise.
5. Au sens du présent article, le terme «dividendes» désigne les revenus provenant d'actions, d'actions ou droits de jouissance, de parts de sociétés minières, de parts de fondateur ou autres droits, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales assimilés aux revenus d'actions au regard de la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est un résident.
6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 4 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident de l'un des Etats contractants, possède un établissement stable dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident. Dans ce cas, les dividendes sont imposables dans cet autre Etat contractant, conformément à sa législation.
7. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut prélever aucun impôt sur les dividendes payés par la société à des personnes qui ne sont pas des résidents de cet autre Etat, ni prélever aucun impôt au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent, en tout ou en partie, en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.
8. Les autorités compétentes des Etats contractants décideront d'un commun accord des modalités d'application du paragraphe 2.

#### *Article 10. INTÉRÊTS*

1. Les intérêts provenant de l'un des Etats contractants et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces intérêts sont imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et conformément à la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant des intérêts. Les autorités compétentes de l'Etat contractant décideront d'un commun accord des modalités d'application de la présente limitation.
3. Au sens du présent article, le terme «intérêts» s'entend des revenus des effets publics, des obligations d'emprunt, assorties ou non d'une garantie hypothécaire ou d'une clause de participation aux bénéfices, ainsi que des créances de toute nature et de tous autres revenus assimilés, par la législation fiscale de l'Etat d'où ils proviennent, à des revenus de sommes prêtées.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident de l'un des Etats contractants, a un établissement stable dans l'autre

Etat contractant d'où proviennent les intérêts. Dans ce cas, les intérêts sont imposables dans cet autre Etat contractant conformément à sa législation.

5. Les intérêts sont réputés provenir de l'un des Etats contractants lorsque le débiteur est cet Etat lui-même. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont réputés provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire ou entre tous deux et une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont le débiteur et le bénéficiaire seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des intérêts est imposable, conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

#### *Article 11. REDEVANCES*

1. Les redevances provenant de l'un des Etats contractants et payées à un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat.

2. Au sens du présent article, l'expression «redevances» s'entend des rémunérations de toute nature perçues en contrepartie de l'exploitation ou de la cession d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique y compris un film cinématographique, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou en contrepartie de l'exploitation ou de la cession du droit d'exploitation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou encore en contrepartie de la communication de données d'expérience d'ordre industriel, commercial ou scientifique.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident de l'un des Etats contractants, a dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances un établissement stable. Dans ce cas, les redevances sont imposables dans cet autre Etat contractant, conformément à sa législation.

4. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire ou entre tous deux et une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont le débiteur et le bénéficiaire seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des redevances est imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

#### *Article 12. GAINS EN CAPITAL*

1. Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article 5, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le cédant, résident de l'un des Etats contractants, a dans l'autre Etat contractant un établissement stable ou une base fixe, et que les biens mobiliers sont attachés à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les gains provenant de l'aliénation de ces biens mobiliers peuvent être imposés dans cet autre Etat contractant conformément à sa législation.

Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas non plus lorsque des revenus du type visé aux articles 9, 10 et 11 proviennent de biens mobiliers aliénés, et ces revenus

sont imposables conformément aux dispositions du paragraphe 6 de l'article 9, du paragraphe 4 de l'article 10 ou du paragraphe 3 de l'article 11. Dans ce cas, les gains provenant de l'aliénation de ces biens mobiliers peuvent être imposés dans l'Etat contractant où les revenus visés sont imposables.

4. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

#### *Article 13. PROFESSIONS INDÉPENDANTES*

1. Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une profession libérale ou d'autres activités analogues de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'intéressé ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Dans ce dernier cas, les revenus peuvent être imposés dans l'autre Etat contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression «profession libérale» couvre notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats et assimilés, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

#### *Article 14. PROFESSIONS DÉPENDANTES*

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'un ou l'autre des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Dans ce dernier cas, les rémunérations perçues au titre de l'emploi peuvent être imposées dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans cet autre Etat pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'exercice considéré;
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de cet autre Etat; et
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe de l'employeur dans cet autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international peuvent être imposées dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

#### *Article 15. TANTIÈMES*

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

### *Article 16. ARTISTES ET SPORTIFS*

Nonobstant les dispositions des articles 13 et 14, les revenus que les professionnels du spectacle (artistes de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, musiciens, etc.) et les sportifs tirent des activités qu'ils exercent en cette qualité peuvent être imposés dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

### *Article 17. PENSIONS*

Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 de l'article 18, les pensions et autres rémunérations similaires provenant de sources situées dans l'un ou l'autre des Etats contractants et versées à un résident de l'un des Etats contractants au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans ce dernier Etat.

### *Article 18. FONCTIONS PUBLIQUES*

1. Les rémunérations, y compris les pensions, versées par l'un des Etats contractants ou l'une de ses subdivisions administratives ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, dans l'exercice de fonctions de caractère public, ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que la personne ne soit un ressortissant de l'autre Etat contractant sans être en même temps un ressortissant de l'Etat dans lequel elle a rendu des services.

2. Les dispositions des articles 14, 15 et 17 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par l'un des Etats contractants ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

### *Article 19. CHERCHEURS, ENSEIGNANTS, ÉTUDIANTS ET APPRENTIS*

1. La rémunération qu'une personne physique d'un Etat contractant reçoit pour entreprendre des études ou des recherches de haut niveau ou pour enseigner, pendant une période de résidence temporaire n'excédant pas deux ans, dans une université, un institut de recherche, une école, un établissement d'enseignement supérieur ou autre établissement analogue dans l'autre Etat contractant n'est pas imposable dans cet Etat.

2. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire, qui est ou qui était un résident de l'un des Etats contractants et qui séjourne dans l'autre Etat contractant à seule fin de poursuivre ses études ou sa formation, perçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors dudit Etat.

### *Article 20. AUTRES REVENUS*

Les éléments du revenu provenant de l'un ou de l'autre Etat contractant et versés à un résident de l'un des Etats contractants, qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans ce dernier Etat.

### *Article 21. DÉDUCTION D'IMPÔTS*

1. Il est convenu que la double imposition sera évitée selon les modalités ci-après :

a) Dans le cas d'un résident de l'Irlande, un montant égal à l'impôt dû en Italie en vertu de la législation italienne et conformément aux dispositions de la présente Convention, soit directement soit par voie de retenue, au titre de revenus provenant de sources situées en Italie, est admis, sous réserve des dispositions pertinentes de la lé-

gislation irlandaise, en déduction de l'impôt dû en Irlande au titre de ces revenus. S'il s'agit de dividendes payés par une société résidant en Italie, la déduction tiendra compte, en plus de l'impôt italien dû au titre des dividendes, de l'impôt italien dû par la société au titre de ses bénéfices.

Si l'élément de revenu n'est pas assujetti à l'impôt sur le revenu mais uniquement à l'impôt sur les bénéfices des sociétés, la déduction accordée est imputée sur l'impôt sur les bénéfices des sociétés mais ne s'applique qu'à la partie de l'impôt acquittée en Italie qui dépasse 27 p. 100 de cet élément de revenu. Toutefois, le montant de la déduction ne doit pas être plus élevé par rapport à l'impôt sur les bénéfices des sociétés que ne l'est l'élément de revenu en question par rapport au revenu global assujetti à l'impôt sur le bénéfice des sociétés.

b) Dans le cas d'un résident de l'Italie, aux fins du calcul des impôts italiens sur le revenu précisés à l'article 2 de la présente Convention qui frappent les résidents italiens ou les sociétés italiennes, la République italienne peut, indépendamment de toute autre disposition de la présente Convention, inclure dans l'assiette desdits impôts tous les éléments du revenu des intéressés; toutefois, elle défalque des impôts ainsi calculés le montant de l'impôt irlandais sur le revenu (dont la présente Convention ne prévoit pas l'exonération) selon les modalités ci-après :

- 1) Si l'élément de revenu est, conformément à la législation italienne, assujetti à l'impôt sur le revenu des biens mobiliers, l'impôt acquitté, directement ou par voie de retenue en Irlande, est défalqué de l'impôt sur le revenu des biens mobiliers et des impôts qui frappent le même revenu; toutefois, le montant de la déduction ne doit pas être plus élevé par rapport à l'impôt italien que ne l'est l'élément de revenu en question par rapport au revenu global.

Si le montant de l'impôt acquitté en Irlande en ce qui concerne ce revenu est plus élevé que le montant de la déduction ainsi calculée, la différence est défalquée de l'impôt complémentaire ou de l'impôt sur les sociétés, selon le cas; toutefois, le montant de la nouvelle déduction ne doit pas être plus élevé par rapport à l'impôt complémentaire ou à l'impôt sur les sociétés que ne l'est l'élément de revenu en question par rapport au revenu global.

- 2) Si l'élément de revenu n'est assujetti qu'à l'impôt complémentaire ou à l'impôt sur les sociétés, la déduction accordée est imputée sur l'impôt complémentaire ou l'impôt sur les sociétés, selon le cas, mais ne s'applique qu'à la partie de l'impôt acquitté en Irlande qui dépasse 27 p. 100 de cet élément de revenu. Toutefois, le montant de la déduction ne doit pas être plus élevé par rapport à l'impôt complémentaire ou à l'impôt sur les sociétés que ne l'est le revenu en question par rapport au revenu global.

2. Dans le cas d'une personne physique qui est un résident de l'Irlande au regard de l'impôt irlandais, et est aussi un résident de l'Italie au regard de l'impôt italien, les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus que cette personne tire de sources situées en Italie, et les dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus que cette personne tire de sources situées en Irlande.

Les revenus tirés de sources situées au Royaume-Uni par un personne physique qui est un résident de l'Irlande seront considérés comme des revenus tirés de sources situées en Irlande, s'ils ne sont pas assujettis à l'impôt sur le revenu du Royaume-Uni.

3. Aux fins du présent article, les bénéfices ou rémunérations provenant de l'exercice d'une profession ou d'un emploi dans l'un des Etats contractants seront considérés comme des revenus tirés de sources situées dans cet Etat contractant, et les services d'une personne physique qui exerce ses activités exclusivement ou principalement à bord de navires ou d'aéronefs seront considérés comme étant rendus dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

***Article 22. DÉGRÈVEMENTS ACCORDÉS AUX NON-RÉSIDENTS  
EN RAISON DE LEUR SITUATION PERSONNELLE***

1. Les personnes physiques qui sont des résidents de l'Italie ont droit, en raison de leur situation personnelle, aux mêmes dégrèvements, abattements et déductions, aux fins de l'impôt irlandais, que les citoyens irlandais qui ne résident pas en Irlande.

2. Les personnes physiques qui sont des résidents de l'Irlande ont droit, en raison de leur situation personnelle, aux mêmes dégrèvements, abattements et déductions, aux fins de l'impôt italien, que les nationaux italiens qui ne résident pas en Italie.

***Article 23. NON-DISCRIMINATION***

I. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation connexe autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourraient être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation.

2. Le terme «nationaux» désigne :

- a) En ce qui concerne l'Irlande, tous les citoyens irlandais et toutes les personnes morales, sociétés de personnes et associations constituées conformément à la législation en vigueur en Irlande.
- b) En ce qui concerne l'Italie, toutes les personnes physiques ayant la nationalité italienne et toutes les personnes morales, sociétés de personnes et associations constituées conformément à la législation en vigueur en Italie.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant ne peut être établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité.

4. Les entreprises de l'un des Etats contractants dont le capital est, en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation autre ou plus lourde que celle à laquelle sont assujetties les autres entreprises de même nature de ce premier Etat.

5. Les dispositions du présent article ne seront pas interprétées comme obligeant l'un des Etats contractants à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant, en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges de famille, les abattements, dégrèvements ou réductions qu'il accorde à ses propres résidents, ou comme obligeant l'Irlande à accorder aux nationaux italiens tout dégrèvement ou exonération prévu par la loi intitulée «*Finance (Profits of Certain Mines) (Temporary Relief from Taxation) Act, 1956 (No. 8 of 1956)*», telle qu'elle a été modifiée ultérieurement, ou par la deuxième partie de la loi intitulée «*Finance (Miscellaneous Provisions) Act, 1956 (No. 47 of 1956)*», telle qu'elle a été modifiée ultérieurement, ou encore par les chapitres II et III de la partie XXV de l'*Income Tax Act, 1967 (No. 6 of 1967)*.

6. Les dispositions du présent article ne seront pas interprétées comme modifiant l'application en Italie de l'impôt sur les sociétés (*imposta sulle società*) prélevé conformément à la législation italienne.

7. Aux fins du présent article, le mot «imposition» désigne tout impôt, quelle qu'en soit la nature ou la dénomination.

***Article 24. PROCÉDURE AMIABLE***

I. Lorsqu'un résident de l'un des Etats contractants estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme à la présente Convention, il peut, indépendamment des recours

prévus par la législation nationale de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est un résident. La réclamation doit être présentée dans un délai de deux ans à partir de la date de la notification ou de la retenue à la source de l'impôt, ou dans un délai de deux ans à partir de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, celle de ces deux dates qui est postérieure à l'autre étant retenue.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution appropriée, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas que la présente Convention ne prévoit pas.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à l'entente visée aux paragraphes précédents du présent article. Si, pour parvenir à une telle entente, un échange de vues oral semble souhaitable, un tel échange peut avoir lieu au sein d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

#### *Article 25. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS*

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention et celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit est conforme à la Convention. Tous les renseignements ainsi échangés sont tenus secrets; ils ne peuvent être communiqués qu'aux personnes et aux autorités concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts qui font l'objet de la présente Convention.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation :

- a) De mettre en œuvre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;
- b) De fournir des renseignements auxquels sa législation ou sa pratique administrative normale ou celles de l'autre Etat contractant ne permettent pas d'avoir accès;
- c) De fournir des renseignements qui reviendraient à révéler un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial, ou dont la révélation serait contraire à l'ordre public.

#### *Article 26. AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES*

Les dispositions de la présente Convention s'entendent sans préjudice des priviléges fiscaux accordés aux agents diplomatiques ou aux fonctionnaires consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

#### *Article 27. ENTRÉE EN VIGUEUR*

1. La présente Convention sera ratifiée, et les instruments de ratification seront échangés à Rome aussitôt que possible.

2. La Convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification et ses dispositions seront applicables :

- a) En Irlande :
  - i) En ce qui concerne l'impôt sur le revenu (y compris la surtaxe), à l'année d'imposition commençant le 6 avril 1967 et aux années d'imposition ultérieures;

- ii) En ce qui concerne l'impôt sur les bénéfices des sociétés, à l'exercice comptable commençant le 1<sup>er</sup> avril 1967 et aux exercices comptables ultérieurs, ainsi qu'à toute partie d'exercice comptable restant à courir à cette date.
- b) En Italie : en ce qui concerne les impôts italiens, à l'année d'imposition commençant le 1<sup>er</sup> janvier 1967 et aux années d'imposition ultérieures.

*Article 28. ABROGATION*

La présente Convention restera en vigueur indéfiniment, mais chaque Etat contractant peut dénoncer la Convention par voie diplomatique moyennant notification d'abrogation effectuée six mois au moins avant la fin de toute année civile postérieure à l'année 1971. Dans ce cas, la Convention cessera d'avoir effet :

- a) En Irlande :
  - i) En ce qui concerne l'impôt sur le revenu (y compris la surtaxe), à l'année d'imposition commençant le 6 avril de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée et aux années d'imposition ultérieures;
  - ii) En ce qui concerne l'impôt sur les bénéfices des sociétés, à l'exercice comptable commençant le 1<sup>er</sup> avril de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée et aux exercices comptables ultérieurs, ainsi qu'à toute partie d'exercice comptable restant à courir à cette date.
- b) En Italie : en ce qui concerne les impôts italiens, à l'année d'imposition commençant le 1<sup>er</sup> janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des deux Etats contractants, à ce dûment habilités, ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT en double exemplaire à Dublin, le 11 juin 1971, en anglais et en italien, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
irlandais :  
[Signé]  
P. J. HILLERY

Pour le Gouvernement  
de la République italienne :  
[Signé]  
ALDO MORO

**PROTOCOLE ADDITIONNEL À LA CONVENTION ENTRE L'IRLANDE ET L'ITALIE TEN-  
DANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'EVASION FISCALE  
EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU**

Le Gouvernement irlandais et le Gouvernement de la République italienne, eu égard à la Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu signée ce jour, sont convenus des dispositions supplémentaires ci-après, qui feront partie intégrante de ladite Convention :

*Article premier.* a) Lorsqu'un article de la présente Convention stipule (avec ou sans conditions) que les revenus tirés par un résident de l'un des Etats contractants de sources situées dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat ou qu'ils sont assujettis à l'impôt dans l'autre Etat à un taux réduit et que, en vertu de la législation en vigueur dans le premier Etat, lesdits revenus sont assujettis à l'impôt et qu'à cette fin, c'est le montant envoyé ou reçu dans cet Etat et non le montant intégral des revenus qui est considéré, et l'exonération ou la réduction du taux de l'impôt accordée dans l'autre Etat conformément audit article ne s'appliquera qu'à la partie des revenus qui est envoyée ou reçue dans le premier Etat.

b) L'article 7 prendra effet, en ce qui concerne les bénéfices provenant de l'exploitation d'aéronefs en trafic international, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1960.

c) i) Lorsque en vertu du chapitre IV de la partie XXV de la partie *Income Tax Act, 1967 (No. 6 of 1967)* [ci-après dénommée «la première loi»] ou du chapitre I de la partie XXV de ladite loi (ci-après dénommée «la deuxième loi»), les impôts sur les bénéfices d'une société ne sont pas exigibles sur le montant intégral desdits bénéfices, l'Italie accordera, pour les dividendes provenant desdits bénéfices versés par cette société à une société qui réside en Italie et qui détient directement 51 p. 100 au moins du capital de la société qui paie les dividendes, la déduction de l'impôt irlandais qui aurait été acquitté, n'aurait été la première ou la deuxième loi, selon le cas, conformément aux dispositions de l'article 21.

ii) L'alinéa i ci-dessus n'aura pas effet en ce qui concerne les dividendes provenant de bénéfices réalisés, dans le cas de la première loi, après le 5 avril 1980, et, dans le cas de la deuxième loi, après le 25 novembre 1983.

*Article 2.* Le présent protocole sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Rome.

Il entrera en vigueur en même temps que la Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu signée ce jour et sera de même durée, conformément aux articles 27 et 28 de la Convention.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des deux Etats contractants, à ce dûment habilités, ont signé le présent protocole et y ont apposé leur sceau.

FAIT en double exemplaire à Dublin, le 11 juin 1971, en anglais et en italien, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
irlandais :

[Signé]  
P. J. HILLERY

Pour le Gouvernement  
de la République italienne :

[Signé]  
ALDO MORO

---



No. 19552

---

IRELAND  
and  
LUXEMBOURG

**Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Signed at Luxemhourg on 14 January 1972**

*Authentic texts: English and French.*

*Registered by Ireland on 10 February 1981.*

---

IRLANDE  
et  
LUXEMBOURG

**Convention tendant à éviter les doublles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et la fortune. Signée à Luxemhourg le 14 janvier 1972**

*Textes authentiques : anglais et français.*

*Enregistrée par l'Irlande le 10 février 1981.*

**CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN IRELAND AND THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL**

---

The President of Ireland and His Royal Highness the Grand Duke of Luxembourg,  
Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, have appointed for that purpose as their respective Plenipotentiaries:

The President of Ireland: Mr. Francis A. Coffey, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Ireland;

His Royal Highness the Grand Duke of Luxembourg: Mr. Gaston Thorn, Minister of Foreign Affairs;

who, having communicated to each other their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

**CHAPTER I. SCOPE OF THE CONVENTION**

*Article 1. PERSONAL SCOPE*

This Convention shall apply to persons who for tax purposes are residents of either of the Contracting States or who are resident in both of the Contracting States.

*Article 2. TAXES COVERED*

1. The taxes which are the subject of this Convention are:

(a) In Ireland:

- (i) The income tax (including sur-tax); and
- (ii) The corporation profits tax  
(hereinafter referred to as "Irish tax").

(b) In Luxembourg:

- (i) The income tax on individuals (*l'impôt sur le revenu des personnes physiques*);
- (ii) The income tax on corporations (*l'impôt sur le revenu des collectivités*);
- (iii) The tax on fees of directors of companies (*l'impôt sur les tantièmes*);
- (iv) The capital tax (*l'impôt sur la fortune*); and
- (v) The communal trade tax on profits and capital (*l'impôt commercial communal d'après les bénéfice et capital d'exploitation*)  
(hereinafter referred to as "Luxembourg tax").

2. The Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are subsequently imposed in addition to, or in place of, the existing taxes. At the end of each year, the competent authorities of the Contracting States shall notify to each other any changes which have been made in their respective taxation laws.

---

<sup>1</sup> Came into force on 25 February 1975 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Luxembourg, in accordance with article 30.

## CHAPTER II. DEFINITIONS

### *Article 3. GENERAL DEFINITIONS*

1. In this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) The term "Ireland" includes any area adjacent to the territorial waters of Ireland which by Irish legislation concerning the Continental Shelf, and in accordance with international law, has been or may hereafter be designated as an area within which the rights of Ireland with respect to the sea bed and sub-soil and their natural resources may be exercised;

(b) The term "Luxembourg" means the Grand Duchy of Luxembourg;

(c) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Ireland or Luxembourg, as the context requires;

(d) The term "tax" means Irish tax or Luxembourg tax, as the context requires;

(e) The term "person" comprises an individual, a company and any other body of persons;

(f) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(g) (i) Subject to the provisions of clauses (ii) and (iii) of this sub-paragraph, the term "resident of Ireland" means any person who is resident in Ireland for the purposes of Irish tax and not resident in Luxembourg for the purposes of Luxembourg tax and the term "resident of Luxembourg" means any person who is resident in Luxembourg for the purposes of Luxembourg tax and not resident in Ireland for the purposes of Irish tax;

(ii) A company shall be regarded as a resident of Ireland if its business is managed and controlled in Ireland. Provided that nothing in this paragraph shall affect any provisions of the law of Ireland regarding the imposition of corporation profits tax in the case of a company incorporated in Ireland and not managed and controlled in Luxembourg;

(iii) A company shall be regarded as a resident of Luxembourg if it has its principal establishment (principal établissement) in Luxembourg, or if it has its statutory seat (siège statutaire) in Luxembourg and is not managed and controlled in Ireland;

(h) The terms "resident of a Contracting State" and "resident of the other Contracting State" mean a person who is a resident of Ireland or a person who is a resident of Luxembourg, as the context requires;

(i) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(j) The term "competent authority" means:

1. In the case of Ireland: the Revenue Commissioners or their authorised representative;
2. In the case of Luxembourg: the *Ministre des Finances* or his authorised representative;

(k) The term "international traffic" includes traffic between places in any State in the course of a journey which extends over two or more States.

2. Where any article of the Convention provides (with or without conditions) that income derived by a resident of a Contracting State from sources within the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State or entitled to a reduced rate of tax in the other State and, under the law in force in the first-mentioned State, the said income is subject to tax by reference to the amount thereof which is remitted to or received in that State and not by reference to the full amount thereof, then the exemption or reduction in rate in the other State resulting from such article shall apply only to so much of the income as is remitted to or received in the first-mentioned State.

3. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the same meaning

which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of the Convention.

*Article 4. PERMANENT ESTABLISHMENT*

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" shall include especially:

- (a) A place of management;
- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;
- (e) A workshop;
- (f) A mine, quarry or other place of extraction of natural resources;
- (g) A building site or construction or assembly project which exists for more than six months.

3. The term "permanent establishment" shall not be deemed to include:

- (a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- (e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

4. A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies—shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if he has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise.

5. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such person is acting in the ordinary course of his business.

6. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

**CHAPTER III. TAXATION ON INCOME**

*Article 5. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY*

1. Income from immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. The term "immovable property" shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

#### *Article 6. BUSINESS PROFITS*

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. In so far as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Convention, then the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

#### *Article 7. SHIPPING AND AIR TRANSPORT*

Profits of an enterprise from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

### Article 8. ASSOCIATED ENTERPRISES

Where

- (a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

### Article 9. DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but the tax so charged shall be limited pursuant to the provisions of sub-paragraphs (a) and (b):

- (a) Dividends paid by a company which is a resident of Ireland to a resident of Luxembourg shall be exempt from Irish surtax;
- (b) Dividends paid by a company which is a resident of Luxembourg to a resident of Ireland may be taxed in Luxembourg, but the tax so charged shall not exceed:
  - (i) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the recipient is a company (excluding a partnership) which controls directly at least 25 per cent of the voting power in the company paying the dividends;
  - (ii) In all other cases, 15 per cent of the gross amount of the dividends.

3. The term "dividends" as used in this article means income from shares, *jouissance* shares or *jouissance* rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident and, in the case of Luxembourg, the income derived by a sleeping partner from his participation as such.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State, of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, the dividends shall remain taxable in that other State according to its own law, due regard being had to the other provisions of this Convention.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other State, or subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

### Article 10. INTEREST

1. Interest derived by a resident of a Contracting State from sources within the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State.

2. The term "interest" as used in this article means income from Government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated by the taxation law of the State in which the income arises to income from money lent.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the interest arises a permanent establishment with which the debt-claim from which the interest arises is effectively connected. In such a case, the interest shall remain taxable in that other Contracting State according to its own law, due regard being had to the other provisions of this Convention.

4. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

#### *Article 11. ROYALTIES*

1. Royalties derived by a resident of a Contracting State from sources within the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State.

2. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematographic films and films or tapes for radio or television broadcasting), any patent, trade-mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the royalties arise a permanent establishment with which the right on property giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case, the royalties shall remain taxable in that other Contracting State according to its own law, due regard being had to the other provisions of this Convention.

4. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payment shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

#### *Article 12. CAPITAL GAINS*

1. Gains from the alienation of immovable property, as defined in paragraph 2 of article 5, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing professional services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in the other State. However, gains from the alienation of movable

property of the kind referred to in paragraph 3 of article 22 shall be taxable only in the Contracting State in which such movable property is taxable according to the said article.

3. Gains from the alienation of any property other than those mentioned in paragraphs 1 and 2, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

#### *Article 13. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES*

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes, especially, independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists, and accountants.

#### *Article 14. DEPENDENT PERSONAL SERVICES*

1. Subject to the provisions of articles 15, 17, 18, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, an individual who in the course of a sojourn in a Contracting State exercises an employment in that State, and who is, or who immediately prior to such sojourn was, a resident of the other Contracting State, shall be taxable only in the last-mentioned State in respect of the remuneration from that employment if:

- (a) He is present in the first-mentioned State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned, and
- (b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the first-mentioned State, and
- (c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the first-mentioned State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

#### *Article 15. DIRECTORS*

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State. In relation to remuneration of a director of a company derived from the company in respect of the discharge of day-to-day functions of a managerial or technical nature, the provisions of article 14 shall apply as if that remuneration were remuneration of an employee in respect of an employment and as if references to "employer" were references to the company.

#### *Article 16. ARTISTES AND ATHLETES*

Notwithstanding the provisions of articles 13 and 14, income derived by public entertainers, such as theatre, motion picture, radio, or television artistes, and musicians,

and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

#### *Article 17. PENSIONS*

Subject to the provisions of paragraph 1 of article 18, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

#### *Article 18. GOVERNMENTAL FUNCTIONS*

1. Remuneration, including pensions, paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that State or subdivision or local authority thereof in the discharge of functions of a governmental nature shall be taxable only in that State. This provision shall not apply if the individual is a national of the other Contracting State without being also a national of the first-mentioned State.

2. The provisions of articles 14, 15 and 17 shall apply to remuneration or pensions in respect of services rendered in connection with any trade or business carried on by one of the Contracting States or a political subdivision or a local authority thereof.

#### *Article 19. PROFESSORS, TEACHERS AND RESEARCHERS*

An individual who sojourns in one of the Contracting States for a period not exceeding two years, for the purpose of teaching or of carrying out advanced study or research at a university, research institute, college, school or other educational establishment in that State and who immediately prior to such sojourn was a resident of the other Contracting State, shall not be taxed in the first-mentioned State in respect of any payments which he receives for such activity.

#### *Article 20. STUDENTS AND APPRENTICES*

1. Payments which a student or business apprentice who is, or who immediately before visiting a Contracting State was, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that first-mentioned State, provided that such payments are made to him from sources outside that State.

2. Remuneration which a student or business apprentice who is, or who immediately before visiting a Contracting State was, a resident of the other Contracting State derives from an employment which he exercises in the first-mentioned State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned, in order to acquire practical experience directly related to his studies or training, shall not be taxed in that first-mentioned State.

#### *Article 21. INCOME NOT EXPRESSLY MENTIONED*

Items of income arising in a Contracting State to a resident of the other Contracting State which are not expressly mentioned in the foregoing articles of this Convention shall be taxable only in that other State.

### CHAPTER IV. TAXATION OF CAPITAL

#### *Article 22. CAPITAL*

1. Capital represented by immovable property, as defined in paragraph 2 of article 5, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment of an enterprise, or by movable property pertaining to a fixed base used for the performance of professional services, may be taxed in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
3. Ships and aircraft operated in international traffic and movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.
4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

## CHAPTER V. METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

### Article 23

1. The laws of the Contracting States shall continue to govern the taxation of income arising in either of the Contracting States except where express provision to the contrary is made in this Convention. Where income is subject to tax in both Contracting States, relief from double taxation shall be given in accordance with the following paragraphs of this article.

2. Subject to the provisions of the law of Ireland regarding the allowance as a credit against Irish tax of tax payable in a territory outside Ireland, Luxembourg tax payable under the laws of Luxembourg and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, in respect of income from sources within Luxembourg shall be allowed as a credit against any Irish tax payable in respect of that income. Where such income is an ordinary dividend paid by a company which is a resident of Luxembourg the credit shall take into account (in addition to any Luxembourg tax deducted from or imposed on such dividend) the Luxembourg tax payable by the company in respect of its profits; and, where it is a dividend paid on participating preference shares and representing both a dividend at the fixed rate to which the shares are entitled and an additional participation in profits, the Luxembourg tax so payable by the company shall likewise be taken into account in so far as the dividend exceeds that fixed rate. For the purpose of this paragraph the term "Luxembourg tax" shall not include communal trade tax (*l'impôt commercial communal*) computed on a basis other than profits or capital tax (*l'impôt sur la fortune*).

3. (a) Where a resident of Luxembourg derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Ireland either directly or by deduction, Luxembourg shall, subject to the provisions of subparagraphs (b) and (c) of this paragraph, exempt such income or capital from Luxembourg tax but may, in calculating tax on the remaining income or capital of that person, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income or capital had not been so exempted.

(b) Dividends paid by a company which is a resident of Ireland to a company which is a resident of Luxembourg shall be exempt from Luxembourg tax if the company receiving the dividends controls directly at least 25 per cent of the voting power in the company paying the dividends.

(c) Dividends paid by a company which is a resident of Ireland to a resident of Luxembourg, not being a company which is exempt from Luxembourg tax under the provisions of subparagraph (b) of this paragraph, may be taxed in Luxembourg, but such tax shall not be charged on an amount which exceeds the net amount of the dividend, and the amount of Luxembourg tax charged on that net amount shall be reduced by a sum equal to 15 per cent of that net amount.

For the purposes of this subparagraph the "net amount of the dividend" means:

- (i) In the case of a dividend paid out of profits which have been wholly or partly relieved from Irish income tax for a limited period of time, the amount of the dividend which would have remained after deduction of Irish income tax if the said profits had not been so relieved;
- (ii) In any other case, the net amount of the dividend after deduction of Irish income tax.

4. In the case of an individual who is resident in Ireland for the purposes of Irish tax and is also resident in Luxembourg for the purposes of Luxembourg tax, the provisions of paragraph 2 shall apply in relation to income which that person derives from sources within Luxembourg, and the provisions of paragraph 3 shall apply in relation to income which that person derives from sources within Ireland. If such person derives income from sources outside both Ireland and Luxembourg, tax may be imposed on that income in both Contracting States (subject to the laws in force in the Contracting States and to any Convention which may exist between either of the Contracting States and the territory from which the income is derived) but the Luxembourg tax on any part of that income which is subjected to tax in both Contracting States shall be limited to tax on one-half of such part and the Irish tax on such part shall be reduced by a credit, in accordance with paragraph 2, in respect of the Luxembourg tax so computed.

For the purposes of this paragraph, income derived from sources in the United Kingdom shall be deemed to be income from sources in Ireland if such income is not subject to United Kingdom tax.

5. For the purposes of this article, profits or remuneration arising from the exercise of a profession or employment in a Contracting State shall be deemed to be income from sources within that Contracting State, and the service of an individual whose services are wholly or mainly performed in ships or aircraft operated by a resident of a Contracting State shall be deemed to be performed in that Contracting State.

## CHAPTER VI. SPECIAL PROVISIONS

### *Article 24. PERSONAL ALLOWANCES FOR NON-RESIDENTS*

1. Individuals who are residents of Luxembourg shall be entitled to the same personal allowances, reliefs and reductions for the purposes of Irish tax as Irish citizens who are not resident in Ireland.

2. Individuals who are residents of Ireland shall be entitled to the same personal allowances, reliefs and reductions for the purposes of Luxembourg tax as those to which Luxembourg nationals not resident in Luxembourg may be entitled.

### *Article 25. NON-DISCRIMINATION*

1. The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The term "nationals" means:

- (a) In relation to Ireland, all citizens of Ireland and all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in Ireland,
- (b) In relation to Luxembourg, all individuals possessing the nationality of Luxembourg and all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in Luxembourg.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this article shall not be construed as obliging Ireland to grant to any company other than a company incorporated in Ireland and resident therein for the purposes of income tax, any relief or exemption allowed in accordance with the provisions of:

- (i) The Finance (Profits of Certain Mines) (Temporary Relief from Taxation) Act, 1956 (No. 8 of 1956), as subsequently amended, or
- (ii) Part II of the Finance (Miscellaneous Provisions) Act, 1956 (No. 47 of 1956), as subsequently amended, or
- (iii) Chapter II or chapter III of part XXV of the Income Tax Act, 1967 (No. 6 of 1967), as subsequently amended.

6. In this article the term "taxation" means taxes of every kind and description.

#### *Article 26. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE*

1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

#### *Article 27. EXCHANGE OF INFORMATION*

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information (being information which is at their disposal under their respective taxation laws in the normal course of administration) as is necessary for carrying out the provisions of

this Convention or for the prevention of fraud or for the administration of statutory provisions against legal avoidance in relation to the taxes which are the subject of the Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons other than persons (including a Court) concerned with the assessment or collection of, or the determination of appeals in relation to, the taxes which are the subject of the Convention.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws or administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) To supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

#### *Article 28. DIPLOMATIC AND CONSULAR OFFICIALS*

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Persons who are members of a diplomatic or consular mission of a Contracting State accredited to the other Contracting State or to another State, and who are nationals of the accrediting State, shall be deemed to be residents of the said State if they are subjected therein to the same obligations for the purposes of taxes on income and on capital as are residents of that State.

3. The Convention shall not apply to International Organizations, to organs or officials thereof or to persons who are members of a diplomatic or consular mission of a third State, who are present on the territory of a Contracting State and who are not treated in either Contracting State as residents thereof for the purposes of taxes on income and on capital.

#### *Article 29. HOLDING COMPANIES*

This Convention shall not apply to holding companies entitled to any special tax benefit under the Luxembourg laws of 31st July 1929, or 27th December 1937, or any similar law enacted by Luxembourg after the signature of this Convention.

### CHAPTER VII. FINAL PROVISIONS

#### *Article 30. ENTRY INTO FORCE*

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Luxembourg as soon as possible.

2. The Convention shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification and its provisions shall have effect:

- (a) In Ireland:
  - (1) As respects income tax (including sur-tax) for any year of assessment beginning on or after the 6th April, 1968;
  - (2) As respects corporation profits tax for any accounting period beginning on or after the 1st April, 1968, and for the unexpired portion of any accounting period current at that date;
- (b) In Luxembourg: for periods of assessment beginning after 31st December 1967.

*Article 31. TERMINATION*

This Convention shall remain in force indefinitely, but either of the Contracting States may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year after the year 1973. In such event the Convention shall cease to have effect:

(a) In Ireland:

- (1) As respects income tax (including sur-tax) for any year of assessment beginning on or after the 6th April in the calendar year next following that in which such notice is given;
- (2) As respects corporation profits tax for any accounting period beginning on or after the 1st April in the calendar year next following that in which such notice is given and for the unexpired portion of any accounting period current at that date;

(b) In Luxembourg: for periods of assessment beginning after the end of the calendar year in which notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the above-mentioned Plenipotentiaries have signed this Convention and have affixed thereto their seals.

DONE in duplicate at Luxembourg, this 14th day of January 1972, in the English and French languages, both texts being equally authoritative.

For the President of Ireland:

[*Signed*]  
FRANK COFFEY

For His Royal Highness  
the Grand Duke of Luxembourg:

[*Signed*]  
GASTON THORN

---

**CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE L'IRLANDE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET LA FORTUNE**

---

Le Président de l'Irlande et Son Altesse Royale le Grand-Duc de Luxembourg, Animés du désir de conclure une convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et la fortune, ont désigné à cet effet comme plénipotentiaires :

Le Président de l'Irlande : Monsieur Francis A. Coffey, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire d'Irlande;

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Luxembourg : Monsieur Gaston Thorn, Ministre des Affaires étrangères et du Commerce extérieur;

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

**CHAPITRE I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION**

*Article 1. PERSONNES VISÉES*

La présente Convention s'applique aux personnes qui au regard de l'impôt sont des résidents de l'un des Etats contractants ou qui résident dans chacun des deux Etats contractants.

*Article 2. IMPÔTS VISÉS*

1. Les impôts qui font l'objet de la présente Convention sont :
  - a) En ce qui concerne l'Irlande :
    - i) L'impôt sur le revenu, y compris la surtaxe (*the income tax, including sur-tax*); et
    - ii) L'impôt sur les bénéfices des collectivités (*the corporation profits tax*) (ci-après dénommés «impôt irlandais»);
  - b) En ce qui concerne le Luxembourg :
    - i) L'impôt sur le revenu des personnes physiques;
    - ii) L'impôt sur le revenu des collectivités;
    - iii) L'impôt sur les tantièmes;
    - iv) L'impôt sur la fortune; et
    - v) L'impôt commercial communal d'après les bénéfice et capital d'exploitation (ci-après dénommés «impôt luxembourgeois»).
2. La Convention s'appliquera aussi aux impôts futurs de nature identique ou analogue qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront, à la fin de chaque année, les modifications apportées à leurs législations fiscales respectives.

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 25 février 1975 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Luxembourg, conformément à l'article 30.

## CHAPITRE II. DÉFINITIONS

### *Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES*

I. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) Le terme «Irlande» comprend toute région adjacente à la mer territoriale de l'Irlande qui a été ou qui serait ultérieurement désignée, suivant la législation irlandaise concernant le Plateau continental et en accord avec le droit international, comme une région à l'intérieur de laquelle peuvent être exercés les droits de l'Irlande afférents au lit de la mer et au sous-sol des régions sous-marines ainsi qu'à leurs ressources naturelles;
  - b) Le terme «Luxembourg» désigne le Grand-Duché de Luxembourg;
  - c) Les expressions «un Etat contractant» et «l'autre Etat contractant» désignent, suivant le contexte, l'Irlande ou le Luxembourg;
  - d) Le terme «impôt» désigne, suivant le contexte, l'impôt irlandais ou l'impôt luxembourgeois;
  - e) Le terme «personne» comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;
  - f) Le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité que est considérée comme une personne morale au regard de l'impôt;
  - g) i) Sous réserve des dispositions visées sub ii et iii de ce sous-paragraphe, l'expression «résident de l'Irlande» désigne toute personne qui réside en Irlande au regard de l'impôt irlandais et ne réside pas au Luxembourg au regard de l'impôt luxembourgeois (n'a au Luxembourg ni son domicile fiscal ni son séjour habituel), et l'expression «résident du Luxembourg» désigne toute personne qui réside au Luxembourg au regard de l'impôt luxembourgeois (a au Luxembourg son domicile fiscal ou son séjour habituel), et ne réside pas en Irlande au regard de l'impôt irlandais;
  - ii) Une société est considérée comme résident de l'Irlande si ses affaires sont dirigées et contrôlées en Irlande. Il est entendu que le présent paragraphe ne touche en rien les dispositions de la loi irlandaise concernant l'assujettissement à l'impôt sur les bénéfices des collectivités dans le cas d'une société constituée en Irlande et qui n'est pas dirigée et contrôlée au Luxembourg;
  - iii) Une société est considérée comme résident du Luxembourg si elle a son principal établissement au Luxembourg ou si elle a son siège statuaire au Luxembourg et n'est pas dirigée et contrôlée en Irlande;
  - h) Les expressions «résident d'un Etat contractant» et «résident de l'autre Etat contractant» désignent, suivant le contexte, une personne qui est un résident de l'Irlande ou une personne qui est un résident du Luxembourg;
  - i) Les expressions «entreprise d'un Etat contractant» et «entreprise de l'autre Etat contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;
  - j) L'expression «autorité compétente» désigne :
1. En ce qui concerne l'Irlande : les *Revenue Commissioners* ou leur représentant dûment autorisé;
  2. En ce qui concerne le Luxembourg : le Ministre des Finances ou son représentant dûment autorisé;
- k) L'expression «trafic international» comprend le trafic effectué entre des lieux de n'importe quel Etat au cours d'un voyage qui s'étend sur deux ou plus de deux Etats.
  - 2. Lorsqu'une disposition de la Convention prévoit (sous des conditions ou sans conditions) que certains revenus tirés par un résident de l'un des Etats contractants de sources situées dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat

ou bénéficient d'un taux d'impôt réduit dans l'autre Etat et que, conformément à la législation en vigueur dans le premier Etat, les revenus en cause y sont imposés à raison du montant de ces revenus qui est transféré ou perçu dans cet Etat et non à raison du montant total de ces revenus, l'exemption ou la réduction de taux dans l'autre Etat résultant d'une telle disposition ne s'applique qu'au montant de ces revenus qui est transféré ou perçu dans le premier Etat.

3. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'est pas autrement définie a le sens qui lui est attribué par la législation dudit Etat régissant les impôts faisant l'objet de la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

#### *Article 4. ETABLISSEMENT STABLE*

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires où l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» comprend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, une carrière, ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) Un chantier de construction ou de montage dont la durée dépasse six mois.

3. On ne considère pas qu'il y a établissement stable si :

- a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) Une installation fixe d'affaires est utilisée, pour l'entreprise, aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'activités analogues qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Une personne agissant dans un Etat contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant, visé au paragraphe 5 — est considérée comme «établissement stable» dans le premier Etat si elle dispose dans cet Etat de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que l'activité de cette personne ne soit limitée à l'achat de marchandises pour l'entreprise.

5. On ne considère pas qu'une entreprise d'un Etat contractant a un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, à condition que cette personne agisse dans le cadre ordinaire de son activité.

6. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit

pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

### CHAPITRE III. IMPOSITION DES REVENUS

#### *Article 5. REVENUS IMMOBILIERS*

1. Les revenus provenant de biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. L'expression «biens immobiliers» est définie conformément au droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression englobe en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits, auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des redevances variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres richesses du sol; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

#### *Article 6. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES*

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait que cet établissement stable a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont calculés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

#### *Article 7. NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE*

Les bénéfices d'une entreprise provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

#### *Article 8. ENTREPRISES ASSOCIÉES*

Lorsque

- a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions acceptées ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient conclues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été obtenus par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

#### *Article 9. DIVIDENDES*

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes peuvent être imposés également dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi est limité conformément aux dispositions des sous-paragraphes *a* et *b* :

- a) Les dividendes payés par une société qui est un résident de l'Irlande à un résident du Luxembourg sont exemptés de la surtaxe irlandaise;
- b) Les dividendes payés par une société qui est un résident du Luxembourg à un résident de l'Irlande peuvent être imposés au Luxembourg, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder :
  - i) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire des dividendes est une société (à l'exclusion des sociétés de personnes) qui contrôle directement au moins 25 pour cent des droits de vote dans la société qui paie les dividendes;
  - ii) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

3. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales assimilés aux revenus d'actions par la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est un résident, et en ce qui concerne le Luxembourg le revenu qu'un bailleur de fonds avec participation aux bénéfices tire de sa participation comme telle.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident d'un Etat contractant, a, dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, un établissement stable auquel se rattache

effectivement la participation génératrice des dividendes. Dans ce cas, les dividendes restent imposables dans cet autre Etat conformément à sa propre législation, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société aux personnes qui ne sont pas des résidents de cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

#### *Article 10. INTÉRÊTS*

1. Les intérêts qu'un résident d'un Etat contractant tire de sources situées dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat.

2. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des fonds publics, des obligations d'emprunts, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices, et des créances de toute nature, ainsi que tous autres produits assimilés aux revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'Etat d'où proviennent les revenus.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident d'un Etat contractant, a, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance génératrice des intérêts. Dans ce cas, les intérêts restent imposables dans cet autre Etat contractant conformément à sa propre législation, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

4. Si, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts payés, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont versés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

#### *Article 11. REDEVANCES*

1. Les redevances qu'un résident d'un Etat contractant tire de sources situées dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat.

2. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques et les films ou bandes pour émissions radiophoniques ou télévisées), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident d'un Etat contractant, a, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien générateur des redevances. Dans ce cas, les redevances restent imposables dans cet autre Etat contractant conformément à sa propre législation, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

4. Si, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont versées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire du paiement reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

#### *Article 12. GAINS EN CAPITAL*

1. Les gains provenant de l'aliénation des biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 5, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. Les gains provenant de l'alinéation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers constitutifs d'une base fixe dont dispose un résident d'un Etat contractant dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession libérale, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat. Toutefois, les gains provenant de l'aliénation des biens mobiliers visés au paragraphe 3 de l'article 22 ne sont imposables que dans l'Etat contractant où les biens en question eux-mêmes sont imposables en vertu dudit article.

3. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux qui sont mentionnés aux paragraphes 1 et 2 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

#### *Article 13. PROFESSIONS INDÉPENDANTES*

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes de caractère analogue ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base, les revenus sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à ladite base fixe.

2. L'expression «professions libérales» comprend en particulier les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

#### *Article 14. PROFESSIONS DÉPENDANTES*

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17, 18, 19 et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, une personne physique qui au cours d'un séjour dans un Etat contractant exerce un emploi dans cet Etat et qui est ou, immédiatement avant ce séjour, était un résident de l'autre Etat contractant n'est imposable que dans ce dernier Etat du chef de la rémunération de cet emploi si :

a) Elle séjourne dans le premier Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée,

- b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas résident du premier Etat, et
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans le premier Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

#### *Article 15. ADMINISTRATEURS ET COMMISSAIRES*

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat. En ce qui concerne la rémunération qu'un administrateur de société reçoit de la part de la société pour l'exercice de fonctions journalières de nature administrative ou technique, les dispositions de l'article 14 sont applicables comme si cette rémunération était la rémunération qu'un employé reçoit au titre d'un emploi salarié et comme si les références à «l'employeur» se rapportaient à la société.

#### *Article 16. ARTISTES ET SPORTIFS*

Nonobstant les dispositions des articles 13 et 14, les revenus que les professionnels du spectacle, tels les artistes de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision et les musiciens, ainsi que les sportifs, retirent de leurs activités personnelles en cette qualité sont imposables dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

#### *Article 17. PENSIONS*

Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 de l'article 18, les pensions et autres rémunérations similaires versées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet Etat.

#### *Article 18. FONCTIONS PUBLIQUES*

1. Les rémunérations, y compris les pensions, versées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité dans l'exercice de fonctions de caractère public ne sont imposables que dans cet Etat. Cette disposition n'est pas applicable si la personne physique est un ressortissant de l'autre Etat contractant sans être également un ressortissant du premier Etat.

2. Les dispositions des articles 14, 15 et 17 s'appliquent aux rémunérations ou pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale ou industrielle exercée par l'un des Etats contractants ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

#### *Article 19. PROFESSEURS, ENSEIGNANTS ET CHERCHEURS*

Une personne physique qui séjourne dans l'un des Etat contractants pour une période ne dépassant pas deux ans pour enseigner ou pour se livrer à des études avancées ou à des recherches à une université, un institut de recherches, un collège, une école ou un autre établissement d'enseignement dans cet Etat et qui immédiatement avant ce séjour était un résident de l'autre Etat contractant n'est pas imposable dans le premier Etat du chef des sommes touchées pour cette activité.

*Article 20. ETUDIANTS ET STAGIAIRES*

1. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est ou qui, immédiatement avant de visiter un Etat contractant, était un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à la seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans le premier Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

2. La rémunération qu'un étudiant ou un stagiaire qui est ou qui, immédiatement avant de visiter un Etat contractant, était un résident de l'autre Etat contractant reçoit au titre d'un emploi qu'il exerce dans le premier Etat pour une période ou pour des périodes ne dépassant pas 183 jours au total au cours de l'année fiscale en question, en vue d'acquérir une expérience pratique en rapport direct avec ses études ou sa formation, n'est pas imposable dans le premier Etat.

*Article 21. REVENUS NON EXPRESSÉMENT MENTIONNÉS*

Les éléments de revenu tirés d'un Etat contractant par un résident de l'autre Etat contractant qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet autre Etat.

**CHAPITRE IV. IMPOSITION DE LA FORTUNE**

*Article 22. FORTUNE*

1. La fortune constituée par des biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 5, est imposable dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable d'une entreprise ou par des biens mobiliers constitutifs d'une base fixe servant à l'exercice d'une profession libérale est imposable dans l'Etat contractant où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

3. Les navires et les aéronefs exploités en trafic international ainsi que les biens mobiliers affectés à leur exploitation ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

**CHAPITRE V. DISPOSITIONS POUR ÉLIMINER LES DOUBLES IMPOSITIONS**

*Article 23*

1. Les législations des Etats contractants continuent de régir l'imposition des revenus provenant de l'un et de l'autre des Etats contractants à moins d'une disposition contraire expresse de cette Convention. Lorsqu'un revenu est taxable de l'impôt dans les deux Etats contractants, la double imposition est évitée conformément aux paragraphes suivants du présent article.

2. Sous réserve des dispositions de la législation de l'Irlande concernant l'imputation de l'impôt à payer dans un territoire situé hors de l'Irlande sur l'impôt irlandais, l'impôt luxembourgeois qui, d'après la législation luxembourgeoise et conformément à la présente Convention, est à payer soit directement soit par voie de retenue, au titre de revenus ayant leur source au Luxembourg, est imputé sur l'impôt irlandais payable sur ces revenus. Lorsque ces revenus sont des dividendes ordinaires payés par une société qui est un résident du Luxembourg, l'imputation tient compte (en sus de l'impôt luxembourgeois retenu ou établi sur ces dividendes) de l'impôt luxembourgeois dû par la société au titre de ses bénéfices, et, lorsqu'il s'agit de dividendes distribués sur des actions privilégiées et représentant à la fois les dividendes au taux fixe auxquels ces

actions donnent droit et une participation supplémentaire aux bénéfices, l'impôt luxembourgeois à payer par la société est également pris en considération dans la mesure où les dividendes dépassent le taux fixe. Aux fins du présent paragraphe l'expression «impôt luxembourgeois» ne comprend ni l'impôt commercial communal établi sur une base autre que les bénéfices ni l'impôt sur la fortune.

3. a) Lorsqu'un résident du Luxembourg reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Irlande soit directement soit par voie de retenue, le Luxembourg exempté de l'impôt luxembourgeois ces revenus ou cette fortune, sous réserve des dispositions des sous-paragraphes *b* et *c* de ce paragraphe, mais peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste du revenu ou de la fortune de cette personne, appliquer le même taux que si les revenus ou la fortune en question n'avaient pas été exemptés.

b) Les dividendes payés par une société qui est un résident de l'Irlande à une société qui est un résident du Luxembourg sont exemptés de l'impôt luxembourgeois si la société qui reçoit les dividendes contrôle directement au moins 25 pour cent des droits de vote dans la société qui paie les dividendes.

c) Les dividendes payés par une société qui est un résident de l'Irlande à un résident du Luxembourg qui n'est pas une société exemptée de l'impôt luxembourgeois par les dispositions du sous-paragraphe *b* de ce paragraphe sont imposables au Luxembourg, mais l'impôt est calculé sur un montant qui ne doit pas dépasser le montant net du dividende, et l'impôt luxembourgeois établi sur ce montant net est diminué d'une somme égale à 15 pour cent de ce montant net.

Au sens de ce sous-paragraphe, l'expression «montant net du dividende» signifie :

- (i) Lorsqu'il s'agit d'un dividende payé moyennant des bénéfices qui ont été exemptés entièrement ou en partie de l'impôt irlandais sur le revenu pour une période de temps limitée, le montant du dividende qui serait resté après déduction de l'impôt irlandais sur le revenu si les bénéfices en question n'avaient pas bénéficié d'une telle exemption;
- (ii) Dans tous les autres cas, le montant net du dividende après déduction de l'impôt irlandais sur le revenu.

4. Lorsqu'une personne physique réside en Irlande au regard de l'impôt irlandais et réside également au Luxembourg au regard de l'impôt luxembourgeois, les dispositions du paragraphe 2 s'appliquent en ce qui concerne les revenus que cette personne tire de sources situées au Luxembourg, et les dispositions du paragraphe 3 s'appliquent en ce qui concerne les revenus que cette personne tire de sources situées en Irlande. Si cette personne tire des revenus de sources situées en dehors tant de l'Irlande que du Luxembourg, ces revenus sont imposables dans les deux Etats contractants (sous réserve des législations en vigueur dans les Etats contractants et des conventions éventuelles entre chacun des deux Etats contractants et l'Etat d'où proviennent ces revenus), mais l'impôt luxembourgeois sur toute partie de ces revenus soumise à l'impôt dans les deux Etats contractants est limité à la moitié de l'impôt sur cette partie, et l'impôt irlandais sur cette partie est, conformément au paragraphe 2, diminué par imputation de l'impôt luxembourgeois ainsi calculé.

Au sens de ce paragraphe, les revenus provenant de sources situées au Royaume-Uni sont considérés comme des revenus de sources irlandaises si ces revenus ne sont pas passibles de l'impôt du Royaume-Uni.

5. Au sens du présent article, les bénéfices ou la rémunération provenant de l'exercice d'une profession ou d'un emploi dans un Etat contractant sont censés constituer des revenus de sources situées dans cet Etat contractant, et les prestations d'une personne physique qui exerce ses services entièrement ou principalement sur des bateaux ou aéronefs

exploités par un résident d'un Etat contractant sont censées être exercées dans cet Etat contractant.

## CHAPITRE VI. DISPOSITIONS SPÉCIALES

### *Article 24. ABATTEMENTS PERSONNELS POUR NON-RÉSIDENTS*

1. Les personnes physiques qui sont des résidents du Luxembourg ont droit, lorsqu'elles sont soumises à l'impôt irlandais, aux mêmes abattements, dégrèvements et réductions personnels que les citoyens irlandais qui ne résident pas en Irlande.

2. Les personnes physiques qui sont des résidents de l'Irlande ont droit, lorsqu'elles sont soumises à l'impôt luxembourgeois, aux mêmes abattements, dégrèvements et réductions personnels que ceux auxquels peuvent prétendre les nationaux luxembourgeois qui ne résident pas au Luxembourg.

### *Article 25. NON-DISCRIMINATION*

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat se trouvant dans la même situation.

2. Le terme «nationaux» désigne :

- a) En ce qui concerne l'Irlande, tous les citoyens de l'Irlande et toutes les personnes morales, sociétés de personnes et associations constituées conformément à la législation en vigueur en Irlande;
- b) En ce qui concerne le Luxembourg, toutes les personnes physiques qui possèdent la nationalité luxembourgeoise et toutes les personnes morales, sociétés de personnes et associations constituées conformément à la législation en vigueur au Luxembourg.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité.

Cette disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. Les entreprises d'un Etat contractant dont le capital est, en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne sont soumises dans le premier Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujetties les autres entreprises de même nature de ce premier Etat.

5. Les dispositions du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant l'Irlande à accorder à une société autre qu'une société constituée en Irlande et y résidant au regard de l'impôt sur le revenu des abattements ou exemptions accordés conformément aux dispositions :

- i) Du *Finance (Profits of Certain Mines) (Temporary Relief from Taxation) Act, 1956 (No. 8 of 1956)*, tel qu'il a été amendé dans la suite, ou
- ii) De la partie II du *Finance (Miscellaneous Provisions) Act, 1956 (No. 47 of 1956)*, tel qu'il a été amendé dans la suite, ou
- iii) Du chapitre II ou du chapitre III de la partie XXV du *Income Tax Act, 1967 (No. 6 of 1967)*, tel qu'il a été amendé dans la suite.

6. Le terme «imposition» désigne dans le présent article les impôts de toute nature ou dénomination.

#### *Article 26. PROCÉDURE AMIABLE*

1. Lorsqu'un résident d'un Etat contractant estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par chacun des deux Etats entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme à la présente Convention, il peut, indépendamment des recours prévus par la législation nationale de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident.

2. Cette autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Si des échanges de vues oraux semblent devoir faciliter cet accord, ces échanges de vues peuvent avoir lieu au sein d'une Commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

#### *Article 27. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS*

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangeront les renseignements (renseignements qu'en vertu de leur loi fiscale respective elles ont à leur disposition dans le cadre de leur pratique administrative normale) nécessaires pour exécuter les dispositions de cette Convention, pour prévenir la fraude ou pour appliquer les dispositions légales tendant à empêcher qu'il ne soit fait un usage abusif de moyens légaux pour se soustraire aux impôts visés par la Convention. Tout renseignement ainsi échangé sera tenu secret et ne pourra être communiqué qu'aux personnes (y compris les instances judiciaires) chargées de l'établissement ou du recouvrement des impôts visés par la présente Convention, ou qui sont appelées à statuer sur les recours y relatifs.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation :

- a) De prendre des dispositions administratives dérogeant à sa propre législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa propre législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;
- c) De transmettre des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

#### *Article 28. FONCTIONNAIRES DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES*

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux priviléges fiscaux dont bénéficient les fonctionnaires diplomatiques ou consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Les personnes qui sont membres d'une mission diplomatique ou consulaire d'un Etat contractant accréditées dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers et qui sont des nationaux de l'Etat qui les envoie sont considérées comme étant des résidents de cet Etat si elles y sont soumises aux mêmes obligations concernant les impôts sur le revenu et sur la fortune que les résidents de cet Etat.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique ou consulaire d'un Etat tiers, qui se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et qui ne sont traités ni dans l'un ni dans l'autre des Etats contractants comme des résidents d'un de ces Etats au regard des impôts sur le revenu et sur la fortune.

#### *Article 29. SOCIÉTÉS HOLDING*

La présente Convention ne s'applique pas aux sociétés holding qui bénéficient d'un traitement fiscal particulier conformément aux lois luxembourgeoises du 31 juillet 1929 ou du 27 décembre 1937 ou d'une loi similaire dont la mise en vigueur au Luxembourg interviendrait après la signature de la présente Convention.

### **CHAPITRE VII. DISPOSITIONS FINALES**

#### *Article 30. ENTRÉE EN VIGUEUR*

1. La présente Convention sera ratifiée, et les instruments de ratification seront échangés à Luxembourg le plus tôt possible.

2. La présente Convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification et ses dispositions seront applicables :

a) En Irlande :

- 1) En ce qui concerne l'impôt sur le revenu (y compris la surtaxe), pour toute année d'imposition commençant le ou après le 6 avril 1968;
- 2) En ce qui concerne l'impôt sur les bénéfices des collectivités, pour tout exercice comptable commençant le ou après le 1<sup>er</sup> avril 1968, et pour la partie non écoulée de tout exercice comptable en cours à cette date;

b) Au Luxembourg : aux périodes d'imposition commençant après le 31 décembre 1967.

#### *Article 31. DÉNONCIATION*

La présente Convention demeurera en vigueur indéfiniment, mais chacun des Etats contractants peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis minimum de six mois avant la fin de chaque année civile et à partir de l'année 1973. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

a) En Irlande :

- 1) En ce qui concerne l'impôt sur le revenu (y compris la surtaxe), pour toute année d'imposition commençant le ou après le 6 avril de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée;
- 2) En ce qui concerne l'impôt sur les bénéfices des collectivités, pour tout exercice comptable commençant le ou après le 1<sup>er</sup> avril de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée et pour la partie non écoulée de tout exercice comptable en cours à cette date;

b) Au Luxembourg : aux périodes d'imposition commençant après la fin de l'année civile au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires mentionnés ci-dessus ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en double à Luxembourg, le 14 janvier 1972, en langues anglaise et française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Président de l'Irlande :

[*Signé*]<sup>1</sup>

Pour Son Altesse Royale  
le Grand-Duc de Luxembourg :

[*Signé*]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signé par Frank Coffey.

<sup>2</sup> Signé par Gaston Thorn.

**No. 19553**

---

**IRELAND  
and  
PAKISTAN**

**Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Paris on 13 April 1973**

*Authentic text: English.*

*Registered by Ireland on 10 February 1981.*

---

**IRLANDE  
et  
PAKISTAN**

**Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.  
Signée à Paris le 13 avril 1973**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistrée par l'Irlande le 10 février 1981.*

**CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN IRELAND AND PAKISTAN FOR THE  
AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF  
FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME**

---

The Government of Ireland and the Government of Pakistan;

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income;

Have agreed as follows:

*Article I.* (1) The taxes which are the subject of this Convention are:

(a) In Pakistan:

- The income-tax, and
- The super-tax

(hereinafter referred to as "Pakistan tax")

—and the agricultural income-tax to the extent provided for in article XV;

(b) In Ireland:

- The income tax (including sur-tax), and
- The corporation profits tax

(hereinafter referred to as "Irish tax").

(2) The present Convention shall also apply to any other taxes of a substantially similar character imposed by either Contracting State subsequently to the date of signature of this Convention or by the Government of any territory to which the present Convention is extended under article XXIII.

*Article II.* (1) In this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) The term "Pakistan" means the Provinces of Pakistan and such other states and territories as are or may become included in Pakistan, whether by accession or otherwise;

(b) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Pakistan, or Ireland as the context requires;

(c) The term "tax" means Pakistan tax or Irish tax as the context requires;

(d) The term "person" includes natural persons, companies and all other entities which are treated as taxable units under the tax laws of either of the Contracting States;

(e) The term "nationals" means all individuals possessing the nationality of a Contracting State and all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in a Contracting State;

(f) The term "company" means any body corporate and includes any entity which is treated as a body corporate for tax purposes under the laws of either of the Contracting States;

(g) The terms "resident of Pakistan" and "resident of Ireland" mean respectively any person who is resident in Pakistan for the purposes of Pakistan tax and not resident in Ireland for the purposes of Irish tax, and any person who is resident in Ireland for the

---

<sup>1</sup> Came into force on 20 December 1974 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Dublin, in accordance with article XXIV.

purposes of Irish tax and not resident in Pakistan for the purposes of Pakistan tax; a company shall be regarded as resident in Pakistan if its business is managed and controlled in Pakistan and as resident in Ireland if its business is managed and controlled in Ireland; provided that nothing in this paragraph shall affect any provision of the law of Ireland regarding the imposition of corporation profits tax in the case of a company incorporated in Ireland whose business is not managed and controlled in Pakistan;

(h) The term "Pakistan company" means a company which is a resident of Pakistan and the term "Irish company" means a company which is a resident of Ireland;

(i) The terms "Pakistan enterprise" and "Irish enterprise" mean respectively an industrial or commercial enterprise or undertaking carried on by a resident of Pakistan and an industrial or commercial enterprise or undertaking carried on by a resident of Ireland; and the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean a Pakistan enterprise or an Irish enterprise, as the context requires;

(j) The term "industrial or commercial profits" does not include rents or royalties in respect of motion picture films and films for use in connection with television or income from the operation of ships or aircraft, or income in the form of dividends, interest, rents, or royalties or a fee or other remuneration derived by an enterprise from the management, control or supervision of the trade, business, or other activities of another enterprise or concern, or remuneration for labour or personal (including professional) services;

(k) The term "permanent establishment", when used with respect to an enterprise of a Contracting State, means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on. It includes an office, a branch, a place of management, a factory, a workshop, a mine, quarry or other place of natural resources subject to exploitation or a building site or construction or assembly project which exists for more than twelve months. In this connection

- (i) An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business dealings in that other Contracting State through a bona fide broker, general commission agent or other independent agent acting in the ordinary course of his business as such, or because it makes purchases of goods or merchandise direct from an independent exporter in that other Contracting State in the normal course of international trade.
- (ii) The use of mere storage facilities or the maintenance in a Contracting State of a stock of goods or merchandise by an enterprise of the other Contracting State, whether in a warehouse or not, merely for the convenience of delivery and not for purposes of display shall not of itself constitute a permanent establishment.
- (iii) An enterprise of a Contracting State shall be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it has in that other Contracting State an agent or employee who
  - (a) Has and habitually exercises a general authority to negotiate and conclude contracts on behalf of the enterprise;
  - (b) Has in that other Contracting State a stock of goods or merchandise from which he regularly fills orders on behalf of the enterprise.
- (iv) The fact that a company which is a resident of a Contracting State has a subsidiary company which is a resident of the other Contracting State or which carries on a trade or business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise) shall not of itself constitute that subsidiary company a permanent establishment of its parent company;

(l) The term "competent authorities" means, in the case of Pakistan, the Central Board of Revenue or their authorised representative, and, in the case of Ireland, the

Revenue Commissioners or their authorised representative; and in the case of any territory to which the present Convention is extended under article XXIII, the competent authority for the administration in such territory of the taxes to which the present Convention applies.

(2) Where under this Convention any income is exempt from tax in a Contracting State if (with or without other conditions) it is subject to tax in the other State and that income is subject to tax in that other State by reference to the amount thereof which is remitted to, or received in that other State, the exemption to be allowed under this Convention in the first-mentioned State shall apply only to the amount so remitted or received.

(3) In the application of the provisions of this Convention by one of the Contracting States any term not otherwise defined in this Convention shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws in force in the territory of that State relating to the taxes which are the subject of this Convention.

*Article III.* (1) The industrial or commercial profits of an enterprise of a Contracting State shall not be subject to tax in the other Contracting State unless the enterprise is engaged in trade or business in that other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If it is so engaged, tax may be imposed on those profits by that other Contracting State, but only on so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Where an enterprise of a Contracting State is engaged in trade or business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall be attributed to that permanent establishment the industrial or commercial profits which it might be expected to derive in that other Contracting State if it were an independent enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing at arm's length with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In determining the industrial or commercial profits of a permanent establishment there shall be allowed as deductions all expenses which would be deductible if the permanent establishment were an independent enterprise in so far as they are reasonably allocable to the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so deductible and allocable, whether incurred in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

*Article IV. Where*

- (a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

*Article V.* (1) Notwithstanding the provisions of articles III and IV, profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of aircraft owned or chartered by that enterprise shall be exempt from tax in the other Contracting State, unless the aircraft is operated wholly or mainly between places within that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of articles III and IV, profits which an enterprise of a Contracting State derives from the operation of ships whose port of registry is in

that State shall be exempt from tax in the other Contracting State, unless the ship is operated wholly or mainly between places within that other State.

(3) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall likewise apply in respect of profits derived from participation in pools by enterprises engaged in air or shipping transport.

*Article VI.* (1) Where a company which is a resident of a Contracting State, derives profits or income from sources within the other Contracting State, there shall not be imposed in that other Contracting State any form of taxation on dividends paid by the company to persons not resident in the other Contracting State, or any form of taxation chargeable in connection with or in lieu of the taxation of dividends or any tax in the nature of an undistributed profits tax on undistributed profits of the company, whether or not those dividends or undistributed profits represent, in whole or in part, profits or income so derived:

—Provided that nothing contained in this paragraph shall affect the provisions of the Pakistan law providing for the allowance of rebate of super-tax at a higher rate to companies which make such arrangements, as may be prescribed in this behalf, for the declaration and payment of dividends and the deduction of super-tax from dividends paid by them than that allowed to other companies;

—Provided further that nothing contained in this paragraph shall have the effect that super-tax may be imposed on the profits of a company which is a resident of Ireland and which does not make the aforesaid prescribed arrangements at a rate exceeding the rate payable by a company, which makes those arrangements, by more than 10 per cent.

(2) The rate of Pakistan super-tax on dividends paid to a public company, being a resident of Ireland, by a company, being a resident of Pakistan and engaged in an industrial undertaking in Pakistan, shall, if the first-mentioned company owns more than 50 per cent of the voting shares of the latter company and the dividends are allocable to profits of the industrial undertaking and Pakistan income-tax and super-tax has been paid by the Pakistan company on such profits, not exceed 10 per cent.

(3) The provisions of section 23-A of the Pakistan Income Tax Act relating to the compulsory distribution of company profits shall not apply to the income of a company being a resident of Pakistan, more than 50 per cent of the voting shares of which are owned by a public company, being a resident of Ireland, if the first-mentioned company is engaged in an industrial undertaking in Pakistan and its undistributed profits are wholly or mainly retained for the purposes of industrial development and expansion in Pakistan.

(4) Where an individual, who is a resident of Ireland and is not engaged in any trade or business in Pakistan through a permanent establishment situated therein, receives a dividend in respect of which he is subject to Irish tax from a company which is incorporated in Pakistan, the Pakistan tax payable by him in respect of the aforesaid dividend shall not exceed the Pakistan tax which would have been payable in respect of that dividend computed at the rates which would have been applicable to his total world income if he had been resident and ordinarily resident in Pakistan and the aforesaid total world income had been his total income:

—Provided that nothing contained in this paragraph shall entitle such an individual to a refund of income-tax deemed to have been paid by him under the provisions of section 49B of the Pakistan Income Tax Act in respect of that dividend.

(5) Dividends paid by a company which is a resident of Ireland to a resident of Pakistan, who is subject to tax in Pakistan in respect thereof and does not carry on a trade or business in Ireland through a permanent establishment situated therein, shall be exempt from Irish sur-tax.

- (6) In paragraphs (2) and (3) of this article
  - (a) The term "public company" means, in relation to any year of assessment
    - (i) A company which does not restrict the right to transfer its shares, which does not prohibit the issue of its shares to the public or the sale of its shares at a recognised stock exchange and of which shares carrying more than 50 per cent of the voting power were held or controlled at any time during the previous year by not less than six persons; or
    - (ii) A company all the shares of which were held at the end of the previous year by one or more such public companies as defined in sub-paragraph (a) (i) of this paragraph; and
  - (b) The term "industrial undertaking" means
    - (i) An undertaking engaged in
      - (aa) The manufacture of goods or materials or the subjection of goods or materials to any process which results in substantially changing their original condition; or
      - (bb) Ship building; or
      - (cc) Electricity, hydraulic power, gas or water supply; or
      - (dd) Mining including the working of an oil-well or the source of any mineral deposit; or
    - (ii) Any other undertaking which is declared by the taxation authorities in Pakistan to be an industrial undertaking for the purposes of Pakistan tax laws.

*Article VII.* (1) Interest on bonds, securities, notes, debentures or any other form of indebtedness derived from sources within a Contracting State by a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in that other Contracting State if it is taxed in the first-mentioned State, provided that such interest shall be taxable only in the first-mentioned State if it is paid or guaranteed by the Government of that State or if it is payable on a loan in respect of which that Government has given an approval recognised for purposes of the application of any enactment.

- (2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1) of this article
  - (a) The State Bank of Pakistan shall be exempt from Irish tax with respect to interest from sources within Ireland;
  - (b) The Central Bank of Ireland shall be exempt from Pakistan tax with respect to interest from sources within Pakistan;
  - (c) The Government of a Contracting State shall be exempt from the tax of the other Contracting State with respect to interest on loans or dividends received by that Government from sources within that other Contracting State.

*Article VIII.* (1) Any royalty derived from sources within a Contracting State by a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned State unless he is engaged in trade or business in that State through a permanent establishment situated therein and the royalty is attributable to that permanent establishment.

(2) In this article, the term "royalty" means any royalty or other amount paid as consideration for the use of, or the privilege of using, any copyright, patent, design, secret process or formula, trade mark or other like property (including motion picture films and films and tapes for use in connection with television) but does not include any royalty or other amount paid in respect of the operation of a mine or quarry or of any other extraction of natural resources.

(3) Where any royalty exceeds a fair and reasonable consideration in respect of the rights for which it is paid, the exemption provided by this article shall apply only to so much of the royalty as represents such fair and reasonable consideration.

*Article IX.* (1) Income from immovable property may be taxed in the Contracting State in which the property is situated.

(2) Interest on debts secured by mortgages on immovable property and royalties or other amounts paid in respect of the operation of a mine, quarry or other place of extraction or exploitation of natural resources shall, for the purposes of this article, be regarded as income derived from immovable property.

*Article X.* (1) Remuneration, including pensions, paid by, or on behalf of a Contracting State, a political sub-division thereof or a local authority thereof to any individual for services rendered to that State or sub-division or local authority in the discharge of functions of a public nature shall be exempt from tax in the other Contracting State unless the individual is a national of that State without also being a national of the first-mentioned State.

(2) The provisions of this article shall not apply to payments in respect of services rendered in connection with any trade or business carried on by a Contracting State, a political sub-division thereof or a local authority thereof for purposes of profit.

*Article XI.* (1) Profits or remuneration in respect of professional services (including services as director of a company) or in respect of an employment derived by an individual, who is a resident of a Contracting State, may be taxed in the other Contracting State when the services are performed or the employment is exercised in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1) an individual who is a resident of a Contracting State, shall be exempt from tax in the other Contracting State in respect of profits or remuneration from professional services (including services as director of a company) or services rendered as an employee if:

- (a) He is temporarily present in that other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned,
- (b) The services are performed for or on behalf of a resident of the first-mentioned State, and
- (c) The profits or remuneration are borne by a resident of the first-mentioned State (but not by a permanent establishment which such resident has in the other State) and are subject to tax therein.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph (2) of this article, profits or remuneration of public entertainers, such as stage, motion picture, radio or television artists and musicians, and by athletes from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

(4) Where an individual is in any year domiciled in Ireland and is in that year resident in Pakistan for the purposes of Pakistan tax but not ordinarily resident in Pakistan, the income, profits and gains accruing or arising to him without Pakistan during that year and not received in or brought into Pakistan during that year shall not be included in his income for that year subject to tax in Pakistan unless they are derived from a business controlled, or a profession or vocation set up, in Pakistan.

(5) For the purposes of paragraph (4) of this article an individual shall be deemed to be not ordinarily resident in Pakistan in any year if

- (a) He has not been resident in Pakistan for the purposes of Pakistan tax in nine out of the ten years preceding that year, or
- (b) He has not during the seven years preceding that year been in Pakistan for a period of, or for periods amounting in all to, more than two years.

*Article XII.* (1) Any pension (other than a pension to which paragraph (1) of article X applies) and any annuity, derived from sources within a Contracting State by an individual, who is a resident of the other Contracting State, shall be exempt from tax

in the first-mentioned State, provided that a pension or annuity payable from a super-annuation fund approved or recognised under the tax laws of a Contracting State may be taxed in that Contracting State.

(2) The term "pension", as used in this article, means periodic payments made in consideration of past services or by way of compensation for injuries received.

(3) The term "annuity", as used in this article, means a stated sum payable periodically at stated times, during life or during a specified or ascertainable period of time, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

*Article XIII.* A resident of a Contracting State who visits the other Contracting State for a period not exceeding two years, for the purpose of teaching or of carrying out advanced study or research at a university, research institute, college, school or other educational establishment in that other Contracting State shall be exempt from tax in that other Contracting State in respect of any payments which he receives for such activity.

*Article XIV.* (1) An individual, who immediately before visiting a Contracting State, is a resident of the other Contracting State and is temporarily present in the first-mentioned State solely as a student at a recognised university, college or school in the first-mentioned State, or as a business apprentice therein, shall be exempt from tax in the first-mentioned State on

- (a) All remittances from the other Contracting State for the purposes of his maintenance, education or training; and
- (b) Any remuneration for personal services rendered in the first-mentioned State with a view to supplementing the resources available to him for such purposes.

(2) An individual, who immediately before visiting a Contracting State is a resident of the other Contracting State and is temporarily present in the first-mentioned State for a period not exceeding two years for the purpose of study, research or training solely as a recipient of a grant, allowance or award from a scientific, educational, religious or charitable organisation or under a technical assistance programme entered into by one of the Contracting Governments shall be exempt from tax in the first-mentioned State on

- (a) The amount of such grant, allowance or award; and
- (b) Any remuneration for personal services rendered in the first-mentioned State provided such services are in connection with his study, research or training or are incidental thereto.

(3) An individual, who immediately before visiting a Contracting State, is a resident of the other Contracting State and is temporarily present in the first-mentioned State for a period not exceeding twelve months solely as an employee of, or under contract with, the Government or an enterprise of the other Contracting State for the purpose of acquiring technical, professional or business experience shall be exempt from tax in the first-mentioned State on

- (a) All remittances from the other Contracting State for the purposes of his maintenance, education or training; and
- (b) Any remuneration, so far as it is not in excess of 500 pounds sterling or its equivalent sum in Pakistani rupees at the official rate of exchange, for personal services rendered in the first-mentioned State, provided such services are in connection with his studies or training or are incidental thereto.

*Article XV.* (1) Subject to the provisions of the law of Ireland regarding the allowance as a credit against Irish tax of tax payable in a territory outside Ireland, Pakistan tax payable under the laws of Pakistan, whether directly or by deduction, in respect of

income from sources within Pakistan shall be allowed as a credit against any Irish tax payable in respect of that income.

Where such income is an ordinary dividend paid by a company which is a resident of Pakistan, the credit shall take into account (in addition to any Pakistan tax appropriate to the dividend) the Pakistan tax payable in respect of its profits by the company paying the dividend, and where it is a dividend paid on participating preference shares and representing both a dividend at the fixed rate to which the shares are entitled and an additional participation in profits, the Pakistan tax so payable by the company shall likewise be taken into account insofar as the dividend exceeds that fixed rate.

(2) For the purposes of paragraph (1) of this article, the term "Pakistan tax payable" shall

- (a) Include the agricultural income-tax imposed by the Government of any Province in Pakistan and any tax of substantially similar character imposed after the date of signature of this Convention by the Government of Pakistan or any Province or State in Pakistan or by the Government of any territory to which the present Convention is extended under paragraph (1) of article XXIII; and
- (b) Be deemed to include any amount which would have been payable as Pakistan tax for any year but for an exemption granted or a rebate in tax allowed for that year or any part thereof under
  - (i) Any of the following provisions or statutory rules, that is to say
    - (aa) Section 15 BB of the Pakistan Income Tax Act;
    - (bb) Clauses (xiii) and (xiv) of sub-section (3) of section 4 of the said Act;
    - (cc) Notification SRO 17 (R), dated the 1st July, 1960, under section 60 (1) of the said Act; and
    - (dd) Finance Act, 1968 (No. XI of 1968) (insofar as it relates to incentive rebates in tax in respect of profits from exports, mining and processing, freezing, preserving and canning of food, vegetables, fruit, grain, meat, fish and poultry),

so far as they were in force on, and have not been modified since, the date of the signature of this Convention, or have been modified only in minor respects so as not to affect their general character; or

(ii) any other provisions or statutory rules which may subsequently be made granting an exemption which is agreed by the taxation authorities of the Contracting States to be of a substantially similar character, if it has not been modified thereafter or has been modified only in minor respects so as not to affect its general character.

(3) Subject to the provisions of the Pakistan Income Tax Law regarding the allowance as a credit against Pakistan tax of tax payable in a country outside Pakistan, Irish tax payable, whether directly or by deduction, by a person resident in Pakistan, in respect of income from sources within Ireland (including income accruing or arising in Ireland but deemed, under the provisions of the law of Pakistan, to accrue or arise in Pakistan) shall be allowed as a credit against any Pakistan tax payable in respect of that income.

(4) For the purposes of paragraph (3), "Irish tax payable" shall be deemed to include

- (i) The Irish tax which would have been payable on any profits granted tax incentive exemption or relief in Ireland but for such tax incentive exemption or relief;
- (ii) The Irish income tax which would have been deductible from any dividend paid out of profits granted tax incentive exemption or relief in Ireland but for such tax incentive exemption or relief.

For the purposes of the foregoing provisions of this paragraph

(a) "Profits granted tax incentive exemption or relief in Ireland" means profits which were not taken into account for the purposes of Irish tax or which were exempted or relieved from Irish tax by reason of the provisions of one or more of the enactments set out in (c) below;

(b) "Dividend paid out of profits granted tax incentive exemption or relief in Ireland" means a dividend received from a company resident in Ireland and paid out of profits granted tax incentive exemption or relief in Ireland by reason of the provisions of one or more of the enactments set out in (c) below;

(c) (i) The Finance (Profits of Certain Mines) (Temporary Relief from Taxation) Act, 1956 (No. 8 of 1956), as amended;

(ii) Parts II and III of the Finance (Miscellaneous Provisions) Act, 1956 (No. 47 of 1956), as amended;

(iii) Part II of the Finance (Miscellaneous Provisions) Act, 1958 (No. 28 of 1958), as amended; and

(iv) Part XXV of the Income Tax Act, 1967 (No. 6 of 1967), as amended.

(5) Income derived from sources in the United Kingdom by an individual who is resident in Ireland shall be deemed, for the purposes of paragraph (3), to be income from sources in Ireland if such income is not subject to United Kingdom income tax.

(6) Where tax is imposed by both Contracting States on income derived from sources outside both Pakistan and Ireland by a person who is resident in Pakistan for the purposes of Pakistan tax and is also resident in Ireland for the purposes of Irish tax, there shall be allowed against the tax imposed by each Contracting State—on so much of that income as is subjected to tax in both Contracting States—a credit which bears the same proportion to the amount of that tax (as reduced by any credit allowed in respect of tax payable in the country from which the income is derived) or to the amount of the tax imposed by the other Contracting State (reduced as aforesaid), whichever is the less, as the former amount (before any such reduction) bears to the sum of both amounts (before any such reduction).

(7) For the purposes of this article, profits or remuneration for personal (including professional) services performed in a Contracting State shall be treated as income from sources within that State, and the services of an individual whose services are wholly or mainly performed in ships or aircraft operated by a resident of a Contracting State (other than ships or aircraft operated wholly or mainly between places in the other Contracting State) shall be treated as performed in that State.

*Article XVI.* (1) Individuals who are residents of Pakistan shall be entitled to the same personal allowances, reliefs and reductions for the purposes of Irish tax as nationals of Ireland who are not resident in Ireland.

(2) Individuals who are residents of Ireland shall be entitled to the same personal allowances, reliefs and reductions for the purposes of Pakistan tax as those to which nationals of Pakistan who are not resident in Pakistan may be entitled.

*Article XVII.* The provisions of the Convention shall not be construed to deny or affect in any manner the right of diplomatic and consular officers to other or additional exemption which may be granted to such officers.

*Article XVIII.* (1) The competent authorities of the Contracting States shall, upon request, exchange such information (being information available under the respective taxation laws of the Contracting States) as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or for the prevention of fraud or for the administration of statutory provisions against legal avoidance, in relation to the taxes which are the subject of this

Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons other than persons, including a court or other adjudicating authority, concerned with the assessment and collection of the taxes which are the subject of this Convention or the determination of appeals in relation thereto. No information shall, however, be exchanged which would disclose any trade, business, industrial or professional secret or any trade process.

(2) In no case shall the provisions of paragraph (1) be construed so as to impose upon a Contracting State the obligation to carry out administrative measures at variance with the regulations and practice of that Contracting State or which would be contrary to its sovereignty, security or public policy or to supply particulars which are not procurable under the legislation of that and of the other Contracting State.

*Article XIX.* (1) Where a resident of a Contracting State shows proof that the action of the tax authorities of the Contracting States has resulted or will result in double taxation contrary to the provisions of this Convention, he shall be entitled to present his case to the State of which he is a resident. Should his claim be deemed worthy of consideration the competent authority of the State to which the claim is made shall endeavour to come to an agreement with the competent authority of the other State with a view to the avoidance of double taxation.

(2) For the settlement of difficulties or doubts in the interpretation or application of this Convention or in respect of its relation to any Convention of a Contracting State with a third state, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to reach a mutual agreement as quickly as possible.

*Article XX.* The competent authorities of the Contracting States may consult together as may be necessary and communicate with each other directly for the purpose of giving effect to the provisions of this Convention.

*Article XXI.* The competent authorities of the Contracting States may prescribe regulations necessary to carry out the provisions of this Convention within the respective States.

*Article XXII.* (1) The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

(2) Where an enterprise of a Contracting State has a permanent establishment in the other Contracting State, such permanent establishment shall not be subjected in that other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is higher or more burdensome than the taxation and connected requirements to which the enterprises of such other Contracting State carrying on the same activities may be subjected.

(3) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other, higher or more burdensome than the taxation and connected requirements to which similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

(4) Nothing contained in this article shall be construed  
(a) As obliging a Contracting State to grant to persons not resident in that State those personal allowances and reliefs for tax purposes which are by law available to persons who are so resident;

- (b) As obliging Ireland to grant to any company other than a company incorporated in Ireland and resident therein for the purposes of income tax, any relief or exemption allowed in accordance with the provisions of:
    - (i) The Finance (Profits of Certain Mines) (Temporary Relief from Taxation) Act, 1956 (No. 8 of 1956), as subsequently amended, or
    - (ii) Part II of the Finance (Miscellaneous Provisions) Act, 1956 (No. 47 of 1956), as subsequently amended, or
    - (iii) Chapter II or chapter III of part XXV of the Income Tax Act, 1967 (No. 6 of 1967), as subsequently amended;
  - (c) As affecting the law of Pakistan relating to the grant of rebate of tax to companies fulfilling specified requirements regarding the declaration and payment of dividends unless these requirements are fulfilled.
- (5) The term "taxation", as used in this article, means the taxes which are mentioned in article I.

*Article XXIII.* (1) This Convention may be extended, either in its entirety or with modifications, to any territory for whose international relations either of the Contracting States is responsible and which imposes taxes substantially similar in character to those which are the subject of the Convention and any such extension shall take effect from such date and subject to such modifications and conditions (including conditions as to termination) as may be specified and agreed to between the Contracting States in notes to be exchanged for this purpose.

(2) The termination of this Convention under article XXV shall, unless otherwise expressly agreed to by both Contracting States, terminate the application of the Convention to any territory to which it has been extended under this article.

*Article XXIV.* (1) This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Dublin.

(2) The Convention shall come into force on the date on which the instruments of ratification are exchanged and shall thereupon have effect

(a) In Ireland:

- (i) As respects income-tax (including sur-tax), for any year of assessment beginning on or after the sixth day of April 1968;
  - (ii) As respects corporation profits tax, for any accounting period beginning on or after the first day of April 1968 and for the unexpired portion of any accounting period current at that date;
- (b) In Pakistan: as respects income-tax and super tax, for any year of assessment beginning on or after the first day of July 1968.

*Article XXV.* This Convention shall continue in effect indefinitely but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year not earlier than the year 1973, give to the other Contracting State written notice of termination and, in such event, the Convention shall cease to be effective

(a) In Ireland:

- (i) As respects income-tax (including sur-tax), for any year of assessment beginning on or after the sixth day of April in the calendar year next following that in which the notice is given;
- (ii) As respects corporation profits tax, for any accounting period beginning on or after the first day of April in the calendar year next following that in which notice is given and for the unexpired portion of any accounting period current at that date;

- (b) In Pakistan: as respects income-tax and super tax, for any year of assessment beginning on or after the first day of July in the calendar year next following that in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention and have affixed thereto their seals.

DONE at Paris this 13th day of April 1973, in duplicate, in the English language.

For the Government  
of Ireland:

[Signed]

EAMON L. KENNEDY

For the Government  
of Pakistan:

[Signed]

SAHABZADA YAQUB KHAN

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

**CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE L'IRLANDE ET LE PAKISTAN TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU**

Le Gouvernement irlandais et le Gouvernement pakistanais,  
Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* 1. Les impôts qui font l'objet de la présente Convention sont :

- a) Au Pakistan :
  - L'impôt sur le revenu, et
  - la surtaxe  
(ci-après dénommés «impôt pakistanais»)
  - Et l'impôt sur les revenus agricoles aux conditions stipulées dans l'article XV;
- b) En Irlande :
  - L'impôt sur le revenu (y compris la surtaxe), et
  - L'impôt sur les bénéfices des sociétés  
(impôts ci-après dénommés «impôt irlandais»).

2. La présente Convention s'applique également à tous autres impôts de nature sensiblement analogue institués par l'un ou l'autre des Etats contractants après la date de signature de la présente Convention ou par le gouvernement de tout territoire auquel l'application de la présente Convention est étendue en vertu de l'article XXIII.

*Article II.* 1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) Le terme «Pakistan» désigne les provinces du Pakistan et les autres Etats et territoires inclus ou susceptibles d'être inclus dans le Pakistan par accession ou par d'autres moyens;
- b) Les expressions «l'un des Etats contractants» et «l'autre Etat contractant» désignent, selon le contexte, le Pakistan ou l'Irlande;
- c) Le terme «impôt» désigne, selon le contexte, l'impôt pakistanais ou l'impôt irlandais;
- d) Le terme «personne» désigne les personnes physiques, les sociétés et toutes autres entités considérées comme imposables en vertu de la législation fiscale de l'un ou l'autre des Etats contractants;
- e) Le terme «nationaux» désigne tous les individus possédant la nationalité de l'un des Etats contractants et toutes les personnes morales, sociétés de personnes et associations dont le statut est régi par la législation en vigueur dans l'un des Etats contractants;
- f) Le terme «société» désigne toute personne morale et toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition en vertu de la législation de l'un ou l'autre des Etats contractants;

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 20 décembre 1974 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Dublin, conformément à l'article XXIV.

*g)* Les expressions «résident du Pakistan» et «résident de l'Irlande» désignent respectivement toute personne qui, au regard de l'impôt pakistanais, réside au Pakistan et qui, au regard de l'impôt irlandais, ne réside pas en Irlande et toute personne qui, au regard de l'impôt irlandais, réside en Irlande et qui, au regard de l'impôt pakistanais, ne réside pas au Pakistan; une société est considérée comme résidente du Pakistan si son activité est dirigée et contrôlée au Pakistan, et comme résidente de l'Irlande si son activité est dirigée et contrôlée en Irlande; à condition qu'aucune disposition du présent paragraphe ne modifie une disposition quelconque de la législation irlandaise relative au prélèvement de l'impôt sur les bénéfices des sociétés dans le cas d'une société constituée en Irlande dont l'activité n'est ni dirigée ni contrôlée au Pakistan;

*h)* L'expression «société pakistanaise» désigne une société qui est résidente du Pakistan, et l'expression «société irlandaise» désigne une société qui est résidente de l'Irlande;

*i)* Les expressions «entreprise pakistanaise» et «entreprise irlandaise» désignent respectivement une entreprise ou affaire industrielle ou commerciale exploitée par un résident du Pakistan et une entreprise ou affaire industrielle ou commerciale exploitée par un résident de l'Irlande; les expressions «entreprise de l'un des Etats contractants» et «entreprise de l'autre Etat contractant» désignent, selon le contexte, une entreprise pakistanaise ou irlandaise;

*j)* L'expression «bénéfices industriels ou commerciaux» ne comprend pas les redevances ou droits de location relatifs aux films cinématographiques et aux films destinés à la télévision, ni les revenus tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs, ni les revenus perçus sous formes de dividendes, d'intérêts, de droits de location ou de redevances, ni les honoraires ou autres rémunérations perçues par une entreprise en contrepartie de la gérance, du contrôle ou de la surveillance des activités commerciales, industrielles ou autres d'une autre entreprise ou centre d'affaires, ni la rémunération de prestations de services personnels (y compris au titre d'une profession libérale);

*k)* L'expression «établissement stable» employée à propos d'une entreprise de l'un des Etats contractants désigne un centre d'affaires fixe où s'exerce en tout ou en partie l'activité de l'entreprise. Sont considérés comme établissements stables un bureau, une succursale, un siège de direction, une usine, un atelier, une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles ou un chantier de construction ou de montage dont la durée dépasse 12 mois. A cet égard :

- i) Une entreprise de l'un des Etats contractants n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant du simple fait qu'elle effectue des opérations commerciales dans cet autre Etat par l'intermédiaire d'un courtier véritable, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant agissant à ce titre dans le cours habituel de leurs affaires ou du fait qu'elle achète des biens et des marchandises directement à un exportateur indépendant de cet autre Etat contractant dans le cours normal du commerce international.
- ii) On ne considère pas qu'il y a établissement stable si une entreprise de l'un des Etats contractants utilise de simples installations de stockage ou entrepose dans l'autre Etat contractant des biens ou des marchandises, que ce soit ou non dans un entrepôt, à seule fin de faciliter les livraisons et non à des fins d'exposition.
- iii) Une entreprise de l'un des Etats contractants est considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant si elle a dans cet Etat un agent ou un employé qui :
  - a) Est habilité à négocier et conclure des contrats au nom de l'entreprise et exerce habituellement ces pouvoirs;
  - b) Possède dans cet autre Etat un stock de biens ou de marchandises dont il se sert pour exécuter régulièrement des commandes pour le compte de l'entreprise.

- iv) Le fait qu'une société résidente de l'un des Etats contractants a pour filiale une société qui est résidente de l'autre Etat contractant ou y exerce une activité industrielle ou commerciale (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou de toute autre manière) ne suffit pas à faire de cette filiale un établissement stable de la société mère;

1) L'expression «autorités compétentes» désigne, dans le cas du Pakistan, le Bureau central des recettes ou son représentant autorisé et, dans le cas de l'Irlande, les commissaires aux contributions directes et indirectes (*Revenue Commissioners*) ou leurs représentants officiels; dans le cas de tout territoire auquel est étendue l'application de la présente Convention en vertu de l'article XXIII, elle désigne l'autorité compétente pour l'administration sur ce territoire des impôts visés par la présente Convention.

2. Lorsque, en vertu de la présente Convention, un revenu est exonéré d'impôt dans l'un des Etats contractants si (cette condition étant ou non assortie d'autres conditions) ce revenu est imposable dans l'autre Etat et qu'il soit imposable dans cet autre Etat quant au montant remis à cet autre Etat ou reçu dans cet autre Etat, l'exonération prévue dans le premier Etat contractant par la présente Convention ne s'applique qu'au montant ainsi remis ou reçu.

3. Aux fins de l'application des dispositions de la présente Convention par l'un des Etats contractants, tout terme non défini dans la présente Convention aura, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente, le sens qui lui est donné par la législation en vigueur sur le territoire de cet Etat relative aux impôts visés par la présente Convention.

*Article III.* 1. Les bénéfices industriels ou commerciaux d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont pas imposables dans l'autre Etat contractant, sauf si l'entreprise exerce des activités commerciales ou industrielles dans cet autre Etat par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. En pareil cas, l'autre Etat pourra percevoir des impôts sur ces bénéfices, mais seulement sur le montant imputable à cet établissement stable.

2. Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce des activités commerciales ou industrielles dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il sera imputé à cet établissement stable les bénéfices industriels ou commerciaux qu'il réaliseraient normalement dans cet autre Etat contractant s'il était une entreprise indépendante exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en tant qu'entité séparée avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices industriels ou commerciaux d'un établissement stable, il est accordé des déductions correspondant à tous les frais qui seraient déductibles si l'établissement stable était une entreprise indépendante, à condition que ces frais soient raisonnablement imputables à l'établissement permanent, y compris les frais généraux d'administration et les dépenses de direction ainsi déductibles et imputables, qu'ils aient été exposés dans l'Etat contractant où l'établissement stable est situé ou ailleurs.

*Article IV.* Lorsque :

- a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant; ou
- b) Lorsque les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant;

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui

seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, n'étaient ces conditions, auraient été imputés à l'une de ces entreprises mais ne l'ont pas été du fait de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de ladite entreprise et imposés en conséquence.

*Article V.* 1. Nonobstant les dispositions des articles III et IV, les bénéfices qu'une entreprise de l'un des Etats contractants tire de l'exploitation d'aéronefs qu'elle possède ou affrète sont exonérés d'impôt dans l'autre Etat contractant, à moins que les aéronefs ne soient exploités entièrement ou principalement entre des lieux situés à l'intérieur de cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions des articles III et IV, les bénéfices qu'une entreprise de l'un des Etats contractants tire de l'exploitation de navires dont le port d'attache se trouve dans cet Etat sont exonérés d'impôt dans l'autre Etat contractant, sauf si les navires sont exploités entièrement ou principalement entre des lieux situés à l'intérieur de cet autre Etat.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent également aux bénéfices provenant de la participation à une entente d'entreprises de transport aérien ou maritime.

*Article VI.* 1. Lorsqu'une société est un résident de l'un des Etats contractants et tire des bénéfices ou des revenus de sources situées dans l'autre Etat contractant, ce dernier ne peut percevoir aucune forme d'impôt sur les dividendes versés par la société à une personne qui n'est pas un résident de l'autre Etat contractant, ni d'impôt relatif aux dividendes ou tenant lieu d'imposition de ces dividendes, ni d'impôt assimilable à un impôt sur les bénéfices non distribués frappant les bénéfices non distribués de la société, que ces dividendes ou ces bénéfices non distribués représentent ou non, en tout ou partie, des bénéfices ou des revenus obtenus de la façon suivante :

- A condition qu'aucune disposition du présent paragraphe ne porte atteinte aux dispositions de la législation pakistanaise en vertu desquelles les sociétés ayant rempli les formalités prescrites pour déclarer et verser les dividendes et pour retenir à la source la surtaxe frappant les dividendes qu'elles versent sont autorisées à bénéficier, au titre de la surtaxe, d'une remise supérieure à celle qui est accordée aux autres sociétés;
- A condition en outre qu'aucune disposition du présent paragraphe n'ait pour effet qu'une surtaxe puisse être imposée sur les bénéfices d'une société qui est un résident de l'Irlande et qui ne remplit pas les formalités précitées, à un taux excédant de plus de 10 p. 100 le taux payable par une société qui remplit lesdites formalités.

2. Le taux de la surtaxe pakistanaise frappant les dividendes versés à une société anonyme qui est un résident de l'Irlande par une société résidente du Pakistan et exerçant une activité industrielle au Pakistan n'excédera pas 10 p. 100 si la première société possède plus de 50 p. 100 des actions assorties d'un droit de vote de la deuxième société, si les dividendes sont imputables à des bénéfices de l'activité industrielle et si la société pakistanaise a payé sur ces bénéfices l'impôt sur le revenu et la surtaxe pakistanaise.

3. Les dispositions de l'article 23-A de la loi pakistanaise intitulée «*Income Tax Act*» relatives à la distribution obligatoire des bénéfices des sociétés ne s'appliquent pas au revenu d'une société qui est un résident du Pakistan dont plus de 50 p. 100 des actions assorties d'un droit de vote sont détenues par une société anonyme qui est un résident de l'Irlande, si la première société exerce une activité industrielle au Pakistan et si ses bénéfices non distribués sont exclusivement ou essentiellement consacrés au développement et à l'expansion de son activité industrielle au Pakistan.

4. Lorsqu'une personne physique qui est un résident de l'Irlande et n'exerce aucune activité industrielle ou commerciale au Pakistan par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé reçoit d'une société constituée au Pakistan un dividende pour lequel elle est passible de l'impôt irlandais, l'impôt irlandais qu'elle doit acquitter sur le dividende

précité n'excédera pas l'impôt pakistanais qui aurait été payable sur ce dividende calculé aux taux qui auraient été applicables à son revenu mondial total si elle avait été résidente et habituellement résidente du Pakistan et si ledit revenu mondial total avait constitué son revenu total :

- A condition qu'aucune disposition du présent paragraphe ne permette à cette personne physique de prétendre à un remboursement de l'impôt sur le revenu qu'elle est réputée avoir acquitté en vertu des dispositions de l'article 49B de l'*Income Tax Act* pakistanais relatives à ce dividende.

5. Les dividendes payés par une société qui est un résident de l'Irlande à un résident du Pakistan qui est imposable au Pakistan au titre de ces dividendes et n'exerce pas d'activités commerciales ou industrielles en Irlande par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé sont exonérés de la surtaxe irlandaise.

6. Au sens des paragraphes 2 et 3 du présent article :

a) L'expression «société anonyme» désigne, pour un exercice d'imposition donnée :

- i) Une société qui ne limite pas le droit de céder ses actions, qui n'interdit pas l'émission de ses actions auprès du public ni leur vente dans une bourse des valeurs reconnue, et dont plus de 50 p. 100 des actions assorties d'un droit de vote ont été détenues ou contrôlées par six personnes au moins à un moment quelconque de l'exercice précédent;
  - ii) Une société dont toutes les actions étaient détenues à la fin de l'exercice précédent par une ou plusieurs sociétés anonymes au sens défini dans le sous-alinéa i de l'alinéa a du présent paragraphe;
- b) L'expression «activité industrielle» désigne :
- i) Une activité exercée dans les domaines suivants :
    - aa) Fabrication de marchandises ou de produits ou transformation de marchandises ou de produits entraînant une modification sensible de leurs caractéristiques premières;
    - bb) Construction navale;
    - cc) Électricité, énergie hydraulique, approvisionnement en gaz ou en eau;
    - dd) Industrie extractive, y compris l'exploitation de puits de pétrole ou de tout gisement de minéraux;
  - ii) Toute autre activité que l'administration fiscale du Pakistan assimile à une activité industrielle au regard de l'impôt pakistanais.

*Article VII.* 1. Les intérêts sur les titres, valeurs, billets et autres types de créances perçus de sources situées dans l'un des Etats contractants par un résident de l'autre Etat contractant sont exonérés d'impôt dans cet autre Etat s'ils sont imposés dans le premier Etat, à condition qu'ils ne soient imposables que dans le premier Etat s'ils sont payés ou garantis par le gouvernement dudit Etat ou s'ils concernent un emprunt pour lequel ce gouvernement a donné un agrément reconnu aux fins de l'application de tout texte législatif.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe I du présent article :

- a) La Banque nationale du Pakistan est exonérée de l'impôt irlandais sur les intérêts tirés de sources situées en Irlande;
- b) La Banque centrale d'Irlande est exonérée de l'impôt pakistanais sur les intérêts tirés de sources situées au Pakistan;
- c) Le gouvernement de l'un des Etats contractants est exonéré par l'autre Etat contractant de l'impôt sur les intérêts des emprunts ou des dividendes qu'il perçoit de sources situées dans cet autre Etat.

*Article VIII.* 1. Toute redevance tirée de sources situées dans l'un des Etats contractants par un résident de l'autre Etat contractant est exonérée d'impôt dans le premier Etat, sauf si ce résident exerce une activité industrielle ou commerciale dans ledit Etat par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et si la redevance est imputable à cet établissement stable.

2. Au sens du présent article, le terme «redevances» s'entend de toute redevance ou autre somme payée en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de droits d'auteur, brevets, dessins, procédés ou formules à caractère secret, marques de fabrique ou de commerce ou autres droits analogues (y compris les films cinématographiques et les films et bandes destinés à la télévision), à l'exclusion des redevances ou autres sommes versées au titre de l'exploitation d'une mine ou d'une carrière ou de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Lorsqu'une redevance dépasse la somme correspondant à une contrepartie juste et raisonnable des droits au titre desquels elle est versée, l'exonération prévue par le présent article ne s'applique qu'à la fraction de la redevance qui représente cette contrepartie juste et raisonnable.

*Article IX.* 1. Les revenus de biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant où lesdits biens sont situés.

2. Les intérêts sur des créances garanties par des hypothèques sur des biens immobiliers et les redevances ou autres sommes versées en contrepartie de l'exploitation d'une mine, d'une carrière ou de tout autre lieu d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles sont, aux fins du présent article, assimilés à des revenus tirés de biens immobiliers.

*Article X.* 1. Les rémunérations, y compris les pensions, versées par l'un des Etats contractants ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou en leur nom à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité dans l'exercice de fonctions à caractère public sont exonérées d'impôt dans l'autre Etat contractant, sauf si la personne physique possède la nationalité de cet Etat sans posséder aussi celle du premier Etat.

2. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux rémunérations versées en contrepartie de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée dans un but lucratif par l'un des Etats contractants ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

*Article XI.* 1. Les bénéfices ou les rémunérations liés à des services professionnels (y compris les services rendus en qualité d'administrateur d'une société) ou à un emploi perçus par une personne physique qui est un résident de l'un des Etats contractants peuvent être imposés dans l'autre Etat contractant lorsque les services sont rendus ou lorsque l'emploi est exercé dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, une personne physique qui est un résident de l'un des Etats contractants est exonérée d'impôt dans l'autre Etat contractant au titre des bénéfices ou des rémunérations tirées de services professionnels (y compris en qualité d'administrateur d'une société) ou pour les services rendus en tant qu'employé :

- a) Si elle séjourne temporairement dans cet autre Etat pendant une ou plusieurs périodes n'excédant pas un total de 183 jours au cours de l'exercice fiscal considéré;
- b) Si les services sont fournis pour le compte ou au nom d'un résident du premier Etat;
- c) Si les bénéfices ou les rémunérations sont versés par un résident du premier Etat (mais non par un établissement stable que ce résident possède dans l'autre Etat) et qu'ils y soient imposables.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les bénéfices ou les rémunérations que les professionnels du spectacle, tels les artistes de la scène, de

l'écran, de la radio et de la télévision et les musiciens, et les athlètes tirent de l'activité qu'ils exercent en cette qualité sont imposables dans l'Etat contractant où cette activité est exercée.

4. Lorsqu'une personne physique est, au cours d'un exercice donné, domiciliée en Irlande et que, durant cette année, elle est résidente du Pakistan au regard de l'impôt pakistanais tout en ne résidant pas ordinairement au Pakistan, les revenus, bénéfices et gains qu'elle perçoit ou réalise en dehors du Pakistan durant cette année et qui ne sont ni reçus ni transférés au Pakistan durant cette même année ne sont pas inclus dans son revenu de cette année imposable au Pakistan, à moins qu'ils ne proviennent d'une entreprise contrôlée ou d'une profession établie au Pakistan.

5. Aux fins du paragraphe 4 du présent article, une personne physique est réputée ne pas résider ordinairement au Pakistan durant un exercice donné si :

- a) Elle n'a pas été un résident du Pakistan au regard de l'impôt pakistanais pendant neuf des dix exercices précédant l'exercice considéré, ou
- b) Au cours des sept exercices précédant l'exercice considéré, elle n'a pas séjourné au Pakistan pendant une ou plusieurs périodes excédant un total de deux ans.

*Article XII.* 1. Les pensions (autres que les pensions visées au paragraphe 1 de l'article X) et les rentes que tire de sources situées dans l'un des Etats contractants une personne physique qui est un résident de l'autre Etat contractant sont exonérées d'impôt dans le premier Etat à condition que les pensions ou rentes payables par une caisse de retraite approuvée ou reconnue aux termes de la législation fiscale de l'un des Etats contractants puissent être imposées dans cet Etat.

2. Au sens du présent article, le terme «pension» désigne tout versement périodique effectué en contrepartie de prestations de services antérieures ou à titre de réparation d'un préjudice subi.

3. Au sens du présent article, le terme «rente» désigne une somme fixe, payable périodiquement à des dates déterminées, durant la vie ou durant une période qui est spécifiée ou peut être établie, en vertu d'une obligation d'effectuer des versements en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé en espèces ou en valeurs appréciables en espèces.

*Article XIII.* Un résident de l'un des Etats contractants qui se rend dans l'autre Etat contractant pour une période n'excédant pas deux ans aux fins d'enseigner ou d'effectuer des études supérieures ou des recherches dans une université, un établissement de recherche, un collège, une école ou un autre établissement d'enseignement situé dans cet autre Etat est exonéré d'impôt dans cet autre Etat sur les rémunérations qu'il reçoit au titre de cette activité.

*Article XIV.* 1. Une personne physique qui, immédiatement avant de se rendre dans l'un des Etats contractants, est un résident de l'autre Etat contractant et séjourne temporairement dans le premier Etat exclusivement en qualité d'étudiant inscrit dans une université, un collège ou une école reconnus du premier Etat ou en qualité d'apprenti du commerce ou de l'industrie est exonérée d'impôt dans le premier Etat en ce qui concerne :

- a) Les sommes qu'elle reçoit de l'autre Etat contractant en vue de son entretien, de son instruction ou de sa formation;
- b) Les rémunérations qu'elle perçoit au titre de services personnels qu'elle rend dans le premier Etat afin de compléter les ressources dont elle dispose à cette fin.

2. Une personne physique qui, immédiatement avant de se rendre dans l'un des Etats contractants, est un résident de l'autre Etat contractant et séjourne temporairement dans le premier Etat pour une période n'excédant pas deux ans en vue d'étudier, d'effectuer des recherches ou de recevoir une formation exclusivement en tant que bénéficiaire d'une

bourse, d'une allocation ou d'un prix accordés par un organisme scientifique, éducatif, religieux ou philanthropique, ou dans le cadre d'un programme d'assistance technique mis en place par l'un des gouvernements contractants, est exonérée d'impôt dans le premier Etat en ce qui concerne :

- a) Le montant de cette bourse, de cette allocation ou de ce prix;
- b) Toute rémunération perçue en contrepartie de services personnels qu'elle rend dans le premier Etat, à condition que ces services aient un rapport avec ses études, ses recherches ou sa formation ou résultent de ceux-ci.

3. Une personne physique qui, immédiatement avant de se rendre dans l'un des Etats contractants, est un résident de l'autre Etat contractant et séjourne temporairement dans le premier Etat pour une période n'excédant pas 12 mois exclusivement en qualité d'employé du gouvernement ou d'une entreprise de l'autre Etat contractant ou dans le cadre d'un contrat avec ceux-ci, en vue d'acquérir une expérience technique, professionnelle ou commerciale, est exonérée d'impôt dans le premier Etat en ce qui concerne :

- a) Les sommes qu'elle reçoit de l'autre Etat contractant en vue de son entretien, de son instruction ou de sa formation;
- b) Les rémunérations qu'elle perçoit au titre de services personnels rendus dans le premier Etat, dans la mesure où celles-ci n'excèdent pas 500 livres sterling ou l'équivalent en roupies pakistanaises au taux de change officiel, et à condition que ses services aient un rapport avec ses études ou sa formation ou en résultent.

*Article XV.* 1. Sous réserve des dispositions de la législation irlandaise relatives au crédit d'impôt accordé sur l'impôt irlandais au titre de l'impôt dû dans un territoire autre que l'Irlande, l'impôt pakistanaise dû en vertu de la législation pakistanaise, directement ou par voie de retenue à la source, sur des revenus provenant de sources situées au Pakistan est admis en crédit de l'impôt irlandais dû sur ces revenus.

Lorsque ces revenus sont des dividendes ordinaires payés par une société qui est un résident du Pakistan, il est tenu compte, aux fins du crédit (outre tout impôt pakistanais sur les dividendes), de l'impôt pakistanaise que la société distributrice des dividendes doit acquitter sur ses bénéfices; dans le cas de dividendes payés sur des actions privilégiées participant aux bénéfices et représentant à la fois des dividendes au taux fixe autorisé pour les actions et une participation supplémentaire aux bénéfices, il est de même tenu compte de l'impôt pakistanaise ainsi dû par la société dans la mesure où les dividendes dépassent ce taux fixe.

2. Aux fins du paragraphe 1 du présent article, l'expression «impôt pakistanais dû» :

- a) Comprend l'impôt sur les revenus agricoles prélevé par le gouvernement de toute province du Pakistan, ainsi que tout impôt de nature sensiblement analogue institué, après la signature de la présente Convention, par le Gouvernement pakistanaise ou par toute province ou tout Etat du Pakistan, ou par le gouvernement de tout territoire auquel l'application de la présente Convention serait étendue conformément à l'article XXIII;
- b) Est réputée comprendre toute somme qui aurait été due au titre de l'impôt pakistanaise pour un exercice donné, n'était une exonération ou une réduction d'impôt accordée pour tout ou partie dudit exercice en vertu :
  - i) D'une des dispositions législatives ou réglementaires ci-après :
    - aa) Article 15 BB de l'*Income Tax Act* du Pakistan;
    - bb) Clauses xiii et xiv du paragraphe 3 de l'article 4 de ladite loi;
    - cc) Notification SRO 17 (R) en date du 1<sup>er</sup> juillet 1960, article 60, 1, de ladite loi;

- dd) *Finance Act, 1968 (No. XI of 1968)* [pour ce qui concerne les avantages fiscaux d'encouragement applicables aux bénéfices réalisés dans les secteurs suivants : exportation, industrie extractive et industrie de transformation, congélation et conservation d'aliments, de légumes, de fruits, de céréales, de viandes, de poissons et de volaille], à condition qu'elles aient été en vigueur à la signature de la présente Convention et n'aient fait l'objet que de modifications secondaires sans incidence sur leur caractère général; ou
- ii) De toute autre disposition législative ou réglementaire qui pourrait ultérieurement accorder une exonération à laquelle les autorités fiscales des Etats contractants conviennent de reconnaître un caractère sensiblement analogue, si cette disposition législative ou réglementaire n'a pas été modifiée ultérieurement ou s'il n'y a été apporté que des modifications secondaires sans incidence sur leur caractère général.

3. Sous réserve des dispositions de l'*Income Tax Law* pakistanaise relatives au crédit d'impôt accordé sur l'impôt pakistanais au titre de l'impôt dû dans un pays autre que le Pakistan, l'impôt irlandais dû, directement ou par voie de retenue à la source, par une personne qui est un résident du Pakistan sur des revenus tirés de sources situées en Irlande (y compris les revenus perçus en Irlande mais considérés comme perçus au Pakistan en vertu de la législation pakistanaise) est admis en crédit de tout impôt pakistanais dû sur ces revenus.

4. Aux fins du paragraphe 3, «l'impôt irlandais dû» comprend :
- i) L'impôt irlandais qui aurait été dû sur les bénéfices faisant l'objet en Irlande d'une exonération ou d'un dégrèvement accordés au titre d'encouragement fiscal, n'eût été cette exonération ou ce dégrèvement;
- ii) L'impôt irlandais sur le revenu qui aurait été déductible de tout dividende payé sur des bénéfices faisant l'objet en Irlande d'une exonération ou d'un dégrèvement accordés à titre d'encouragement fiscal, n'eût été cette exonération ou ce dégrèvement.

Aux fins des dispositions précédentes du présent paragraphe :

a) L'expression «bénéfices faisant l'objet en Irlande d'une exonération ou d'un dégrèvement accordé à titre d'encouragement fiscal» désigne les bénéfices qui n'ont pas été pris en considération aux fins de l'impôt irlandais ou qui font l'objet d'une exonération ou d'un dégrèvement de l'impôt irlandais en vertu des dispositions d'au moins un des textes législatifs visés à l'alinéa c ci-dessous;

b) L'expression «dividende payé sur des bénéfices faisant l'objet en Irlande d'une exonération ou d'un dégrèvement accordés à titre d'encouragement fiscal» désigne les dividendes reçus d'une société qui est un résident de l'Irlande et payés sur des bénéfices faisant l'objet en Irlande d'une exonération ou d'un dégrèvement accordés à titre d'encouragement fiscal en vertu des dispositions d'au moins un des textes législatifs visés à l'alinéa c ci-dessous;

c) i) *Finance (Profit of Certain Mines) (Temporary Relief from Taxation) Act, 1956 (No. 8 of 1956)* [loi relative aux finances — Bénéfices de certaines mines — Dégrèvement fiscal temporaire] sous sa forme modifiée;

ii) Titres II et III de la *Finance (Miscellaneous Provisions) Act, 1956 (No. 47 of 1956)* [loi relative aux finances — Dispositions diverses], sous sa forme modifiée;

iii) Titre II de la *Finance (Miscellaneous Provisions) Act, 1958 (No. 28 of 1958)* [loi relative aux finances — Dispositions diverses], sous sa forme modifiée; et

iv) Titre XXV de la *Income Tax Act, 1967 (No. 6 of 1967)* [loi relative à l'impôt sur le revenu], sous sa forme modifiée.

5. Aux fins du paragraphe 3, les revenus tirés de sources situées au Royaume-Uni par une personne physique qui est un résident de l'Irlande sont considérés comme des revenus tirés de sources situées en Irlande s'ils ne sont pas soumis à l'impôt sur le revenu du Royaume-Uni.

6. Lorsque l'impôt est prélevé par les deux Etats contractants sur des revenus tirés de sources situées à l'extérieur tant du Pakistan que de l'Irlande par une personne qui est un résident du Pakistan au regard de l'impôt pakistanais et qui est également un résident de l'Irlande au regard de l'impôt irlandais, il est accordé sur l'impôt prélevé par chacun des Etats contractants — sur la proportion de ces revenus qui est imposable dans les deux Etats contractants — un crédit représentant la même proportion par rapport au montant de cet impôt (diminué de tout crédit accordé sur l'impôt dû dans le pays d'où proviennent les revenus) ou au montant de l'impôt prélevé par l'autre Etat contractant (diminué comme précédemment), le plus faible de ces deux montants étant retenu, que l'ancien montant (avant ladite réduction) par rapport au total des deux montants (avant ladite réduction).

7. Aux fins du présent article, les bénéfices ou rémunérations perçus au titre de prestations de services (y compris dans le cadre des professions libérales) effectuées dans l'un des Etats contractants sont considérés comme des revenus tirés de sources situées dans cet Etat, et les prestations des personnes physiques dont les services sont effectués entièrement ou principalement sur des navires ou des aéronefs exploités par un résident de l'un des Etats contractants (à l'exception des navires ou des aéronefs exploités entièrement ou principalement entre des lieux situés dans l'autre Etat contractant), sont réputées effectuées dans cet Etat.

*Article XVI.* 1. Les personnes physiques qui sont des résidents du Pakistan peuvent prétendre, au regard de l'impôt irlandais, aux mêmes abattements, dégrèvements et réductions en raison de leur situation personnelle que les nationaux irlandais qui ne sont pas des résidents de l'Irlande.

2. Les personnes physiques qui sont des résidents de l'Irlande peuvent prétendre, au regard de l'impôt pakistanais, aux mêmes abattements, dégrèvements et réductions en raison de leur situation personnelle que les nationaux pakistanais qui ne sont pas des résidents du Pakistan.

*Article XVII.* Les dispositions de la présente Convention s'entendent sans préjudice du droit qui peut être accordé aux agents diplomatiques et consulaires de bénéficier d'exonérations différentes ou supplémentaires.

*Article XVIII.* 1. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent, sur demande, les renseignements qu'elles sont, en vertu des législations fiscales respectives des deux Etats contractants, habilitées à recueillir et qui sont nécessaires à l'application des dispositions de la présente Convention, pour prévenir les fraudes ou pour appliquer les dispositions réglementaires tendant à empêcher qu'il soit fait usage de moyens légaux pour se soustraire aux impôts visés par la présente Convention. Les renseignements ainsi échangés sont tenus secrets et ne peuvent être communiqués qu'aux personnes, tribunaux ou autres instances, chargés d'asseoir et de recouvrer les impôts visés par la présente Convention ou de se prononcer sur les recours auxquels ils donnent lieu. Aucun renseignement ayant pour effet de dévoiler un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé industriel, ne sera toutefois communiqué.

2. Les dispositions du paragraphe I ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation de mettre en œuvre des mesures administratives dérogeant à son droit et à sa pratique ou contraires à sa souveraineté, à sa sécurité, ou à l'ordre public, ou de fournir des détails qui ne puissent être obtenus en vertu de la législation de cet Etat contractant et de l'autre.

*Article XIX.* 1. Tout résident de l'un des Etats contractants qui établit que les mesures prises par les autorités fiscales des Etats contractants entraînent ou entraîneront

une double imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention peut adresser une réclamation à l'Etat où il réside. Si la réclamation paraît fondée, l'autorité compétente de l'Etat auquel elle est adressée s'efforce de parvenir à un accord avec l'autorité compétente de l'autre Etat en vue d'éviter la double imposition.

2. Les autorités compétentes des deux Etats contractants s'efforcent de parvenir dès que possible à un accord pour résoudre les difficultés ou dissiper les doutes que pourrait susciter l'interprétation ou l'application de la présente Convention, ou les rapports entre cette Convention et les conventions conclues par l'un ou l'autre des Etats contractants avec des pays tiers.

*Article XX.* Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent se consulter en cas de besoin et se mettre directement en rapport pour donner effet aux dispositions de la présente Convention.

*Article XXI.* Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent arrêter les modalités d'application des dispositions de la présente Convention dans leurs Etats respectifs.

*Article XXII.* 1. Aucun national de l'un des Etats contractants n'est assujetti dans l'autre Etat à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation.

2. Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants possède un établissement stable dans l'autre Etat contractant, cet établissement stable ne peut être assujetti dans l'autre Etat contractant à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles peuvent être assujetties les entreprises de cet autre Etat contractant exerçant les mêmes activités.

3. Aucune entreprise de l'un des Etats contractants dont le capital est, en totalité ou en partie, détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne peut être assujettie, dans le premier Etat, à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties des entreprises analogues du premier Etat.

4. Aucune disposition du présent article n'est interprétée comme :

- a) Obligeant l'un des Etats contractants à accorder à des personnes qui ne sont pas des résidents de cet Etat les abattements et dégrèvements fiscaux accordés par la loi aux personnes qui en sont des résidents;
- b) Obligeant l'Irlande à accorder, au regard de l'impôt sur le revenu, à une société autre qu'une société constituée et résidant en Irlande des dégrèvements ou exonérations accordés conformément aux dispositions :
  - i) De la *Finance (Profits of Certain Mines) (Temporary Relief from Taxation) Act, 1956* (*No. 88 de 1956*) [loi relative aux finances — Bénéfices de certaines mines — Dégrèvement fiscal temporaire], sous sa forme ultérieurement modifiée;
  - ii) Du titre II de la *Finance (Miscellaneous Provisions) Act, 1956* (*No. 47 of 1956*) [loi relative aux finances — Dispositions diverses], sous sa forme ultérieurement modifiée;
  - iii) Du chapitre II ou du chapitre III du titre XXV de la *Income Tax Act, 1967* (*No. 6 of 1967*) [loi relative à l'impôt sur le revenu], sous sa forme ultérieurement modifiée;
- c) Modifiant la législation pakistanaise relative à l'octroi de remises d'impôts aux sociétés qui remplissent les conditions prévues en matière de déclaration et de paiement de dividendes, à moins que ces conditions ne soient remplies.

5. Le terme «imposition» employé dans le présent article désigne les impôts visés à l'article premier.

*Article XXIII.* 1. La présente Convention peut être déclarée applicable, telle quelle ou avec des modifications, à tout territoire dont l'un ou l'autre des Etats contractants assure les relations internationales et où sont levés des impôts de nature sensiblement identique à ceux qui font l'objet de la Convention; cette extension d'application prend effet à la date et sous réserve des modifications et conditions (y compris les conditions d'abrogation) éventuellement spécifiées et convenues par les Etats contractants dans des notes échangées à cet effet.

2. Sauf accord contraire des deux Etats contractants, l'abrogation de la présente Convention par l'un d'eux en vertu de l'article XXV met fin à son application à tout territoire auquel elle a été étendue en vertu du présent article.

*Article XXIV.* 1. La présente Convention est soumise à ratification; les instruments de ratification seront échangés dès que possible à Dublin.

2. La présente Convention entrera en vigueur à la date à laquelle les instruments de ratification auront été échangés et prendra effet :

a) En Irlande :

- i) Pour ce qui est de l'impôt sur le revenu (y compris la surtaxe), au titre de tout exercice d'imposition commençant le 6 avril 1968 ou après cette date;
  - ii) Pour ce qui est de l'impôt sur les bénéfices des sociétés, au titre de tout exercice comptable commençant le 1<sup>er</sup> avril 1968 ou après cette date et pour la partie non écoulée de tout exercice comptable en cours à cette date;
- b) Au Pakistan : pour ce qui est de l'impôt sur le revenu et de la surtaxe, au titre de tout exercice d'imposition commençant le 1<sup>er</sup> juillet 1968 ou après cette date.

*Article XXV.* La présente Convention restera en vigueur indéfiniment, mais l'un ou l'autre des Etats contractants peut, le 30 juin au plus tard de toute année civile à partir de l'année 1973, notifier par écrit son abrogation à l'autre Etat contractant. En pareil cas, la Convention cessera d'avoir effet :

a) En Irlande :

- i) pour ce qui est de l'impôt sur le revenu (y compris la surtaxe), au titre de tout exercice d'imposition commençant à partir du 6 avril de la deuxième année civile suivant celle de la notification d'abrogation;
  - ii) Pour ce qui est de l'impôt sur les bénéfices des sociétés, au titre de tout exercice comptable commençant à partir du 1<sup>er</sup> avril de l'année civile suivant immédiatement celle de la notification d'abrogation et pour la partie non écoulée de tout exercice comptable en cours à cette date;
- b) Au Pakistan : pour ce qui est de l'impôt sur le revenu et de la surtaxe, au titre de tout exercice d'imposition commençant à partir du 1<sup>er</sup> juillet de l'année civile suivant immédiatement celle de la notification d'abrogation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Paris le 13 avril 1973, en double exemplaire, en anglais.

Pour le Gouvernement irlandais :

[Signé]  
EAMON L. KENNEDY

Pour le Gouvernement pakistanais :

[Signé]  
SAHABZADA YAQUB KHAN



**No. 19554**

---

**CYPRUS  
and  
SYRIAN ARAB REPUBLIC**

**Agreement on cultural, scientific and technical co-operation.  
Signed at Damascus on 25 October 1979**

*Authentic texts: English and Arabic.*

*Registered by Cyprus on 11 February 1981.*

---

**CHYPRE  
et  
RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE**

**Accord de coopération culturelle, scientifique et technique.  
Signé à Damas le 25 octobre 1979**

*Textes authentiques : anglais et arabe.*

*Enregistré par Chypre le 11 février 1981.*

**AGREEMENT<sup>1</sup> ON CULTURAL, SCIENTIFIC AND TECHNICAL COOPERATION BETWEEN THE REPUBLIC OF CYPRUS AND THE SYRIAN ARAB REPUBLIC**

---

The Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Syrian Arab Republic

Having regard to the close and friendly relations existing between the two States,  
Wishing to further develop and strengthen them,

Animated by an equal desire to facilitate and develop their exchanges in the fields of education, science, culture and sports,

Have agreed on the following:

*Article I.* The two Governments pledge to encourage relations, cooperation and exchange in the fields of education, science, culture, sports and information, on the basis of reciprocity and respect of each side's sovereignty.

*Article II.* More specifically, the two Governments shall cooperate closely in the promotion of the following.

1. The exchange of scholars, cultural officers, scientists, artists, teachers, archaeologists and technicians as individuals or in delegations.
2. The development of research in subjects to be subsequently specified and agreed upon.
3. The exchange of scholarships in various fields of undergraduate or graduate studies in universities or institutes of higher learning.
4. The exchange of short term training scholarships in various technical or vocational fields.
5. The exchange and training of administrative and technical supervisory personnel.
6. To encourage the exchange of general information, news agencies representatives, reporters and journalists as well as writers, so as to acquaint themselves with the various aspects of progress and the achievements attained in the diverse domains of life in both countries.
7. The encouragement of cooperation between the authorities responsible for archaeology in both countries.
8. To work for the establishment of an Arab centre in Cyprus for the study and promotion of Arab culture.

*Article III.* The two Governments pledge to promote further mutual understanding of each country's civilisation and culture. The two parties pledge to provide all possible facilities in the field of exchange of artistic, folkloric and theater groups, T.V. and movie films, the organization of cultural weeks and musical performances, the organization of exhibitions and participating in seminars and conferences.

*Article IV.* The two Governments shall encourage mutual cooperation between the two countries in the fields of radio and television, as well as the cooperation of their two institutions, to reach agreements for the realization of this objective.

*Article V.* The two Governments shall encourage the translation and publication of some of the best known works of Cypriot and Syrian writers.

<sup>1</sup> Came into force on 15 December 1980 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Damascus, in accordance with article XI.

*Article VI.* The two Governments shall encourage the close cooperation and exchanges between their National Commission for UNESCO.

*Article VII.* The two Governments pledge to encourage close cooperation between authorized youth organizations in the two countries.

*Article VIII.* The two Governments shall encourage close ties of friendship between their sports and athletic organizations, through the holding of competitions, exchange of sportsmen, athletes, and sport officials and experts, and the exchange of relevant information.

*Article IX.* The two Governments agree to prepare operational programmes, valid for two or three years, for the implementation of the provisions of this Agreement, through joint committees which will meet alternately in Nicosia and Damascus whenever this is necessary, when the programmes are due for renewal.

*Article X.* The validity of this Agreement shall be for a period of five years and will be automatically renewed for the same period, unless any one of the two parties notifies the other party, in writing, of its intention to amend or to terminate the Agreement, at least six months prior to the date of its expiry.

*Article XI.* This Agreement shall come into force when the ratification documents are exchanged, in accordance with the legal requirements prevailing in both countries.

DONE in duplicate at Damascus this day of 25th of October 1979 in the English and Arabic languages, both texts being equally authoritative.

For the Government  
of the Republic of Cyprus:  
[Signed]  
NICOS A. ROLANDIS  
Minister for Foreign Affairs

For the Government  
of the Syrian Arab Republic:  
[Signed]  
MOHAMMED ZUHEIR MASHARGA  
Minister of Education

---

المادة / ١٠

ان صلاحية هذا الاتفاق ستسترن لمدة خمس سنوات ويتجدد تلقائياً لنفس المدة مالم يخطر أحد الطرفين الطرف الآخر خطياً عن نيته على تعدد هذا الاعتناء أو الغاءه ، قبل ستة أشهر على الأقل من تاريخ انتهاء مدة هذا الاتفاق .

المادة / ١١

ان هذا الاتفاق يصبح ساراً الفوري عند تبادل وثائق إبرامه ، طبقاً للปฏิزمات القانونية في كلا البلدين .

حرر على نسختين في لندن يوم ٢٥ / تشرين الأول ١٩٦٤ ، بكل من اللغتين الانكليزية والعربيه ، وكل من النصين بفم واحده .

المرسل

نيكوس رولاند  
وزير الخارجية  
عن حكومة جمهورية قبرص

محمد زهير شارقة  
وزير التربية  
عن حكومة الجمهورية العربية السورية

## المادة / ٣

=====

بغية تحقيق تفهم مشترك أكبر لحضارة كل بلد وثقافته ، يتعهد الجانبان بتقديم كل التسهيلات الممكنة في مجال تبادل الفرق الفنية والفنون الشعبية والفنون المسرحية والأفلام السينematographique والتلفزيونية ، وتنظيم اسابيع ثقافية وحفلات موسيقية واقامة المعارض ، والاشتراك في اللدوات والمؤتمرات .

## المادة / ٤

=====

تشجع الحكومتان التعاون المتبادل في ميدان الاعلام والتلفزيون كما تشجعان مؤسسيهما على اتفاقات خاصة من اجل تحقيق هذا الهدف .

## المادة / ٥

=====

تشجع الحكومتان ترجمة وطباعة بعض افضل الاعمال المعروفة لكتاب قبرصيين وسورين .

## المادة / ٦

=====

تشجع الحكومتان التعاون الوثيق والهادف فيما بين لجنتهما الوطنية لموسكو .

## المادة / ٧

=====

تعهد الحكومتان بتشجيع التعاون الوثيق بين منظمات الشبيبة المسؤولة في البلدين .

## المادة / ٨

=====

تشجع الحكومتان روابط الصداقة الوثيقة بين المنظمات الرياضية في البلدين من خلال اقامـة المباريات وتبادل اللاعبين والمختصين والمسؤولين الرياضيين وكذلك تبادل المعلومات المناسبة في مجال الرياضة .

## المادة / ٩

=====

توافق الحكومتان على اعداد برامج اجرائية صالحة لستعمر او ثلاث سنوات ، لتنفيذ بنسود هذه الاتفاقية من خلال اللجان المشتركة التي ستجتماع ، في كل من نيلوسيا ودمشق بالتساوي ، عند الضرورة وعندما يحين وقت تجديد البرامج .

## [ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

ا ش اق تعاون

ث ناف سمي وعلم ي وف د

ب د

ج مهور رة ت ه رص

و

ال ج مهور رة الع ر ب رة السور ية

ان ح كوم ة ج مهور رة ه رص و ح كوم ة الج مهور رة الع ر ب رة السور ية بحد الا خذ بع ين ال اعتبار الع لاقات  
ال وثي قة وال ود ية الفائ ت بين ال بلدي ن ،

و رغ ية منها ما في تطويرها و تدعيمها ،

و اي مانا منهما برغ ية متساوية ل تسهيل و تطوير التبادل بي دوما في مجالات التربية و العلوم و الثقافة  
و ال رياض ية ،

اع نقلنا على ما يلي :

المادة / ١١

=====

تعهد الحكومات ب تشجيع الع لاقات و التعاون و التبادل في مجالات التربية و العلوم و الثقافة  
و ال رياض ية و الش ام على اس اس المعا ملة بال مث ل واحترام س ياد كل من ال طرفين .

المادة / ٢٢

=====

و ب تحديد اك بر - ستتعاون الحكومات تعاونا وثيقا في المجالات التالية :

١ - تبادل المثقفين و المسؤولين الثقافيين و العلماء و الفنانيين و المعلمين و علماء الآثار و الفيزيين -  
كأشخاص او وفود .

٢ - تطوير البحث في موضو عات س تحدد فيما بحد ويتم ال اتفاق عليها .

٣ - تبادل المعن دراسية الجامعية وما بحد الجامعية ، لل دراسة في الجامعات و معاهد ال دراسات  
ال العليا .

٤ - تبادل من التدريب ، التصييرية ال جل ، في مختلف المجالات التقنية او المهنية .

٥ - تبادل و تدريب الموظفين الاداريين و المشرفين الفيزيين .

٦ - تشجيع تبادل المعلومات العامة ، وممثلين وكالات ال انباء ، و المراسلين و الصحفيين وكذلك الكتاب  
لتعريف كل بلد بال مظاهر المخطفة للتقدم و ال انجازات التي احرزت في النطاقات المخطفة للحياة  
في ال بلد ال اخر .

٧ - تشجيع التعاون بين الجهات المسؤولة عن الآثار في كلا ال بلدي ن .

٨ - العمل على اقام ة مركز عرب ي في ه رص ل دراسة و تعزيز الثقافة الع ر ب رة .

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION CULTURELLE, SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE ET LA RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE**

---

Le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République arabe syrienne,

Eu égard aux relations étroites et amicales qui existent entre les deux Etats,  
Désireux de développer et de renforcer ces relations,

Animés d'un égal désir de faciliter et de développer leurs échanges dans les domaines éducatif, scientifique, culturel et sportif,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les deux gouvernements s'engagent à encourager les relations, la coopération et les échanges dans les domaines de l'éducation, de la science, de la culture, des sports et de l'information, sur la base de la réciprocité et dans le respect de la souveraineté de chacun.

*Article II.* En particulier, les deux gouvernements coopéreront étroitement en vue de promouvoir les activités suivantes :

- 1) Echange de spécialistes, de responsables culturels, de scientifiques, d'artistes, d'enseignants, d'archéologues et de techniciens, que ce soit à titre individuel ou en tant que membres de délégations;
- 2) Développement de la recherche dans des domaines à préciser ultérieurement;
- 3) Echange de bourses dans divers domaines et aux divers niveaux d'études dans les universités ou les autres institutions d'enseignement supérieur;
- 4) Echange de bourses de formation de courte durée dans divers domaines techniques ou professionnels;
- 5) Echange et formation de personnel d'encadrement administratif et technique;
- 6) Encouragement des échanges d'informations générales, des échanges de représentants d'agences de presse, de reporters et de journalistes et des échanges d'écrivains l'objet de ces échanges étant de familiariser les intéressés avec l'évolution de la vie nationale dans les divers domaines et les accomplissements de chacun des deux pays;
- 7) Encouragement de la coopération entre les autorités archéologiques nationales;
- 8) Préparatifs en vue de la création à Chypre d'un centre arabe d'étude et de promotion de la culture arabe.

*Article III.* Les deux gouvernements s'engagent à promouvoir une meilleure compréhension de la civilisation et de la culture de leurs pays respectifs. Les deux Parties s'engagent à fournir toutes facilités possibles en matière d'échanges de groupes artistiques, folkloriques et de groupes de théâtre, en matière de télévision et de films cinématographiques, d'organisation de semaines culturelles et de concerts, d'expositions et de participation à des séminaires et conférences.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 15 décembre 1980 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Damas, conformément à l'article XI.

*Article IV.* Les deux gouvernements encourageront la coopération entre les deux pays dans les domaines de la radiodiffusion et de la télévision, et aussi la coopération entre leurs deux organismes respectifs aux fins de conclusion d'accords tendant à réaliser cet objectif.

*Article V.* Les deux gouvernements encourageront la traduction et la publication d'œuvres connues d'écrivains chypriotes et syriens.

*Article VI.* Les deux gouvernements encourageront une coopération étroite et les échanges entre leurs commissions nationales respectives pour l'UNESCO.

*Article VII.* Les deux gouvernements s'engagent à encourager une coopération étroite entre les organismes de jeunesse autorisés des deux pays.

*Article VIII.* Les deux gouvernements encourageront l'établissement de liens d'amitié étroits entre leurs organisations sportives et athlétiques, moyennant des compétitions, des échanges de sportifs, d'athlètes et de responsables et d'experts sportifs, et des échanges d'informations sur ce plan.

*Article IX.* Les deux gouvernements conviennent de monter des programmes opérationnels, portant sur deux ou trois ans, en vue de donner effet aux dispositions du présent Accord, cela en opérant par l'intermédiaire de comités mixtes qui se réuniront alternativement à Nicosie et à Damas aussi souvent que nécessaire, quand les programmes viendront à renouvellement.

*Article X.* Le présent Accord sera valable pour une durée de cinq ans et sera reconduit par tacite reconduction pour une durée égale, à moins que l'une des deux Parties contractantes ne notification par écrit à l'autre Partie, six mois au moins avant la date de l'expiration, son intention de le modifier ou d'y mettre fin.

*Article XI.* Le présent Accord entrera en vigueur lorsque les instruments de ratification en auront été échangés, conformément aux procédures respectivement en vigueur dans les deux pays.

FAIT en double original à Damas, le 25 octobre 1979, en anglais et en arabe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République de Chypre :  
Le Ministre des affaires étrangères,  
[Signé]  
NICOS A. ROLANDIS

Pour le Gouvernement  
de la République arabe syrienne :  
Le Ministre de l'éducation,  
[Signé]  
MOHAMMED ZUHEIR MASHARGA

---

**No. 19555**

---

**DENMARK  
and  
EGYPT**

**Agreement on a Danish Government loan to the Arab Re-  
public of Egypt (with annexes and exchange of letters).  
Signed at Cairo on 5 March 1980**

*Authentic text: English.*

*Registered by Denmark on 12 February 1981.*

---

**DANEMARK  
et  
ÉGYPTE**

**Accord relatif à un prêt du Gouvernement danois à la Ré-  
publique arabe d'Egypte (avec annexes et échange de  
lettres). Signé au Caire le 5 mars 1980**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par le Danemark le 12 février 1981.*

**AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF DENMARK AND THE GOVERNMENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT ON A DANISH GOVERNMENT LOAN TO THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT**

---

The Government of Denmark and the Government of the Arab Republic of Egypt, desiring to strengthen the traditional cooperation and cordial relations between their countries, have agreed that, as a contribution to the economic development of the Arab Republic of Egypt, a Danish Government loan will be extended to the Government of the Arab Republic of Egypt in accordance with the following provisions of this Agreement and the attached annexes, which are considered an integral part of the Agreement:

*Article I. THE LOAN*

The Government of Denmark (hereinafter called "the Lender") will make available to the Government of the Arab Republic of Egypt (hereinafter called "the Borrower") a loan in an amount of 80 (eighty) million Danish Kroner for the purposes described in article VI of this Agreement.

*Article II. LOAN ACCOUNT*

*Section 1.* An account designated "Government of the Arab Republic of Egypt Loan Account No. 7" (hereinafter called "Loan Account") will, at the Borrower's request, be opened with Danmarks Nationalbank (acting as agent for the Lender) in favour of the Central Bank of Egypt (acting as agent for the Borrower).

The Lender will ensure that sufficient funds are always available in the Loan Account to enable the Borrower to effect punctual payment for capital goods and services procured within the amount of the loan.

*Section 2.* The Borrower (or the Central Bank of Egypt) shall be entitled, subject to the provisions of this Agreement, to withdraw from the Loan Account amounts needed for payment of capital goods or services procured under the loan.

*Article III. RATE OF INTEREST*

The loan will be free of interest.

*Article IV. REPAYMENTS*

*Section 1.* The Borrower will repay the loan in thirty-five semi-annual instalments of 2,220,000 Danish Kroner each, commencing on April 1, 1987, and ending on April 1, 2004, and one final instalment of 2,300,000 Danish Kroner on October 1, 2004.

*Section 2.* If the loan is not fully utilized in accordance with the provisions of article VI, section 8, a revised schedule of repayment shall be established by mutual consent.

*Article V. PLACE OF PAYMENT*

The loan shall be repaid by the Borrower in Danish Kroner to Danmarks Nationalbank to the credit of the current account of the Danish Ministry of Finance with Danmarks Nationalbank.

<sup>1</sup> Came into force provisionally on 5 March 1980 by signature, and definitively on 7 July 1980, the date of the exchange of notes by which the Parties informed each other of the completion of their respective constitutional procedures, in accordance with article X(1).

### *Article VI. USE OF THE LOAN*

*Section 1.* The Borrower will use the loan to finance imports from Denmark (including costs of transport from Denmark to the Arab Republic of Egypt) of such Danish capital goods as are to be used for the projects mentioned in annex II.

*Section 2.* The loan may also be used to pay for Danish services required for the implementation of the projects mentioned in annex II, including, in particular, pre-investment studies, preparation of projects, provision of consultants during the implementation of projects, assembly or construction of plants or buildings, and technical and administrative assistance during the initial period of undertakings established by means of the loan.

*Section 3.* All contracts to be financed under the loan shall be subject to approval by the Borrower and the Lender.

*Section 4.* The approval by the Lender of a contract for financing under the loan shall not imply any responsibility for the proper performance of such contracts.

The Lender also disclaims responsibility for the efficient use of supplies and services financed under the loan and for the proper operation of the projects, etc., to which such supplies have been made and such services have been rendered.

*Section 5.* A contract under the loan shall contain no clauses involving any special credit facilities from the Danish party to the contract.

*Section 6.* The proceeds of the loan may be used only for payment of capital goods and services contracted for after the entry into force of the Agreement, unless otherwise agreed by the Borrower and the Lender.

*Section 7.* The proceeds of the loan shall not be used for payment to the Borrower of any import duty, tax, national or other public charge such as import surcharges, duties to compensate for domestic excise taxes, charges or deposits in connection with the issuance of payments licences or import licences.

*Section 8.* Withdrawals from the Loan Account may take place in fulfilment of contracts which are approved within a period of three years after the entry into force of the Agreement or such other date as may be mutually agreed upon by the Borrower and the Lender.

### *Article VII. NON-DISCRIMINATION*

*Section 1.* In regard to the repayment of the loan, the Borrower undertakes to give the Lender no less favourable treatment than that accorded to other foreign creditors.

*Section 2.* All shipments of capital goods covered by this Agreement shall be in keeping with the principle of free circulation of ships in international trade in free and fair competition.

### *Article VIII. MISCELLANEOUS PROVISIONS*

*Section 1.* Prior to the first drawing against the Account referred to in article II, the Borrower will satisfy the Lender that all constitutional and other requirements laid down by statute in the Borrower's home country have been met, so that this Loan Agreement will constitute an obligation binding on the Borrower.

*Section 2.* The Borrower will inform the Lender of persons who are authorized to take any action on behalf of the Borrower, and supply authenticated specimen signatures of all such persons.

*Section 3.* In case of competitive bidding for contracts to be financed under the loan, the Borrower will forward to the Lender for transmission to the potential bidders all material relevant to the bidding.

*Section 4.* Any notices, requests or agreements under this Agreement shall be in writing.

***Article IX. PARTICULAR COVENANTS***

The loan shall be repaid without deduction for, and free from, any taxes and charges, and free from all restrictions imposed under the laws of the Borrower. This Agreement shall be free from any present and future taxes imposed under existing or future laws of the Borrower in connection with the issue, execution, registration, entry into force of the Agreement, or otherwise.

***Article X. DURATION OF THE AGREEMENT***

*Section 1.* This Agreement shall come into force provisionally on the date of signature and definitively on the date of exchange of notes between the Lender and the Borrower notifying the completion of their respective constitutional procedures.

*Section 2.* When the loan has been repaid, the Agreement shall terminate forthwith.

***Article XI. SPECIFICATION OF ADDRESSES***

The following addresses are specified for the purpose of this Agreement:

For the Borrower:

The Central Bank of Egypt,  
Cairo, The Arab Republic of Egypt

Cablegrams:

MARKAZI, CAIRO

For the Lender with respect to disbursements:

Ministry of Foreign Affairs  
Danish International Development Agency  
Copenhagen

Cablegrams:

ETRANGERES COPENHAGEN

For the Lender with respect to transmission of bidding material:

Ministry of Foreign Affairs  
Commercial Department  
Copenhagen

Cablegrams:

ETRANGERES COPENHAGEN

For the Lender with respect to servicing of the Loan:

Ministry of Finance,  
Copenhagen

Cablegrams:

FINANS COPENHAGEN

IN WITNESS WHEREOF the Parties hereto, acting through their representatives duly authorized for this purpose, have caused this Agreement to be signed in two copies in the English language in Cairo on March 5, 1980.

For the Government of Denmark:

J. KORSGAARD-PEDERSEN  
Ambassador of Denmark

For the Government of the Arab Republic of Egypt:

ABDEL AZIZ ZAHWY  
Under-Secretary of State for Economic Cooperation

## ANNEX I

The following provisions shall govern the rights and obligations under the Agreement between the Government of Denmark and the Government of the Arab Republic of Egypt on a Danish Government loan to the Arab Republic of Egypt (hereinafter called "the Agreement"), of which they are considered an integral part with the same force and effect as if they were fully set forth therein.

### *Article I. CANCELLATION AND SUSPENSION*

*Section 1.* The Borrower may, by notice to the Lender, cancel any amount of the loan which the Borrower shall not have withdrawn.

*Section 2.* In the event of default by the Borrower in the fulfilment of any commitment or arrangement under the Agreement, the Lender may suspend, in whole or in part, the right of the Borrower to make withdrawals from the Loan Account.

If the default which entitled the Lender to suspend the Borrower's right to draw against the Loan Account persists beyond a period of sixty days after the Lender's notice to the Borrower of the suspension, the Lender may at any time claim immediate repayment of all withdrawals made from the Loan Account, notwithstanding anything in the Agreement to the contrary, unless the basis on which the suspension was made has ceased to exist.

*Section 3.* Notwithstanding any cancellation or suspension all the provisions of the Agreement shall continue in full force and effect except as is specifically provided in this article.

### *Article II. SETTLEMENT OF DISPUTES*

*Section 1.* Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or administration of the present Agreement, which has not been settled within six months through diplomatic channels, shall, at the request of either Party, be submitted to a tribunal of arbitration consisting of three members. The chairman of the tribunal shall be a citizen of a third country and shall be appointed by common consent of the Parties. Should the Parties fail to agree on the appointment of the chairman of the tribunal, either Party may request the President of the International Court of Justice to make the appointment. Each Party appoints its own arbitrator; if a Party abstains from appointing an arbitrator, the latter may be appointed by the chairman of the tribunal.

*Section 2.* Each Party will observe and carry out awards given by tribunal.

## ANNEX II

(i) The loan shall be used for the implementation of the following projects:

	<i>D.kr. million</i>
(a) <i>Industrial Sector:</i> Renovation of three spray driers and the supply of one new unit for the Dyestuffs and Chemicals Co. . . . .	5
Equipment and related services for ongoing shipbuilding programme partly financed under Danish Government Loans Nos. 5 and 6— Alexandria Shipyard . . . . .	15
(b) <i>Health Sector:</i> Equipment for emergency departments and rabies vaccine production . . . . .	12
(c) <i>Electricity Sector:</i> Telecommunication equipment for the Egyptian Electricity Authority . . . . .	8
(d) <i>Supply Sector:</i> (Public and private sectors) Equipment for cold storage and ice plants . . . . .	28
(e) <i>Local Governorates:</i> Consultant services and equipment for slaughterhouse project—Giza Governorate. . . . .	7
(f) <i>Agricultural sector:</i> Agricultural equipment for Egyptian state farm— West Nubaria Agricultural Co. . . . .	5

(ii) Any proposal on the part of the Government of the Arab Republic of Egypt implying substantial changes in the plans laid down for the implementation of the projects described above, and any proposals on the part of the Government of the Arab Republic of Egypt for the substitution of new projects for any of the above mentioned projects, shall be subject to the approval of the Government of Denmark.

## EXCHANGE OF LETTERS

### I

Cairo, March 5, 1980

Sir,

With reference to the Agreement of today's date between the Government of Denmark and the Government of the Arab Republic of Egypt, I have the honour to propose that the following provisions shall govern the implementation of article VI of the Agreement.

Payment out of the Loan Account shall be effected in the following manner:

(1) The Danish exporter or consultant and the Egyptian importer or prospective investor shall negotiate a contract, subject to the final approval of the Egyptian and the Danish authorities. No contract below 200,000 Danish Kroner, except for utilization of any final balance below that amount, shall be eligible for financing under the Agreement.

(2) The Government of the Arab Republic of Egypt will make available to the Danish Ministry of Foreign Affairs copies of the contracts concluded under this Agreement. The latter will ascertain, *inter alia*, that

- (a) The commodities or services contracted for fall within the framework of the Agreement;
- (b) The capital equipment involved has been manufactured in Denmark, or the services to be rendered will be performed by persons carrying on business in Denmark,

and inform the Government of the Arab Republic of Egypt of its findings.

(3) When the contracts have been approved, the Government of the Arab Republic of Egypt may draw on the Loan Account to effect payment of the consignment referred to in the contract. Payments out of the account to Danish exporters or consultants shall be subject to presentation of the necessary documents when Danmarks Nationalbank has ascertained that the conditions for effecting such payments have otherwise been complied with.

If the foregoing provisions are acceptable to the Government of the Arab Republic of Egypt, I have the honour to suggest that this letter and Your reply to it constitute an agreement between our two Governments on this matter.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

For the Government of Denmark:  
J. KORSGAARD-PEDERSEN  
Ambassador of Denmark

H. E. Mr. Abdel Aziz Zahwy  
Under-Secretary of State  
for Economic Cooperation  
Cairo

## II

Cairo, 5th March 1980

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of to-day which reads as follows:

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that my Government is in agreement with the foregoing.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

For the Government of the  
Arab Republic of Egypt:  
ABDEL AZIZ ZAHWY  
Under-Secretary of State  
for Economic Cooperation

H. E. J. Korsgaard-Pedersen  
Ambassador of Denmark

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU DANEMARK ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE RELATIF À UN PRÊT DU GOUVERNEMENT DANOIS À LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE**

---

Le Gouvernement du Danemark et le Gouvernement de la République arabe d'Egypte, désireux de renforcer la coopération traditionnelle et les relations cordiales entre leurs pays, sont convenus qu'à titre de contribution au développement économique de la République arabe d'Egypte le Gouvernement du Danemark consentira un prêt à la République arabe d'Egypte, conformément aux dispositions ci-après du présent Accord et de ses annexes, qui sont considérées comme en faisant partie intégrante.

*Article premier. LE PRÊT*

Le Gouvernement du Danemark (ci-après dénommé «Prêteur») consentira au Gouvernement de la République arabe d'Egypte (ci-après dénommé «Emprunteur») un prêt de 80 (quatre-vingts) millions de couronnes danoises aux fins décrites à l'article VI du présent Accord.

*Article II. COMPTE DU PRÊT*

*Paragraphe 1.* Un compte intitulé «Compte du prêt n° 7 au Gouvernement de la République arabe d'Egypte» (ci-après dénommé «Compte du prêt») sera, à la demande de l'Emprunteur, ouvert à la Danmarks Nationalbank (agissant en qualité d'agent du Prêteur) en faveur de la Banque centrale d'Egypte (agissant en qualité d'agent de l'Emprunteur).

Le Prêteur veillera à ce que le Compte du prêt soit toujours approvisionné en fonds suffisants pour permettre à l'Emprunteur de procéder ponctuellement au paiement des biens d'équipement et des services achetés sans dépasser le montant du prêt.

*Paragraphe 2.* Sous réserve des dispositions du présent Accord, l'Emprunteur (ou la Banque centrale d'Egypte) sera autorisé à retirer du Compte du prêt les sommes nécessaires au paiement des biens d'équipement ou des services fournis au titre du prêt.

*Article III. TAUX D'INTÉRÊT*

Le prêt ne portera pas intérêt.

*Article IV. REMBOURSEMENT*

*Paragraphe 1.* L'Emprunteur remboursera le prêt en 35 versements semestriels de 2 220 000 couronnes danoises chacun, s'échelonnant du 1<sup>er</sup> avril 1987 au 1<sup>er</sup> avril 2004, suivis d'un versement final de 2 300 000 couronnes danoises le 1<sup>er</sup> octobre 2004.

*Paragraphe 2.* Si le Prêt n'est pas entièrement utilisé, conformément aux dispositions du paragraphe 8 de l'article VI, un calendrier révisé des remboursements sera établi d'un commun accord.

<sup>1</sup> Entré en vigueur à titre provisoire à compter du 5 mars 1980 par la signature, et à titre définitif le 7 juillet 1980, date de l'échange de notes par lequel les Parties se sont informées de l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles respectives, conformément au paragraphe 1 de l'article X.

#### *Article V. LIEU DE PAIEMENT*

Le prêt sera remboursé par l'Emprunteur en couronnes danoises à la Danmarks Nationalbank qui le portera au crédit du compte courant du Ministère des finances auprès de la Danmarks Nationalbank.

#### *Article VI. UTILISATION DU PRÊT*

*Paragraphe 1.* L'Emprunteur utilisera le prêt pour financer l'importation du Danemark (y compris les frais de transport du Danemark jusqu'en République arabe d'Egypte) de biens d'équipement danois devant être utilisés pour des projets mentionnés à l'annexe II.

*Paragraphe 2.* Le prêt pourra également être utilisé pour payer les services danois requis pour l'exécution des projets mentionnés à l'annexe II, notamment pour des études de préinvestissement, la préparation des projets, des services de consultants pendant la réalisation des projets, le montage ou la construction d'installations ou de bâtiments et l'assistance technique et administrative requise lors de la mise en route d'entreprises créées à l'aide du Prêt.

*Paragraphe 3.* Tous les contrats dont l'exécution doit être financée au titre du prêt devront être soumis à l'approbation de l'Emprunteur et du Prêteur.

*Paragraphe 4.* Le fait que le Prêteur approuve un contrat dont l'exécution est destinée à être financée au titre du prêt n'impliquera pas qu'il est en quoi que ce soit responsable de la bonne exécution d'un tel contrat.

Le Prêteur dégage d'autre part sa responsabilité en ce qui concerne le bon emploi des biens et des services financés au titre du prêt et la bonne exécution des projets, etc., pour lesquels ces biens et ces services auront été fournis.

*Paragraphe 5.* Les contrats à exécuter au titre du prêt ne contiendront aucune clause prévoyant l'octroi de facilités de crédit particulières par la Partie danoise au contrat.

*Paragraphe 6.* Le produit du prêt ne pourra être utilisé que pour payer des biens d'équipement et des services fournis en vertu de contrats conclus après l'entrée en vigueur de l'Accord, sauf décision contraire de l'Emprunteur et du Prêteur.

*Paragraphe 7.* Le produit du prêt ne devra pas être utilisé pour payer à l'Emprunteur des droits à l'importation, des impôts ou taxes, des redevances nationales ou autres redevances publiques telles que des surtaxes à l'importation, des droits destinés à compenser des impôts locaux indirects, des redevances ou des sommes à verser à titre de dépôt lors de la délivrance de licences de paiement ou de licences d'importation.

*Paragraphe 8.* L'Emprunteur pourra effectuer des tirages sur le compte du prêt pour exécuter les contrats approuvés par les Parties pendant une période de trois ans au plus après l'entrée en vigueur du présent Accord ou jusqu'à toute autre date convenue entre le Prêteur et l'Emprunteur.

#### *Article VII. NON-DISCRIMINATION*

*Paragraphe 1.* Pour le remboursement du prêt, l'Emprunteur s'engage à accorder au Prêteur un traitement non moins favorable qu'à ses autres créanciers étrangers.

*Paragraphe 2.* Le transport des biens d'équipement visés par le présent Accord s'effectuera conformément au principe de la libre participation des navires au commerce international dans des conditions de concurrence libre et loyale.

#### *Article VIII. DISPOSITIONS DIVERSES*

*Paragraphe 1.* Avant d'effectuer le premier tirage sur le Compte du prêt mentionné à l'article II, l'Emprunteur fournira au Prêteur la preuve que toutes les conditions d'ordre

constitutionnel ou autres conditions légales en vigueur dans le pays de l'Emprunteur sont remplies de sorte que le présent Accord de prêt lie effectivement l'Emprunteur.

*Paragraphe 2.* L'Emprunteur indiquera au Prêteur les noms des personnes qui sont autorisées à agir en son nom et lui remettra des spécimens certifiés de la signature de chacune d'entre elles.

*Paragraphe 3.* Dans le cas de contrats devant être financés dans le cadre du prêt par appel à la concurrence, l'Emprunteur fera parvenir au Prêteur, qui la transmettra aux soumissionnaires éventuels, toute la documentation pertinente.

*Paragraphe 4.* Toute notification, demande ou convention entrant dans le cadre du présent Accord se fera par écrit.

#### *Article IX. ENGAGEMENTS PARTICULIERS*

Le remboursement du prêt ne sera soumis à aucune déduction à raison d'impôts ou de taxes quels qu'ils soient ni à aucune restriction prescrite dans le droit de l'Emprunteur. Le présent Accord sera franc de tout impôt présent ou futur institué en vertu du droit actuel ou futur de l'Emprunteur en relation avec son établissement, son enregistrement, son entrée en vigueur, etc.

#### *Article X. DURÉE DE L'ACCORD*

*Paragraphe 1.* Le présent Accord entrera en vigueur à titre provisoire à la date de sa signature, et à titre définitif à la date de l'échange de notes par lesquelles le Prêteur et l'Emprunteur se notifient l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles respectives.

*Paragraphe 2.* Le présent Accord prendra fin dès que le prêt aura été remboursé.

#### *Article XI. ADRESSES DIVERSES*

Les adresses ci-après sont spécifiées aux fins du présent Accord :

Pour l'Emprunteur :

Banque centrale d'Egypte  
Le Caire (République arabe d'Egypte)

Adresse télégraphique :

MARKAZI, LE CAIRE

Pour le Prêteur (questions relatives aux décaissements) :

Ministère des affaires étrangères  
Organisme danois pour le développement international  
Copenhague

Adresse télégraphique :

ETRANGERES COPENHAGUE

Pour le Prêteur (pour la transmission des documents relatifs aux appels d'offres) :

Ministère des affaires étrangères  
Département du commerce  
Copenhague

Adresse télégraphique :

ETRANGERES COPENHAGUE

Pour le Prêteur (questions relatives au remboursement) :

Ministère des finances

Copenhague

Adresse télégraphique :

FINANS COPENHAGUE

EN FOI DE QUOI les Parties, agissant par leurs représentants, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord en deux exemplaires, en anglais, au Caire, le 5 mars 1980.

Pour le Gouvernement du Danemark :

L'Ambassadeur du Danemark,

J. KORSGAARD-PEDERSEN

Pour le Gouvernement de la République arabe d'Egypte :

Le Sous-Secrétaire d'Etat à la coopération économique,

ABDEL AZIZ ZAHWY

#### ANNEXE I

Les droits et obligations découlant de l'Accord entre le Gouvernement du Danemark et le Gouvernement de la République arabe d'Egypte relatif à l'octroi dénommé d'un prêt par le Gouvernement du Danemark à la République arabe d'Egypte (ci-après dénommé «Accord») sont régis par les dispositions suivantes, qui sont considérées comme faisant partie intégrante dudit Accord et ont la même force et les mêmes effets que si elles y étaient expressément énoncées.

#### *Article premier. A*

*Paragraphe 1.* L'Emprunteur pourra, par voie de notification au Prêteur, annuler toute partie du prêt qu'il n'aura pas tirée.

*Paragraphe 2.* En cas de retard de la part de l'Emprunteur dans l'exécution d'un engagement ou d'un arrangement découlant de l'Accord, le Prêteur pourra suspendre en tout ou partie le droit de l'Emprunteur d'effectuer des tirages sur le Compte du prêt.

Si le retard qui a autorisé le Prêteur à suspendre le droit de l'Emprunteur à effectuer des tirages sur le Compte du prêt se prolonge au-delà de la période de 60 jours après que le Prêteur aura notifié à l'Emprunteur la suspension, le Prêteur pourra à tout moment demander le remboursement immédiat de toutes les sommes retirées du Compte du prêt, nonobstant toute disposition contraire de l'Accord, à moins que les raisons qui ont motivé la suspension n'aient cessé d'exister.

*Paragraphe 3.* Nonobstant toute annulation ou suspension, toutes les dispositions de l'Accord resteront en vigueur et continueront d'avoir effet sauf pour ce qui est expressément prévu dans le présent article.

#### *Article II RÈGLEMENTS DES DIFFÉRENDS*

*Paragraphe 1.* Tout différend entre les Parties découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord qui n'aura pas été réglé dans les six mois par la voie diplomatique sera, à la demande de l'une quelconque des Parties, porté devant un tribunal d'arbitrage de trois membres. Le président du tribunal sera citoyen d'un pays tiers et sera nommé d'un commun accord par les Parties. Au cas où les Parties ne pourraient s'accorder sur la nomination du président du tribunal, l'une ou l'autre d'entre elles pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice d'y procéder. Chaque Partie désigne son propre arbitre; si une Partie s'abstient de le faire, cet arbitre pourra être nommé par le président du tribunal.

*Paragraphe 2.* Chacune des Parties respectera et exécutera les décisions rendues par le tribunal.

## ANNEXE II

*En millions  
de couronnes  
danoises*

## i) Le Prêt sera utilisé pour exécuter les projets suivants :

a)	<i>Industrie</i> : rénovation de trois séchoirs à pulvérisation et fourniture d'un nouvel appareil pour la société Dyestuffs and Chemicals . . . . .	5
	Matériel et services connexes pour des programmes en cours de construction navale partiellement financés au titre des prêts n°s 5 et 6 accordés par le Gouvernement danois — Chantier naval d'Alexandrie . . . . .	15
b)	<i>Santé</i> : matériel pour les services des urgences et de production de vaccins contre la rage . . . . .	12
c)	<i>Électricité</i> : matériel de télécommunication pour le service égyptien d'électricité . . . . .	8
d)	<i>Approvisionnement (secteurs public et privé)</i> : matériel pour des installations frigorifiques et de fabrication de glace . . . . .	28
e)	<i>Gouvernorats locaux</i> : services de consultants et matériel pour un projet d'abattoir — Gouvernorat de Guizeh . . . . .	7
f)	<i>Agriculture</i> : matériel agricole pour une exploitation agricole d'Etat — Société West Nubaria Agricultural . . . . .	5

ii) Toute proposition émanant du Gouvernement de la République arabe d'Egypte visant à changer de manière substantielle les plans élaborés pour l'exécution des projets décrits ci-dessus et toutes propositions émanant du Gouvernement de la République arabe d'Egypte prévoyant de substituer de nouveaux projets à l'un quelconque des projets susmentionnés devront être soumises à l'approbation du Gouvernement danois.

## ÉCHANGE DE LETTRES

## I

Le Caire, le 5 mars 1980

Monsieur le Sous-Secrétaire d'Etat,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord en date de ce jour entre le Gouvernement du Danemark et le Gouvernement de la République arabe d'Egypte et de proposer que l'application de l'article VI de l'Accord soit régie par les dispositions ci-après :

Les tirages sur le Compte du prêt s'effectueront de la manière suivante :

1) L'exportateur ou le consultant danois et l'importateur ou le futur investisseur égyptien négocieront un contrat, soumis à l'approbation finale des autorités égyptiennes et danoises. Aucun contrat d'un montant inférieur à 200 000 couronnes danoises ne pourra être financé dans le cadre de l'Accord, sauf s'il s'agit d'utiliser un solde résiduel inférieur à ce montant.

2) Le Gouvernement de la République arabe d'Egypte mettra à la disposition du Ministère des affaires étrangères du Danemark des copies des contrats conclus en vertu du présent Accord. Le Ministère vérifiera, entre autres choses :

a) Que les marchandises ou services visés entrent dans le champ d'application de l'Accord;

- b) Que les biens d'équipement à fournir ont été fabriqués au Danemark ou que les services à rendre seront exécutés par des personnes ayant des activités commerciales ou industrielles au Danemark,

et il informera le Gouvernement de la République arabe d'Egypte des conclusions de son enquête.

3) Lorsque les contrats auront été approuvés, le Gouvernement de la République arabe d'Egypte pourra effectuer des tirages sur le Compte du prêt pour procéder au paiement des articles visés par le contrat. Les paiements effectués sur ce compte aux exportateurs ou aux consultants danois seront assujettis à la présentation des documents nécessaires lorsque la Danmarks Nationalbank aura vérifié que les conditions requises pour effectuer ces paiements ont été remplies par ailleurs.

Si les dispositions qui précèdent rencontrent l'accord du Gouvernement de la République arabe d'Egypte, je propose que la présente lettre et votre réponse dans ce sens constituent un accord entre nos deux gouvernements en la matière.

Veuillez agréer, etc.

Pour le Gouvernement du Danemark :  
L'Ambassadeur du Danemark,  
J. KORSGAARD-PEDERSEN

Son Excellence Monsieur Abdel Aziz Zahwy  
Sous-Secrétaire d'Etat à la coopération économique  
Le Caire

## II

Le Caire, le 5 mars 1980

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre datée de ce jour, dont le texte est le suivant :

*[Voir lettre I]*

J'ai le plaisir de vous informer que les propositions ci-dessus rencontrent l'accord du Gouvernement.

Veuillez agréer, etc.

Pour le Gouvernement  
de la République arabe d'Egypte :  
Le Sous-Secrétaire d'Etat  
à la coopération économique  
ABDEL AZIZ ZAHWY

Son Excellence Monsieur Korsgaard-Pedersen  
Ambassadeur du Danemark



No. 19556

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
INDONESIA**

**Loan Agreement—*University Development Project* (with  
schedules and General Conditions Applicable to Loan  
and Guarantee Agreements dated 27 October 1980).  
Signed at Washington on 13 November 1980**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on 13  
February 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
INDONÉSIE**

**Contrat d'emprunt — *Projet de développement de l'enseigne-  
ment universitaire* (avec annexes et Conditions générales  
applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en  
date du 27 octobre 1980). Signé à Wasbington le 13  
novembre 1980**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développe-  
ment le 13 février 1981.*

## LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>

---

Loan Number 1904 IND

AGREEMENT, dated November 13, 1980, between REPUBLIC OF INDONESIA (hereinafter called the Borrower) and INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT (hereinafter called the Bank).

### *Article I. GENERAL CONDITIONS; DEFINITIONS*

*Section 1.01.* The parties to this Agreement accept all the provisions of the General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements of the Bank, dated October 27, 1980,<sup>2</sup> with the same force and effect as if they were fully set forth herein (said General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements of the Bank being hereinafter called the General Conditions).

*Section 1.02.* Wherever used in this Agreement, unless the context otherwise requires, the several terms defined in the General Conditions have the respective meanings therein set forth and the following additional terms have the following meanings:

- (a) "DGHE" means the Directorate General for Higher Education within the Borrower's Ministry of Education and Culture;
- (b) "Project fields" means the academic disciplines of engineering, agriculture, science and economics (including business administration and accountancy); and
- (c) "Project Universities" means the University of Indonesia, Gadjah Mada University and Andalas University.

### *Article II. THE LOAN*

*Section 2.01.* The Bank agrees to lend to the Borrower, on the terms and conditions in the Loan Agreement set forth or referred to, an amount in various currencies equivalent to forty-five million dollars (\$45,000,000).

*Section 2.02.* The amount of the Loan may be withdrawn from the Loan Account in accordance with the provisions of schedule I to this Agreement as such schedule may be amended from time to time by agreement between the Borrower and the Bank, for expenditures made (or, if the Bank shall so agree, to be made) in respect of the reasonable cost of goods and services required for the Project and to be financed out of the proceeds of the Loan.

*Section 2.03.* Except as the Bank shall otherwise agree, procurement of the goods and civil works to be financed out of the proceeds of the Loan shall be governed by the provisions of schedule 4 to this Agreement.

*Section 2.04.* The Closing Date shall be December 31, 1986, or such later date as the Bank shall establish. The Bank shall promptly notify the Borrower of such later date.

*Section 2.05.* The Borrower shall pay to the Bank a commitment charge at the rate of three fourths of one per cent (3/4 of 1%) per annum on the principal amount of the Loan not withdrawn from time to time.

*Section 2.06.* The Borrower shall pay interest at the rate of nine and one fourth per cent (9-1/4%) per annum on the principal amount of the Loan withdrawn and outstanding from time to time.

---

<sup>1</sup> Came into force on 22 January 1981, upon notification by the Bank to the Government of Indonesia.

<sup>2</sup> See p. 150 of this volume.

*Section 2.07.* Interest and other charges shall be payable semiannually on February 1 and August 1 in each year.

*Section 2.08.* The Borrower shall repay the principal amount of the Loan in accordance with the amortization schedule set forth in schedule 3 to this Agreement.

### **Article III. EXECUTION OF THE PROJECT**

*Section 3.01.* The Borrower shall carry out the Project through the Project Implementation Task Force within the DGHE with due diligence and efficiency and in conformity with appropriate administrative, educational, engineering and financial practices, and shall provide, promptly as needed, the funds, facilities, services and other resources required for the purpose.

*Section 3.02.* In order to assist the Borrower in carrying out the Project, the Borrower shall employ consultants whose qualifications, experience and terms and conditions of employment shall be satisfactory to the Bank.

*Section 3.03.* (a) The Borrower undertakes to insure, or make adequate provision for the insurance of, the imported goods to be financed out of the proceeds of the Loan against hazards incident to the acquisition, transportation and delivery thereof to the place of use or installation, and for such insurance any indemnity shall be payable in a currency freely usable by the Borrower to replace or repair such goods.

(b) Except as the Bank shall otherwise agree, the Borrower shall cause all goods and services financed out of the proceeds of the Loan to be used exclusively for the Project.

*Section 3.04.* (a) The Borrower shall furnish to the Bank, promptly upon their preparation, the plans, specifications, reports, contract documents and work and procurement schedules for the Project, and any material modifications thereof or additions thereto, in such detail as the Bank shall reasonably request.

(b) The Borrower: (i) shall maintain records and procedures adequate to record and monitor the progress of the Project (including its cost and the benefits to be derived from it), to identify the goods and services financed out of the proceeds of the Loan, and to disclose their use in the Project; (ii) shall enable the Bank's accredited representatives to visit the facilities and construction sites included in the Project and to examine the goods financed out of the proceeds of the Loan and any relevant records and documents; and (iii) shall furnish to the Bank at regular intervals all such information as the Bank shall reasonably request concerning the Project, its cost and, where appropriate, the benefits to be derived from it, the expenditure of the proceeds of the Loan and the goods and services financed out of such proceeds.

(c) Promptly after completion of the Project, but in any event not later than six months after the Closing Date or such later date as may be agreed for this purpose between the Borrower and the Bank, the Borrower shall prepare and furnish to the Bank a report, of such scope and in such detail as the Bank shall reasonably request, on the execution and initial operation of the Project, its cost and the benefits derived and to be derived from it, the performance by the Borrower and the Bank of their respective obligations under the Loan Agreement and the accomplishment of the purposes of the Loan.

*Section 3.05.* (a) The Borrower shall take or cause to be taken all such action as shall be necessary to acquire as and when needed all such land and rights in respect of land as shall be required for the construction and operation of the facilities included in the Project and shall furnish to the Bank, promptly after such acquisition, evidence satisfactory to the Bank that such land and rights in respect of land are available and satisfactory for purposes related to the Project.

(b) Without limitation on subsection (a) above, the Borrower shall acquire the land and rights in respect of land for the Universities of Gadjah Mada and Andalas in accordance with a schedule satisfactory to the Bank.

*Section 3.06.* The Borrower shall, in consultation with the Bank, by June 30, 1982, at the Project Universities in the Project fields, introduce, or cause to be introduced, (a) a credit system of course requirements, and (b) in addition to the thesis option, an alternative for the completion of the Sarjana degree.

*Section 3.07.* The Borrower shall, in consultation with the Bank, develop policies to improve the internal efficiency of the Project Universities in the Project fields; shall implement such policies in accordance with a schedule satisfactory to the Bank; and shall submit an annual report to the Bank on the progress of policy implementation.

*Section 3.08.* Prior to reproducing or causing the reproduction of any textbook, or any part thereof, under the Project, the Borrower shall obtain the consent of the author and the publisher of any such textbook, or any part thereof, to the proposed reproduction.

#### *Article IV. OTHER COVENANTS*

*Section 4.01.* (a) It is the policy of the Bank, in making loans to, or with the guarantee of, its members, not to seek, in normal circumstances, special security from the member concerned but to ensure that no other external debt shall have priority over its loans in the allocation, realization or distribution of foreign exchange held under the control or for the benefit of such member. To that end, if any lien shall be created on any public assets (as hereinafter defined), as security for any external debt, which will or might result in a priority for the benefit of the creditor of such external debt in the allocation, realization or distribution of foreign exchange, such lien shall, unless the Bank shall otherwise agree, *ipso facto* and at no cost to the Bank, equally and ratably secure the principal of, and interest and other charges on, the Loan, and the Borrower, in creating or permitting the creation of such lien, shall make express provision to that effect; provided, however, that, if for any constitutional or other legal reason such provision cannot be made with respect to any lien created on assets of any of its administrative subdivisions, the Borrower shall promptly and at no cost to the Bank secure the principal of, and interest and other charges on, the Loan by an equivalent lien on other public assets satisfactory to the Bank.

(b) The foregoing undertaking shall not apply to: (i) any lien created on property, at the time of purchase thereof, solely as security for payment of the purchase price of such property, and (ii) any lien arising in the ordinary course of banking transactions and securing a debt maturing not more than one year after its date.

(c) As used in this section, the term "public assets" means assets of the Borrower, of any administrative subdivision thereof and of any entity owned or controlled by, or operating for the account or benefit of, the Borrower or any such subdivision, including gold and foreign exchange assets held by any institution performing the functions of a central bank or exchange stabilization fund, or similar functions, for the Borrower.

*Section 4.02.* (a) The Borrower shall maintain or cause to be maintained records adequate to reflect in accordance with consistently maintained sound accounting practices the operations, resources and expenditures, in respect of the Project, of the departments or agencies of the Borrower responsible for carrying out the Project or any part thereof.

(b) The Borrower shall: (i) have the accounts established for the purposes of the Project for each fiscal year audited, in accordance with appropriate auditing principles consistently applied, by independent auditors acceptable to the Bank; (ii) furnish to the Bank as soon as available, but in any case not later than six months after the end of each such year, (A) certified copies of said accounts for such year as so audited, and (B) the report of such audit by said auditors, of such scope and in such detail as the Bank shall have reasonably requested; and (iii) furnish to the Bank such other information concerning the accounts and the audit thereof as the Bank shall from time to time reasonably request.

**Article V. TERMINATION**

*Section 5.01.* The date February 12, 1981, is hereby specified for the purposes of section 12.04 of the General Conditions.

**Article VI. REPRESENTATIVE OF THE BORROWER; ADDRESSES**

*Section 6.01.* The Minister of Finance of the Borrower is designated as representative of the Borrower for the purposes of section 11.03 of the General Conditions.

*Section 6.02.* The following addresses are specified for the purposes of section 11.01 of the General Conditions:

For the Borrower:

Ministry of Finance  
c/o Director General for International  
Monetary Affairs  
Jalan Lapangan Banteng Timur 4  
Jakarta, Indonesia

Cable address:

MINISTRY FINANCE  
Jakarta

Telex:

DJMLN JKT 45799  
DITJMON JKT 46415  
DEPKEU JKT 44319

For the Bank:

International Bank for Reconstruction and Development  
1818 H Street, N.W.  
Washington, D.C. 20433  
United States of America

Cable address:

INTBAFRAD  
Washington, D.C.

Telex:

440098 (ITT)  
248423 (RCA)  
64145 (WUI)

IN WITNESS WHEREOF, the parties hereto, acting through their representatives thereunto duly authorized, have caused this Agreement to be signed in their respective names in the District of Columbia, United States of America, as of the day and year first above written.

Republic of Indonesia:  
*By: HASJIM DJALAL*  
Authorized Representative

International Bank for Reconstruction and Development:

*By: S. SHAHID HUSAIN*  
Regional Vice President  
East Asia and Pacific

## SCHEDULE 1

## WITHDRAWAL OF THE PROCEEDS OF THE LOAN

1. The table below sets forth the categories of items to be financed out of the proceeds of the Loan, the allocation of the amounts of the Loan to each category and the percentage of expenditures for items so to be financed in each category:

<i>Category</i>	<i>Amount of the loan allocated (expressed in dollar equivalent)</i>	<i>% of expenditures to be financed</i>
(1) Civil works .....	3,500,000	20%
(2) Equipment .....	3,800,000	
(a) Directly imported .....		100% of foreign expenditures
(b) Locally manufactured .....		95% of local expenditures (ex-factory)
(c) Imported procured locally .....		75% of local expenditures
(3) Fellowships and training .....	11,300,000	100%
(4) Expert services .....	9,100,000	100%
(5) Professional services .....	5,300,000	100%
(6) Unallocated .....	12,000,000	
<b>TOTAL</b>	<b>45,000,000</b>	

2. For the purposes of this schedule:

(a) The term "foreign expenditures" means expenditures in the currency of any country other than the Borrower and for goods or services supplied from the territory of any country other than the Borrower; and

(b) The term "local expenditures" means expenditures in the currency of the Borrower and for goods or services supplied from the territory of the Borrower.

3. The disbursement percentages have been calculated in compliance with the policy of the Bank that no proceeds of the loan shall be disbursed on account of payments for taxes levied by, or in the territory of, the Borrower on goods or services, or on the importation, manufacture, procurement or supply thereof; to that end, if the amount of any such taxes levied on or in respect of any item to be financed out of the proceeds of the Loan decreases or increases, the Bank may, by notice to the Borrower, increase or decrease the disbursement percentage then applicable to such item as required to be consistent with the aforementioned policy of the Bank.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 above, no withdrawals shall be made in respect of payments made for expenditures prior to the date of this Agreement.

5. Notwithstanding the allocation of an amount of the Loan or the disbursement percentages set forth in the table in paragraph 1 above, if the Bank has reasonably estimated that the amount of the Loan then allocated to any category will be insufficient to finance the agreed percentage of all expenditures in that category, the Bank may, by notice to the Borrower: (i) reallocate to such category, to the extent required to meet the estimated shortfall, proceeds of the Loan which are then allocated to another category and which in the opinion of the Bank are not needed to meet other expenditures, and (ii) if such reallocation cannot fully meet the estimated shortfall, reduce the disbursement percentage then applicable to such expenditures in order that further withdrawals under such category may continue until all expenditures thereunder shall have been made.

6. If the Bank shall have reasonably determined that the procurement of any item in any category is inconsistent with the procedures set forth or referred to in this Agreement, no expenditures for such item shall be financed out of the proceeds of the Loan and the Bank may, without in any way restricting or limiting any other right, power or remedy of the Bank under the Loan Agreement, by notice to the Borrower, cancel such amount of the Loan as, in the Bank's reasonable opinion,

represents the amount of such expenditures which would otherwise have been eligible for financing out of the proceeds of the Loan.

## SCHEDULE 2

### PROJECT DESCRIPTION

The Project consists of the following parts:

*Part A:*

The carrying out of a program to increase the number of graduates from the Universities of Indonesia, Gadjah Mada and Andalas (the "Project Universities") in the fields of engineering, science, agriculture and economics including business administration and accountancy (the "Project fields"), through the provision to the Directorate General for Higher Education (the "DGHE") of technical assistance, architectural and engineering services, site development works and other related inputs required for:

- I. The development of policies setting standards, measures and targets for improved utilization of staff and physical facilities, promotion and graduation, access to education and quality of education; and
2. The preparation for construction to expand and improve the Project Universities, including initial site development for the new locations of the Universities of Indonesia and Andalas.

*Part B:*

The carrying out of a program to improve the quality of university education in the Project fields through the provision to the DGHE of technical assistance, equipment and other related inputs required for:

- I. The improvement of academic and professional qualifications of teaching staff at the Project Universities by providing, *inter alia*, about 510 man-years of overseas fellowships and about 30 visiting professors, and about 50 man-years of overseas fellowships for on-going programs; and
2. The increase in the relevance and quantity of university textbooks and library books, by providing, *inter alia*: (a) about 150,000 textbooks and about 150,000 copies of professional journals and reference books in the Project related fields to public universities; (b) printing equipment for the Institute of Technology, Bandung and the University of Gadjah Mada; (c) services for translation, editing and design of about 120 titles in the Project related fields; (d) about four man-years of overseas training for editors, and about six man-years of overseas fellowships in library science and administration for staff at the Project Universities.

*Part C:*

The carrying out of a program to strengthen the planning and management capacity of the DGHE, and the university system, especially the Project Universities, through the provision of technical assistance and related inputs required for:

1. The establishment of: (a) a monitoring and evaluation system consisting of a central unit within DGHE and a local unit at each Project University; (b) a management information system; (c) a University Development Office to provide continuing support for investments in the Borrower's higher education subsector; and (d) a management training program for managers and administrators of the DGHE and universities (about 130 DGHE staff and about 700 senior university staff).
2. Strengthening of the organization and staffing of the Project Universities by preparing master plans and staffing of central administrative offices at each Project University; and
3. The preparation of future investments in the education sector.

The Project is expected to be completed by June 30, 1986.

## SCHEDULE 3

## AMORTIZATION SCHEDULE

Date payment due	<i>Payment of principal (expressed in dollars)*</i>
On each February 1 and August 1 beginning February 1, 1986 through August 1, 2000 .....	1,500,000

\* To the extent that any portion of the Loan is repayable in a currency other than dollars (see General Conditions, section 4.02), the figures in this column represent dollar equivalents determined as for purposes of withdrawal.

## PREMIUMS ON PREPAYMENT

The following percentages are specified as the premiums payable on repayment in advance of maturity of any portion of the principal amount of the Loan pursuant to section 3.05 (b) of the General Conditions:

Time of prepayment	Premium
Not more than three years before maturity .....	1.40%
More than three years but not more than six years before maturity .....	2.75%
More than six years but not more than eleven years before maturity .....	5.00%
More than eleven years but not more than sixteen years before maturity .....	7.40%
More than sixteen years but not more than eighteen years before maturity .....	8.30%
More than eighteen years before maturity .....	9.25%

## SCHEDULE 4

## PROCUREMENT

A. *International Competitive Bidding*

1. Except as provided in part B hereof, goods and civil works shall be procured under contracts awarded in accordance with procedures consistent with those set forth in the *Guidelines for Procurement under World Bank Loans and IDA Credits* published by the Bank in March 1977 (hereinafter called the Guidelines), on the basis of international competitive bidding as described in Part A of the Guidelines.

2. For goods and works to be procured on the basis of international competitive bidding, in addition to the requirements of paragraph 1.2 of the Guidelines, the Borrower shall prepare and forward to the Bank as soon as possible, and in any event not later than 60 days prior to the date of availability to the public of the first tender or prequalification documents relating thereto, as the case may be, a general procurement notice, in such form and detail and containing such information as the Bank shall reasonably request; the Bank will arrange for the publication of such notice in order to provide timely notification to prospective bidders of the opportunity to bid for the goods and works in question. The Borrower shall provide the necessary information to update such notice annually so long as any goods or works remain to be procured on the basis of international competitive bidding.

3. For the purpose of evaluation and comparison of bids for the supply of goods to be procured on the basis of international competitive bidding: (i) bidders shall be required to state in their bid the c.i.f. (port of entry) price for the imported goods, or the ex-factory price or off-the-shelf price of other goods, offered in such bid; and (ii) customs duties and other import taxes levied in connection with the importation, or the sales and similar taxes levied in connection with the sale or delivery, pursuant to the bid, of the goods, shall not be taken into account in the evaluation of the bids.

4. Contracts for goods and civil works referred to in parts A and B of this schedule shall be grouped so as to encourage competition and to permit bulk procurement consistent with appropriate technical and procurement practices.

### B. Other Procurement Procedures

1. Contracts for civil works estimated to cost less than \$1,000,000 equivalent may be awarded after competitive bidding advertised locally under procedures satisfactory to the Bank, provided that the aggregate amount of such contracts shall not exceed \$3,000,000 equivalent.
2. Contracts for goods estimated to cost less than \$300,000 equivalent may be awarded after competitive bidding advertised locally under procedures satisfactory to the Bank, provided that the aggregate amount of such contracts shall not exceed \$1,000,000 equivalent.
3. Contracts for goods estimated to cost less than \$20,000 each may be awarded after prudent local shopping on the basis of at least three price quotations, provided that the aggregate amount of such contracts shall not exceed \$500,000 equivalent.
4. Books and journals may be procured after competitive bidding advertised locally under procedures satisfactory to the Bank or through direct negotiation with publishers.

### C. Preference for Domestic Manufacturers

In the procurement of goods in accordance with the procedures described in part A of this schedule, goods manufactured in the Republic of Indonesia may be granted a margin of preference in accordance with, and subject to, the following provisions:

1. All bidding documents for the procurement of goods shall clearly indicate any preference which will be granted, the information required to establish the eligibility of a bid for such preference and the following methods and stages that will be followed in the evaluation and comparison of bids.
2. After evaluation, responsive bids will be classified in one of the following three groups:
  - (I) *Group A*: bids offering goods manufactured in the Republic of Indonesia if the bidder shall have established to the satisfaction of the Borrower and the Bank that the manufacturing cost of such goods includes a value added in the Republic of Indonesia equal to at least 20% of the ex-factory bid price of such goods.
  - (2) *Group B*: all other domestic bids.
  - (3) *Group C*: bids offering any other goods.
3. In order to determine the lowest evaluated bid of each group, all evaluated bids in each group shall first be compared among themselves, without taking into account customs duties and other import taxes levied in connection with the importation, and sales and similar taxes levied in connection with the sale or delivery, pursuant to the bids, of the goods. Such lowest evaluated bids shall then be compared with each other, and if, as a result of this comparison, a bid from group A or group B is the lowest, it shall be selected for the award.
4. If, as a result of the comparison under paragraph 3 above, the lowest bid is a bid from group C, all group C bids shall be further compared with the lowest evaluated bid from group A after adding to the evaluated bid price of the imported goods offered in each group C bid, for the purpose of this further comparison only, an amount equal to: (i) the amount of customs duties and other import taxes which a non-exempt importer would have to pay for the importation of the goods offered in such group C bid; or (ii) 15% of the c.i.f. bid price of such goods if said customs duties and taxes exceed 15% of such price. If the group A bid in such further comparison is the lowest, it shall be selected for the award; if not, the bid from group C which as a result of the comparison under paragraph 3 is the lowest evaluated bid shall be selected.

### D. Review of Procurement Decisions by the Bank

1. Review of invitations to bid and of proposed awards and final contracts:

With respect to all contracts for civil works estimated to cost the equivalent of \$500,000 or more, and with respect to all contracts for goods estimated to cost the equivalent of \$100,000 or more:

- (a) Before bids are invited, the Borrower shall furnish to the Bank, for its comments, the text of the invitations to bid and the specifications and other bidding documents, together with a description of the advertising procedures to be followed for the bidding, and shall make such modifications in the said documents or procedures as the Bank shall reasonably request. Any further modification to the bidding documents shall require the Bank's concurrence before it is issued to the prospective bidders.
- (b) After bids have been received and evaluated, the Borrower shall, before a final decision on the award is made, inform the Bank of the name of the bidder to which it intends to award the contract and shall furnish to the Bank, in sufficient time for its review, a detailed report on the evaluation and comparison of the bids received, and such other information as the Bank shall reasonably request. The Bank shall, if it determines that the intended award would be inconsistent with the Guidelines or this schedule, promptly inform the Borrower and state the reasons for such determination.
- (c) The terms and conditions of the contract shall not, without the Bank's concurrence, materially differ from those on which bids were asked or prequalification invited.
- (d) Two conformed copies of the contract shall be furnished to the Bank promptly after its execution and prior to the submission to the Bank of the first application for withdrawal of funds from the Loan Account in respect of such contract.

2. With respect to each contract not governed by the preceding paragraph, the Borrower shall furnish to the Bank, promptly after its execution and prior to the submission to the Bank of the first application for withdrawal of funds from the Loan Account in respect of such contract, two conformed copies of such contract, together with the analysis of the respective bids, recommendations for award and such other information as the Bank shall reasonably request. The Bank shall, if it determines that the award of the contract was not consistent with the Guidelines or this schedule, promptly inform the Borrower and state the reasons for such determination.

3. Before agreeing to any material modification or waiver of the terms and conditions of a contract, or granting an extension of the stipulated time for performance of such contract, or issuing any change order under such contract (except in cases of extreme urgency) which would increase the cost of the contract by more than 15% of the original price, the Borrower shall inform the Bank of the proposed modification, waiver, extension or change order and the reasons therefor. The Bank, if it determines that the proposal would be inconsistent with the provisions of this Agreement, shall promptly inform the Borrower and state the reasons for its determination.

#### INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT

#### GENERAL CONDITIONS APPLICABLE TO LOAN AND GUARANTEE AGREEMENTS

##### TABLE OF CONTENTS

<i>Article number</i>	<i>Title</i>	<i>Article number</i>	<i>Title</i>
<b>Article I.</b> Application to Loan and Guarantee Agreements		Section 3.01.	Loan Account
Section I.01. Application of General Conditions		Section 3.02.	Commitment Charges
Section I.02. Inconsistency with Loan and Guarantee Agreements		Section 3.03.	Interest
		Section 3.04.	Repayment
		Section 3.05.	Place of Payment
<b>Article II.</b> Definitions; Headings		<b>Article IV.</b> Currency Provisions	
Section 2.01. Definitions		Section 4.01.	Currencies in which Withdrawals are to be Made
Section 2.02. References		Section 4.02.	Central Disbursement Account; Withdrawals
Section 2.03. Headings		Section 4.03.	Principal Amount of the Loan
<b>Article III.</b> Loan Account; Interest and Other Charges; Repayment; Place of Payment		Section 4.04.	Currency in which Principal is Payable; Maturities

<i>Article number</i>	<i>Title</i>	<i>Article number</i>	<i>Title</i>
Section 4.05.	Central Disbursement Account; Repayments	Article VII.	Acceleration of Maturity
Section 4.06.	Currency in which Premium is Payable	Section 7.01.	Events of Acceleration
Section 4.07.	Currency in which Interest and Other Charges are Payable	Article VIII.	Taxes
Section 4.08.	Purchase of Currencies	Section 8.01.	Taxes
Section 4.09.	Valuation of Currencies	Article IX.	Cooperation and Information; Financial and Economic Data
Section 4.10.	Manner of Payment	Section 9.01.	Cooperation and Information
		Section 9.02.	Financial and Economic Data
Article V.	Withdrawal of Proceeds of Loans	Article X.	Enforceability of Loan Agreement and Guarantee Agreement; Failure to Exercise Rights; Arbitration
Section 5.01.	Withdrawal from the Loan Account	Section 10.01.	Enforceability
Section 5.02.	Special Commitment by the Bank	Section 10.02.	Obligations of the Guarantor
Section 5.03.	Applications for Withdrawal or for Special Commitment	Section 10.03.	Failure to Exercise Rights
Section 5.04.	Evidence of Authority to Sign Applications for Withdrawal	Section 10.04.	Arbitration
Section 5.05.	Supporting Evidence	Article XI.	Miscellaneous Provisions
Section 5.06.	Sufficiency of Applications and Documents	Section 11.01.	Notices and Requests
Section 5.07.	Payment by the Bank	Section 11.02.	Evidence of Authority
Article VI.	Cancellation and Suspension	Section 11.03.	Action on Behalf of the Borrower or Guarantor
Section 6.01.	Cancellation by the Borrower	Section 11.04.	Execution in Counterparts
Section 6.02.	Suspension by the Bank	Article XII.	Effective Date; Termination
Section 6.03.	Cancellation by the Bank	Section 12.01.	Conditions Precedent to Effectiveness of Loan Agreement and Guarantee Agreement
Section 6.04.	Amounts Subject to Special Commitment Not Affected by Cancellation or Suspension by the Bank	Section 12.02.	Legal Opinions or Certificates
Section 6.05.	Application of Cancellation to Maturities of the Loan	Section 12.03.	Effective Date
Section 6.06.	Effectiveness of Provisions after Suspension or Cancellation	Section 12.04.	Termination of Loan Agreement and Guarantee Agreement for Failure to Become Effective
Section 6.07.	Cancellation of Guarantee	Section 12.05.	Termination of Loan Agreement and Guarantee Agreement on Full Payment

## GENERAL CONDITIONS APPLICABLE TO LOAN AND GUARANTEE AGREEMENTS

Dated October 27, 1980

### *Article I. APPLICATION TO LOAN AND GUARANTEE AGREEMENTS*

**Section I.01. APPLICATION OF GENERAL CONDITIONS.** These General Conditions set forth certain terms and conditions generally applicable to loans made by the Bank. They shall apply to any loan agreement providing for any such loan and to any guarantee agreement with a member of the Bank providing for the guarantee of any such loan to such extent and subject to such modifications as shall be provided in such agreements; provided, however, that in the case of a loan agreement between the Bank and a member of the Bank, references in these General Conditions to the "Guarantor" and the "Guarantee Agreement" shall be disregarded.

**Section I.02. INCONSISTENCY WITH LOAN AND GUARANTEE AGREEMENTS.** If any provision of a loan agreement or guarantee agreement is inconsistent with a provision of these General Conditions, the provision of the loan agreement or guarantee agreement, as the case may be, shall govern.

*Article II. DEFINITIONS; HEADINGS*

*Section 2.01.* DEFINITIONS. The following terms have the following meanings wherever used in these General Conditions:

1. The term Bank means International Bank for Reconstruction and Development.
2. The term Association means International Development Association.
3. The term Loan Agreement means the particular loan agreement to which these General Conditions shall have been made applicable, as such agreement may be amended from time to time; and such term includes these General Conditions as thus made applicable, all agreements supplemental to the Loan Agreement and all schedules to the Loan Agreement.
4. The term Loan means the loan provided for in the Loan Agreement.
5. The term Guarantee Agreement means the agreement between a member of the Bank and the Bank providing for the guarantee of the Loan, as such agreement may be amended from time to time; and such term includes these General Conditions as thus made applicable, all agreements supplemental to the Guarantee Agreement and all schedules to the Guarantee Agreement.
6. The term Borrower means the party to the Loan Agreement to which the Loan is made.
7. The term Guarantor means the member of the Bank which is a party to the Guarantee Agreement.
8. The term currency of a country means such coin or currency as at the time referred to is legal tender for the payment of public and private debts in that country. The term currency includes the currency of a country; the Special Drawing Right of the International Monetary Fund; and any unit of account which represents the debt service obligation in respect of a borrowing by the Bank, to the extent of the proceeds of such borrowing.
9. The term dollars and the sign \$ mean dollars in currency of the United States of America.
10. The term Loan Account means the account opened by the Bank on its books in the name of the Borrower to which the amount of the Loan is credited.
11. The term Project means the project or program for which the Loan is granted, as described in the Loan Agreement and as the description thereof may be amended from time to time by agreement between the Bank and the Borrower.
12. The term Central Disbursement Account means the account maintained by the Bank on its books to record the amounts in each currency outstanding and not yet repayable under the Loan and under such other loans as the Bank shall determine from time to time.
13. The term external debt means any debt payable in any medium other than currency of the member of the Bank which is the Borrower or the Guarantor, whether such debt is or may become payable absolutely or at the option of the creditor in such other medium.
14. The term Effective Date means the date on which the Loan Agreement and the Guarantee Agreement shall come into force and effect as provided in section 12.03.
15. The term lien includes mortgages, pledges, charges, privileges and priorities of any kind.
16. The term assets includes property, revenues and claims of any kind.
17. The term taxes includes imposts, levies, fees and duties of any nature, whether in effect at the date of the Loan Agreement or Guarantee Agreement or thereafter imposed.
18. The term incurring of debt includes the assumption and guarantee of debt and any renewal, extension, or modification of the terms of the debt or of the assumption or guarantee thereof.
19. The term Closing Date means the date specified in the Loan Agreement as of which the Bank may by notice to the Borrower terminate the right of the Borrower to withdraw from the Loan Account any amount theretofore unwithdrawn.

*Section 2.02.* REFERENCES. References in these General Conditions to articles or sections are to articles or sections of these General Conditions.

*Section 2.03. HEADINGS.* The headings of the articles and sections and the table of contents are inserted for convenience of reference only and are not a part of these General Conditions.

**Article III. LOAN ACCOUNT; INTEREST AND OTHER CHARGES; REPAYMENT; PLACE OF PAYMENT**

*Section 3.01. LOAN ACCOUNT.* The amount of the Loan shall be credited to the Loan Account and may be withdrawn therefrom by the Borrower as provided in the Loan Agreement and in these General Conditions.

*Section 3.02. COMMITMENT CHARGES.* The Borrower shall pay a commitment charge on the unwithdrawn amount of the Loan at the rate specified in the Loan Agreement. Such commitment charge shall accrue from a date sixty days after the date of the Loan Agreement to the respective dates on which amounts shall be withdrawn by the Borrower from the Loan Account or shall be cancelled. The Borrower shall pay an additional commitment charge at the rate of one half of one per cent (1/2 of 1%) per annum on the principal amount of any special commitment entered into by the Bank pursuant to section 5.02 and outstanding from time to time.

*Section 3.03. INTEREST.* The Borrower shall pay interest at the rate specified in the Loan Agreement on the amount of the Loan withdrawn from the Loan Account and outstanding from time to time. Interest shall accrue from the respective dates on which amounts shall be so withdrawn.

*Section 3.04. REPAYMENT.* (a) The Borrower shall repay the principal amount of the Loan withdrawn from the Loan Account in accordance with the amortization schedule to the Loan Agreement. The portion of the Loan to be repaid on each maturity date shall be determined by revaluing the principal amount of the maturity specified for that date by the Loan Agreement so as to reflect changes in the amounts in various currencies outstanding in the Central Disbursement Account or in the value of such amounts that occurred since the date or dates of withdrawal of the proceeds of the Loan then outstanding.

(b) The Borrower shall have the right, upon payment of all accrued interest and of the premium specified in said amortization schedule, and upon not less than forty-five days' notice to the Bank, to repay, as of a date acceptable to the Bank, in advance of maturity (i) all of the principal amount of the Loan at the time outstanding, or (ii) all of the principal amount of any one or more maturities, provided that after such prepayment there shall not be outstanding any portion of the Loan maturing after the portion to be prepaid.

(c) It is the policy of the Bank to encourage the repayment prior to maturity of portions of its loans retained by the Bank for its own account. Accordingly, the Bank will sympathetically consider, in the light of all circumstances then existing, any request of the Borrower that the Bank waive the payment of any premium payable under paragraph (b) of this section on prepayment of any portion of the Loan which the Bank has not sold or agreed to sell.

*Section 3.05. PLACE OF PAYMENT.* The principal (including premium, if any) of, and interest and other charges on, the Loan shall be paid at such places as the Bank shall reasonably request.

**Article IV. CURRENCY PROVISIONS**

*Section 4.01. CURRENCIES IN WHICH WITHDRAWALS ARE TO BE MADE.* Except as the Borrower and the Bank shall otherwise agree, withdrawals from the Loan Account shall be made in the respective currencies in which the expenditures to be financed out of the proceeds of the Loan have been paid or are payable; provided, however, that withdrawals in respect of expenditures in the currency of the member of the Bank which is the Borrower or the Guarantor shall be made in such currency or currencies as the Bank shall from time to time reasonably select.

*Section 4.02. CENTRAL DISBURSEMENT ACCOUNT; WITHDRAWALS.* Upon each withdrawal from the Loan Account, the amount withdrawn expressed in terms of the currency or currencies of withdrawal shall be entered into the Central Disbursement Account; provided, however, that, if withdrawal shall be made in any currency which the Bank shall have purchased with another

currency for the purpose of such withdrawal, the amount in such other currency paid by the Bank on such purchase shall be entered into the Central Disbursement Account instead.

**Section 4.03. PRINCIPAL AMOUNT OF THE LOAN.** (a) The principal amount of the Loan withdrawn from the Loan Account and outstanding shall for any date consist of the sum of (i) the aggregate equivalent of the amounts in various currencies found by multiplying each of the several currency amounts outstanding in the Central Disbursement Account as of that date by the Loan's share in the Central Disbursement Account, and (ii) any portion of the principal amount of the Loan which shall remain due and payable after its scheduled maturity date.

(b) The Loan's share in the Central Disbursement Account shall for any date be equivalent to:

(i) The outstanding aggregate equivalent of the values of the amounts in various currencies withdrawn from the Loan Account expressed as of that date, or the respective dates, of withdrawal in terms of a single currency selected by the Bank as a common denominator (or another common denominator selected by the Bank) and revalued to reflect *pro rata* to the Loan's share in the Central Disbursement Account changes in the amounts in various currencies outstanding in the Central Disbursement Account or in the value of such amounts in terms of such common denominator that occurred since such date or dates of withdrawal;

divided by

(ii) The aggregate equivalent of the values of the several currency amounts then outstanding in the Central Disbursement Account, expressed as of the same date in terms of the same common denominator.

**Section 4.04. CURRENCY IN WHICH PRINCIPAL IS PAYABLE; MATURITIES.** (a) The principal amount of the Loan shall be repayable from time to time in such currency as the Bank shall specify; provided, however, that, when so specified, the aggregate of all loan amounts repayable in such currency and still outstanding in the Central Disbursement Account shall not exceed the amount of such currency outstanding in the Central Disbursement Account.

(b) The portion of the Loan to be repaid in any particular currency shall be the equivalent of such portion of the Loan expressed in terms of such currency as of the date on which such portion of the Loan becomes due and payable.

**Section 4.05. CENTRAL DISBURSEMENT ACCOUNT; REPAYMENTS.** (a) On each maturity date set forth in the Loan Agreement, the equivalent of the portion of the Loan to be repaid as of such date expressed in terms of the currency specified by the Bank for repayment pursuant to section 4.04 shall be deleted from the Central Disbursement Account.

(b) If on or before any date acceptable to the Bank all or any portion of the Loan is prepaid in accordance with paragraph (b) of section 3.04 and in the currency specified by the Bank pursuant to section 4.04, the amount so prepaid shall be deleted from the Central Disbursement Account on such date.

(c) In the event of a notice given pursuant to section 7.01, the principal amount of currency specified in such notice shall be deleted from the Central Disbursement Account on the date or the respective dates of its repayment.

**Section 4.06. CURRENCY IN WHICH PREMIUM IS PAYABLE.** Any premium payable under section 3.04 on prepayment of any portion of the Loan shall be payable in the currency in which the principal of such portion of the Loan is repayable.

**Section 4.07. CURRENCY IN WHICH INTEREST AND OTHER CHARGES ARE PAYABLE.** Interest and other charges on the Loan shall be payable in such currency or currencies as the Bank shall from time to time specify.

**Section 4.08. PURCHASE OF CURRENCIES.** The Bank will, at the request of the Borrower and on such terms and conditions as the Bank shall determine, use its best efforts to purchase any

currency needed by the Borrower for payment of principal, interest and other charges required under the Loan Agreement upon payment by the Borrower of sufficient funds therefor in a currency or currencies to be specified by the Bank from time to time. In purchasing the currencies required the Bank shall be acting as agent of the Borrower and the Borrower shall be deemed to have made any payment required under the Loan Agreement only when and to the extent that the Bank has received such payment in the currency or currencies required.

*Section 4.09. VALUATION OF CURRENCIES.* Whenever it shall be necessary for the purposes of the Loan Agreement or the Guarantee Agreement, or any other agreement to which these General Conditions shall be made applicable, to determine the value of one currency in terms of another, such value shall be as reasonably determined by the Bank. The Bank may value an amount of currency outstanding in the Central Disbursement Account which represents the proceeds of a borrowing by the Bank (the borrowed currency) in such manner as may be required to reflect the debt service obligation of the Bank in respect of such amount; and notwithstanding the provision of sections 4.04 (a) and 4.05 the Bank may specify, for repayment of the principal amount of the Loan, another currency needed by the Bank to repay the borrowing and, in such a case, an equivalent amount of the borrowed currency shall be deleted from the Central Disbursement Account.

*Section 4.10. MANNER OF PAYMENT.* (a) Any payment required under the Loan Agreement or the Guarantee Agreement to be made to the Bank in the currency of any country shall be made in such manner, and in currency acquired in such manner, as shall be permitted under the law of such country for the purpose of making such payment and effecting the deposit of such currency to the account of the Bank with a depository of the Bank in such country.

(b) The principal (including premium, if any) of, and interest and other charges on, the Loan shall be paid without restrictions of any kind imposed by, or in the territory of, the member of the Bank which is the Borrower or the Guarantor.

#### Article V. WITHDRAWAL OF PROCEEDS OF LOAN

*Section 5.01. WITHDRAWAL FROM THE LOAN ACCOUNT.* The Borrower shall be entitled to withdraw from the Loan Account amounts expended or, if the Bank shall so agree, amounts to be expended for the Project in accordance with the provisions of the Loan Agreement and of these General Conditions. Except as shall be otherwise agreed between the Bank and the Borrower, no withdrawals shall be made on account of expenditures in the territories of any country which is not a member of the Bank (other than Switzerland) or for goods produced in, or services supplied from, such territories.\*

*Section 5.02. SPECIAL COMMITMENT BY THE BANK.* Upon the Borrower's request and upon such terms and conditions as shall be agreed upon between the Bank and the Borrower, the Bank may enter into special commitments in writing to pay amounts to the Borrower or others in respect of expenditures to be financed under the Loan Agreement notwithstanding any subsequent suspension or cancellation by the Bank or the Borrower.

*Section 5.03. APPLICATIONS FOR WITHDRAWAL OR FOR SPECIAL COMMITMENT.* When the Borrower shall desire to withdraw any amount from the Loan Account or to request the Bank to enter into a special commitment pursuant to section 5.02, the Borrower shall deliver to the Bank a written application in such form, and containing such statements and agreements, as the Bank shall reasonably request. Applications for withdrawal, with the necessary documentation as hereinafter in this article provided, shall be made promptly in relation to expenditures for the Project.

*Section 5.04. EVIDENCE OF AUTHORITY TO SIGN APPLICATIONS FOR WITHDRAWAL.* The Borrower shall furnish to the Bank evidence of the authority of the person or persons authorized to sign applications for withdrawal and the authenticated specimen signature of any such person.

\* Withdrawals may be made from the Loan Account on account of expenditures in, or for goods produced in or services supplied from, Taiwan.

*Section 5.05. SUPPORTING EVIDENCE.* The Borrower shall furnish to the Bank such documents and other evidence in support of the application as the Bank shall reasonably request, whether before or after the Bank shall have permitted any withdrawal requested in the application.

*Section 5.06. SUFFICIENCY OF APPLICATIONS AND DOCUMENTS.* Each application and the accompanying documents and other evidence must be sufficient in form and substance to satisfy the Bank that the Borrower is entitled to withdraw from the Loan Account the amount applied for and that the amount to be withdrawn from the Loan Account is to be used only for the purposes specified in the Loan Agreement.

*Section 5.07. PAYMENT BY THE BANK.* The Bank shall pay the amounts withdrawn by the Borrower from the Loan Account only to or on the order of the Borrower.

#### *Article VI. CANCELLATION AND SUSPENSION*

*Section 6.01. CANCELLATION BY THE BORROWER.* The Borrower may by notice to the Bank cancel any amount of the Loan which the Borrower shall not have withdrawn prior to the giving of such notice, except that the Borrower may not so cancel any amount of the Loan in respect of which the Bank shall have entered into a special commitment pursuant to section 5.02.

*Section 6.02. SUSPENSION BY THE BANK.* If any of the following events of suspension shall have occurred and be continuing, the Bank may by notice to the Borrower and the Guarantor suspend in whole or in part the right of the Borrower to make withdrawals from the Loan Account:

- (a) The Borrower shall have failed to make payment (notwithstanding the fact that such payment may have been made by the Guarantor or a third party) of principal or interest or any other payment required under: (i) the Loan Agreement, or (ii) any other loan or guarantee agreement with the Bank or any bond or similar instrument delivered pursuant to any such agreement, or (iii) any development credit agreement with the Association.
- (b) The Guarantor shall have failed to make payment of principal or interest or any other payment required under: (i) the Guarantee Agreement, or (ii) any other loan or guarantee agreement with the Bank or any bond or similar instruments delivered pursuant to any such agreement, or (iii) any development credit agreement with the Association.
- (c) The Borrower or the Guarantor shall have failed to perform any other obligation under the Loan Agreement or the Guarantee Agreement.
- (d) The Bank or the Association shall have suspended in whole or in part the right of the Borrower or the Guarantor to make withdrawals under any loan agreement with the Bank or any development credit agreement with the Association because of a failure by the Borrower or the Guarantor to perform any of its obligations under such agreement or any guarantee agreement with the Bank.
- (e) As a result of events which have occurred after the date of the Loan Agreement, an extraordinary situation shall have arisen which shall make it improbable that the Project can be carried out or that the Borrower or the Guarantor will be able to perform its obligations under the Loan Agreement or the Guarantee Agreement.
- (f) The member of the Bank which is the Borrower or the Guarantor: (i) shall have been suspended from membership in or ceased to be a member of the Bank, or (ii) shall have ceased to be a member of the International Monetary Fund.
- (g) After the date of the Loan Agreement and prior to the Effective Date any event shall have occurred which would have entitled the Bank to suspend the Borrower's right to make withdrawals from the Loan Account if the Loan Agreement had been effective on the date such event occurred.
- (h) Any material adverse change in the condition of the Borrower (other than a member of the Bank), as represented by the Borrower, shall have occurred prior to the Effective Date.
- (i) A representation made by the Borrower or the Guarantor in or pursuant to the Loan Agreement or the Guarantee Agreement, or any statement furnished in connection therewith, and intended

to be relied upon by the Bank in making the Loan, shall have been incorrect in any material respect.

- (j) Any event specified in paragraph (f) or (g) of section 7.01 shall have occurred.
- (k) Any other event specified in the Loan Agreement for the purposes of this section shall have occurred.

The right of the Borrower to make withdrawals from the Loan Account shall continue to be suspended in whole or in part, as the case may be, until the event or events which gave rise to suspension shall have ceased to exist, unless the Bank shall have notified the Borrower that the right to make withdrawals has been restored; provided, however, that such notice of restoration may limit the right to make withdrawals.

**Section 6.03. CANCELLATION BY THE BANK.** If (a) the right of the Borrower to make withdrawals from the Loan Account shall have been suspended with respect to any amount of the Loan for a continuous period of thirty days, or (b) at any time the Bank determines, after consultation with the Borrower, that an amount of the Loan will not be required to finance the Project's costs to be financed out of the proceeds of the Loan, or (c) after the Closing Date an amount of the Loan shall remain unwithdrawn from the Loan Account, or (d) the Bank shall have received notice from the Guarantor pursuant to section 6.07 with respect to an amount of the Loan, the Bank may by notice to the Borrower and the Guarantor terminate the right of the Borrower to make withdrawals with respect to such amount. Upon the giving of such notice such amount of the Loan shall be cancelled.

**Section 6.04. AMOUNTS SUBJECT TO SPECIAL COMMITMENT NOT AFFECTED BY CANCELLATION OR SUSPENSION BY THE BANK.** No cancellation or suspension by the Bank shall apply to amounts subject to any special commitment entered into by the Bank pursuant to section 5.02, except as expressly provided in such commitment.

**Section 6.05. APPLICATION OF CANCELLATION TO MATURITIES OF THE LOAN.** Except as otherwise agreed between the Bank and the Borrower, any cancellation shall be applied *pro rata* to the several maturities of the principal amount of the Loan which shall mature after the date of such cancellation and shall not have been theretofore sold or agreed to be sold by the Bank.

**Section 6.06. EFFECTIVENESS OF PROVISIONS AFTER SUSPENSION OR CANCELLATION.** Notwithstanding any cancellation or suspension, all the provisions of the Loan Agreement and the Guarantee Agreement shall continue in full force and effect except as in this article specifically provided.

**Section 6.07. CANCELLATION OF GUARANTEE.** If the Borrower shall have failed to make payment of principal or interest or any other payment required under the Loan Agreement (otherwise than as a result of any act or omission to act of the Guarantor) and such payment shall have been made by the Guarantor, the Guarantor may, after consultation with the Bank, by notice to the Bank and the Borrower terminate its obligations under the Guarantee Agreement with respect to any amount of the Loan unwithdrawn from the Loan Account on the date of receipt of such notice by the Bank and not subject to any special commitment entered into by the Bank pursuant to section 5.02. Upon receipt of such notice by the Bank, such obligations in respect of such amount shall terminate.

#### *Article VII. ACCELERATION OF MATURITY*

**Section 7.01. EVENTS OF ACCELERATION.** If any of the following events shall occur and shall continue for the period specified below, if any, then at any subsequent time during the continuance thereof, the Bank, at its option, may by notice to the Borrower and the Guarantor declare the principal of the Loan then outstanding to be due and payable immediately together with

the interest and other charges thereon and upon any such declaration such principal, together with the interest and other charges thereon, shall become due and payable immediately:

- (a) A default shall occur in the payment of principal or interest or any other payment required under the Loan Agreement and such default shall continue for a period of thirty days.
- (b) A default shall occur in the payment of principal or interest or any other payment required under the Guarantee Agreement and such default shall continue for a period of thirty days.
- (c) A default shall occur in the payment of principal or interest or any other payment required under any other loan or guarantee agreement between the Bank and the Borrower or under any bond or similar instrument delivered pursuant to any such agreement or under any development credit agreement between the Association and the Borrower and such default shall continue for a period of thirty days.
- (d) A default shall occur in the payment of principal or interest or any other payment required under any loan or guarantee agreement between the Guarantor and the Bank or under any bond or similar instrument delivered pursuant to any such agreement or under any development credit agreement between the Association and the Guarantor under circumstances which would make it unlikely that the Guarantor would meet its obligations under the Guarantee Agreement and such default shall continue for a period of thirty days.
- (e) A default shall occur in the performance of any other obligation on the part of the Borrower or the Guarantor under the Loan Agreement or the Guarantee Agreement, and such default shall continue for a period of sixty days after notice thereof shall have been given by the Bank to the Borrower and the Guarantor.
- (f) The Borrower (other than a member of the Bank) shall have become unable to pay its debts as they mature or any action or proceeding shall have been taken by the Borrower or by others whereby any of the assets of the Borrower shall or may be distributed among its creditors.
- (g) The Guarantor or any other authority having jurisdiction shall have taken any action for the dissolution or disestablishment of the Borrower (other than a member of the Bank) or for the suspension of its operations.
- (h) Any other event specified in the Loan Agreement for the purposes of this section shall have occurred and shall continue for the period, if any, specified in the Loan Agreement.

#### *Article VIII. TAXES*

*Section 8.01. TAXES.* (a) The principal of, and interest and other charges on, the Loan shall be paid without deduction for, and free from, any taxes levied by, or in the territory of, the member of the Bank which is the Borrower or the Guarantor.

(b) The Loan Agreement and the Guarantee Agreement, and any other agreement to which these General Conditions shall be made applicable, shall be free from any taxes levied by, or in the territory of, the member of the Bank which is the Borrower or the Guarantor on or in connection with the execution, delivery or registration thereof.

#### *Article IX. COOPERATION AND INFORMATION; FINANCIAL AND ECONOMIC DATA*

*Section 9.01. COOPERATION AND INFORMATION.* (a) The Bank, the Borrower and the Guarantor shall cooperate fully to assure that the purposes of the Loan will be accomplished. To that end, the Bank, the Borrower and the Guarantor shall from time to time, at the request of any one of them:

- (i) Exchange views through their representatives with regard to the progress of the Project, the benefits derived therefrom and the performance of their respective obligations under the Loan Agreement and the Guarantee Agreement and other matters relating to the purposes of the Loan; and
- (ii) Furnish to the other party all such information as it shall reasonably request with regard to the progress of the Project, the benefits derived therefrom and the general status of the Loan.

(b) The Bank, the Borrower and the Guarantor shall promptly inform each other of any condition which interferes with, or threatens to interfere with, the progress of the Project, the accomplishment of the purposes of the Loan, the maintenance of the service thereof or the performance by any one of them of its obligations under the Loan Agreement and the Guarantee Agreement.

(c) The member of the Bank which is the Borrower or the Guarantor shall afford all reasonable opportunity for accredited representatives of the Bank to visit any part of its territory for purposes related to the Loan.

*Section 9.02. FINANCIAL AND ECONOMIC DATA.* The member of the Bank which is the Borrower or the Guarantor shall furnish to the Bank all such information as the Bank shall reasonably request with respect to financial and economic conditions in its territory, including its balance of payments and its external debt as well as that of its political or administrative subdivisions and of any entity owned or controlled by, or operating for the account or benefit of, such member or any such subdivision, and of any institution performing the functions of a central bank or exchange stabilization fund, or similar functions, for such member.

#### **Article X. ENFORCEABILITY OF LOAN AGREEMENT AND GUARANTEE AGREEMENT; FAILURE TO EXERCISE RIGHTS; ARBITRATION**

*Section 10.01. ENFORCEABILITY.* The rights and obligations of the Bank, the Borrower and the Guarantor under the Loan Agreement and the Guarantee Agreement shall be valid and enforceable in accordance with their terms notwithstanding the law of any State or political subdivision thereof, to the contrary. Neither the Bank nor the Borrower nor the Guarantor shall be entitled in any proceeding under this article to assert any claim that any provision of these General Conditions or of the Loan Agreement or the Guarantee Agreement is invalid or unenforceable because of any provision of the articles of Agreement of the Bank.

*Section 10.02. OBLIGATIONS OF THE GUARANTOR.* The obligations of the Guarantor under the Guarantee Agreement shall not be discharged except by performance and then only to the extent of such performance. Such obligations shall not be subject to any prior notice to, demand upon or action against the Borrower or to any prior notice to or demand upon the Guarantor with regard to any default by the Borrower, and shall not be impaired by any of the following: any extension of time, forbearance or concession given to the Borrower; any assertion of, or failure to assert, or delay in asserting, any right, power or remedy against the Borrower or in respect of any security for the Loan; any modification or amplification of the provisions of the Loan Agreement contemplated by the terms thereof; any failure of the Borrower to comply with any requirement of any law of the Guarantor.

*Section 10.03. FAILURE TO EXERCISE RIGHTS.* No delay in exercising, or omission to exercise, any right, power or remedy accruing to any party under the Loan Agreement or Guarantee Agreement upon any default shall impair any such right, power or remedy or be construed to be a waiver thereof or an acquiescence in such default; nor shall any action of such party in respect of any default, or any acquiescence by it in any default, affect or impair any right, power or remedy of such party in respect of any other or subsequent default.

*Section 10.04. ARBITRATION.* (a) Any controversy between the parties to the Loan Agreement or the parties to the Guarantee Agreement, and any claim by any such party against any other such party arising under the Loan Agreement or the Guarantee Agreement which shall not be settled by agreement of the parties, shall be submitted to arbitration by an arbitral tribunal as hereinafter provided.

(b) The parties to such arbitration shall be the Bank on the one side and the Borrower and the Guarantor on the other side.

(c) The arbitral tribunal shall consist of three arbitrators appointed as follows: one arbitrator shall be appointed by the Bank; a second arbitrator shall be appointed by the Borrower and the Guarantor or, if they shall not agree, by the Guarantor; and the third arbitrator (hereinafter sometimes

called the umpire) shall be appointed by agreement of the parties or, if they shall not agree, by the President of the International Court of Justice or, failing appointment by him, by the Secretary-General of the United Nations. If either side shall fail to appoint an arbitrator, such arbitrator shall be appointed by the umpire. In case any arbitrator appointed in accordance with this section shall resign, die or become unable to act, a successor arbitrator shall be appointed in the same manner as herein prescribed for the appointment of the original arbitrator and such successor shall have all the powers and duties of such original arbitrator.

(d) An arbitration proceeding may be instituted under this section upon notice by the party instituting such proceeding to the other party. Such notice shall contain a statement setting forth the nature of the controversy or claim to be submitted to arbitration and the nature of the relief sought and the name of the arbitrator appointed by the party instituting such proceeding. Within thirty days after such notice, the other party shall notify to the party instituting the proceeding the name of the arbitrator appointed by such other party.

(e) If within sixty days after the notice instituting the arbitration proceeding the parties shall not have agreed upon an umpire, any party may request the appointment of an umpire as provided in paragraph (c) of this section.

(f) The arbitral tribunal shall convene at such time and place as shall be fixed by the umpire. Thereafter, the arbitral tribunal shall determine where and when it shall sit.

(g) The arbitral tribunal shall decide all questions relating to its competence and shall, subject to the provisions of this section and except as the parties shall otherwise agree, determine its procedure. All decisions of the arbitral tribunal shall be by majority vote.

(h) The arbitral tribunal shall afford to all parties a fair hearing and shall render its award in writing. Such award may be rendered by default. An award signed by a majority of the arbitral tribunal shall constitute the award of such tribunal. A signed counterpart of the award shall be transmitted to each party. Any such award rendered in accordance with the provisions of this section shall be final and binding upon the parties to the Loan Agreement and the Guarantee Agreement. Each party shall abide by and comply with any such award rendered by the arbitral tribunal in accordance with the provisions of this section.

(i) The parties shall fix the amount of the remuneration of the arbitrators and such other persons as shall be required for the conduct of the arbitration proceedings. If the parties shall not agree on such amount before the arbitral tribunal shall convene, the arbitral tribunal shall fix such amount as shall be reasonable under the circumstances. The Bank, the Borrower and the Guarantor shall each defray its own expenses in the arbitration proceedings. The costs of the arbitral tribunal shall be divided between and borne equally by the Bank on the one side and the Borrower and the Guarantor on the other. Any question concerning the division of the costs of the arbitral tribunal or the procedure for payment of such costs shall be determined by the arbitral tribunal.

(j) The provisions for arbitration set forth in this section shall be in lieu of any other procedure for the settlement of controversies between the parties to the Loan Agreement and Guarantee Agreement or any claim by any such party against any other such party arising thereunder.

(k) If within thirty days after counterparts of the award shall be delivered to the parties the award shall not be complied with, any party may enter judgment upon, or institute a proceeding to enforce, the award in any court of competent jurisdiction against any other party, may enforce such judgment by execution or may pursue any other appropriate remedy against such other party for the enforcement of the award and the provisions of the Loan Agreement or the Guarantee Agreement. Notwithstanding the foregoing, this section shall not authorize any entry of judgment or enforcement of the award against any party that is a member of the Bank except as such procedure may be available otherwise than by reason of the provisions of this section.

(l) Service of any notice or process in connection with any proceeding under this section or in connection with any proceeding to enforce any award rendered pursuant to this section may be made in the manner provided in section 11.01. The parties to the Loan Agreement and the Guarantee Agreement waive any and all other requirements for the service of any such notice or process.

### Article XI. MISCELLANEOUS PROVISIONS

*Section 11.01.* NOTICES AND REQUESTS. Any notice or request required or permitted to be given or made under the Loan Agreement or Guarantee Agreement and any other agreement between any of the parties contemplated by the Loan Agreement or the Guarantee Agreement shall be in writing. Except as otherwise provided in section 12.03, such notice or request shall be deemed to have been duly given or made when it shall be delivered by hand or by mail, telegram, cable, telex or radiogram to the party to which it is required or permitted to be given or made at such party's address specified in the Loan Agreement or Guarantee Agreement or at such other address as such party shall have designated by notice to the party giving such notice or making such request.

*Section 11.02.* EVIDENCE OF AUTHORITY. The Borrower and the Guarantor shall furnish to the Bank sufficient evidence of the authority of the person or persons who will, on behalf of the Borrower or the Guarantor, take any action or execute any documents required or permitted to be taken or executed by the Borrower under the Loan Agreement or by the Guarantor under the Guarantee Agreement, and the authenticated specimen signature of each such person.

*Section 11.03.* ACTION ON BEHALF OF THE BORROWER OR GUARANTOR. Any action required or permitted to be taken, and any documents required or permitted to be executed, pursuant to the Loan Agreement or the Guarantee Agreement, on behalf of the Borrower or the Guarantor, may be taken or executed by the representative of the Borrower or the Guarantor designated in the Loan Agreement or the Guarantee Agreement for the purposes of this section or any person thereunto authorized in writing by him. Any modification or amplification of the provisions of the Loan Agreement or the Guarantee Agreement may be agreed to on behalf of the Borrower or the Guarantor by written instrument executed on behalf of the Borrower or the Guarantor by the representative so designated or any person thereunto authorized in writing by him; provided that, in the opinion of such representative, such modification or amplification is reasonable in the circumstances and will not substantially increase the obligations of the Borrower under the Loan Agreement or of the Guarantor under the Guarantee Agreement. The Bank may accept the execution by such representative or other person of any such instrument as conclusive evidence that in the opinion of such representative any modification or amplification of the provisions of the Loan Agreement or the Guarantee Agreement effected by such instrument is reasonable in the circumstances and will not substantially increase the obligations of the Borrower or of the Guarantor thereunder.

*Section 11.04.* EXECUTION IN COUNTERPARTS. The Loan Agreement and the Guarantee Agreement may each be executed in several counterparts, each of which shall be an original.

### Article XII. EFFECTIVE DATE; TERMINATION

*Section 12.01.* CONDITIONS PRECEDENT TO EFFECTIVENESS OF LOAN AGREEMENT AND GUARANTEE AGREEMENT. The Loan Agreement and the Guarantee Agreement shall not become effective until evidence satisfactory to the Bank shall have been furnished to the Bank:

- (a) That the execution and delivery of the Loan Agreement and the Guarantee Agreement on behalf of the Borrower and the Guarantor have been duly authorized or ratified by all necessary governmental and corporate action;
- (b) If the Bank shall so request, that the condition of the Borrower (other than a member of the Bank), as represented or warranted to the Bank at the date of the Loan Agreement, has undergone no material adverse change after such date; and
- (c) That all other events specified in the Loan Agreement as conditions to effectiveness have occurred.

*Section 12.02.* LEGAL OPINIONS OR CERTIFICATES. As part of the evidence to be furnished pursuant to section 12.01, there shall be furnished to the Bank an opinion or opinions satisfactory to the Bank of counsel acceptable to the Bank or, if the Bank shall so request, a certificate satisfactory

to the Bank of a competent official of the member of the Bank which is the Borrower or the Guarantor, showing:

- (a) On behalf of the Borrower, that the Loan Agreement has been duly authorized or ratified by, and executed and delivered on behalf of, the Borrower and is legally binding upon the Borrower in accordance with its terms;
- (b) On behalf of the Guarantor, that the Guarantee Agreement has been duly authorized or ratified by, and executed and delivered on behalf of, the Guarantor and is legally binding upon the Guarantor in accordance with its terms; and
- (c) Such other matters as shall be specified in the Loan Agreement or as shall be reasonably requested by the Bank in connection therewith.

*Section 12.03. EFFECTIVE DATE.* (a) Except as shall be otherwise agreed by the Bank and the Borrower, the Loan Agreement and the Guarantee Agreement shall come into force and effect on the date upon which the Bank dispatches to the Borrower and to the Guarantor notice of its acceptance of the evidence required by section 12.01.

(b) If, before the Effective Date, any event shall have occurred which would have entitled the Bank to suspend the right of the Borrower to make withdrawals from the Loan Account if the Loan Agreement had been effective, the Bank may postpone the dispatch of the notice referred to in paragraph (a) of this section until such event or events shall have ceased to exist.

*Section 12.04. TERMINATION OF LOAN AGREEMENT AND GUARANTEE AGREEMENT FOR FAILURE TO BECOME EFFECTIVE.* If the Loan Agreement shall not have come into force and effect by the date specified in the Loan Agreement for the purposes of this section, the Loan Agreement and the Guarantee Agreement and all obligations of the parties thereunder shall terminate, unless the Bank, after consideration of the reasons for the delay, shall establish a later date for the purposes of this section. The Bank shall promptly notify the Borrower and the Guarantor of such later date.

*Section 12.05. TERMINATION OF LOAN AGREEMENT AND GUARANTEE AGREEMENT ON FULL PAYMENT.* If and when the entire principal amount of the Loan withdrawn from the Loan Account and the premium, if any, on the prepayment of the Loan and all interest and other charges which shall have accrued on the Loan shall have been paid, the Loan Agreement and the Guarantee Agreement and all obligations of the parties thereunder shall forthwith terminate.

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

## Emprunt numéro 1904 IND

CONTRAT, en date du 13 novembre 1980, entre la RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE (ci-après dénommée «Emprunteur») et la BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT (ci-après dénommée la «Banque»).

*Article premier. CONDITIONS GÉNÉRALES; DÉFINITIONS*

*Paragraphe 1.01.* Les parties au présent Contrat acceptent toutes les dispositions des Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie de la Banque, en date du 27 octobre 1980<sup>2</sup> et leur reconnaissent la même force obligatoire et les mêmes effets que si elles figuraient intégralement dans le présent Contrat (lesdites Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie de la Banque étant ci-après dénommées «Conditions générales»).

*Paragraphe 1.02.* A moins que le contexte ne s'y oppose, les expressions définies dans les Conditions générales conservent le même sens dans le présent Contrat, et les autres expressions dont la liste suit ont le sens indiqué ci-après :

- a) «DGHE» désigne la Direction générale des hautes études au Ministère de l'éducation et de la culture de l'Emprunteur;
- b) «Disciplines du Projet» désigne les disciplines universitaires : ingénierie, agriculture, sciences et économie (y compris gestion commerciale et comptabilité).
- c) «Universités du Projet» désigne l'Université d'Indonésie, l'Université de Gadjah Mada et l'Université d'Andalas.

*Article II. L'EMPRUNT*

*Paragraphe 2.01.* La Banque consent à l'Emprunteur, aux clauses et conditions stipulées ou visées dans le présent Contrat d'emprunt, un prêt en diverses monnaies équivalant à quarante-cinq millions (45 000 000) de dollars.

*Paragraphe 2.02.* Le montant de l'Emprunt pourra être prélevé sur le compte de l'Emprunt, comme il est stipulé à l'annexe 1 du présent Contrat, éventuellement modifiée par convention entre l'Emprunteur et la Banque, en vue de régler les dépenses faites (ou, si la Banque y consent, les dépenses à faire) compte tenu d'un coût raisonnable des marchandises et des services nécessaires à l'exécution du Projet et devant être financés par les fonds provenant de l'Emprunt.

*Paragraphe 2.03.* A moins que la Banque n'accepte qu'il en soit autrement, l'acquisition des marchandises et des travaux de génie civil qui seront financés au moyen des fonds provenant de l'Emprunt doit respecter les dispositions de l'annexe 4 du présent Contrat.

*Paragraphe 2.04.* La date de clôture sera le 31 décembre 1986 ou toute autre date ultérieure que la Banque décidera. La Banque devra alors notifier rapidement cette nouvelle date à l'Emprunteur.

*Paragraphe 2.05.* L'Emprunteur paiera à la Banque une commission d'engagement au taux annuel de trois quarts de 1 p. 100 (0,75 %) sur la partie du principal de l'Emprunt qui n'aura pas été prélevée.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 22 janvier 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement indonésien.

<sup>2</sup> Voir p. 172 du présent volume.

*Paragraphe 2.06.* L'Emprunteur paiera des intérêts au taux annuel de neuf un quart p. 100 (9,25 %) sur la partie du principal de l'Emprunt qui aura été prélevée et n'aura pas été remboursée.

*Paragraphe 2.07.* Les intérêts et autres charges seront payés semestriellement le 1<sup>er</sup> février et le 1<sup>er</sup> août de chaque année.

*Paragraphe 2.08.* L'Emprunteur remboursera le principal de l'Emprunt conformément au tableau d'amortissement qui figure à l'annexe 3 du présent Contrat.

### *Article III. EXÉCUTION DU PROJET*

*Paragraphe 3.01.* L'Emprunteur fera exécuter le Projet par le Groupe de mise en œuvre du Projet de la DGHE, avec la diligence voulue et dans les meilleures conditions, suivant les règles de l'art et les pratiques d'une bonne gestion administrative, éducative, technique et financière, et il fournira sans retard, au fur et à mesure des besoins, tous les fonds, installations, services et autres ressources nécessaires à cette fin.

*Paragraphe 3.02.* Pour l'aider à exécuter le Projet, l'Emprunteur engagera des consultants dont les qualifications et l'expérience ainsi que les clauses et les conditions d'embauche seront jugées satisfaisantes par la Banque.

*Paragraphe 3.03.* a) L'Emprunteur assurera ou prendra les dispositions voulues pour faire assurer les marchandises importées devant être financées par l'Emprunt contre les risques qu'entraînent leur achat, leur transport et leur livraison au lieu d'utilisation ou d'installation; les indemnités stipulées aux fins de remplacer ou de réparer lesdites marchandises seront payables par l'Emprunteur en une monnaie librement utilisable.

b) A moins que la Banque n'accepte qu'il en soit autrement, l'Emprunteur veillera à ce que tous les services et marchandises financés par l'Emprunt soient utilisés exclusivement pour l'exécution du Projet.

*Paragraphe 3.04.* a) L'Emprunteur communiquera à la Banque, dès qu'ils seront établis, les plans, cahiers des charges, rapports, dossiers d'appel d'offres et calendrier des travaux et de passation des marchés se rapportant au Projet, ainsi que toutes modifications ou additions importantes dont ils pourraient faire l'objet, avec tous les détails que la Banque pourra raisonnablement demander.

b) L'Emprunteur : i) tiendra des livres et suivra des règles permettant de suivre et de contrôler la marche du Projet (notamment de connaître son coût d'exécution et les avantages économiques à en attendre), d'identifier les marchandises et services financés par l'Emprunt et d'en justifier l'emploi dans le cadre du Projet; ii) donnera aux représentants accrédités de la Banque la possibilité de visiter les installations et chantiers compris dans le Projet et d'examiner les marchandises financées par l'Emprunt et tous livres et documents s'y rapportant, et iii) communiquera à la Banque à intervalles réguliers tous renseignements que la Banque pourra raisonnablement demander en ce qui concerne le Projet, son coût et, le cas échéant, les avantages économiques à en attendre, et l'utilisation des fonds provenant de l'Emprunt et les marchandises et services financés à l'aide de ces fonds.

c) Dès que possible après l'achèvement du Projet et au plus tard six mois après la date de clôture ou toute autre date plus tardive convenue entre l'Emprunteur et la Banque, l'Emprunteur préparera et présentera à la Banque un rapport, dont l'ampleur et le degré de précision seront conformes à ce que la Banque aura raisonnablement demandé, sur l'exécution et les opérations préliminaires du Projet, ses coûts, ses avantages économiques ou ceux à en attendre, sur la manière dont l'Emprunteur et la Banque se seront acquittés de leurs obligations respectives au regard du Contrat d'emprunt et de la réalisation des buts de l'Emprunt.

*Paragraphe 3.05.* a) L'Emprunteur prendra ou fera prendre toute mesure nécessaire pour acquérir en tant que de besoin tous terrains et droits fonciers nécessaires à la

construction et à l'exploitation des installations comprises dans le Projet et fournira sans retard à la Banque, après leur acquisition, la preuve, jugée satisfaisante par la Banque, que ces terrains et ces droits sont librement utilisables et satisfont aux fins prévues dans le Projet.

*b)* Indépendamment de l'alinéa *a* ci-dessus, l'Emprunteur fera l'acquisition du terrain et des droits fonciers pour les Universités de Gadjah Mada et d'Andalas en respectant un calendrier jugé satisfaisant par la Banque.

*Paragraphe 3.06.* En collaboration avec la Banque, l'Emprunteur instituera ou fera instituer avant le 30 juin 1982, dans les universités visées par le Projet et dans les disciplines du Projet : *a)* un programme d'enseignement divisé en «unités de valeur» sanctionné par un diplôme, *b)* la possibilité de soutenir une thèse et aussi la possibilité d'obtenir le diplôme de Sarjana en suivant une autre filière.

*Paragraphe 3.07.* L'Emprunteur élaborera, en collaboration avec la Banque, des politiques visant à améliorer l'efficacité interne des universités du Projet en ce qui concerne les disciplines prévues dans ledit Projet; il exécutera ces politiques suivant un calendrier jugé satisfaisant par la Banque et il présentera à la Banque un rapport annuel sur le déroulement de l'application de ces politiques.

*Paragraphe 3.08.* Avant de reproduire ou de faire reproduire tout manuel ou partie de manuel au titre du Projet, l'Emprunteur obtiendra pour cela l'accord de l'auteur et de l'éditeur desdits manuels ou parties de manuels.

#### *Article IV. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES*

*Paragraphe 4.01. a)* La Banque a pour politique, qu'il s'agisse de prêter à ses membres ou de consentir des prêts dont ils se portent garants, de ne pas demander, dans des circonstances normales, une garantie spéciale de la part du membre concerné, mais de s'assurer qu'aucune autre dette extérieure n'a priorité sur ses prêts dans l'allocation, la jouissance ou la répartition des devises sous le contrôle ou au bénéfice de ce membre. A cette fin, si une quelconque sûreté est constituée sur des avoirs publics (ainsi définis ci-après) en garantie d'une dette extérieure et qu'il puisse en résulter en faveur du créancier de cette dette extérieure un droit de préférence dans l'allocation, la jouissance ou la répartition des devises, toute sûreté ainsi constituée, à moins que la Banque n'accepte qu'il en soit autrement, garantira du fait même de sa constitution, également et dans les mêmes proportions, et sans frais pour la Banque, le principal de l'Emprunt, les intérêts et autres charges y afférents, et mention expresse en sera faite par l'Emprunteur lors de la constitution ou de l'autorisation de constitution d'une telle sûreté; étant entendu toutefois que si, pour une quelconque raison constitutionnelle ou légale, cette mention ne peut être faite en ce qui concerne les sûretés constituées sur les avoirs de ses subdivisions administratives, l'Emprunteur garantira, rapidement, et sans frais pour la Banque, le principal de l'Emprunt, les intérêts et autres charges y afférents par une sûreté équivalente sur d'autres avoirs publics, jugée satisfaisante par la Banque.

*b)* L'engagement qui précède n'est pas applicable : i) à la constitution sur des biens, au moment de leur achat, d'une sûreté ayant pour unique objet de garantir le paiement du prix d'achat desdits biens; et ii) à la constitution, dans le cadre normal d'activités bancaires, d'une sûreté ayant pour objet de garantir une dette contractée pour un an au plus.

*c)* Dans le présent paragraphe, l'expression «avoirs publics» désigne les avoirs de l'Emprunteur ou de toute subdivision administrative, ou les avoirs d'organismes fonctionnant sous le contrôle de l'Emprunteur ou de ses subdivisions administratives ou à leur profit, y compris les avoirs en or et en devises détenus par toute autre institution jouant le rôle de banque centrale ou de fonds de stabilisation des changes ou toute autre fonction similaire pour l'Emprunteur.

*Paragraphe 4.02.* a) L'Emprunteur tiendra ou fera tenir des livres permettant d'obtenir, grâce à de bonnes méthodes comptables régulièrement appliquées, un tableau exact des activités, des ressources et des dépenses, en ce qui concerne le Projet, des services ou organismes de l'Emprunteur chargés de l'exécution du Projet ou d'une partie de celui-ci.

b) L'Emprunteur : i) fera vérifier pour chaque exercice les comptes établis aux fins du Projet, conformément à des méthodes appropriées de vérification comptable régulièrement appliquées, par des vérificateurs indépendants agréés par la Banque; ii) remettra à la Banque, dès que possible et au plus tard six mois après la clôture de l'exercice, A) des copies certifiées conformes des comptes de l'exercice ainsi vérifiés, et B) le rapport des vérificateurs, dont l'ampleur et le degré de précision seront conformes à ce que la Banque aura raisonnablement demandé; et iii) communiquera à la Banque tous autres renseignements concernant les comptes et leur vérification que la Banque pourra raisonnablement demander.

#### *Article V. CLÔTURE*

*Paragraphe 5.01.* La date spécifiée aux fins du paragraphe 12.04 des Conditions générales est le 12 février 1981.

#### *Article VI. REPRÉSENTANT DE L'EMPRUNTEUR; ADRESSES*

*Paragraphe 6.01.* Le représentant de l'Emprunteur désigné aux fins du paragraphe 11.03 des Conditions générales est le Ministre des finances de l'Emprunteur.

*Paragraphe 6.02.* Les adresses ci-après sont indiquées aux fins du paragraphe 11.01 des Conditions générales.

Pour l'Emprunteur :

Ministère des finances  
Directeur général des affaires monétaires internationales  
Jalan Lapangan Banteng Timur 4  
Jakarta (Indonésie)

Adresse télégraphique :

MINISTRY FINANCE  
Jakarta

Télex :

DJMLN JKT 45799  
DITJMON JKT 46415  
DEPKEU JKT 44319

Pour la Banque :

Banque internationale pour la reconstruction et le développement  
1818 H Street, N.W.  
Washington (D.C.) 20433  
Etats-Unis d'Amérique

Adresse télégraphique :

INTBAFRAD  
Washington (D.C.)

Télex :

440098 (ITT)  
248423 (RCA)  
64145 (WUI)

EN FOI DE QUOI les parties, agissant par leurs représentants à ce dûment habilités, ont fait signer le présent Contrat en leurs noms respectifs, dans le district de Columbia (Etats-Unis d'Amérique), à la date suscrise.

Pour la République d'Indonésie :  
Le Représentant autorisé,  
**HASJIM DJALAL**

Pour la Banque internationale pour la reconstruction et le développement :  
Le Vice-Président régional  
Asie orientale et Pacifique,  
**S. SHAHID HUSAIN**

#### ANNEXE 1

##### TIRAGE SUR L'EMPRUNT

1. Le tableau ci-après indique les catégories de dépenses devant être financées par l'Emprunt, le montant de l'Emprunt affecté à chaque catégorie et le pourcentage des dépenses à financer pour chaque catégorie :

<i>Catégorie</i>	<i>Montant de l'Emprunt affecté (exprimé en dollars)</i>	<i>Pourcentage des dépenses à financer</i>
1) Travaux de génie civil .....	3 500 000	20%
2) Matériel .....	3 800 000	
a) Directement importé .....		100% des dépenses en devises
b) Fabriqué localement .....		95% des dépenses en monnaie nationale (prix départ usine)
c) Importé et acheté localement .....		75% des dépenses en monnaie nationale
3) Bourses et formation .....	11 300 000	100%
4) Services d'experts .....	9 100 000	100%
5) Services professionnels .....	5 300 000	100%
6) Fonds non affectés .....	<u>12 000 000</u>	
<b>TOTAL</b>	<b>45 000 000</b>	

2. Aux fins de la présente annexe :

a) L'expression «dépenses en devises» désigne les dépenses faites dans une monnaie autre que celle de l'Emprunteur pour des biens ou des services fournis depuis le territoire d'un pays autre que celui de l'Emprunteur; et

b) L'expression «dépenses en monnaie nationale» désigne les dépenses payables dans la monnaie de l'Emprunteur et correspondant à des biens ou des services fournis sur son territoire.

3. Les pourcentages de décaissement ont été calculés en accord avec la politique de la Banque pour qu'aucun montant de l'Emprunt ne puisse être décaissé du compte des paiements pour des taxes perçues par l'Emprunteur ou sur son territoire, sur des marchandises ou des services, ou lors de leur importation, de leur fabrication, de leur achat ou de leur fourniture; à cette fin, si le montant desdites taxes perçues sur ou à l'occasion d'une dépense devant être financée par l'Emprunt augmente ou diminue, la Banque pourra, en le notifiant à l'Emprunteur, augmenter ou diminuer le pourcentage de décaissement désormais applicable à ladite dépense, en vertu de la politique susmentionnée de la Banque.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus, il ne sera effectué aucun tirage pour acquitter des dépenses antérieures au présent Contrat.

5. Nonobstant la répartition de l'Emprunt ou les pourcentages de décaissement indiqués dans le tableau du paragraphe 1 ci-dessus, si la Banque estime raisonnablement que le montant de

l'Emprunt affecté à l'une quelconque des catégories sera insuffisant pour financer le pourcentage convenu de toutes les dépenses dans cette catégorie, la Banque peut, en avisant l'Emprunteur : i) réaffecter à cette catégorie, à concurrence des besoins estimés, des montants de l'Emprunt qui étaient jusqu'alors affectés à une autre catégorie et qui, selon la Banque, ne sont plus nécessaires pour financer d'autres dépenses, et ii) si cette réaffectation ne suffit pas à combler l'insuffisance estimée, elle peut réduire le pourcentage de décaissement alors applicable auxdites dépenses, de façon que des tirages au titre de cette catégorie puissent être effectués aussi longtemps qu'il restera des dépenses à faire au titre de cette catégorie.

6. Si la Banque considère raisonnablement que l'achat d'une marchandise ou d'un service entrant dans l'une quelconque des catégories n'est pas conforme aux modalités stipulées ou visées dans le Contrat, aucune dépense au titre de cette marchandise ou de ce service ne sera financée par l'Emprunt, et la Banque pourra, en le notifiant à l'Emprunteur et sans que cela restreigne ou limite ses autres droits, pouvoirs ou recours en vertu du présent Contrat, annuler la part de l'Emprunt qui, selon elle, correspond à la dépense qui, si elle en avait décidé autrement, aurait pu être financée par l'Emprunt.

## ANNEXE 2

### DESCRIPTION DU PROJET

Le Projet comprend les éléments suivants :

*Partie A :*

L'exécution d'un programme visant à augmenter le nombre des diplômés sortant des Universités d'Indonésie, de Gadjah Mada et d'Andalas (les «Universités du Projet») dans les disciplines techniques, scientifiques, agricoles et économiques, y compris la gestion commerciale et la comptabilité (les «disciplines du Projet»), au moyen de la mise en place à la Direction générale des hautes études (la «DGHE») d'une assistance technique, de services d'ingénierie et d'architecture, de travaux d'aménagement et d'autres apports nécessaires pour :

1. L'élaboration de politiques comprenant des normes, des procédures d'évaluation et des objectifs, pour améliorer l'efficacité du personnel et des installations, la promotion et l'attribution de diplômes, l'accès à la formation et la qualité de celle-ci; et
2. La préparation des travaux d'agrandissement et de modernisation des Universités du Projet, y compris la préparation des chantiers pour les nouveaux emplacements des Universités d'Indonésie et d'Andalas.

*Partie B :*

L'exécution d'un programme d'amélioration de la formation universitaire dans les disciplines du Projet en dotant la DGHE d'une assistance technique, de l'équipement et des apports nécessaires pour :

1. L'amélioration des qualifications universitaires et professionnelles du personnel enseignant des Universités du Projet en fournissant, entre autres, environ 510 années-homme de bourses pour l'étranger, environ 30 professeurs invités et environ 50 années-homme de bourses pour l'étranger destinées aux programmes en cours; et
2. L'augmentation de l'utilité et de la quantité des manuels et des ouvrages de bibliothèque, en fournissant, entre autres : a) environ 150 000 ouvrages et environ 150 000 exemplaires de revues spécialisées et de livres de référence se rapportant aux disciplines du Projet, aux universités publiques; b) du matériel d'impression pour l'Institut de technologie de Bandung et l'Université de Gadjah Mada; c) des services pour la traduction, l'édition et la conception d'environ 120 titres dans les disciplines du Projet; d) environ quatre années-homme de bourses pour l'étranger dans le domaine de la connaissance et de la gestion des bibliothèques, destinées au personnel des Universités du Projet.

*Partie C :*

L'exécution d'un programme visant à renforcer les capacités de planification et de gestion de la DGHE et le système universitaire, notamment les Universités du Projet, par la fourniture d'une assistance technique et des apports nécessaires pour :

1. La création *a)* d'un système de contrôle et d'évaluation composé d'une équipe centrale à la DGHE et d'une équipe locale dans chaque Université du Projet; *b)* d'un système d'information de gestion; *c)* d'un Bureau de développement universitaire destiné à soutenir les investissements dans le sous-secteur des études supérieures de l'Emprunteur; et *d)* d'un programme de formation à la gestion destiné aux dirigeants et aux administrateurs de la DGHE et des Universités (environ 130 personnes à la DGHE et environ 700 cadres universitaires);
2. Le renforcement de l'organisation et des effectifs des Universités du Projet moyennant l'élaboration de plans directeurs et de tableaux d'effectifs concernant les bureaux d'administration centrale de chacune des Universités du Projet;
3. La préparation de futurs investissements dans le secteur de l'éducation.

La date prévue pour l'achèvement du Projet est le 30 juin 1986.

## ANNEXE 3

TABLEAU D'AMORTISSEMENT

<i>Date des échéances</i>	<i>Montant du principal des échéances (exprimé en dollars)*</i>
Chaque 1 <sup>er</sup> février et 1 <sup>er</sup> août	
Du 1 <sup>er</sup> février 1986 au	
1 <sup>er</sup> août 2000 .....	1 500 000

\* Dans la mesure où une fraction de l'Emprunt est remboursable en une monnaie autre que le dollar (voir paragraphe 4.02 des Conditions générales), ce chiffre représente l'équivalent en dollars des sommes remboursables, calculé comme il est prévu pour les tirages.

## PRIMES DE REMBOURSEMENT ANTICIPÉ DE L'EMPRUNT

Les taux suivants sont prévus pour les primes payables lors du remboursement avant l'échéance de toute fraction du principal de l'Emprunt, conformément à l'alinéa *b* du paragraphe 3.05 des Conditions générales :

<i>Epoque du remboursement anticipé de l'Emprunt</i>	<i>Prime</i>
Trois ans au maximum avant l'échéance .....	1,40 %
Plus de 3 ans et au maximum 6 ans avant l'échéance .....	2,75 %
Plus de 6 ans et au maximum 11 ans avant l'échéance .....	5,00 %
Plus de 11 ans et au maximum 16 ans avant l'échéance .....	7,40 %
Plus de 16 ans et au maximum 18 ans avant l'échéance .....	8,30 %
Plus de 18 ans avant l'échéance .....	9,25 %

## ANNEXE 4

## PASSATION DES MARCHÉS

A. *Appel d'offres international*

1. Sous réserve des dispositions de la partie B ci-après, les marchandises et les travaux de génie civil doivent être fournis dans le cadre de marchés attribués selon des procédures conformes aux *Directives concernant la passation des marchés financés par les prêts de la Banque mondiale et les crédits de l'IDA* (appelées ci-après «Directives») sous la forme d'un appel d'offres international décrit dans la partie A des Directives.

2. Pour les marchandises et les travaux de génie civil faisant l'objet d'un appel d'offres international, l'Emprunteur devra, en plus des prescriptions de l'alinéa 1.2 des Directives, établir

et envoyer à la Banque aussitôt que possible, et dans tous les cas pas plus tard que 60 jours avant la date de mise à la disposition du public du premier appel à soumission ou à présélection, les documents s'y rapportant et, le cas échéant, un rapport général sur la passation des marchés, présentés sous la forme et avec la précision et contenant les renseignements que la Banque peut raisonnablement demander; la Banque prendra des dispositions pour la publication dudit rapport afin d'aviser en temps utile les éventuels candidats de la possibilité de soumissionner pour les marchandises et les travaux en question. L'Emprunteur devra fournir les renseignements nécessaires à la mise à jour annuelle dudit rapport, aussi longtemps que des marchandises et des travaux resteront faire l'objet de soumissions compétitives internationales.

3. Aux fins de l'évaluation et de la comparaison des offres de fourniture des marchandises faisant l'objet de soumissions compétitives internationales : i) les candidats devront indiquer dans leur offre le prix c.a.f. (port d'entrée) des marchandises importées, ou le prix départ usine ou le prix standard des autres marchandises proposées dans cette offre; ii) les droits de douane et autres taxes à l'importation frappant les marchandises importées ou les taxes sur les ventes et taxes analogues frappant la vente ou la livraison des marchandises conformément à l'offre ne seront pas pris en compte pour l'évaluation des offres.

4. Les marchés de marchandises et de travaux de génie civil désignés dans les parties A et B de cette annexe seront groupés de façon à encourager la concurrence et à permettre la passation de marchés importants, conformément à de saines règles techniques de passation des marchés.

#### B. Autres procédures de passation de marchés

1. Les marchés portant sur des travaux de génie civil dont le coût estimatif est inférieur à l'équivalent d'un million (1 000 000) de dollars peuvent être attribués après un appel d'offres annoncé localement suivant des procédures satisfaisantes pour la Banque, à condition que le montant total de ces marchés ne soit pas supérieur à l'équivalent de trois millions (3 000 000) de dollars.

2. Les marchés portant sur des marchandises dont le coût estimatif est inférieur à l'équivalent de trois cent mille (300 000) dollars peuvent être attribués après un appel d'offres annoncé localement suivant des procédures satisfaisantes pour la Banque, à condition que le montant total de ces marchés ne soit pas supérieur à l'équivalent d'un million (1 000 000) de dollars.

3. Les marchés portant sur des marchandises dont le coût estimatif est inférieur à vingt mille (20 000) dollars peuvent être attribués après sélection des fournisseurs sur la base d'au moins trois quotations de prix, à condition que le montant total de ces marchés ne soit pas supérieur à l'équivalent de cinq cent mille (500 000) dollars.

4. Les livres et les revues pourront être achetés après un appel d'offres annoncé localement suivant des procédures satisfaisantes pour la Banque, ou être directement négociés avec les éditeurs.

#### C. Préférence pour les fabricants nationaux

Pour l'achat des marchandises, conformément aux procédures décrites dans la partie A de la présente annexe, il peut être accordé une préférence pour les biens manufacturés en République indonésienne, sous réserve des dispositions suivantes.

1. Les dossiers d'appel d'offres ayant pour objet l'achat des marchandises indiqueront clairement toute préférence qui sera accordée, les renseignements à fournir pour établir qu'une offre remplit les conditions requises pour bénéficier de ladite préférence, ainsi que le déroulement et les modalités de la procédure ci-après, pour l'évaluation et la comparaison des offres.

2. Après évaluation, les offres trouvées conformes seront classées dans l'un des trois groupes suivants :

- 1) *Groupe A* : offres portant sur des biens manufacturés en République indonésienne au sujet desquelles le soumissionnaire aura établi, à la satisfaction de l'Emprunteur et de la Banque, que le prix de revient desdits biens comprend un élément de valeur ajoutée en République indonésienne égal à 20 % au moins du prix départ usine indiqué dans l'offre.
- 2) *Groupe B* : toutes les autres offres nationales.

3) *Groupe C* : offres portants sur des biens d'autre origine.

3. Afin de déterminer l'offre évaluée la moins élevée dans chaque groupe, toutes les offres de chaque groupe ayant fait l'objet d'une évaluation seront d'abord comparées entre elles, sans tenir compte des droits de douane et autres taxes à l'importation frappant les biens importés et des taxes sur les ventes et taxes analogues perçues sur les biens vendus et livrés, conformément aux offres. Les offres jugées les plus avantageuses seront alors comparées les unes aux autres et, s'il ressort de la comparaison que c'est une offre du groupe A ou du groupe B qui est la plus avantageuse, celle-ci se verra attribuer le marché.

4. S'il ressort de la comparaison effectuée, conformément au paragraphe 3 ci-dessus, que l'offre la plus avantageuse est une offre du groupe C, toutes les offres de ce groupe seront ensuite comparées à l'offre du groupe A jugée la plus avantageuse; aux seules fins de cette nouvelle comparaison, on ajoutera au prix des biens devant être importés qui est indiqué dans chaque offre du groupe C un montant égal à la moindre des deux valeurs ci-après : i) le montant des droits de douane et autres taxes à l'importation qu'un importateur non exonéré devrait acquitter pour importer les biens inclus dans l'offre, ou ii) 15 % du prix c.a.f. de ces biens tel qu'il est indiqué dans l'offre, si le montant de ces droits de douane et autres taxes à l'importation dépasse 15 % de ce prix. Si, à l'issue de cette nouvelle comparaison, l'offre du groupe A est la plus avantageuse, c'est elle qui sera retenue pour l'attribution du marché; sinon, l'offre du groupe C qui est jugée la plus avantageuse, à l'issue de la comparaison effectuée conformément au paragraphe 3 ci-dessus, sera retenue.

*D. Examen par la Banque des décisions de passation de marchés*

1. Examen des appels d'offres, des attributions proposées et des contrats :

Pour tout marché de travaux de génie civil dont le montant estimatif est égal ou supérieur à l'équivalent de cinq cent mille (500 000) dollars et pour tout achat de marchandises dont le montant estimatif est égal ou supérieur à l'équivalent de cent mille (100 000) dollars:

- a) Avant de lancer un appel d'offres, l'Emprunteur communiquera à la Banque, pour observations, le texte de l'appel d'offres, le cahier des charges et les autres pièces du dossier, ainsi qu'un exposé des procédures publicitaires qu'il se propose de suivre et apportera à ces documents ou à ces procédures toutes modifications que la Banque pourra raisonnablement demander. Toute modification ultérieure du dossier d'appel d'offres devra être soumise à l'agrément de la Banque avant d'être portée à la connaissance des soumissionnaires éventuels.
- b) Lorsque les offres auront été reçues et évaluées, l'Emprunteur, avant de prendre une décision définitive, informera la Banque du nom du soumissionnaire auquel il se propose d'attribuer le marché et communiquera à la Banque, dans des délais suffisants pour qu'elle puisse l'examiner, un rapport détaillé sur l'évaluation et la comparaison des offres reçues et toutes autres informations que la Banque pourra raisonnablement demander. Si la Banque juge que l'attribution proposée n'est pas conforme aux Directives ou à la présente annexe, elle en avisera sans tarder l'Emprunteur, en lui indiquant les raisons sur lesquelles elle se fonde.
- c) Les clauses et conditions du marché ne pourront, sans l'agrément de la Banque, différer notablement de celles qui auront été prévues dans l'appel d'offres ou dans l'avis de présélection.
- d) Deux copies conformes du marché seront remises à la Banque dès que celui-ci aura été signé et avant que soit présentée à la Banque la première demande de prélèvement sur l'Emprunt au titre de ce marché.

2. Pour chaque contrat n'entrant pas dans le cadre du paragraphe précédent, l'Emprunteur remettra à la Banque, dès que le ledit marché aura été signé et avant que soit présentée à la Banque la première demande de prélèvement sur l'Emprunt au titre de ce marché, deux copies conformes du marché, accompagnées de l'analyse de chacune des offres, des recommandations relatives à l'attribution du marché et de tous autres renseignements que la Banque pourra raisonnablement demander. Si la Banque juge que l'attribution du marché n'était pas conforme aux Directives ou à la présente annexe, elle en avisera sans tarder l'Emprunteur, en lui indiquant les raisons sur lesquelles elle se fonde.

3. Avant d'accepter une modification importante ou une dérogation aux termes et conditions d'un marché ou d'accorder une prolongation du délai stipulé pour l'exécution dudit marché ou de décréter un contrordre à propos de ce marché (sauf en cas d'extrême urgence) qui aurait pour conséquence d'augmenter de plus de 15% le coût du marché par rapport au prix d'origine, l'Emprunteur informera la Banque de la proposition de modification, de dérogation, de prolongation ou de contrordre et de ses motifs. S'il s'avère que la proposition n'est pas conforme aux dispositions du Contrat, la Banque informera rapidement l'Emprunteur et précisera les raisons de sa décision.

#### BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT

#### CONDITIONS GÉNÉRALES APPLICABLES AUX CONTRATS D'EMPRUNT ET DE GARANTIE

##### TABLE DES MATIÈRES

<i>Numéro de l'article</i>	<i>Titre</i>	<i>Numéro de l'article</i>	<i>Titre</i>
Article I. Application aux Contrats d'emprunt et de garantie		Paragraphe 5.02.	Engagements spéciaux de la Banque
Paragraphe 1.01. Application des Conditions générales		Paragraphe 5.03.	Demande de tirage ou d'engagement spécial
Paragraphe 1.02. Incompatibilité avec les Contrats d'emprunt et de garantie		Paragraphe 5.04.	Preuve de l'habilitation des signataires des demandes de tirage
Article II. Définitions; titres		Paragraphe 5.05.	Justifications à l'appui
Paragraphe 2.01. Définitions		Paragraphe 5.06.	Demandes et pièces
Paragraphe 2.02. Références		Paragraphe 5.07.	Versements de la Banque
Paragraphe 2.03. Titres		Article VI. Annulation et retrait temporaire du droit de tirage	
Article III. Compte de l'emprunt; intérêts et autres charges; remboursement; lieu de paiement		Paragraphe 6.01.	Annulation par l'Emprunteur
Paragraphe 3.01. Compte de l'emprunt		Paragraphe 6.02.	Retrait du droit de tirage par la Banque
Paragraphe 3.02. Commission d'engagement		Paragraphe 6.03.	Annulation par la Banque
Paragraphe 3.03. Intérêts		Paragraphe 6.04.	Montants faisant l'objet d'un engagement spécial qui ne sont pas touchés par une décision d'annulation ou de retrait temporaire prise par la Banque
Paragraphe 3.04. Remboursement		Paragraphe 6.05.	Application de l'annulation aux échéances de l'Emprunt
Paragraphe 3.05. Lieu de paiement		Paragraphe 6.06.	Effets des Conditions générales et des Contrats après retrait ou annulation
Article IV. Dispositions monétaires		Paragraphe 6.07.	Annulation de Garantie
Paragraphe 4.01. Monnaies dans lesquelles les tirages doivent être effectués		Article VII. Exigibilité anticipée	
Paragraphe 4.02. Compte central de décaissement; tirages		Paragraphe 7.01.	Cas d'exigibilité
Paragraphe 4.03. Principal de l'Emprunt		Article VIII. Impôts	
Paragraphe 4.04. Monnaie dans laquelle le principal est remboursé; échéances		Paragraphe 8.01.	Impôts
Paragraphe 4.05. Compte central de décaissement; remboursements		Article IX. Coopération et information; données financières et économiques	
Paragraphe 4.06. Monnaie dans laquelle la prime est payable		Paragraphe 9.01.	Coopération et information
Paragraphe 4.07. Monnaie dans laquelle les intérêts et autres charges sont payables		Paragraphe 9.02.	Données financières et économiques
Paragraphe 4.08. Achat de monnaies		Article X. Exécution du Contrat d'emprunt et du Contrat de garantie; défaut d'exercice des droits; arbitrage	
Paragraphe 4.09. Estimation de la valeur des monnaies		Paragraphe 10.01.	Exécution
Paragraphe 4.10. Modalités de paiement			
Article V. Tirages sur le montant de l'Emprunt			
Paragraphe 5.01. Tirages sur le Compte de l'emprunt			

<i>Numéro de l'article</i>	<i>Titre</i>	<i>Numéro de l'article</i>	<i>Titre</i>
Paragraphe 10.02.	Obligations du Garant	Paragraphe 12.02.	d'emprunt et du Contrat de garantie
Paragraphe 10.03.	Défaut d'exercice des droits	Paragraphe 12.03.	Consultations de jurisconsultes ou attestations
Paragraphe 10.04.	Arbitrage	Paragraphe 12.04.	Date de mise en vigueur
Article XI.	Dispositions diverses	Paragraphe 12.05.	Résiliation du Contrat d'emprunt et du Contrat de garantie pour défaut d'entrée en vigueur
Paragraphe 11.01.	Notifications et demandes	Paragraphe 12.05.	Extinction du Contrat d'emprunt et du Contrat de garantie après remboursement intégral
Paragraphe 11.02.	Preuve de l'habilitation		
Paragraphe 11.03.	Mesures prises au nom de l'Emprunteur ou du Garant		
Paragraphe 11.04.	Pluralité des exemplaires		
Article XII.	Date de mise en vigueur; résiliation		
Paragraphe 12.01.	Conditions préalables à l'entrée en vigueur du Contrat		

## CONDITIONS GÉNÉRALES APPLICABLES AUX CONTRATS D'EMPRUNT ET DE GARANTIE

En date du 27 octobre 1980

### *Article I. APPLICATION AUX CONTRATS D'EMPRUNT ET DE GARANTIE*

*Paragraphe 1.01* APPLICATION DES CONDITIONS GÉNÉRALES. Les présentes Conditions générales énoncent certaines conditions généralement applicables aux emprunts consentis par la Banque. Elles sont valables pour tout contrat de cette nature et pour tout contrat de garantie conclu avec un membre de la Banque et garantissant l'emprunt consenti par elle, dans la mesure prévue par lesdits contrats et sous réserve des modifications qui y sont stipulées. Toutefois, lorsqu'il s'agit d'un contrat d'emprunt entre la Banque et un de ses membres, il convient de ne pas tenir compte des dispositions des présentes Conditions générales se référant au «Garant» et au «Contrat de garantie».

*Paragraphe 1.02.* INCOMPATIBILITÉ AVEC LES CONTRATS D'EMPRUNT ET DE GARANTIE. S'il y a incompatibilité entre une clause quelconque d'un contrat d'emprunt ou de garantie et une disposition des présentes Conditions générales, c'est la clause du contrat d'emprunt ou du contrat de garantie, selon le cas, qui est applicable.

### *Article II. DÉFINITIONS; TITRES*

*Paragraphe 2.01.* DÉFINITIONS. Chaque fois qu'ils sont utilisés dans les présentes Conditions générales, les termes ou expressions suivants ont le sens indiqué ci-après :

1. Le terme «Banque» désigne la Banque internationale pour la reconstruction et le développement.

2. Le terme «Association» désigne l'Association internationale de développement.

3. L'expression «Contrat d'emprunt» désigne le contrat d'emprunt particulier auquel les présentes Conditions générales auront été rendues applicables, compte tenu des modifications ultérieures dont ce contrat aura été l'objet, et cette expression recouvre les présentes Conditions générales ainsi rendues applicables, tous contrats complémentaires du Contrat d'emprunt ainsi que toutes les annexes de ce dernier.

4. Le terme «Emprunt» désigne l'emprunt faisant l'objet du Contrat d'emprunt.

5. L'expression «Contrat de garantie» désigne le contrat conclu entre un membre de la Banque et la Banque elle-même en vue de garantir l'Emprunt, compte tenu des modifications ultérieures dont ce contrat pourra avoir été l'objet, et cette expression recouvre les présentes Conditions générales ainsi rendues applicables, tous contrats complémentaires du Contrat de garantie ainsi que toutes les annexes de ce dernier.

6. Le terme «Emprunteur» désigne la partie au Contrat d'emprunt à laquelle l'Emprunt est consenti.

7. Le terme «Garant» désigne le membre de la Banque qui est partie au Contrat de garantie.

8. Le terme «monnaie» désigne les espèces ou billets de banque ayant, à l'époque considérée, pouvoir libératoire pour le paiement des dettes publiques et privées du pays mentionné. Le terme «monnaie» comprend la monnaie du pays, le droit de tirage spécial du Fond monétaire international et toute unité de compte que représente l'obligation du service de la dette afférente à un emprunt de la Banque.

9. Le terme «dollars» et le signe «\$» désignent des dollars des Etats-Unis d'Amérique.

10. L'expression «Compte de l'emprunt» désigne le compte ouvert au nom de l'Emprunteur dans les livres de la Banque et qui doit être crédité du montant de l'Emprunt.

11. Le terme «Projet» désigne le projet ou le programme pour lequel l'Emprunt est accordé et dont la description figure dans le Contrat d'emprunt et pourra être modifiée de temps à autre par convention entre la Banque et l'Emprunteur.

12. L'expression «Compte central de décaissement» désigne le compte tenu par la Banque dans ses livres, dans lequel sont consignés les montants restant dus dans chaque monnaie et non encore remboursables aux termes de l'Emprunt et d'autres emprunts que la Banque déterminera de temps à autre.

13. L'expression «dette extérieure» désigne une dette remboursable, obligatoirement ou au choix du créancier, en une monnaie autre que la monnaie du membre de la Banque qui est l'Emprunteur ou le Garant.

14. L'expression «date de mise en vigueur» désigne la date à laquelle le Contrat d'emprunt et le Contrat de garantie entrent en vigueur et prennent effet conformément au paragraphe 12.03.

15. Le terme «sûreté» vise les hypothèques, nantissements, charges, priviléges et droits de préférence, quels qu'ils soient.

16. Le terme «avoirs» comprend les revenus, biens et indemnités de toute nature.

17. Le terme «impôts» comprend les impôts, droits, taxes et prélèvements de toute nature existant à la date du Contrat d'emprunt ou du Contrat de garantie, ou établis ultérieurement.

18. L'expression «dette contractée» comprend la prise en charge et la garantie d'une dette ainsi que toute prorogation, extension ou modification des termes de ladite dette, de sa prise en charge ou de la garantie s'y rapportant.

19. L'expression «date de clôture» désigne la date, spécifiée dans le Contrat d'emprunt, à partir de laquelle la Banque peut, par voie de notification à l'Emprunteur, mettre fin au droit qu'il a de retirer du Compte de l'emprunt tout montant non encore prélevé.

*Paragraphe 2.02. RÉFÉRENCES.* Toute mention d'un article ou d'un paragraphe dans les présentes Conditions générales vise un article ou un paragraphe desdites Conditions générales.

*Paragraphe 2.03. TITRES.* Les titres des articles et des paragraphes et la table des matières n'ont d'autre objet que de faciliter la consultation du texte et ne font pas partie des présentes Conditions générales.

### **Article III. COMPTÉ DE L'EMPRUNT; INTÉRÊTS ET AUTRES CHARGES; REMBOURSEMENT; LIEU DE PAIEMENT**

*Paragraphe 3.01. COMPTE DE L'EMPRUNT.* Le montant de l'Emprunt sera porté au crédit du Compte de l'emprunt et, de là, pourra être prélevé par l'Emprunteur selon les modalités prévues dans le Contrat d'emprunt et dans les présentes Conditions générales.

*Paragraphe 3.02. COMMISSION D'ENGAGEMENT.* L'Emprunteur paiera une commission d'engagement au taux stipulé dans le Contrat d'emprunt sur le montant non prélevé de l'Emprunt. Elle sera due à partir du soixantième jour suivant la date du Contrat d'emprunt jusqu'à la date où les sommes considérées seront soit prélevées par l'Emprunteur sur le Compte de l'emprunt soit

annulées. L'Emprunteur paiera une commission supplémentaire d'engagement d'un demi pour cent (0,50 %) par an sur le principal de tout engagement spécial non liquidé pris par la Banque en application du paragraphe 5.02.

*Paragraphe 3.03. INTÉRÊTS.* L'Emprunteur paiera des intérêts au taux stipulé dans le Contrat d'emprunt sur les sommes qui auront été prélevées sur le Compte de l'emprunt et non encore remboursées. Les intérêts courront à partir des dates auxquelles ces sommes seront ainsi prélevées.

*Paragraphe 3.04. REMBOURSEMENT.* a) L'Emprunteur remboursera le montant principal de l'Emprunt prélevé sur le Compte de l'emprunt conformément au tableau d'amortissement annexé au Contrat d'emprunt. La fraction de l'Emprunt remboursable à chaque échéance est déterminée en réévaluant le montant principal de l'échéance indiquée à cette date par le Contrat d'emprunt, de façon à traduire les changements des montants dus en différentes monnaies dans le Compte central de décaissement ou la valeur de ces montants qui sont intervenus depuis la date ou les dates de prélèvement du montant de l'Emprunt non encore liquidé.

b) L'Emprunteur aura le droit, moyennant paiement de tous les intérêts échus ainsi que de la prime spécifiée dans le tableau d'amortissement et moyennant préavis de 45 jours au moins adressé à la Banque, de rembourser par anticipation, à une date acceptable par la Banque, i) soit la totalité du principal de l'Emprunt non encore remboursé à cette date, ii) soit la totalité du principal d'une ou de plusieurs échéances, à condition cependant qu'aucune fraction de l'Emprunt venant à échéance après la fraction devant être remboursée ne reste due après le remboursement.

c) La Banque désire encourager le remboursement avant l'échéance des fractions d'emprunt qu'elle conserve en portefeuille. En conséquence, elle examinera avec bienveillance, compte tenu de toutes les circonstances du moment, toute demande de l'Emprunteur tendant à ce qu'elle renonce à exiger le paiement de toute prime payable aux termes de l'alinéa b du présent paragraphe lors du remboursement par anticipation de toute fraction de l'Emprunt que la Banque n'a pas vendue ou accepté de vendre.

*Paragraphe 3.05. LIEU DE PAIEMENT.* Le principal de l'Emprunt et les intérêts et autres charges (y compris la prime, le cas échéant) seront payés aux lieux raisonnablement désignés par la Banque.

#### Article IV. DISPOSITIONS MONÉTAIRES

*Paragraphe 4.01. MONNAIES DANS LESQUELLES LES TIRAGES DOIVENT ÊTRE EFFECTUÉS.* Sauf convention contraire entre l'Emprunteur et la Banque, les retraits du Compte de l'emprunt seront effectués dans les monnaies dans lesquelles les dépenses financées à l'aide des fonds provenant de l'Emprunt ont été payées ou sont payables, étant entendu que les retraits effectués pour des dépenses encourues dans la monnaie du membre de la Banque qui se trouve être l'Emprunteur ou le Garant seront effectués dans la ou les monnaies que la Banque aura raisonnablement choisies.

*Paragraphe 4.02. COMPTE CENTRAL DE DÉCAISSEMENT; TIRAGES.* A chaque tirage effectué sur le Compte de l'emprunt, le montant du prélèvement exprimé dans la monnaie ou les monnaies dans lesquelles les tirages ont été effectués sera porté au Compte central de décaissement; toutefois, si le prélèvement est fait en une monnaie que la Banque aura achetée au moyen d'une autre monnaie aux fins de ce prélèvement, le montant dans cette autre monnaie payé par la Banque pour cet achat sera porté au Compte central de décaissement.

*Paragraphe 4.03. PRINCIPAL DE L'EMPRUNT.* a) Le montant principal de l'Emprunt prélevé sur le Compte de l'emprunt et non remboursé devra à tout moment correspondre à la somme de i) l'équivalent total des montants en diverses monnaies obtenu en multipliant chacun des montants dus en différentes monnaies du Compte central de décaissement à cette date par la part de l'Emprunt du Compte central de décaissement, et ii) toute fraction du montant principal de l'Emprunt restant à verser et payable après sa date d'échéance.

b) La part de l'Emprunt dans le Compte central de décaissement correspondra à tout moment à :

- i) L'équivalent total des valeurs des montants en diverses monnaies prélevés sur le Compte de l'emprunt, exprimé à cette date ou aux dates de prélèvement en une seule monnaie choisie par la Banque comme dénominateur commun (ou tout autre dénominateur commun choisi par la Banque) et réévalué de façon à traduire, proportionnellement à la part de l'emprunt dans le Compte central de décaissement, les changements dans les montants des diverses monnaies du Compte central de décaissement ou dans la valeur de ces montants exprimée selon le dénominateur commun, qui sont intervenus depuis cette date ou les dates de prélèvement, divisé par
- ii) L'équivalent total des valeurs des montants des différentes monnaies non encore liquidés du Compte central de décaissement exprimé à la même date au moyen du même dénominateur commun.

*Paragraphe 4.04. MONNAIE DANS LAQUELLE LE PRINCIPAL EST REMBOURSABLE; ÉCHÉANCES.* a) Le principal de l'Emprunt sera remboursable dans la monnaie que la Banque choisira; toutefois, lorsque cela sera ainsi spécifié, le total de tous les montants de l'Emprunt remboursables dans ladite monnaie et non encore liquidés du Compte central de décaissement ne devra pas dépasser le montant de ladite monnaie subsistant au Compte central de décaissement.

b) La fraction de l'Emprunt à rembourser en une monnaie donnée devra correspondre à la fraction de l'Emprunt exprimée dans ladite monnaie à la date à laquelle ladite fraction de l'Emprunt deviendra exigible et payable.

*Paragraphe 4.05. COMPTE CENTRAL DE DÉCAISSEMENT; REMBOURSEMENTS.* a) A chaque date d'échéance stipulée par le Contrat d'emprunt, l'équivalent de la fraction de l'Emprunt à rembourser à ladite date dans la monnaie spécifiée par la Banque pour le remboursement conformément au paragraphe 4.04 devra être effacé du Compte central de décaissement.

b) Si, à une date acceptable par la Banque ou avant cette date, la totalité ou une fraction de l'Emprunt est remboursée par anticipation conformément à l'alinéa b du paragraphe 3.04 et dans une monnaie fixée par la Banque conformément au paragraphe 4.04, le montant ainsi remboursé sera effacé du Compte central de décaissement à ladite date.

c) Dans le cas d'une notification faite conformément au paragraphe 7.01, le montant principal dans la monnaie spécifiée dans ladite notification sera effacé du Compte central de décaissement à la date ou aux dates respectives des remboursements.

*Paragraphe 4.06. MONNAIE DANS LAQUELLE LA PRIME EST PAYABLE.* Toute prime payable lors du remboursement anticipé d'une fraction de l'Emprunt en vertu du paragraphe 3.04 sera versée dans la monnaie dans laquelle est payable le principal de cette fraction de l'Emprunt.

*Paragraphe 4.07. MONNAIE DANS LAQUELLE LES INTÉRÊTS ET AUTRES CHARGES SONT PAYABLES.* Les intérêts et autres charges de l'Emprunt seront payés dans la ou les monnaies que la Banque aura spécifiées.

*Paragraphe 4.08. ACHAT DE MONNAIES.* A la demande de l'Emprunteur, la Banque fera de son mieux pour acheter, à des clauses et conditions fixées par elle, les monnaies dont l'Emprunteur pourra avoir besoin pour rembourser le principal et payer les intérêts et autres charges stipulés dans le Contrat d'emprunt, à condition que l'Emprunteur fournisse les fonds nécessaires à cette fin dans une monnaie ou des monnaies qui seront spécifiées par la Banque. En achetant les monnaies requises, la Banque agira en tant qu'agent de l'Emprunteur, et l'Emprunteur ne sera réputé avoir effectué un paiement stipulé dans le Contrat d'emprunt qu'à la date et dans la mesure où la Banque aura reçu ledit paiement dans la monnaie ou les monnaies stipulées.

*Paragraphe 4.09. ESTIMATION DE LA VALEUR DES MONNAIES.* Chaque fois qu'il sera nécessaire aux fins du Contrat d'emprunt ou du Contrat de garantie ou de tout autre contrat auxquels les Conditions générales s'appliquent de déterminer la valeur d'une monnaie en une autre monnaie,

cette valeur sera celle que la Banque aura raisonnablement fixée. La Banque peut estimer un montant inscrit au Compte central de décaissement représentant des fonds provenant d'un emprunt de la Banque (la monnaie empruntée) de façon à pouvoir traduire l'obligation du service de la dette de la Banque relative audit montant; nonobstant les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 4.04 et du paragraphe 4.05, la Banque pourra spécifier pour le remboursement du montant principal de l'Emprunt une autre monnaie qui lui est nécessaire pour rembourser l'Emprunt et, dans ce dernier cas, un montant équivalent à la monnaie empruntée devra être effacé du Compte central de décaissement.

*Paragraphe 4.10. MODALITÉS DE PAIEMENT.* *a)* Les modalités de tout paiement qui doit être réglé à la Banque dans la monnaie d'un pays donné en exécution du Contrat d'emprunt ou du Contrat de garantie et le mode d'acquisition de la monnaie nécessaire à cette fin seront conformes à la réglementation applicable dans le pays considéré pour ledit paiement et pour le dépôt de ladite monnaie au compte de la Banque chez un dépositaire de la Banque dans ce pays.

*b)* Le principal de l'Emprunt et les intérêts et autres charges y afférents (y compris la prime, le cas échéant) seront payés sans restriction d'aucune sorte imposée par le membre de la Banque qui se trouve être l'Emprunteur ou le Garant, ou sur son territoire.

#### *Article V. TIRAGES SUR LE MONTANT DE L'EMPRUNT*

*Paragraphe 5.01. TIRAGES SUR LE COMPTE DE L'EMPRUNT.* L'Emprunteur sera en droit de prélever sur le Compte de l'emprunt les montants qui auront été déboursés ou, avec le consentement de la Banque, les montants nécessaires pour faire face aux dépenses à effectuer au titre du Projet, conformément aux dispositions du Contrat d'emprunt et des présentes Conditions générales. Sauf convention contraire entre la Banque et l'Emprunteur, aucun tirage ne pourra être effectué pour payer des dépenses faites sur le territoire d'un pays (autre que la Suisse) qui n'est pas membre de la Banque ou pour payer des biens ou services en provenance de ce territoire\*.

*Paragraphe 5.02. ENGAGEMENTS SPÉCIAUX DE LA BANQUE.* La Banque peut, à la demande de l'Emprunteur et aux clauses et conditions qu'elle aura fixées d'un commun accord avec lui, prendre par écrit l'engagement spécial de faire à l'Emprunteur ou à des tiers des versements afférents à des dépenses qui devront être financées en vertu du Contrat d'emprunt, et ce, nonobstant tout retrait temporaire du droit d'effectuer des prélèvements ou toute annulation qui pourrait être décidé ultérieurement soit par la Banque soit par l'Emprunteur.

*Paragraphe 5.03. DEMANDE DE TIRAGE OU D'ENGAGEMENT SPÉCIAL.* Lorsqu'il voudra prélever un montant quelconque sur le Compte de l'emprunt ou demander à la Banque de prendre un engagement spécial conformément au paragraphe 5.02, l'Emprunteur soumettra à la Banque une demande écrite qui revêtira la forme et contiendra les déclarations et engagements que la Banque pourra raisonnablement exiger. Les demandes de tirage, accompagnées des documents nécessaires visés ci-après dans le présent article, devront être déposées le plus longtemps possible avant que ne soient faites les dépenses nécessaires à l'exécution du Projet.

*Paragraphe 5.04. PREUVE DE L'HABILITATION DES SIGNATAIRES DES DEMANDES DE TIRAGE.* L'Emprunteur fournira à la Banque des pièces attestant les pouvoirs de la ou des personnes habilitées à signer des demandes de tirage ainsi qu'un spécimen certifié conforme de la signature du ou des intéressés.

*Paragraphe 5.05. JUSTIFICATIONS À L'APPUI.* L'Emprunteur fournira à l'appui de sa demande toutes pièces et autres justifications que la Banque pourra raisonnablement exiger, soit avant, soit après avoir autorisé tout prélèvement au titre de ladite demande.

*Paragraphe 5.06. DEMANDES ET PIÈCES.* Toute demande ainsi que les pièces et autres justifications qui l'accompagnent devront être établies, tant pour la forme que pour le fond, de manière à prouver à la Banque que l'Emprunteur est en droit de prélever sur le Compte de l'emprunt

\* Des tirages sur le Compte de l'emprunt peuvent être faits pour des dépenses effectuées à Taiwan ou correspondant à des biens produits ou des services fournis par ce pays.

le montant demandé et que le montant à prélever sur le Compte de l'emprunt ne sera employé qu'aux fins spécifiées dans le Contrat d'emprunt.

*Paragraphe 5.07. VERSEMENTS DE LA BANQUE.* La Banque ne paiera les montants prélevés par l'Emprunteur sur le Compte de l'emprunt qu'à l'Emprunteur ou sur son ordre.

#### *Article VI. ANNULATION ET RETRAIT TEMPORAIRE DU DROIT DE TIRAGE*

*Paragraphe 6.01. ANNULATION PAR L'EMPRUNTEUR.* L'Emprunteur aura la faculté d'annuller, par voie de notification à la Banque, toute partie de l'Emprunt qu'il n'aura pas prélevée avant cette notification. Toutefois, l'Emprunteur ne pourra pas annuler une partie de l'Emprunt à l'égard de laquelle la Banque aura pris un engagement spécial conformément au paragraphe 5.02.

*Paragraphe 6.02. RETRAIT DU DROIT DE TIRAGE PAR LA BANQUE.* La Banque pourra notifier à l'Emprunteur et au Garant qu'elle retire temporairement, en totalité ou en partie, le droit qu'a l'Emprunteur d'effectuer des prélèvements sur le Compte de l'emprunt si l'une quelconque des causes suivantes de retrait se produit et subsiste, à savoir :

- a) Le fait que l'Emprunteur ne se soit pas acquitté de l'obligation d'effectuer le remboursement du principal, le paiement des intérêts ou tout autre paiement prévu i) dans le Contrat d'emprunt, ou ii) dans tout autre contrat d'emprunt ou de garantie conclu avec la Banque ou dans le texte d'une obligation ou d'un effet similaire remis conformément à un tel contrat, ou iii) dans un contrat de crédit de développement conclu avec l'Association, même si le versement considéré a été effectué par un tiers ou par le Garant;
- b) Le fait que le Garant ne se soit pas acquitté de l'obligation d'effectuer le remboursement du principal, le paiement des intérêts ou tout autre paiement prévu i) dans le Contrat de garantie, ou ii) dans tout autre contrat d'emprunt ou de garantie conclu avec la Banque ou dans le texte d'une obligation ou d'un effet similaire remis conformément à un tel contrat, ou iii) dans un contrat de crédit de développement conclu avec l'Association;
- c) Le fait que l'Emprunteur ou le Garant ne se sont pas acquittés de toute autre obligation souscrite par eux dans le Contrat d'emprunt ou le Contrat de garantie;
- d) Le fait que la Banque ou l'Association a suspendu, en totalité ou en partie, le droit qu'a l'Emprunteur ou le Garant d'effectuer des prélèvements au titre de tout contrat d'emprunt conclu avec la Banque ou de tout contrat de crédit de développement conclu avec l'Association, en raison d'un manquement de la part de l'Emprunteur ou du Garant à toute obligation souscrite par eux dans ludit contrat ou dans tout contrat de garantie conclu avec la Banque;
- e) Le fait qu'une situation exceptionnelle, causée par des événements intervenant après la date du Contrat d'emprunt, rend improbable que le Projet puisse être exécuté ou que l'Emprunteur ou le Garant soient en mesure de remplir les obligations qui leur incombent en vertu du Contrat d'emprunt ou du Contrat de garantie;
- f) Le fait que le membre de la Banque qui est l'Emprunteur ou le Garant i) a été frappé de suspension par la Banque ou a cessé d'en être membre, ou ii) a cessé d'être membre du Fonds monétaire international;
- g) Le fait qu'après la date du Contrat d'emprunt et avant la date de mise en vigueur un fait s'est produit qui, si le Contrat d'emprunt avait été en vigueur à ce moment, aurait autorisé la Banque à retirer temporairement à l'Emprunteur le droit d'effectuer des prélèvements sur le Compte de l'emprunt;
- h) Le fait qu'avant la date de mise en vigueur un changement s'est produit qui a affecté de manière sensible la situation de l'Emprunteur (si celui-ci n'est pas membre de la Banque) telle qu'elle a été décrite par lui à la Banque;
- i) Le fait qu'une déclaration faite par l'Emprunteur ou le Garant dans le Contrat d'emprunt ou dans le Contrat de garantie ou en vertu desdits contrats, ou toute attestation fournie à ce titre et considérée par la Banque comme une condition de l'Emprunt, est apparue matériellement inexacte;

- j) Toute fait spécifié aux alinéas *f* ou *g* du paragraphe 7.01;
- k) Tout autre fait spécifié dans le Contrat d'emprunt aux fins du présent paragraphe.

Le droit d'effectuer des prélèvements sur le Compte de l'emprunt sera ainsi retiré à l'Emprunteur en totalité ou en partie, selon le cas, jusqu'à ce que le ou les faits qui ont provoqué le retrait aient cessé ou que la Banque ait notifié à l'Emprunteur qu'elle lui restitue le droit d'effectuer des prélèvements; toutefois, dans ce dernier cas, la notification peut limiter le droit d'effectuer des prélèvements.

*Paragraphe 6.03. ANNULATION PAR LA BANQUE.* a) Si le droit d'effectuer des prélèvements sur le Compte de l'emprunt a été retiré à l'Emprunteur, en ce qui concerne un montant quelconque, pendant 30 jours, ou b) si la Banque décide à un moment quelconque, après avoir consulté l'Emprunteur, qu'une partie de l'Emprunt ne sera pas nécessaire pour faire face aux dépenses du Projet à financer avec les fonds provenant de l'Emprunt, ou c) si, après la date de clôture, un montant n'a pas été prélevé sur le Compte de l'emprunt, ou d) si la Banque a reçu conformément au paragraphe 6.07 une notification de l'Emprunteur concernant une partie de l'Emprunt, la Banque pourra notifier à l'Emprunteur et au Garant que l'Emprunteur n'a plus le droit de prélever le montant considéré. Dès la notification, ce montant sera annulé.

*Paragraphe 6.04. MONTANTS FAISANT L'OBJET D'UN ENGAGEMENT SPÉCIAL QUI NE SONT PAS TOUCHÉS PAR UNE DÉCISION D'ANNULATION OU DE RETRAIT TEMPORAIRE PRISE PAR LA BANQUE.* Les annulations ou les retraits décidés par la Banque ne porteront pas sur les montants qui ont fait l'objet d'un engagement spécial pris par la Banque conformément au paragraphe 5.02, à moins que ledit engagement ne le prévoie expressément.

*Paragraphe 6.05. APPLICATION DE L'ANNULATION AUX ÉCHÉANCES DE L'EMPRUNT.* Sauf convention contraire entre la Banque et l'Emprunteur, toute annulation s'appliquera proportionnellement aux diverses fractions du principal de l'Emprunt qui viennent à échéance après la date de l'annulation et que la Banque n'aura pas déjà vendues ou consenti à vendre.

*Paragraphe 6.06. EFFETS DES CONDITIONS GÉNÉRALES ET DES CONTRATS APRÈS RETRAIT OU ANNULATION.* Nonobstant toute annulation ou tout retrait, les dispositions du Contrat d'emprunt et du Contrat de garantie continueront toutes d'avoir plein effet, sauf stipulations contraires du présent article.

*Paragraphe 6.07. ANNULATION DE GARANTIE.* Si l'Emprunteur ne s'est pas acquitté de l'obligation d'effectuer le remboursement du principal, le paiement des intérêts ou tout autre paiement prévu dans le Contrat d'emprunt (sauf si ce défaut de paiement résulte d'un fait ou d'une omission du Garant) et que ce paiement est à la charge du Garant, le Garant peut, après avoir consulté la Banque, annuler par notification à la Banque et à l'Emprunteur ses obligations en vertu du Contrat de garantie concernant un quelconque montant non encore prélevé sur le Compte de l'emprunt à la date de réception par le Banque de cette notification et ne faisant pas l'objet d'un engagement spécial pris par la Banque conformément au paragraphe 5.02. Dès la réception par la Banque de cette notification, les obligations concernant le montant considéré seront annulées.

#### Article VII. EXIGIBILITÉ ANTICIPÉE

*Paragraphe 7.01. CAS D'EXIGIBILITÉ.* Si l'un des faits énumérés ci-dessous se produit et subsiste pendant la période indiquée le cas échéant, la Banque aura à tout moment, tant que ce fait subsistera, la faculté de déclarer immédiatement exigible, par voie de notification à l'Emprunteur et au Garant, le principal non remboursé de l'Emprunt, ainsi que les intérêts et autres charges y afférents, et cette déclaration entraînera l'exigibilité le jour même où elle aura été faite :

- a) Un manquement dans le remboursement du principal, le paiement des intérêts ou tout autre paiement prévu dans le Contrat d'emprunt subsistant pendant 30 jours;
- b) Un manquement dans le remboursement du principal, le paiement des intérêts ou tout autre paiement prévu dans le Contrat de garantie subsistant pendant 30 jours;

- c) Un manquement dans le remboursement du principal, le paiement des intérêts ou tout autre paiement prévu dans un autre contrat d'emprunt ou de garantie entre la Banque et l'Emprunteur, dans le texte d'une obligation ou d'un effet similaire remis conformément à un tel contrat ou dans tout contrat de crédit de développement entre l'Association et l'Emprunteur subsistant pendant 30 jours;
- d) Un manquement dans le remboursement du principal, le paiement des intérêts ou tout autre paiement prévu dans tout contrat d'emprunt ou de garantie entre le Garant et la Banque, dans le texte de toute obligation ou effet similaire remis conformément à un tel contrat ou au titre de tout contrat de crédit de développement entre l'Association et le Garant dans des conditions qui rendent improbable l'exécution par le Garant des obligations qui lui incombent en vertu du Contrat de garantie subsistant pendant 30 jours;
- e) Un manquement dans l'exécution de toute autre obligation souscrite par l'Emprunteur ou le Garant dans le Contrat d'emprunt ou le Contrat de garantie subsistant pendant 60 jours à compter de sa notification par la Banque à l'Emprunteur et au Garant;
- f) Le fait que l'Emprunteur (si celui-ci n'est pas membre de la Banque) est devenu incapable de payer ses dettes à leur échéance ou que lui-même ou des tiers ont pris des mesures ou engagé une procédure qui fait qu'une partie quelconque de ses avoirs sera ou pourra être distribuée à ses créanciers;
- g) Le fait que le Garant ou toute autre autorité compétente a intenté une action en vue de la dissolution ou de la liquidation de l'Emprunteur (si celui-ci n'est pas membre de la Banque) ou en vue de suspendre ses activités;
- h) Tout autre fait spécifié dans le Contrat d'emprunt aux fins du présent paragraphe et subsistant pendant la période indiquée le cas échéant dans ledit Contrat.

#### *Article VIII. IMPÔTS.*

*Paragraphe 8.01. IMPÔTS* a) Le principal de l'Emprunt et les intérêts et autres charges seront payés francs et nets de tout impôt perçu par le membre de la Banque qui se trouve être l'Emprunteur ou le Garant, ou sur son territoire.

b) Le Contrat d'emprunt et le Contrat de garantie, et tout autre contrat auxquels s'appliquent ces Conditions générales, seront francs de tout impôt perçu par le membre de la Banque qui se trouve être l'Emprunteur ou le Garant, ou sur son territoire, lors ou à l'occasion de leur signature, de leur remise ou de leur enregistrement.

#### *Article IX. COOPÉRATION ET INFORMATION; DONNÉES FINANCIÈRES ET ÉCONOMIQUES*

*Paragraphe 9.01. COOPÉRATION ET INFORMATION.* a) La Banque, l'Emprunteur et le Garant coopéreront pleinement à la réalisation des fins de l'Emprunt. A cet effet, la Banque, l'Emprunteur et le Garant, à la demande de l'un quelconque d'entre eux :

- i) Conféreront de temps à autre, par l'intermédiaire de leurs représentants, sur l'évolution du Projet et ses retombées économiques, sur l'exécution de leurs obligations respectives aux termes du Contrat d'emprunt et du Contrat de garantie et sur toute autre question relative aux fins de l'Emprunt.
- ii) Se communiqueront tout renseignement que l'une des parties pourra raisonnablement demander quant à l'évolution du Projet, à ses retombées économiques et à la situation générale de l'Emprunt.

b) La Banque, l'Emprunteur et le Garant s'informeront sans retard de toute circonstance qui générerait ou menacerait de gêner l'évolution du Projet, la réalisation des fins de l'Emprunt, la régularité de son service ou l'exécution par l'une des parties des obligations qui lui incombent aux termes du Contrat d'emprunt et du Contrat de garantie.

c) Le membre de la Banque qui se trouve être l'Emprunteur ou le Garant donnera aux représentants accrédités de la Banque toute possibilité raisonnable de pénétrer dans une partie quelconque de son territoire à toute fin relative à l'Emprunt.

*Paragraphe 9.02. DONNÉES FINANCIÈRES ET ÉCONOMIQUES.* Le membre de la Banque qui se trouve être l'Emprunteur ou le Garant fournira à la Banque tous les renseignements qu'elle pourra raisonnablement demander sur la situation économique et financière de son territoire, y compris sur sa balance des paiements et sa dette extérieure et sur celle de ses subdivisions politiques et administratives ou de tout organisme qu'il possède ou contrôle ou qui fonctionne pour son compte ou à son profit, ou de toute subdivision ou institution faisant office de banque centrale ou de fonds de stabilisation des changes.

**Article X. EXÉCUTION DU CONTRAT D'EMPRUNT ET DU CONTRAT DE GARANTIE;  
DÉFAUT D'EXERCICE DES DROITS; ARBITRAGE**

*Paragraphe 10.01. EXÉCUTION.* Les droits et obligations de la Banque, de l'Emprunteur et du Garant qui sont stipulés dans le Contrat d'emprunt et le Contrat de garantie seront valables et produiront leurs effets conformément aux termes dans lesquels ils sont énoncés, nonobstant toute disposition contraire des lois et règlements de tout Etat ou de ses subdivisions politiques. Ni la Banque, ni l'Emprunteur, ni le Garant ne seront fondés, au cours d'une procédure engagée en vertu du présent article, à invoquer le défaut de validité ou de force exécutoire d'une disposition des présentes Conditions générales ou d'une stipulation du Contrat d'emprunt ou du Contrat de garantie en se prévalant d'une clause quelconque de l'Accord relatif à la Banque.

*Paragraphe 10.02. OBLIGATIONS DU GARANT.* Le Garant ne sera libéré des obligations qui lui incombent en vertu du Contrat de garantie que par l'exécution desdites obligations, et seulement jusqu'à concurrence de ladite exécution. Ces obligations ne seront subordonnées à aucune notification ou demande préalable adressée à l'Emprunteur ni à aucune action préalable intentée contre lui, non plus qu'à aucune notification ou demande préalable adressée au Garant concernant tout manquement de la part de l'Emprunteur. Les obligations du Garant ne seront limitées par aucun des faits suivants : prolongation de délai, tolérance ou concession accordée à l'Emprunteur; le fait d'invoquer, de ne pas invoquer ou de tarder à invoquer un droit, pouvoir ou recours contre l'Emprunteur ou concernant toute sûreté garantissant l'Emprunt; toute modification ou extension des dispositions du Contrat d'emprunt envisagée par les termes mêmes de ce contrat; tout manquement de la part de l'Emprunteur à se conformer aux lois du Garant.

*Paragraphe 10.03. DÉFAUT D'EXERCICE DES DROITS.* Aucun retard ni aucune omission qui se produirait dans l'exercice des droits, pouvoirs ou recours que l'une des parties tient du Contrat d'emprunt ou du Contrat de garantie en cas de manquement ne limitera lesdits droits, pouvoirs ou recours, ou ne pourra être interprété comme signifiant que ladite partie renonce à se prévaloir de tout manquement ou qu'elle l'admet; l'attitude de cette partie à l'égard d'un manquement ou le fait qu'elle l'admet ne modifiera ni ne limitera aucun de ses droits, pouvoirs ou recours en ce qui concerne tout autre ou tout nouveau manquement.

*Paragraphe 10.04. ARBITRAGE.* a) Toute contestation qui s'élèverait entre les parties au Contrat d'emprunt ou les parties au Contrat de garantie et toute réclamation présentée par une de ces parties contre une autre de ces parties au sujet du Contrat d'emprunt ou du Contrat de garantie, si elle ne sont pas réglées à l'amiable, seront soumises à l'arbitrage d'un tribunal arbitral, conformément aux dispositions ci-dessous.

b) Les parties à cet arbitrage seront, d'une part, la Banque et, d'autre part, l'Emprunteur et le Garant.

c) Le tribunal arbitral se composera de trois arbitres, nommés le premier par la Banque, le deuxième par l'Emprunteur et le Garant ou, à défaut d'accord entre eux, par le Garant, et le troisième (parfois dénommé ci-après «surarbitre») par les parties agissant d'un commun accord ou, à défaut d'accord entre elles, par le Président de la Cour internationale de Justice ou, à défaut, par

le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. Si l'une ou l'autre des parties ne nomme pas son arbitre, ce dernier sera nommé par le surarbitre. Si un arbitre nommé conformément au présent paragraphe démissionne, décède ou se trouve dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions, un nouvel arbitre sera nommé de la manière qui est prescrite pour la nomination de l'arbitre défaillant et il aura les mêmes pouvoirs et obligations que celui-ci.

*d)* La procédure d'arbitrage pourra être engagée en vertu du présent paragraphe par l'envoi d'une notification de la partie demanderesse à l'autre partie. Cette notification devra préciser la nature de la contestation ou de la réclamation à soumettre à l'arbitrage, la nature de la réparation demandée et le nom de l'arbitre désigné par la partie demanderesse. Dans un délai de 30 jours à compter de la remise de la notification, la partie adverse notifiera à l'autre le nom de l'arbitre qu'elle aura nommé.

*e)* Si, dans un délai de 60 jours à compter de la notification engageant la procédure d'arbitrage, les parties ne se sont pas entendues pour nommer un surarbitre, l'une d'elles pourra demander la nomination d'un surarbitre conformément à l'alinéa *c* du présent paragraphe.

*f)* Le tribunal arbitral se réunira aux jour, heure et lieu fixés par le surarbitre. Par la suite, le tribunal fixera le lieu et les jours et heures de ses audiences.

*g)* Le tribunal arbitral statuera sur toutes questions relatives à sa compétence et, sous réserve des dispositions du présent paragraphe, et sauf convention contraire entre les parties, arrêtera sa procédure. Toutes les décisions du tribunal sont prises à la majorité simple.

*h)* Le tribunal arbitral devra donner équitablement à toutes les parties la possibilité de plaider leur cause et il devra rendre sa sentence par écrit. La sentence pourra être rendue par défaut. Pour être valable, elle devra être signée par la majorité des membres du tribunal. Une expédition de la sentence devra être transmise à chacune des parties. Toute sentence rendue conformément aux dispositions du présent paragraphe sera définitive et obligatoire pour les parties au Contrat d'emprunt et au Contrat de garantie. Les parties devront se soumettre et se conformer à toute sentence rendue par le tribunal arbitral conformément aux dispositions du présent paragraphe.

*i)* Les parties devront fixer le montant de la rémunération des arbitres et de toute autre personne dont le concours pourrait être nécessaire pour la conduite de la procédure arbitrale. Si les parties ne se sont pas accordées sur ce point avant que le tribunal se réunisse, ce dernier fixera la rémunération que justifient les circonstances. La Banque, l'Emprunteur et le Garant paieront chacun leurs propres dépenses en ce qui touche la procédure d'arbitrage. Les frais du tribunal arbitral seront divisés également entre la Banque, d'une part, et l'Emprunteur et le Garant, de l'autre. Toute question relative à la répartition des frais de la procédure d'arbitrage ou à leur mode de paiement sera réglée par le tribunal arbitral.

*j)* Les dispositions du présent paragraphe relatives à l'arbitrage remplaceront toute autre procédure pour le règlement des contestations qui s'élèveraient entre les parties au Contrat d'emprunt et au Contrat de garantie ou pour toute réclamation formulée par l'une de ces parties contre une autre de ces parties au sujet desdits Contrats.

*k)* Si, dans un délai de 30 jours à compter de la remise aux parties des expéditions de la sentence, celle-ci n'est pas exécutée, l'une des parties pourra prendre jugement ou engager devant tout tribunal compétent une procédure pour faire exécuter la sentence; elle pourra procéder à l'exécution de ce jugement ou intenter à toute autre partie toute autre action appropriée en vue d'obtenir l'exécution de la sentence et des dispositions du Contrat d'emprunt ou du Contrat de garantie. Néanmoins, il ne sera pas permis, aux termes du présent paragraphe, de prendre jugement pour l'exécution de la sentence ni de faire exécuter la sentence contre toute partie qui est membre de la Banque, à moins que cette voie de droit ne soit ouverte en vertu de dispositions autres que celles du présent paragraphe.

*l)* Toute notification ou tout acte relatif à une procédure engagée en vertu du présent paragraphe ou se rapportant à toute procédure d'exécution d'une sentence rendue conformément au présent paragraphe pourront être signifiés dans les formes prévues au paragraphe 11.01. Les parties au Contrat d'emprunt et au Contrat de garantie renoncent à toutes autres formalités pour la signification de ces actes ou notifications.

### Article XI. DISPOSITIONS DIVERSES

*Paragraphe 11.01.* NOTIFICATIONS ET DEMANDES. Toute notification ou toute demande qui doit ou peut être faite en vertu du Contrat d'emprunt, du Contrat de garantie ou de tout contrat entre les parties prévu par le Contrat d'emprunt ou par le Contrat de garantie sera faite par écrit. Sauf stipulation contraire du paragraphe 12.03, cette notification ou demande sera réputée avoir été régulièrement faite lorsqu'elle aura été portée ou communiquée par la poste ou par télégramme, câblogramme, télex ou radiogramme à la partie à qui cette notification ou cette demande doit ou peut être faite, à l'adresse indiquée dans le Contrat d'emprunt ou dans le Contrat de garantie ou à telle autre adresse que ladite partie aura désignée à la partie qui fait la notification ou la demande.

*Paragraphe 11.02.* PREUVE DE L'HABILITATION. L'Emprunteur et le Garant devront prouver de façon satisfaisante à la Banque que la personne ou les personnes qui signeront pour le compte de l'Emprunteur ou du Garant ou prendront toutes mesures qui doivent ou peuvent être prises ou établiront tous documents qui doivent ou peuvent être établis par l'Emprunteur en application du Contrat d'emprunt ou par le Garant en application du Contrat de garantie sont dûment habilitées à cet effet, et ils fourniront à la Banque un spécimen certifié conforme de la signature de chacune de ces personnes.

*Paragraphe 11.03.* MESURES PRISES AU NOM DE L'EMPRUNTEUR OU DU GARANT. Toute mesure qui doit ou peut être prise au nom de l'Emprunteur en vertu du Contrat d'emprunt, ou au nom du Garant en vertu du Contrat de garantie, pourra être prise par le représentant de l'Emprunteur ou du Garant désigné dans le Contrat d'emprunt ou dans le Contrat de garantie aux fins du présent paragraphe ou par toute personne qu'il aura habilitée par écrit à cet effet, et tous les documents qui doivent ou peuvent être établis au nom de l'Emprunteur ou du Garant en vertu du Contrat d'emprunt ou du Contrat de garantie pourront être établis par ledit représentant de l'Emprunteur ou du Garant ou par toute personne qu'il aura habilitée par écrit à cet effet. Toute modification des clauses du Contrat d'emprunt ou du Contrat de garantie pourra être acceptée au nom de l'Emprunteur ou du Garant dans un instrument écrit signé au nom de l'Emprunteur ou du Garant par le représentant ainsi désigné ou par toute autre personne qu'il aura habilitée par écrit à cet effet, à condition que, de l'avis de ce représentant, cette modification soit raisonnable, eu égard aux circonstances, et n'accroisse pas sensiblement les obligations que le Contrat d'emprunt met à la charge de l'Emprunteur ou que le Contrat de garantie met à la charge du Garant. La Banque pourra considérer la signature d'un instrument de cet ordre par le représentant désigné ou par cette autre personne comme preuve certaine que, de l'avis dudit représentant, toute modification des clauses du Contrat d'emprunt ou du Contrat de garantie stipulée dans cet instrument est raisonnable, eu égard aux circonstances, et n'accroîtra pas sensiblement les obligations de l'Emprunteur ou du Garant au titre desdits Contrats.

*Paragraphe 11.04.* PLURALITÉ DES EXEMPLAIRES. Le Contrat d'emprunt et le Contrat de garantie peuvent être établis en plusieurs exemplaires ayant chacun valeur d'original.

### Article XII. DATE DE MISE EN VIGUEUR; RÉSILIATION

*Paragraphe 12.01.* CONDITIONS PRÉALABLES À L'ENTRÉE EN VIGUEUR DU CONTRAT D'EMPRUNT ET DU CONTRAT DE GARANTIE. Le Contrat d'emprunt et le Contrat de garantie n'entreront en vigueur que lorsqu'il aura été fourni à la Banque des preuves, jugées satisfaisantes par elle, établissant :

- a) Que la signature et la remise du Contrat d'emprunt au nom de l'Emprunteur et du Contrat de garantie au nom du Garant ont été dûment autorisées ou ratifiées par les organes compétents ou les pouvoirs publics dans les formes requises;
- b) Si la Banque le demande, que la situation de l'Emprunteur (s'il ne s'agit pas d'un membre de la Banque), telle qu'elle a été décrite ou attestée à la Banque à la date du Contrat d'emprunt, n'a pas été affectée de manière sensible après ladite date;
- c) Que toutes les autres conditions stipulées dans le Contrat d'emprunt pour son entrée en vigueur se sont réalisées.

*Paragraphe 12.02. CONSULTATIONS DE JURISCONSULTES OU ATTESTATIONS.* Entre autres pièces à fournir conformément au paragraphe 12.01, il sera produit à la Banque une consultation ou des consultations émanant de jurisconsultes dont l'autorité est reconnue par la Banque ou, si la Banque le demande, une attestation satisfaisante pour la Banque, émanant d'un fonctionnaire compétent du membre de la Banque qui se trouve être l'Emprunteur ou le Garant, prouvant :

- a) En ce qui concerne l'Emprunteur, que le Contrat d'emprunt a été dûment approuvé ou ratifié par l'Emprunteur, qu'il a été signé et remis en son nom et qu'il constitue pour lui une obligation légale conformément aux termes dans lesquels il est rédigé;
- b) En ce qui concerne le Garant, que le Contrat de garantie a été dûment approuvé ou ratifié par le Garant, qu'il a été signé et remis en son nom et qu'il constitue pour lui une obligation légale conformément aux termes dans lesquels il est rédigé;
- c) Tout autre point qui sera spécifié dans le Contrat d'emprunt ou raisonnablement demandé par la Banque.

*Paragraphe 12.03. DATE DE MISE EN VIGUEUR.* a) Sauf convention contraire entre la Banque et l'Emprunteur, le Contrat d'emprunt et le Contrat de garantie entreront en vigueur et prendront effet à la date à laquelle la Banque notifiera à l'Emprunteur et au Garant qu'elle accepte les preuves prévues au paragraphe 12.01.

b) Si, avant la date de mise en vigueur, interviennent des faits qui autorisent la Banque à suspendre le droit de l'Emprunteur d'effectuer des tirages sur le Compte de l'emprunt, si le Contrat d'emprunt a pris effet, la Banque peut différer l'envoi de la notification visée à l'alinéa a du présent paragraphe aussi longtemps que ces faits existent.

*Paragraphe 12.04. RÉSILIATION DU CONTRAT D'EMPRUNT ET DU CONTRAT DE GARANTIE POUR DÉFAUT D'ENTRÉE EN VIGUEUR.* Si le Contrat d'emprunt n'est pas entré en vigueur et n'a pas pris effet à la date qui est spécifiée aux fins du présent paragraphe, le Contrat d'emprunt et le Contrat de garantie et toutes les obligations qui en découlent pour les parties deviendront caducs, à moins qu'après examen des raisons du retard la Banque ne fixe une date ultérieure aux fins du présent paragraphe. La Banque notifiera sans retard cette nouvelle date à l'Emprunteur et au Garant.

*Paragraphe 12.05. EXTINCTION DU CONTRAT D'EMPRUNT ET DU CONTRAT DE GARANTIE APRÈS REMBOURSEMENT INTÉGRAL.* Lorsque la totalité du principal de l'Emprunt prélevé sur le Compte de l'emprunt et la prime due, le cas échéant, pour le remboursement anticipé de l'Emprunt et que tous les intérêts échus et autres charges afférents à l'Emprunt auront été payés, le Contrat d'emprunt et le Contrat de garantie et toutes les obligations qui en découlent pour les parties seront immédiatement caducs.

---

## **II**

***Treaties and international agreements***

***filed and recorded***

***from 1 February 1981 to 13 February 1981***

***Nos. 870 and 871***

---

***Traité et accords internationaux***

***classés et inscrits au répertoire***

***du 1<sup>er</sup> février 1981 au 13 février 1981***

***Nos 870 et 871***

**No. 870**

---

**UNITED NATIONS  
(UNITED NATIONS  
JOINT STAFF PENSION FUND)  
and  
INTERNATIONAL MONETARY FUND**

**Exchange of letters constituting an agreement on the continuity and transfer of pension rights of participants in the United Nations Joint Staff Pension Fund and of Participants in the Staff Retirement Plan of the International Monetary Fund (with annex). New York, 23 January 1981, and Washington, 9 February 1981**

*Authentic text of the Exchange of letters: English.*

*Authentic texts of the annex: English and French.*

*Filed and recorded by the Secretariat on 9 February 1981.*

**Nº 870**

---

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
(CAISSE COMMUNE DES PENSIONS  
DU PERSONNEL DES NATIONS UNIES)  
et  
FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL**

**Échange de lettres constituant un accord sur la continuité  
et le transfert des droits à pension des participants à la  
Caisse commune des pensions du personnel des Nations  
Unies et des participants au plan de retraite  
du personnel du Fonds monétaire international (avec  
annexe). New York, 23 janvier 1981, et Washington,  
9 février 1981**

*Texte authentique de l'Échange de lettres: anglais.*

*Textes authentiques de l'annexe: anglais et français.*

*Classé et inscrit au répertoire par le Secrétariat le 9 février 1981.*

**EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN  
THE UNITED NATIONS (UNITED NATIONS JOINT STAFF PENSION  
FUND) AND THE INTERNATIONAL MONETARY FUND ON THE  
CONTINUITY AND TRANSFER OF PENSION RIGHTS OF PARTICI-  
PANTS IN THE UNITED NATIONS JOINT STAFF PENSION FUND  
AND OF PARTICIPANTS IN THE STAFF RETIREMENT PLAN OF THE  
INTERNATIONAL MONETARY FUND**

---

I

UNITED NATIONS JOINT STAFF PENSION FUND

23 January 1981

Dear Sir,

It gives me great pleasure to inform you that the General Assembly of the United Nations, by its resolution 34/221 of 20 December 1979,<sup>2</sup> concurred in the Agreement on the transfer of pension rights of participants in the United Nations Joint Staff Pension Fund and of participants in the Staff Retirement Plan of the International Monetary Fund that was negotiated between your Organization and the Fund. Accordingly, all the formalities required on the part of the Board for the conclusion and entry into force of the said Agreement have been fulfilled.

In view of the above, I propose that this letter and your reply confirming that all formalities on the part of the International Monetary Fund have also been fulfilled shall constitute the consent of the Parties to be bound by the negotiated text, a copy of which is contained in annex IV of document A/34/9/Add.1 attached to this letter. The Agreement shall be considered to have taken effect in accordance with article 8 of the Agreement.

Very truly yours,

[Signed]  
ARTHUR C. LIVERAN  
Secretary  
United Nations  
Joint Staff Pension Board

Mr. J. de Larosière  
The Managing Director  
International Monetary Fund  
Washington, D.C.

---

<sup>1</sup> Came into force on 9 February 1981 by the exchange of the said letters, with retroactive effect from 1 January 1980, in accordance with article 8 of the annex.

<sup>2</sup> United Nations, *Official Records of the General Assembly, Thirty-fourth Session, Supplement No. 46 (A/34/46)*, p. 224.

## ANNEX IV

**AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS JOINT STAFF PENSION BOARD AND THE INTERNATIONAL MONETARY FUND ON THE CONTINUITY AND TRANSFER OF PENSION RIGHTS OF PARTICIPANTS IN THE UNITED NATIONS JOINT STAFF PENSION FUND AND OF PARTICIPANTS IN THE STAFF RETIREMENT PLAN OF THE INTERNATIONAL MONETARY FUND**

Whereas in furtherance of the policy of the United Nations and specialized agencies brought into relationship with the United Nations to facilitate the exchange of personnel, it is desirable to secure continuity of pension rights of staff members transferring between these organizations;

Whereas the provisions of article 13 of the Regulations of the United Nations Joint Staff Pension Fund authorize the United Nations Joint Staff Pension Board, subject to the concurrence of the General Assembly, to approve agreements with member Governments of a member organization and with intergovernmental organizations with a view to securing continuity of such rights;

Whereas the provisions of article 14 of the Staff Retirement Plan of the International Monetary Fund authorize the conclusion of agreements by the Monetary Fund with other international organizations and with member Governments for the transfer and continuity of such rights;

Whereas pursuant thereto an Agreement was concluded which became effective on 1 May 1960;<sup>1</sup>

Whereas it is desirable to replace the aforementioned Agreement with a new Agreement;

It is therefore agreed between the United Nations Joint Staff Pension Board and the International Monetary Fund as follows:

*Article 1.* 1.1 For the purposes of this Agreement, the following words and phrases as used herein shall have the following meanings, unless a different meaning is plainly required by the context:

(a) "Fund" means the United Nations Joint Staff Pension Fund.

(b) "Member organization" means a member organization of the Fund as defined in the Regulations of the Fund.

(c) "Monetary Fund" means the International Monetary Fund.

(d) "Plan" means the Staff Retirement Plan of the Monetary Fund.

(e) "Contributory service in the Fund" means the contributory service which, under the Regulations of the Fund, may be taken into account for the computation of benefits, and includes service credited to a participant under agreements similar in nature to the present Agreement.

(f) "Eligible service under the Plan" means eligible service as defined in section 3.2 of the Plan, reduced, when applicable, under the provisions of paragraph 6 of schedule B of the Plan.

1.2. Unless otherwise defined herein, words and phrases used in the Regulations of the Fund or in the Plan shall have the same meanings in this Agreement.

1.3. References to participants in either the masculine or the feminine gender shall apply equally to men and to women.

*Article 2.* 2.1. A former participant in the Fund to whom a benefit under its Regulations has not been paid and who, within six months after the cessation of his participation therein, becomes a participant in the Plan may elect, by notice in writing to the Secretary of the Administration Committee of the Plan, not later than 30 days after his participation in the Plan has commenced, to have continuity of his pension rights established as provided under this Agreement.

<sup>1</sup> See "Agreement between the Secretary-General of the United Nations and the International Monetary Fund on the transfer of pension rights of participants in the United Nations Joint Staff Pension Fund and of participants in the Staff Retirement Plan of the International Monetary Fund. Signed at New York and at Washington, on 22 December 1960 and 30 December 1960, respectively", in United Nations, *Treaty Series*, vol. 384, p. 315.

2.2. Upon such election, the participant shall cease to be entitled to any benefit from the Fund and shall be credited instead in the Plan with the following:

- (a) Accumulated contributions equal to his own contributions as of his last day of participation in the Fund, plus interest thereon at the rate applicable in the Plan for the period from the date he ceases to be a participant in the Fund to the date he becomes a participant in the Plan;
- (b) Eligible service equal to the contributory service standing to his credit as of his last day of participation in the Fund; and
- (c) Gross remuneration equal to his pensionable remuneration as recorded during his period of contributory service in the Fund and, if his eligible service in the Plan includes a period prior to 1 May 1974, net remuneration equal to 80 per cent of such pensionable remuneration.

2.3. The Fund shall, in respect of such a participant, pay to the Plan an amount equal to 21 per cent of his final average remuneration as of his last day of contributory service in the Fund, multiplied by the number of years and fractions of years of such participant's contributory service therein.

2.4. The provisions of articles 2.2 and 2.3 shall apply in the case of a former participant in the Fund to whom a benefit under its Regulations has not been paid and who became a participant in the Plan after 31 August 1977 but before 1 January 1980, provided:

- (a) That he became a participant in the Plan within six months though not within 30 days after ceasing to be a participant in the Fund;
- (b) That his participation in the Plan continued until 1 January 1980; and
- (c) That he elects by notice in writing to the Secretary of the Administration Committee of the Plan not later than the close of business on 31 March 1980 and while still a participant in the Plan to have continuity of his pension rights established as provided in this Agreement.

2.5. For the purposes of the present article, a participant's last day of participation in the Fund shall, except as provided in article 4, be no later than the day preceding his first day of participation in the Plan.

*Article 3.* 3.1. A former participant in the Plan to whom a benefit under its provisions has not been paid and who, within six months after the cessation of his participation therein, becomes a participant in the Fund may elect, by notice in writing to the Secretary of the United Nations Joint Staff Pension Board not later than 30 days after his participation in the Fund has commenced, to have continuity of his pension rights established as provided under this Agreement.

3.2. Upon such election, the participant shall cease to be entitled to any benefit from the Plan and shall be credited instead in the Fund with the following:

- (a) Own contributions equal to his accumulated contributions as of his last day of participation in the Plan, plus interest thereon at the rate applicable in the Fund for the period from the date he ceases to be a participant in the Plan to the date he becomes a participant in the Fund;
- (b) Contributory service equal to the eligible service standing to his credit as of his last day of participation in the Plan; and
- (c) Pensionable remuneration equal to his gross remuneration as recorded during his period of eligible service in the Plan.

3.3. The Plan shall, in respect of such a participant, pay to the Fund an amount equal to 21 per cent of his highest average gross remuneration as of his last day of eligible service in the Plan, multiplied by the number of years and fractions of years of such participant's eligible service therein.

3.4. The provisions of articles 3.2 and 3.3 shall apply in the case of a former participant in the Plan to whom a benefit under its provisions has not been paid and who became a participant in the Fund after 31 August 1977 but before 1 January 1980, provided:

- (a) That he became a participant in the Fund within six months though not within 30 days after ceasing to be a participant in the Plan;

- (b) That his participation in the Fund continued until 1 January 1980; and
- (c) That he elects by notice in writing to the Secretary of the United Nations Joint Staff Pension Board not later than the close of business on 31 March 1980 and while still a participant in the Fund to have continuity of his pension rights established as provided in this Agreement.

3.5. For the purposes of the present article, a participant's last day of participation in the Plan shall, except as provided in article 4, be no later than the day preceding his first day of participation in the Fund.

*Article 4.* 4.1. (a) If a participant in the Fund becomes a participant in the Plan during a period of leave without pay from a member organization of the Fund and, upon termination of such period, ceases to be a participant in the Plan and resumes his participation in pay status in the Fund, he shall not be entitled to any benefit under the provisions of the Plan in respect of such period but shall instead receive credits in the Fund as provided in article 3.2, with the Plan paying to the Fund an amount determined in accordance with article 3.3. Such period shall not also accrue to him as contributory service in the Fund under article 22 (b) of its Regulations.

(b) If upon termination of such period the participant ceases to be a participant in the Fund and continues his participation in the Plan, he shall, upon election made by him in writing to the Secretary of the Administration Committee of the Plan not later than on the date of termination of such period, have the provisions of articles 2.2 and 2.3 applied in his case. Those provisions shall also apply in the event of the death of the participant or of his disability retirement under the Plan during such period without having made an election.

4.2. (a) If a participant in the Plan becomes a participant in the Fund during a period of leave without pay from the Monetary Fund and, upon termination of such period, ceases to be a participant in the Fund and resumes his contributory service in the Plan, he shall not be entitled to any benefit under the Regulations of the Fund in respect of such period but shall instead receive credits in the Plan as provided in article 2.2, with the Fund paying to the Plan an amount determined in accordance with article 2.3. Such period shall not also be included in his participating service in the Plan under section 3.1 thereof.

(b) If upon termination of such period the participant ceases to be a participant in the Plan and continues his participation in the Fund, he shall, upon election made by him in writing to the Secretary of the United Nations Joint Staff Pension Board not later than on the date of termination of such period, have the provisions of articles 3.2 and 3.3 applied in his case. These provisions shall also apply in the event of the death of the participant or of his disability under the Regulations of the Fund during such period without having made an election.

*Article 5.* 5.1. Interest to the date on which payment of the amount due under articles 2.3 and 3.3 is made shall be paid at the rate of 6 per cent per annum, or at such other rates as may be agreed from time to time between the Secretary of the United Nations Joint Staff Pension Board and the Secretary of the Administration Committee of the Plan.

*Article 6.* 6.1. Voluntary deposits in the Fund and optional additional contributions made to the Plan shall, upon the transfer of his entitlements from the one to the other, be returned to the participant by the Fund or the Plan, as the case may be, in a lump sum, together with the interest applicable thereto, as provided in the Regulations of the Fund or in the Plan.

*Article 7.* 7.1. The Secretary of the United Nations Joint Staff Pension Board, acting under the authority of the Board, and the Secretary of the Administration Committee of the Plan, acting under the authority of the Committee, shall take such agreed measures as may be appropriate to give effect to this Agreement and to resolve such problems as may arise in the application of its provisions to individual cases.

*Article 8.* 8.1. The present Agreement shall enter into effect on 1 January 1980 and shall cancel as of that date the Agreement concluded between the Secretary-General of the United Nations and the Monetary Fund on 1 May 1960<sup>1</sup> in accordance with article VIII thereof. It shall continue

---

<sup>1</sup> See note 1 on p. 189 of this volume.

in effect thereafter until modified or cancelled by written mutual consent of the parties hereto or cancelled upon not less than one year's prior notice given in writing by either of them.

## II

INTERNATIONAL MONETARY FUND  
WASHINGTON, D.C.

February 9, 1981

Dear Mr. Liveran:

Receipt of your letter, dated January 23, 1981, is hereby acknowledged. In that letter you refer to the Agreement on the transfer of pension rights of participants in the United Nations Joint Staff Pension Fund and of participants in the Staff Retirement Plan of the International Monetary Fund. A copy of this Agreement is contained in annex IV of document A/34/9/Add.1 attached to that letter.

Your letter indicates that: (i) the General Assembly of the United Nations, by its resolution 34/221 of 20 December 1979, has concurred in the Agreement; and, accordingly, (ii) all the formalities required on the part of the United Nations Joint Staff Pension Board have been fulfilled.

Please be advised that all formalities on our part have also been fulfilled. This letter and your own, dated January 23, 1981, shall constitute the consent of the Parties to the Agreement which shall be considered to have taken effect in accordance with article 8 thereof.

Very truly yours,

[Signed]  
WILLIAM B. DALE  
Acting Managing Director

Mr. Arthur C. Liveran  
Secretary  
United Nations Joint Staff Pension Board  
United Nations  
New York, N.Y.

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

**ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES (CAISSE COMMUNE DES PENSIONS DU PERSONNEL DES NATIONS UNIES) ET LE FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL SUR LA CONTINUITÉ ET LE TRANSFERT DES DROITS À PENSION DES PARTICIPANTS À LA CAISSE COMMUNE DES PENSIONS DU PERSONNEL DES NATIONS UNIES ET DES PARTICIPANTS AU PLAN DE RETRAITE DU PERSONNEL DU FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL**

**I**

CAISSE COMMUNE DES PENSIONS DU PERSONNEL DES NATIONS UNIES

Le 23 janvier 1981

Monsieur le Directeur général,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que l'Assemblée générale des Nations Unies, par sa résolution 34/221 du 20 décembre 1979<sup>2</sup>, a souscrit à l'Accord sur le transfert des droits à pension des participants à la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies et des participants au Plan de retraite du personnel du Fonds monétaire international, que votre Organisation avait négocié avec la Caisse. Ainsi se trouvent remplies toutes les formalités que le Comité mixte de la Caisse devait accomplir pour la conclusion et l'entrée en vigueur de cet Accord.

Je propose donc que la présente lettre et votre réponse confirmant que toutes les formalités requises du Fonds monétaire international ont elles aussi été remplies constituent le consentement des Parties à être liées par le texte négocié, qui figure à l'annexe IV du document A/34/9/Add. 1, joint à la présente lettre. L'Accord sera considéré comme étant entré en vigueur conformément à son article 8.

Veuillez agréer, etc.

Le Secrétaire du Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies,

[*Signé*]  
ARTHUR C. LIVERAN

Monsieur J. de Larosière  
Directeur général  
Fonds monétaire international  
Washington (D.C.)

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 9 février 1981 par l'échange desdites lettres, avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 1980, conformément à l'article 8 de l'annexe.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, trente-quatrième session, Supplément no 46 (A/34/46)*, p.250.

## ANNEXE IV

**ACCORD ENTRE LE COMITÉ MIXTE DE LA CAISSE COMMUNE DES PENSIONS DU PERSONNEL DES NATIONS UNIES ET LE FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL SUR LA CONTINUITÉ ET LE TRANSFERT DES DROITS À PENSION DES PARTICIPANTS À LA CAISSE COMMUNE DES PENSIONS DU PERSONNEL DES NATIONS UNIES ET DES PARTICIPANTS AU PLAN DE RETRAITE DU PERSONNEL DU FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL**

Considérant que, en application de la politique de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées qui lui sont reliées consistant à faciliter l'échange de personnel, il est souhaitable d'assurer la continuité des droits à pension des fonctionnaires mutés d'une organisation à l'autre;

Considérant que les dispositions de l'article 13 des Statuts de la Caisse commune du personnel des Nations Unies autorisent le Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies, sous réserve de l'assentiment de l'Assemblée générale, à approuver les accords avec des gouvernements membres d'une organisation affiliée et avec des organisations intergouvernementales en vue d'assurer la continuité de ces droits;

Considérant que les dispositions de l'article 13 du Plan de retraite du personnel du Fonds monétaire international autorisent la conclusion d'accords entre le Fonds et d'autres organisations internationales ainsi que des gouvernements membres en vue d'assurer le transfert et la continuité de ces droits;

Considérant qu'un accord a été conclu à cette fin et est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> mai 1960<sup>1</sup>;

Considérant qu'il est souhaitable de remplacer ledit accord par un nouvel accord;

Le Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies et le Fonds monétaire international conviennent de ce qui suit :

*Article premier.* 1.1. Aux fins du présent Accord, les mots et expressions suivants utilisés dans le texte de celui-ci auront la signification indiquée ci-après, à moins que le contexte ne s'y oppose clairement :

- a) Le terme «Caisse» désigne la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies;
- b) L'expression «organisation affiliée» désigne une organisation affiliée à la Caisse, au sens des Statuts de celle-ci;
- c) Le terme «Fonds» désigne le Fonds monétaire international;
- d) Le terme «Plan» désigne le Plan de retraite du personnel du Fonds;
- e) L'expression «période d'affiliation à la Caisse» désigne la période d'affiliation qui, aux termes des Statuts de la Caisse, peut être prise en considération aux fins du calcul des prestations, et inclut la période d'affiliation reconnue à un participant en vertu d'accords analogues au présent Accord;
- f) L'expression «service ouvrant droit à pension dans le cadre du Plan» désigne le service ouvrant droit à pension au sens de la section 3.2 du Plan après application, le cas échéant, des réductions stipulées au paragraphe 8 de l'annexe B du Plan.

1.2. Sauf dispositions contraires, les termes et expressions utilisés dans les Statuts de la Caisse ou dans le Plan auront la même signification dans le présent Accord.

1.3. Qu'ils soient du genre masculin ou féminin, les termes qui désignent les participants désignent aussi bien les hommes que les femmes.

<sup>1</sup> Voir «Accord entre le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et le Fonds monétaire international sur le transfert des droits à pension des participants à la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies et des participants au plan de retraites du personnel du Fonds monétaire international. Signé à New-York et à Washington, le 22 décembre 1960 et le 30 décembre 1960 respectivement», dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies, vol. 384, p. 315.

*Article 2.* 2.1. Un ancien participant à la Caisse auquel il n'a pas été versé de prestations en vertu des Statuts de celle-ci et qui, dans les six mois suivant la cessation de sa participation à la Caisse, acquiert la qualité de participant au Plan peut opter, par notification adressée par écrit au Secrétaire du Comité administratif du Plan au plus tard 30 jours après le début de sa participation au Plan, pour la continuité de ses droits à pension dans les conditions stipulées dans le présent Accord.

2.2. Lorsqu'il exerce cette option, le participant perd tout droit à prestations de la Caisse et, en contrepartie, se voit reconnaître dans le Plan :

- a) Des cotisations accumulées égales à ses propres contributions au dernier jour de sa participation à la Caisse, majorées des intérêts sur ces contributions calculés au taux applicable dans le cadre du Plan pour la période allant de la date à laquelle sa participation à la Caisse prend fin à la date à laquelle il acquiert la qualité de participant au Plan;
- b) Une période de service ouvrant droit à pension égale à la période d'affiliation qui est la sienne au dernier jour de sa participation à la Caisse;
- c) Un traitement brut égal à son traitement soumis à retenue pour pension pendant la période de son affiliation à la Caisse et, si son service ouvrant droit à pension dans le cadre du Plan comprend une période antérieure au 1<sup>er</sup> mai 1974, un traitement net égal à 80 p. 100 de ce traitement soumis à retenue pour pension.

2.3 Pour ce participant, la Caisse verse au Plan un montant égal à 21 p. 100 du traitement moyen final tel qu'il s'établissait au dernier jour de la période d'affiliation à la Caisse, multiplié par le nombre d'années, y compris les fractions d'année, d'affiliation à la Caisse.

2.4. Les dispositions des paragraphes 2.2 et 2.3 du présent article peuvent être invoquées par les anciens participants à la Caisse qui n'ont reçu aucune prestation en vertu de ces Statuts et ont acquis la qualité de participants au Plan après le 31 août 1977 mais avant le 1<sup>er</sup> janvier 1980, pour autant :

- a) Qu'ils aient acquis la qualité de participants au Plan dans les six mois, mais non au cours des 30 jours qui ont suivi la date à laquelle leur participation à la Caisse a pris fin;
- b) Que leur participation au Plan se poursuive jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1980; et
- c) Qu'ils optent, par notification adressée par écrit au Secrétaire du Comité administratif du Plan au plus tard le 31 mars 1980 en fin de journée et tant qu'ils ont la qualité de participants au Plan, pour la continuité de leurs droits à pension dans les conditions stipulées par le présent Accord.

2.5. Aux fins du présent article, le dernier jour de participation à la Caisse d'un participant ne peut, sauf dans les conditions énoncées à l'article 4, être postérieur au jour précédent le premier jour de sa participation au Plan.

*Article 3.* 3.1. Un ancien participant au Plan auquel aucune prestation n'a été versée en application de ses dispositions et qui, dans les six mois qui suivent la cessation de sa participation au Plan, acquiert la qualité de participant à la Caisse peut opter, par notification adressée par écrit au Secrétaire du Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies au plus tard 30 jours après le début de sa participation à la Caisse, pour la continuité de ses droits à pension dans les conditions stipulées dans le présent Accord.

3.2. Lorsqu'il exerce cette option, il perd tout droit à prestations en vertu du Plan et, en contrepartie, se voit reconnaître dans la Caisse :

- a) Des cotisations propres égales aux cotisations qu'il a accumulées au dernier jour de sa participation au Plan, majorées des intérêts sur ces cotisations au taux appliqué par la Caisse pendant la période allant de la date à laquelle sa participation au Plan prend fin jusqu'à la date à laquelle il acquiert la qualité de participant à la Caisse;
- b) Une période d'affiliation égale au service ouvrant droit à pension qui est le sien au dernier jour de sa participation au Plan;

- c) Un traitement soumis à retenue pour pension égal à son traitement brut pendant son service ouvrant droit à pension dans le cadre du Plan.

3.3. Pour ce participant, le Plan verse à la Caisse un montant égal à 21 p. 100 du traitement brut moyen le plus élevé tel qu'il s'établissait au dernier jour de service ouvrant droit à pension dans le cadre du Plan, multiplié par le nombre d'années, y compris les fractions d'année, de service ouvrant droit à pension.

3.4. Les dispositions des paragraphes 3.2 et 3.3 du présent article peuvent être invoquées par les anciens participants au Plan qui n'ont reçu aucune prestation en vertu des dispositions de celui-ci et ont acquis la qualité de participant à la Caisse après le 31 août 1977 mais avant le 1<sup>er</sup> janvier 1980, pour autant :

- a) Qu'ils aient acquis la qualité de participants à la Caisse dans les six mois, mais non au cours des 30 jours qui suivent la date à laquelle leur participation au Plan a pris fin;
- b) Que leur participation à la Caisse se poursuive jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1980; et
- c) Qu'ils optent, par notification adressée par écrit au Secrétaire du Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies au plus tard le 31 mars 1980 en fin de journée et tant qu'ils ont la qualité de participants à la Caisse, pour la continuité de leurs droits à pension dans les conditions stipulées dans le présent Accord.

3.5. Aux fins du présent article, le dernier jour de participation au Plan d'un participant ne peut, sauf dans les conditions énoncées à l'article 4, être postérieur au jour précédent le premier jour de sa participation à la Caisse.

*Article 4.* 4.1. a) Si un participant à la Caisse acquiert la qualité de participant au Plan au cours d'une période de congé sans traitement accordée par une organisation affiliée à la Caisse et si, à la fin de cette période, il cesse d'être un participant au Plan et reprend sa participation à la Caisse en tant que fonctionnaire rémunéré, il n'a droit à aucune prestation en vertu des dispositions du Plan pour cette période, mais il en est tenu compte par la Caisse de la façon prévue au paragraphe 3.2 de l'article 3, tandis que le Plan verse à la Caisse un montant déterminé conformément au paragraphe 3.3 de l'article 3. Cette période ne lui est pas comptée dans sa période d'affiliation à la Caisse, nonobstant les dispositions de l'alinéa b de l'article 22 des Statuts de celle-ci.

b) Si, à la fin de cette période, le participant à la Caisse perd cette qualité et continue sa participation au Plan, il peut, par notification adressée par écrit au Secrétaire du Comité administratif du Plan au plus tard le dernier jour de cette période, opter pour l'application à sa situation des dispositions des paragraphes 2.2. et 2.3 de l'article 2. Ces dispositions s'appliquent également en cas de décès du participant ou de départ à la retraite pour cause d'invalidité dans le cadre du Plan au cours de cette période, même si l'option prévue n'a pas été exercée.

4.2. a) Si un participant au Plan acquiert la qualité de participant à la Caisse au cours d'une période de congé sans traitement accordée par le Fonds et si, à la fin de cette période, il cesse d'être un participant à la Caisse et recommence à cotiser au Plan, il n'a droit à aucune prestation en vertu des Statuts de la Caisse pour cette période, mais il en est tenu compte par le Plan de la façon prévue au paragraphe 2.2 de l'article 2, tandis que la Caisse verse au Plan un montant déterminé conformément au paragraphe 2.3 de l'article 2. Cette période ne lui est pas comptée dans sa période de participation au Plan, nonobstant les dispositions de la section 3.1 de celui-ci.

b) Si, à la fin de cette période, le participant au Plan perd cette qualité et continue sa participation à la Caisse, il peut, par notification adressée par écrit au Secrétaire du Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies au plus tard le dernier jour de cette période, opter pour l'application à sa situation des dispositions des paragraphes 3.2 et 3.3 de l'article 3. Ces dispositions s'appliquent également en cas de décès du participant ou de départ à la retraite pour cause d'invalidité en application des Statuts de la Caisse au cours de cette période, même si l'option prévue au présent alinéa n'a pas été exercée.

*Article 5.* 5.1. Les intérêts échus jusqu'à la date à laquelle le versement du montant dû en application du paragraphe 2.3 de l'article 2 et du paragraphe 3.3 de l'article 3 est effectué se calculent au taux de 6 p. 100 par an ou au taux qui peut être convenu de temps à autre entre le Secrétaire du Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies et le Secrétaire du Comité administratif du Plan.

*Article 6.* 6.1. Lors du transfert des droits à pension, les cotisations volontaires à la Caisse et les cotisations supplémentaires facultatives versées au Plan sont restituées aux participants par la Caisse ou par le Plan, selon le cas, sous la forme d'une somme en capital, majorée des intérêts applicables en vertu des Statuts de la Caisse ou des dispositions du Plan.

*Article 7.* 7.1. Le Secrétaire du Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies, agissant sous l'autorité du Comité mixte, et le Secrétaire du Comité administratif du Plan, agissant sous l'autorité du Comité, prennent les mesures convenues appropriées pour donner effet au présent Accord et résoudre les problèmes qui peuvent se poser dans l'application de ces dispositions à des cas particuliers.

*Article 8.* 8.1. Le présent Accord entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1980 et annulera à compter de cette date l'accord conclu entre le Secrétaire général et le Fonds le 1<sup>er</sup> mai 1960<sup>1</sup>, conformément à l'article VIII de celui-ci. Il restera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit modifié ou annulé par consentement mutuel écrit des parties ou annulé avec un préavis d'au moins un an notifié par écrit par l'une d'elles.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

II

FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL  
WASHINGTON (D.C.)

Le 9 février 1981

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 23 janvier 1981, relative à l'Accord sur le transfert des droits à pension des participants à la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies et des participants au Plan de retraite du personnel du Fonds monétaire international. Le texte de cet Accord figure dans l'annexe IV du document A/34/9/Add.1 jointe à votre lettre.

Vous indiquez dans votre lettre i) que l'Assemblée générale des Nations Unies, par sa résolution 34/221 du 20 décembre 1979, a souscrit à l'Accord et ii) qu'en conséquence toutes les formalités requises du Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies ont été accomplies.

Je suis heureux de porter à votre connaissance que toutes les formalités requises de notre part ont elles aussi été remplies. Votre lettre datée du 23 janvier 1981 et la présente

<sup>1</sup> Voir note 1, p. 194 du présent volume.

réponse constituent le consentement des Parties à l'Accord, lequel sera réputé être en vigueur conformément à son article 8.

Veuillez agréer, etc.

Le Directeur général par intérim,  
[*Signé*]  
WILLIAM B. DALE

Monsieur Arthur C. Liveran  
Secrétaire  
Comité mixte de la Caisse commune des pensions  
du personnel des Nations Unies  
Organisation des Nations Unies  
New York (N.Y.)

---

## No. 871

---

*The entry under this number was cancelled, the agreement concerned having been already registered under No. 20558.<sup>1</sup>*

---

*L'entrée correspondant à ce numéro a été annulée, l'accord dont il s'agissait ayant été déjà enregistré sous le n° 20558<sup>1</sup>.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1255, No. I-20558 — Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1255, n° I-20558.



## **ANNEX A**

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the United Nations*

---

## **ANNEXE A**

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Seerétariat de l'Organisation des Nations Unies*

**ANNEX A**

No. 1671. CONVENTION ON ROAD TRAFFIC SIGNED AT GENEVA ON 19 SEPTEMBER 1949<sup>1</sup>

**ACCESSION**

*Instrument deposited on:*

12 February 1981

PAPUA NEW GUINEA

(With effect from 14 March 1981.)

With the following reservations and declaration:

"1) Excluding, in accordance with article 2 paragraph 1 of the Convention, annexes 1 and 2 from the application of the Convention.

"2) In connection with article 24 of the Convention, the Government of Papua New Guinea reserves the right not to permit a person to drive a vehicle, other than one brought into and only temporarily, in Papua New Guinea if:

- "(i) The vehicle is used for the carriage of persons for hire or reward, and
- "(ii) The driver of such vehicle would, by the domestic legislation of Papua New Guinea, be required to have a special vocational licence.

"3) In accordance with section IV (b) of annex 6 of the Convention, the Government of Papua New Guinea will only permit that one trailer be drawn by a vehicle. It will not permit an articulated vehicle to draw a trailer and it will not permit articulated vehicles to be used for transport of passengers for hire or reward."

*Registered ex officio on 12 February 1981.*

**ANNEXE A**

Nº 1671. CONVENTION SUR LA CIRCULATION ROUTIÈRE. SIGNÉE À GENÈVE LE 19 SEPTEMBRE 1949<sup>1</sup>

**ADHÉSION**

*Instrument déposé le :*

12 février 1981

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

(Avec effet au 14 mars 1981.)

Avec les réserves et la déclaration suivantes :

**[TRADUCTION — TRANSLATION]**

1) Excluant, conformément au paragraphe 1 de l'article 2 de la présente Convention, les annexes 1 et 2 de l'application de la Convention.

2) En ce qui concerne l'article 24 de la Convention, le Gouvernement de la Papouasie-Nouvelle-Guinée se réserve le droit de ne pas autoriser une personne à conduire un véhicule autre qu'un véhicule importé, et à titre temporaire seulement, en Papouasie-Nouvelle-Guinée si :

- i) Le véhicule est utilisé pour le transport de personnes contre rémunération, et si
- ii) Le conducteur de ce véhicule est tenu, en vertu de la législation nationale de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, d'être titulaire d'un permis professionnel spécial.

3) Conformément aux dispositions du paragraphe b de la section IV de l'annexe 6 à la Convention, le Gouvernement de la Papouasie-Nouvelle-Guinée n'admettra qu'une seule remorque derrière un véhicule tracteur. Il n'en admettra pas derrière un véhicule articulé et il n'admettra pas que des véhicules articulés soient utilisés pour le transport de personnes contre rémunération.

*Enregistrée d'office le 12 février 1981.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 125, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 10 and 12 to 14, as well as annex A in volumes 996, 1042, 1102, 1119 and 1137.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 125, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 10 et 12 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 996, 1042, 1102, 1119 et 1137.

No. 4214. CONVENTION ON THE INTER-GOVERNMENTAL MARITIME CONSULTATIVE ORGANIZATION, DONE AT GENEVA ON 6 MARCH 1948<sup>1</sup>

**ACCEPTANCE**

*Instrument deposited on:*

12 February 1981

EL SALVADOR

(With effect from 12 February 1981.)

*Registered ex officio on 12 February 1981.*

Nº 4214. CONVENTION RELATIVE À LA CRÉATION D'UNE ORGANISATION MARITIME CONSULTATIVE INTER-GOUVERNEMENTALE, FAITE À GENÈVE LE 6 MARS 1948<sup>1</sup>

**ACCEPTATION**

*Instrument déposé le :*

12 février 1981

EL SALVADOR

(Avec effet au 12 février 1981.)

*Enregistrée d'office le 12 février 1981.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 289, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 14, as well as annex A in volumes 907, 913, 928, 942, 954, 963, 973, 980, 985, 987, 999, 1001, 1006, 1007, 1017, 1021, 1023, 1025, 1031, 1042, 1043, 1060, 1080, 1089, 1092, 1106, 1110, 1120, 1122, 1126, 1128, 1130, 1144, 1146, 1153, 1156, 1161, 1162, 1166, 1175, 1181 and 1196.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 289, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 4 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 907, 913, 928, 942, 954, 963, 973, 980, 985, 987, 999, 1001, 1006, 1007, 1017, 1021, 1023, 1025, 1031, 1042, 1043, 1060, 1080, 1089, 1092, 1106, 1110, 1120, 1122, 1126, 1128, 1130, 1144, 1146, 1153, 1156, 1161, 1162, 1166, 1175, 1181 et 1196.

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA ON 20 MARCH 1958<sup>1</sup>

**ENTRY INTO FORCE** of Regulation No. 44 (*Uniform provisions concerning the approval of restraining devices for child occupants of power-driven vehicles ("child restraints")*) as an annex to the above-mentioned Agreement of 20 March 1958

The said Regulation came into force on 1 February 1981 in respect of the Netherlands and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, in accordance with article I (5) of the Agreement.

#### TABLE OF CONTENTS

##### *Regulation*

1. Scope
2. Definitions
3. Application for approval
4. Markings
5. Approval
6. General specifications
7. Particular specifications
8. Description of tests
9. Test report
10. Modification of a child restraint
11. Conformity of production
12. Penalties for non-conformity of production
13. Production definitely discontinued
14. Instructions
15. Names and addresses of technical services responsible for conducting approval tests, and of administrative departments

##### *Annexes*

- Annex 1. Communication concerning the approval (or refusal or withdrawal of approval or production definitely discontinued) of restraining devices for child occupants of power-driven vehicles, pursuant to Regulation No. 44
- Annex 2. Arrangement of the approval mark
- Annex 3. Arrangement of apparatus for dust resistance test
- Annex 4. Corrosion test
- Annex 5. Abrasion and microslip test
- Annex 6. Description of trolley
- Annex 7. Curve of the trolley's deceleration as a function of time
- Annex 8. Description of manikins
- Annex 9. Frontal impact test against a barrier
- Annex 10. Rear impact test procedures
- Annex 11. Additional anchorages required for attaching child restraints in the semi-universal category to motor vehicles
- Annex 12. Chair

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 14, as well as annex A in volumes 915, 917, 926, 932, 940, 943, 945, 950, 951, 955, 958, 960, 961, 963, 966, 973, 974, 978, 981, 982, 985, 986, 993, 995, 997, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019, 1020, 1021, 1024, 1026, 1031, 1035, 1037 to 1040, 1046, 1048, 1050, 1051, 1055, 1059, 1060, 1065, 1066, 1073, 1078, 1079, 1088, 1092, 1095, 1097, 1098, 1106, 1110 to 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143 to 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177, 1181, 1196 to 1199, 1205 and 1211.

*Regulation No. 44*

**UNIFORM PROVISIONS CONCERNING THE APPROVAL OF RESTRAINING DEVICES FOR  
CHILD OCCUPANTS OF POWER-DRIVEN VEHICLES ("CHILD RESTRAINTS")**

**1. SCOPE**

- 1.1. This Regulation applies to child restraints which are suitable for installation in power-driven vehicles having three or more wheels and meeting the requirements of Regulation No. 14, *Safety Belt Anchorages on Passenger Cars*, and Regulation No. 17, *Strength of the Seats and of their Anchorages*, and which are not intended for use with folding (tip-up) seats or with side-facing or rearward-facing seats.

**2. DEFINITIONS**

For the purpose of this Regulation:

- 2.1. "*Child restraint*" means an arrangement of components which may comprise a combination of straps or flexible components with a securing buckle, adjusting devices, attachments, and in some cases a supplementary chair and/or an impact shield, capable of being anchored to a power-driven vehicle. It is so designed as to diminish the risk of injury to the wearer, in the event of a collision or of abrupt deceleration of the vehicle, by limiting the mobility of the wearer's body;
- 2.1.1. Child restraints fall into three "*mass groups*":
- 2.1.1.1. Group I for children of mass from 9 kg to 18 kg;
- 2.1.1.2. Group II for children of mass from 15 kg to 25 kg;
- 2.1.1.3. Group III for children of mass from 22 kg to 36 kg;
- 2.1.2. Child restraints fall into three "*categories*":
- 2.1.2.1. A "*universal*" category for use on all types of vehicle;
- 2.1.2.2. A "*semi-universal*" category for use on certain specified types of vehicle;
- 2.1.2.3. A "*specific-vehicle*" category for use on one single type of vehicle;
- 2.2. "*Child-safety chair*" means a child restraint incorporating a chair in which the child is held;
- 2.3. "*Belt*" means a child restraint comprising a combination of straps with a securing buckle, adjusting devices and attachments;
- 2.4. "*Chair*" means a structure which is a constituent part of the child restraint and is intended to accommodate a child in a seated position;
- 2.5. "*Chair support*" means that part of a child restraint by which the chair can be raised;
- 2.6. "*Child support*" means that part of a child restraint by which the child can be raised within the child restraint;
- 2.7. "*Impact shield*" means a device secured in front of the child and designed to distribute the restraining forces over the greater part of the height of the child's body in the event of a frontal impact;
- 2.8. "*Strap*" means a flexible component designed to transmit forces;
- 2.8.1. "*Lap strap*" means a strap which, either in the form of a complete belt or in the form of a component of such a belt, passes across the front of, and restrains, the child's pelvic region;
- 2.8.2. "*Shoulder restraint*" means that part of a belt which restrains the child's upper torso;
- 2.8.3. "*Crotch strap*" means a strap which is attached to the child restraint and is so positioned as to pass between the child's thighs; it is designed to prevent upward movement of the lap strap in normal use;

- 2.8.4. "*Child-restraining strap*" means a strap which is a constituent part of the belt and restrains only the body of the child;
- 2.8.5. "*Child-restraint attachment strap*" means a strap which attaches the child restraint to the structure of the vehicle and may be a part of the vehicle-seat retaining device;
- 2.9. "*Buckle*" means a quick release device which enables the child to be held by the restraint and can be quickly opened. The buckle may incorporate the adjusting device;
- 2.10. "*Adjusting device*" means a device enabling the restraint or its attachments to be adjusted to the physique of the wearer, the configuration of the vehicle, or both. The adjusting device may be a constituent part of the buckle or of the attachments or be a retractor;
- 2.10.1. "*Quick adjuster*" means an adjusting device which can be operated by one hand in one smooth movement;
- 2.11. "*Attachments*" means parts of the child restraint, including securing components, which enable the child restraint to be firmly secured to the vehicle structure either directly or through the vehicle seat;
- 2.12. "*Energy absorber*" means a device which is designed to dissipate energy independently of or jointly with the strap and forms part of a child restraint;
- 2.13. "*Retractor*" means a device designed to accommodate a part or the whole of the strap of a child restraint. The term covers the following devices:
  - 2.13.1. *An automatically-locking retractor*, a retractor which allows extraction of the desired length of a strap and, when the buckle is fastened, automatically adjusts the strap to the wearer's physique, further extraction of the strap without voluntary intervention by the wearer being prevented;
  - 2.13.2. *An emergency-locking retractor*, a retractor which does not restrict the belt wearer's freedom of movement in normal driving conditions. Such a device has length-adjusting devices which automatically adjust the strap to the wearer's physique, and a locking mechanism actuated in an emergency by:
    - 2.13.2.1. Deceleration of the vehicle, extraction of the strap from the retractor, or any other automatic means (single sensitivity); or
    - 2.13.2.2. A combination of any of these means (multiple sensitivity);
- 2.14. "*Restraint anchorages*" means those parts of the vehicle structure or seat structure to which the child-restraint attachments are secured;
- 2.14.1. "*Additional anchorage*" means a part of the vehicle structure or of the seat structure, or any other part of the vehicle, to which a child restraint is intended to be secured and which is additional to the anchorages approved under Regulation No. 14;
- 2.15. "*Forward-facing*" means facing in the normal direction of travel of the vehicle;
- 2.16. "*Rearward-facing*" means facing in the direction opposite to the normal direction of travel of the vehicle;
- 2.17. "*Inclined position*" means a special position of the chair which allows the child to recline;
- 2.18. "*Child-restraint type*" means child restraints which do not differ in such essential respects as:
  - 2.18.1. The category, and the mass group(s) for which and the position and orientation (as defined in paragraphs 2.15 and 2.16) in which the restraint is intended to be used;
  - 2.18.2. The geometry of the child restraint;

- 2.18.3. The dimensions, mass, material and colour of: the seat;  
the padding; and  
the impact shield;
- 2.18.4. The material, weave, dimensions and colour of the straps;
- 2.18.5. The rigid components (buckle, attachments, etc.);
- 2.19. “*Vehicle seat*” means a structure, which may or may not be integral with the vehicle structure, complete with trim and intended to seat one adult person. In this connexion,
- 2.19.1. “*Group of vehicle seats*” means either a bench seat or a plurality of seats which are separate but side by side (i.e., so fixed that the front anchorages of one seat are in line with the front or rear anchorages of another seat or on a line passing between those anchorages), each seat accommodating one or more seated adult persons;
- 2.19.2. “*Vehicle bench seat*” means a structure complete with trim and intended to seat more than one adult person;
- 2.19.3. “*Vehicle front seats*” means the group of seats situated foremost in the passenger compartment, i.e., having no other seat directly in front of them;
- 2.19.4. “*Vehicle rear seats*” are fixed, forward-facing seats situated behind another group of vehicle seats;
- 2.20. “*Adjustment system*” means the complete device by which the vehicle seat or its parts can be adjusted to suit the physique of the seat’s adult occupant; this device may, in particular, permit:
- 2.20.1. Longitudinal displacement, and/or
- 2.20.2. Vertical displacement, and/or
- 2.20.3. Angular displacement;
- 2.21. “*Vehicle seat anchorage*” means the system, including the affected parts of the vehicle structure, by which the adult seat as a whole is secured to the vehicle structure;
- 2.22. “*Seat type*” means a category of adult seats which do not differ in such essential respects as:
- 2.22.1. The shape, dimensions and materials of the seat structure,
- 2.22.2. The types and dimensions of the seat-lock adjustment and locking systems, and
- 2.22.3. The type and dimensions of the adult safety-belt anchorage on the seat, of the seat anchorage, and of the affected parts of the vehicle structure;
- 2.23. “*Displacement system*” means a device enabling the adult seat or one of its parts to be displaced angularly or longitudinally, without a fixed intermediate position, to facilitate the entry and exit of passengers and the loading and unloading of objects;
- 2.24. “*Locking system*” means a device ensuring that the adult seat and its parts are maintained in the position of use.

### 3. APPLICATION FOR APPROVAL

- 3.1. The application for approval of a type of child restraint shall be submitted by the holder of the trade mark or by his duly accredited representative.
- 3.2. The application for approval, relating to each type of child restraint, shall be accompanied by:
- 3.2.1. A technical description of the child restraint, specifying the straps and other materials used, and accompanied by drawings of the parts making up the child restraint and in the case of retractors, instructions for the sensing device; the

drawing must show the position intended for the approval number and additional symbol(s) in relation to the circle of the approval mark. The description shall mention the colour of the model submitted for approval,

- 3.2.2. Four samples of the child restraint,
- 3.2.3. A 10-metre length of each category of strap used in the child restraint, except the crotch strap (two metres only), and
- 3.2.4. Additional samples shall be supplied at the request of the technical service responsible for conducting the test,
- 3.2.5. Instructions in accordance with paragraph 14 below.
- 3.3. Where an approved adult safety belt is used to secure the child restraint, the application must stipulate the category of adult safety belt to be used, e.g., static lap belts.
- 3.4. The technical service responsible for conducting the test may require a suitable adult safety belt to be supplied with the child restraint for which approval is being sought.

#### 4. MARKINGS

- 4.1. The samples of child restraint submitted for approval in conformity with the provisions of paragraphs 3.2.2 and 3.2.3 above shall be clearly and indelibly marked with the manufacturer's name, initials or trade mark.

#### 5. APPROVAL

- 5.1. Each sample submitted in conformity with paragraphs 3.2.2 and 3.2.3 above shall meet the specifications set forth in paragraphs 6 to 8 of this Regulation in every respect before approval can be granted.
- 5.2. An approval number shall be assigned to each child restraint approved. Its first two digits shall indicate the series of amendments incorporating the most recent major technical amendments made to the Regulation at the time of issue of the approval. The same Contracting Party may not assign the same number to another type of child restraint covered by this Regulation.
- 5.3. Notice of approval or of refusal of approval of a child restraint pursuant to this Regulation shall be communicated to the Parties to the Agreement which apply this Regulation by means of a form conforming to the model in annex 1 to this Regulation and of a drawing of the restraint, supplied by the applicant for approval, in a format not exceeding A4 (210 × 297 mm) or folded to that format and on an appropriate scale.
- 5.4. In addition to the marks prescribed in paragraph 4 above, the following particulars shall be affixed in a suitable space to every child restraint conforming to a type approved under this Regulation:
  - 5.4.1. An international approval mark consisting of:
  - 5.4.1.1. A circle surrounding the letter "E" followed by the distinguishing number of the country which has granted approval;\*
  - 5.4.1.2. An approval number;
  - 5.4.2. The following additional symbols:
  - 5.4.2.1. The word "universal" for the universal category, and "non-universal" for the other categories;

\* 1 for the Federal Republic of Germany, 2 for France, 3 for Italy, 4 for the Netherlands, 5 for Sweden, 6 for Belgium, 7 for Hungary, 8 for Czechoslovakia, 9 for Spain, 10 for Yugoslavia, 11 for the United Kingdom, 12 for Austria, 13 for Luxembourg, 14 for Switzerland, 15 for the German Democratic Republic, 16 for Norway, 17 for Finland, 18 for Denmark, 19 for Romania, 20 for Poland and 21 for Portugal. Subsequent numbers shall be assigned to other countries in the chronological order in which they ratify the Agreement concerning the Adoption of Uniform Conditions of Approval and Reciprocal Recognition of Approval for Motor Vehicle Equipment and Parts, or in which they accede to the Agreement, and the number thus assigned shall be communicated by the Secretary-General of the United Nations to the Contracting Parties to the Agreement.

- 5.4.2.2. The mass range for which the child restraint has been designed, namely: 9-18 kg; 15-25 kg; 22-36 kg; 9-25 kg; 15-36 kg; 9-36 kg.
- 5.5. Annex 2 to this Regulation gives an example of the arrangement of the approval mark.
- 5.6. The particulars referred to in paragraph 5.4 above shall be clearly legible and be indelible, and may be affixed either by means of a label or by direct marking. The label or marking shall be resistant to wear.
- 5.7. The labels referred to in paragraph 5.6 above may be issued either by the authority which has granted the approval or, subject to that authority's authorization, by the manufacturer.

## 6. GENERAL SPECIFICATIONS

### 6.1. *Positioning and securing on the vehicle*

- 6.1.1. The use of child restraints of the "universal" and "specific-vehicle" categories is permitted in front and rear seating positions if the restraints are fitted in conformity with the manufacturer's instructions.
- 6.1.2. The use of child restraints of the "semi-universal" category is permitted as prescribed in paragraphs 6.1.2.1 and 6.1.2.2 below:
  - 6.1.2.1. In the case of forward-facing devices, in the rear adult-seating positions;
  - 6.1.2.2. In the case of rearward-facing devices, in the front adult-seating positions.
  - 6.1.3. According to the category which it belongs to, the child restraint shall be secured to the vehicle structure or to the seat structure.
- 6.1.3.1. For the "universal" category: only by means of the anchorages prescribed in Regulation No. 14;
- 6.1.3.2. For the "semi-universal" category: by means of the lower anchorages prescribed in Regulation No. 14 and additional anchorages meeting the recommendation of annex 11 to this Regulation;
- 6.1.3.3. For the "specific vehicle" category: by means of the anchorages designed by the manufacturer of the vehicle or the manufacturer of the child restraint.
- 6.1.4. The child restraint may itself be restrained by an adult seat belt with or without a retractor, but such adult seat belt shall meet the requirements of ECE Regulation No. 16 or of any equivalent standard in force.

### 6.2. *Configuration*

#### 6.2.1. The configuration of the restraint shall be such that

- 6.2.1.1. During normal movement of the vehicle the child, whether awake or asleep, is in a comfortable position and kept so positioned as to derive the maximum benefit from the protection afforded by the restraint in the event of a collision;
- 6.2.1.2. The child is easily and quickly installed and removed;
- 6.2.1.3. Setting of the restraint in the inclined position, if possible, can be performed without readjusting the straps.
- 6.2.2. All restraint devices must support the pelvis in the event of collision.
- 6.2.3. All straps of the restraint shall be so placed that they cannot cause discomfort to the wearer in normal use or assume a dangerous configuration.
- 6.2.4. The assembly shall not subject weak parts of the child's body (abdomen, crotch, etc.) to excessive stresses.
- 6.2.5. The child restraint shall be so designed and installed as:
  - 6.2.5.1. To minimize the danger of injury to the child or to other occupants of the vehicle through sharp edges or protrusions (as defined in Regulation No. 21, for example);
  - 6.2.5.2. Not to exhibit sharp edges or protrusions liable to cause damage to vehicle-seat covers or to occupants' clothing;

- 6.2.5.3. Not to subject weak parts of the child's body (abdomen, crotch, etc.) to supplementary inertial forces it sets up;
- 6.2.5.4. To ensure that its rigid parts do not, at points where they are in contact with straps, exhibit sharp edges capable of abrading the straps.
- 6.2.6. Any part made separable to enable components to be fixed and detached shall be so designed as to avoid any risk of incorrect assembly and use so far as possible.
- 6.2.7. Where a child restraint intended for groups I and II includes a chair back, the internal height of the latter, determined in accordance with the diagram in annex 12, shall be not less than 500 mm.
- 6.2.8. Only automatically-locking retractors or emergency-locking retractors may be used.
- 6.2.9. For devices intended for use in group I, that part of a restraint which restrains the pelvis shall not be connected to a retractor.
- 6.2.10. A child restraint may be designed for use in more than one weight group, provided that it is able to satisfy the requirements laid down for each of the groups concerned.

## 7. PARTICULAR SPECIFICATIONS

### 7.1. *Provisions applicable to the assembled restraint*

#### 7.1.1. *Resistance to corrosion*

- 7.1.1.1. A complete child restraint, or the parts thereof that are liable to corrosion, shall be subject to the corrosion test specified in paragraph 8.1.1 below.
- 7.1.1.2. After the corrosion test as prescribed in paragraphs 8.1.1.1 and 8.1.1.2, no signs of deterioration likely to impair the proper functioning of the child restraint, and no significant corrosion, shall be visible to the unaided eye of a qualified observer.

#### 7.1.2. *Energy absorption*

- 7.1.2.1. All surfaces liable to be impacted by the head or face shall be covered as a minimum with material in conformity with the energy absorbing requirements of annex 4 of Regulation No. 21.

#### 7.1.3. *Overturning*

- 7.1.3.1. The child restraint shall be tested as prescribed in paragraph 8.1.2; the manikin shall not fall out of the device and, when the test seat is in the upside down position the manikin's head shall not move more than 300 mm from its original position in a vertical direction relative to the test seat.

#### 7.1.4. *Dynamic test*

- 7.1.4.1. *General.* The child restraint shall be subjected to a dynamic test in conformity with paragraph 8.1.3 below.

- 7.1.4.1.1. Child restraints of the "universal" and "semi-universal" categories shall be tested on the test trolley by means of the test seat prescribed in annex 6, and in conformity with paragraph 8.1.3.1.

- 7.1.4.1.2. Child restraints of the "specific vehicle" category shall be tested either in a vehicle body shell on the test trolley, as prescribed in paragraph 8.1.3.2 below, or on a complete vehicle, as prescribed in paragraph 8.1.3.3.

- 7.1.4.1.3. The dynamic test shall be performed on child restraints which have not previously been under load.

- 7.1.4.1.4. During the dynamic tests, no part of the child restraint actually helping to keep the child in position shall break, and no buckles or locking system or displacement system shall release.

#### 7.1.4.2. *Chest acceleration*

- 7.1.4.2.1. The resultant chest acceleration shall not exceed 50 g except during periods whose sum does not exceed 3 ms.

7.1.4.2.2. The vertical component of the acceleration from the abdomen towards the head shall not exceed 30 g except during periods whose sum does not exceed 3 ms.

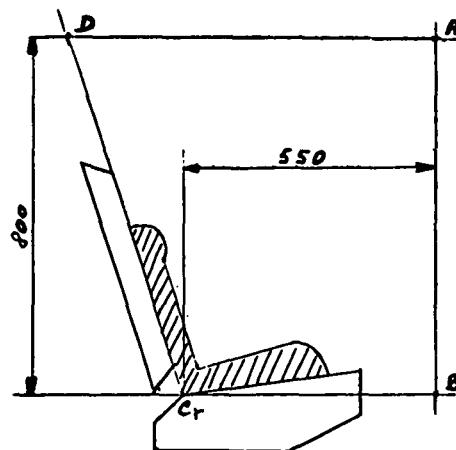
7.1.4.3. *Abdominal penetration*

7.1.4.3.1. During the verification described in annex 8, paragraph 5.3, there shall be no visible signs of penetration of the modelling clay of the abdomen caused by any part of the restraining device.

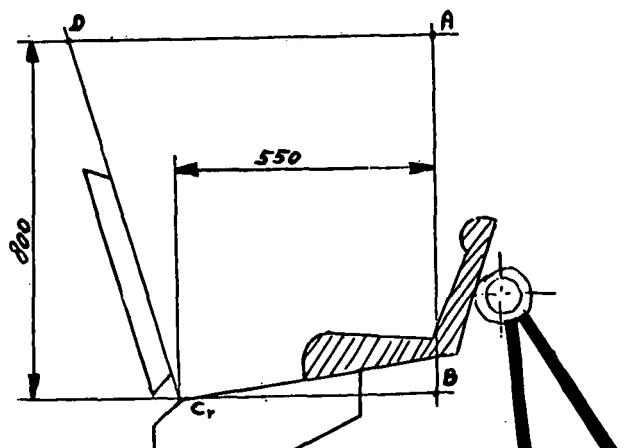
7.1.4.4. *Head displacement*

7.1.4.4.1. Child restraints of the "universal" and "semi-universal" categories:

7.1.4.4.1.1. *Forward-facing devices*: the head of the manikin shall not pass beyond the planes BA and DA, as defined in the figure below:



7.1.4.4.1.2. *Rearward-facing devices*: the head of the manikin shall not pass beyond the planes AD and DC<sub>r</sub>, as defined in the figure below:



7.1.4.4.2. Child restraints of the “specific vehicle” category: when tested in a complete vehicle or a vehicle body shell, the head shall not come into contact with any part of the vehicle. However, if there is contact, the speed of impact of the head shall be less than 24 km/h and the part contacted shall meet the requirements of the energy absorption test laid down in Regulation No. 21, annex 4.

7.2. *Provisions applicable to individual components of the restraint*

7.2.1. *Buckle*

7.2.1.1. The buckle shall be so designed as to preclude any possibility of incorrect manipulation. This means, *inter alia*, that it must not be possible for the huckle to be left in a partially-closed position. Wherever the buckle is in contact with the child, it shall not be narrower than the minimum width of strap as specified in paragraph 7.2.4.1.1 below.

7.2.1.2. The buckle, even when not under tension, shall remain closed whatever its position. It shall be easy to operate and to grasp. It shall be possible to open it by pressure on a button or on a similar device. The surface to which the opening pressure is applied shall, in the position of unlocking, have

7.2.1.2.1. In enclosed devices an area of not less than 4.5 cm<sup>2</sup> and a width of not less than 15 mm; and

7.2.1.2.2. In non-enclosed devices an area of not less than 2.5 cm<sup>2</sup> and a width of not less than 10 mm.

7.2.1.3. The buckle release area shall be coloured red; no other part of the buckle shall be of this colour.

7.2.1.4. It shall be possible to release the child from the restraint by a single operation on a single buckle.

7.2.1.5. For groups II and III the buckle shall be so placed that the child occupant can reach it. In addition it shall for all groups be so placed that its purpose and mode of operation are immediately obvious to a rescuer in an emergency.

7.2.1.6. Opening of the buckle shall enable the child to be removed independently of the “chair”, “chair support” or “impact shield”, if fitted, and if the device includes a crotch strap the crotch strap shall be released by operation of the same buckle.

7.2.1.7. The buckle shall be capable of withstanding repeated operation and shall, before the dynamic test prescribed in paragraph 8.1.3 undergo a test comprising 500 opening and closing cycles. The buckle activating springs shall in addition be operated 4,500 times in normal conditions of use.

7.2.1.8. The buckle shall be subjected to the following tests of opening:

7.2.1.8.1. *Test under load*

7.2.1.8.1.1. A child restraint having already undergone the dynamic test prescribed in paragraph 8.1.3 below shall be used for this test.

7.2.1.8.1.2. The force required to open the buckle in the test prescribed in paragraph 8.2.1.1 below shall not exceed 60 N.

7.2.1.8.2. *No-load test*

7.2.1.8.2.1. A buckle which has not previously been subjected to a load shall be used for this test. The force needed to open the buckle when it is not under load shall be not less than 10 N in the tests prescribed in paragraph 8.2.1.2 below.

7.2.2. *Adjusting device*

7.2.2.1. The range of adjustment shall be sufficient to permit correct adjustment of the child restraint throughout the weight group for which the device is intended and to permit satisfactory installation in all specified vehicle models.

- 7.2.2.2. All adjusting devices shall be of the "quick adjuster" type, except that adjusting devices used only for the initial installation of the restraint in the vehicle may be of other than the "quick adjuster" type.
  - 7.2.2.3. Devices of the "quick adjuster" type shall be easy to reach when the child restraint is correctly installed and the child or manikin is in position.
  - 7.2.2.4. A device of the "quick adjuster" type shall be easily adjustable to the child's physique. In particular, in a test performed in accordance with paragraph 8.2.2.1, the force required to operate a manual adjusting device shall not exceed 50 N.
  - 7.2.2.5. Two samples of the child-restraint adjusting devices shall be tested as prescribed in paragraph 8.2.3 below.
  - 7.2.2.5.1. The amount of strap slip shall not exceed 25 mm for one adjusting device or 40 mm for all adjusting devices.
  - 7.2.2.6. The device must not break or become detached when tested as prescribed in paragraph 8.2.2.1 below.
- 7.2.3. *Retractors*
- 7.2.3.1. Automatically-locking retractors
    - 7.2.3.1.1. The strap of a safety belt equipped with an automatically-locking retractor shall not unwind by more than 30 mm between locking positions of the retractor. After a rearward movement of the wearer the belt must either remain in its initial position or return to that position automatically on subsequent forward movement of the wearer.
    - 7.2.3.1.2. If the retractor is part of a lap belt, the retracting force of the strap shall be not less than 7 N as measured in the free length between the manikin and the retractor as prescribed in paragraph 8.2.4.1 below. If the retractor is part of a chest restraint, the retracting force of the strap shall be not less than 2 N or more than 7 N as similarly measured. If the strap passes through a guide or pulley, the retracting force shall be measured in the free length between the manikin and the guide or pulley. If the assembly incorporates a device, manually or automatically operated, that prevents the strap from being completely retracted, that device shall not be in operation when these measurements are effected.
    - 7.2.3.1.3. The strap shall be repeatedly withdrawn from the retractor and allowed to retract, in the conditions prescribed in paragraph 8.2.4.2 below, until 5,000 cycles have been completed. The retractor shall then be subjected to the corrosion test described in paragraph 8.1.1 and to the dust-resistance test described in paragraph 8.2.4.5. It shall then satisfactorily complete a further 5,000 cycles of withdrawal and retraction. After the above tests the retractor shall continue to operate correctly and to meet the requirements of paragraphs 7.2.3.1.1 and 7.2.3.1.2 above.
  - 7.2.3.2. Emergency-locking retractors
    - 7.2.3.2.1. An emergency-locking retractor shall when tested as prescribed in paragraph 8.2.4.3 satisfy the conditions below:
      - 7.2.3.2.1.1. It shall be locked when the deceleration of the vehicle reaches 0.45 g.
      - 7.2.3.2.1.2. It shall not lock for strap accelerations of less than 0.8 g as measured in the axis of strap extraction.
      - 7.2.3.2.1.3. It shall not lock when its sensing device is tilted by not more than 12° in any direction from the installation position specified by its manufacturer.
      - 7.2.3.2.1.4. It shall lock when its sensing device is tilted by more than 27° in any direction from the installation position specified by its manufacturer.

- 7.2.3.2.2. Where the operation of a retractor depends on an external signal or power source, the design shall ensure that the retractor locks automatically upon failure or interruption of that signal or power source.
- 7.2.3.2.3. A multiple-sensitivity emergency-locking retractor shall meet the requirements set out above. In addition, if one of the sensitivity factors relates to strap extraction, locking must have occurred at a strap acceleration of 1.5 g as measured in the axis of strap extraction.
- 7.2.3.2.4. In the tests referred to in paragraphs 7.2.3.2.1.1 and 7.2.3.2.3 above, the amount of strap extraction occurring before the retractor locks shall not exceed 50 mm, starting at the length of unwinding specified in paragraph 8.2.4.3.1. In the test referred to in paragraph 7.2.3.2.1.2 above, locking shall not occur during the 50 mm of strap extraction starting at the length of unwinding specified in paragraph 8.2.4.3.1 below.
- 7.2.3.2.5. If the retractor is part of a lap belt, the retracting force of the strap shall be not less than 7 N as measured in the free length between the manikin and the retractor as prescribed in paragraph 8.2.4.1. If the retractor is part of a chest restraint, the retracting force of the strap shall be not less than 2 N or more than 7 N as similarly measured. If the strap passes through a guide or pulley, the retracting force shall be measured in the free length between the manikin and the guide or pulley. If the assembly incorporates a device, manually or automatically operated, that prevents the strap from being completely retracted, that device shall not be in operation when these measurements are effected.
- 7.2.3.2.6. The strap shall be repeatedly withdrawn from the retractor and allowed to retract, in the conditions prescribed in paragraph 8.2.4.2, until 40,000 cycles have been completed. The retractor shall then be subjected to the corrosion test described in paragraph 8.1.1 and to the dust-resistance test described in paragraph 8.2.4.5. It shall then satisfactorily complete a further 5,000 cycles of withdrawal and retraction (making 45,000 in all). After the above tests the retractor shall continue to operate correctly and to meet the requirements of paragraphs 7.2.3.2.1 to 7.2.3.2.5 above.

#### 7.2.4. Straps

##### 7.2.4.1. Width

- 7.2.4.1.1. The minimum width of the child-restraint straps shall be 25 mm for group I and 38 mm for groups II and III. These dimensions shall be measured during the strap strength test prescribed in paragraph 8.2.5.1, without stopping the machine and under a load equal to 75 per cent of the breaking load of the strap.

##### 7.2.4.2. Strength after room conditioning

- 7.2.4.2.1. On two sample straps conditioned as prescribed in paragraph 8.2.5.2.1, the breaking load of the strap shall be determined as prescribed in paragraph 8.2.5.1.2 below.

- 7.2.4.2.2. The difference between the breaking loads of the two samples shall not exceed 10 per cent of the greater of the two breaking loads measured.

##### 7.2.4.3. Strength after special conditioning

- 7.2.4.3.1. On two straps conditioned as prescribed in one of the provisions of paragraph 8.2.5.2 (except paragraph 8.2.5.2.1), the breaking load of the strap shall be not less than 75 percent of the average of the loads determined in the test referred to in paragraph 8.2.5.1 below.

- 7.2.4.3.2. In addition, the breaking load shall be not less than 3.6 kN for restraints of group I, 5 kN for those of group II, and 7.2 kN for those of group III.

- 7.2.4.3.3. The competent authority may dispense with one or more of these tests if the composition of the material used, or information already available, renders the test or tests superfluous.
- 7.2.4.3.4. The abrasion conditioning test of type I defined in paragraph 8.2.5.2.6 shall only be performed when the microslip test defined in paragraph 8.2.3 below gives a result above 50 percent of the limit prescribed in paragraph 7.2.2.5.1 above.
- 7.2.4.4. The child restraint shall be so designed that the crotch strap, if any, is not required to withstand significant stresses in the normal functioning of the restraint in an accident.
- 7.2.4.5. The crotch strap shall break or disconnect from its fitting at a static load of not more than 50 N applied in the longitudinal direction of the straps.
- 7.2.4.6. Below the breaking load the crotch strap may elongate either as a result of stretch of the webbing or because the fitting of the strap to the chair is designed to provide an extra length of webbing, provided that the permanent static tension so generated does not exceed 6 N as measured in the longitudinal direction of the straps.

## 8. DESCRIPTION OF TESTS

### 8.1. *Tests of the assembled restraint*

#### 8.1.1. *Corrosion*

- 8.1.1.1. The metal items of the child restraint shall be positioned in a test chamber as prescribed in annex 4. In the case of a child restraint incorporating a retractor, the strap shall be unwound to full length less  $100 \pm 3$  mm. Except for short interruptions that may be necessary, for example, to check and replenish the salt solution, the exposure test shall proceed continuously for a period of 50 hours.
- 8.1.1.2. On completion of the exposure test the metal items of the child restraint shall be gently washed, or dipped, in clean running water with a temperature not higher than 38°C to remove any salt deposit that may have formed and then allowed to dry at room temperature for 24 hours before inspection in accordance with paragraph 7.1.1.2 above.

#### 8.1.2. *Overturning*

- 8.1.2.1. The manikin shall be placed in the restraints installed in accordance with the manufacturer's instructions and with the standard slack as specified in paragraph 8.1.3.5.3 below.
- 8.1.2.2. The restraint shall be fastened to the test seat or vehicle seat. The whole seat shall be rotated around a horizontal axis contained in the median longitudinal plane of the seat through an angle of 360° at a speed of 2.5 degrees/second. For the purposes of this test, devices intended for use in specific cars may be attached to the test seat described in annex 6.

- 8.1.2.3. This test shall be carried out again rotating in the reverse direction after having replaced, if necessary, the manikin in its initial position. With the rotational axis in the horizontal plane and at 90° to that of the two earlier tests, the procedure shall be repeated in the two directions of rotation.

- 8.1.2.4. These tests shall be carried out using both the smallest and the largest appropriate manikin of the group or groups for which the restraining device is intended.

#### 8.1.3. *Dynamic tests*

##### 8.1.3.1. *Tests on the trolley and test seat*

###### 8.1.3.1.1. *Forward-facing*

- 8.1.3.1.1.1. The trolley and test seat used in the dynamic test shall meet the requirements of annex 6.

- 8.1.3.1.1.2. The trolley shall remain horizontal throughout deceleration.
- 8.1.3.1.1.3. The deceleration of the trolley shall be achieved by using the apparatus prescribed in annex 6 to this Regulation or any other device giving equivalent results. This apparatus shall be capable of the performance specified in paragraph 8.1.3.4 and annex 7 of this Regulation.
- 8.1.3.1.1.4. The following measurements shall be made:
  - 8.1.3.1.1.4.1. The trolley speed immediately before impact;
  - 8.1.3.1.1.4.2. The stopping distance;
  - 8.1.3.1.1.4.3. The displacement of the manikin's head in the vertical and horizontal planes;
  - 8.1.3.1.1.4.4. The chest acceleration in three mutually perpendicular directions;
  - 8.1.3.1.1.4.5. Any visible signs of penetration of the modelling clay in the abdomen (see paragraph 7.1.4.3.1).
- 8.1.3.1.1.5. The tests shall be filmed at a frequency of at least 500 f/sec.
- 8.1.3.1.1.6. After impact, the child restraint shall be inspected visually, without opening the buckle, to determine whether there has been any failure or breakage.
- 8.1.3.1.2. Rearward-facing
- 8.1.3.1.2.1. The test seat shall be rotated 180° when testing in compliance with the requirements of the rear impact test.
- 8.1.3.1.2.2. When testing a rearward-facing child restraint intended for use in the front seating position, the vehicle facia shall be represented by a rigid bar attached to the trolley in such a way that all the energy absorption takes place in the child restraint.
- 8.1.3.1.2.3. The deceleration conditions shall satisfy the requirements of paragraph 8.1.3.4 below.
- 8.1.3.1.2.4. The measurements to be made shall be similar to those listed in paragraphs 8.1.3.1.1.4 to 8.1.3.1.1.4.5 above.
- 8.1.3.1.2.5. The tests shall be filmed at a frequency of at least 500 f/sec.
- 8.1.3.1.2.6. After impact, the child restraint shall be inspected visually without opening the buckle, to determine whether there has been any failure or breakage.
- 8.1.3.2. Test on trolley and vehicle body shell
- 8.1.3.2.1. Forward-facing
- 8.1.3.2.1.1. The method used to secure the vehicle during the test shall not be such as to strengthen the anchorages of the vehicle seats, adult safety belts and any additional anchorages required to secure the child restraint or to lessen the normal deformation of the structure. No part of the vehicle shall be present which, by limiting the movement of the manikin, would reduce the load imposed on the child restraint during the test. The parts of the structure eliminated may be replaced by parts of equivalent strength, provided they do not hinder the movement of the manikin.
- 8.1.3.2.1.2. A securing device shall be regarded as satisfactory if it produces no effect on an area extending over the whole width of the structure and if the vehicle or structure is blocked or fixed in front at a distance of not less than 500 mm from the anchorage of the restraint system. At the rear the structure shall be secured at a sufficient distance behind the anchorages to ensure that all requirements of paragraph 8.1.3.2.1.1 above are fulfilled.
- 8.1.3.2.1.3. The vehicle seat and child restraint shall be fitted and shall be placed in a position chosen by the technical service conducting approval tests to give the most adverse conditions in respect of strength, compatible with installing the manikin in the vehicle. The position of the vehicle seat-back and child restraint shall be stated in the report. The vehicle seat-back, if adjustable for inclination, shall be locked as specified by the manufacturer or, in the absence of any specification, at an actual seat-back angle as near as possible to 25°.

- 8.1.3.2.1.4. Unless the instructions for fitting and use require otherwise, the front seat shall be placed in the most forward normally used position for child restraints intended for use in the front seating position, and in the rearmost normally used position for child restraints intended for use in the rear seating position.
- 8.1.3.2.1.5. The deceleration conditions shall satisfy the requirements of paragraph 8.1.3.4 below. The test seat will be the seat of the actual vehicle.
- 8.1.3.2.1.6. The following measurements shall be made:
- 8.1.3.2.1.6.1. The trolley speed immediately before impact;
- 8.1.3.2.1.6.2. The stopping distance;
- 8.1.3.2.1.6.3. Any contact of the manikin's head with the interior of the vehicle body shell;
- 8.1.3.2.1.6.4. The chest deceleration in three mutually perpendicular directions;
- 8.1.3.2.1.6.5. Any visible signs of penetration of the modelling clay in the abdomen (see paragraph 7.1.4.3.1).
- 8.1.3.2.1.7. The tests shall be filmed at a frequency of at least 500 f/sec.
- 8.1.3.2.1.8. After impact, the child restraint shall be inspected visually, without opening the buckle, to determine whether there has been any failure.
- 8.1.3.2.2. Rearward-facing
- 8.1.3.2.2.1. For rear impact tests the vehicle body shall be rotated 180° on the test trolley.
- 8.1.3.2.2.2. Same requirements as for frontal impact.
- 8.1.3.3. Test with complete vehicle
- 8.1.3.3.1. The deceleration conditions shall satisfy the requirements of paragraph 6.1.3.4 below.
- 8.1.3.3.2. For frontal impact tests the procedure shall be that set out in annex 9 to this Regulation.
- 8.1.3.3.3. For rear impact tests the procedure shall be that set out in annex 10 to this Regulation.
- 8.1.3.3.4. The following measurements shall be made:
- 8.1.3.3.4.1. The speed of the vehicle/impactor immediately before impact;
- 8.1.3.3.4.2. Any contact of the manikin's head with the interior of the vehicle;
- 8.1.3.3.4.3. The chest acceleration in three mutually perpendicular directions;
- 8.1.3.3.4.4. Any visible signs of penetration of the modelling clay in the abdomen (see paragraph 7.1.4.3.1).
- 8.1.3.3.5. The tests shall be filmed at a frequency of at least 500 f/sec.
- 8.1.3.3.6. The front seats, if adjustable for inclination, shall be locked as specified by the manufacturer or, in the absence of any specification, at an actual seat-back angle as near as possible to 25°.
- 8.1.3.3.7. After impact, the child restraint shall be inspected visually, without opening the buckle, to determine whether there has been any failure or breakage.
- 8.1.3.4. The conditions for dynamic test are summarized in the table below:

Test	Restraint	Frontal Impact			Rearward Impact		
		Speed (km/h)	Test pulse (No.)	Stopping distance during test (mm)	Speed (km/h)	Test pulse (No.)	Stopping distance (mm)
Trolley with test seat	Forward-facing, rear seat*	50+0 -2	1	650±50			
	Rearward-facing, front seat**	50+0 -2	1	650±50	30+2 -0	2	275±25

Test	Restraint	Frontal impact			Rearward Impact		
		Speed (km/h)	Test pulse (No.)	Stopping distance during test (mm)	Speed (km/h)	Test pulse (No.)	Stopping distance (mm)
Vehicle body on trolley	Forward-facing, front and rear seats*	50 + 0 - 2	1	650 ± 50			
	Rearward-facing, front and rear seats**	50 + 0 - 2	1	650 ± 50	30 + 2 - 0	2	275 ± 25
Whole vehicle barrier test	Forward-facing, front and rear seats	50 + 0 - 2	3	not specified			
	Rearward-facing, front and rear seats	50 + 0 - 2	3	not specified	30 + 2 - 0	4	not specified

**LEGEND:**

Test Pulse No. 1: As prescribed in annex 7 — frontal impact.

Test Pulse No. 2: As prescribed in annex 7 — rear impact.

Test Pulse No. 3: Deceleration pulse of vehicle subjected to frontal impact.

Test Pulse No. 4: Deceleration pulse of vehicle subjected to rear impact.

\* During calibration, the stopping distance should be 650 ± 30 mm.

\*\* During calibration, the stopping distance should be 275 ± 20mm.

- 8.1.3.5. Child restraints incorporating the use of additional anchorages
- 8.1.3.5.1. In the case of child restraints intended for use as specified in paragraph 2.1.2.2 and incorporating the use of additional anchorages, the requirement for a frontal impact test, in accordance with paragraph 8.1.3.4, shall be carried out as follows:
- 8.1.3.5.2. For devices with short upper attachment straps, e.g., intended to be attached to the rear parcel shelf, the upper anchorage configuration on the test trolley shall be as prescribed in annex 6, appendix 4.
- 8.1.3.5.3. For devices with long upper attachment straps, e.g., intended for use where there is no rigid parcel shelf and where the upper anchorage straps are attached to the vehicle floor, the anchorages on the test trolley shall be as prescribed in annex 6, appendix 4.
- 8.1.3.5.4. For devices, intended for use in both configurations, the tests prescribed in paragraphs 8.1.3.5.2 and 8.1.3.5.3 shall be carried out with the exception that, in case of the test carried out in accordance with the requirements of paragraph 8.1.3.5.3 above, only the heavier manikin shall be used.
- 8.1.3.5.5. For rearward-facing devices, the lower anchorage of configuration on the test trolley shall be as prescribed in annex 6, appendix 4.
- 8.1.3.6. Test manikins
- 8.1.3.6.1. The child restraint and manikins shall be installed in such a way that the requirements of paragraph 8.1.3.6.3.1 are met.
- 8.1.3.6.2. Installation of the manikin
- 8.1.3.6.3. The child restraint shall be tested using the manikins prescribed in annex 8 to this Regulation.
- 8.1.3.6.3.1. For frontal impact with forward-facing devices and rear impact with rear-facing devices the manikin shall be placed in such a way that the gap is between the front of the manikin and the restraint; for forward impact with rear-facing devices

the manikin shall be placed so that the gap is between the rear of the manikin and the restraint.

8.1.3.6.3.2. Child restraint without a chair

- Place the manikin in the vehicle seat or test seat,
- Place a board 2.5 cm thick and 10 cm wide between the back of the manikin and the back rest of the vehicle seat or test seat,
- Adjust the belt in such a way that the compression of the vehicle seat or test seat cushion is not more than 1 cm,
- Remove the board.

8.1.3.6.3.3. Child restraint with a separately anchored chair

- Place the child chair on the vehicle seat and fasten the chair in such a way that the compression of the vehicle seat or test seat cushion is not more than 1 cm,
- Place the manikin in the child chair,
- Place a board 2.5 cm thick and 10 cm wide between the back of the manikin and the back of the child chair,
- Adjust the belt firmly to the manikin,
- Remove the board.

8.1.3.7. Category of manikin to be used

- 8.1.3.7.1. Group I device: Tests using a manikin of mass 9 kg and 15 kg respectively.
- 8.1.3.7.2. Group II device: Tests using a manikin of mass 15 kg and 22 kg respectively.
- 8.1.3.7.3. Group III device: Tests using a manikin of mass 22 kg and 32 kg respectively.
- 8.1.3.7.4. If the restraining device is suitable for two or more mass groups, the tests shall be carried out using the lightest and heaviest manikins specified above for all the groups concerned. However, if the configuration of the device alters considerably from one group to the next, the laboratory conducting the tests may, if it deems it advisable, add a test with a manikin of intermediate weight.

8.2. *Tests of individual components*

8.2.1. *Buckle*

8.2.1.1. *Opening test under load*

- 8.2.1.1.1. A child restraint already having been subjected to the dynamic test specified in paragraph 8.1.3 shall be used for this test.

- 8.2.1.1.2. The child restraint shall be removed from the test trolley or the vehicle without opening the buckle. A tension of 200 N shall be applied to the buckle. If the buckle is attached to a rigid part, the force shall be applied reproducing the angle formed between the buckle and that rigid part during the dynamic test.

- 8.2.1.1.3. A normal force shall be applied at a speed of  $400 \pm 20$  mm/min at the geometric centre of the button operating the buckle release. The buckle shall be secured against a rigid support during the application of the opening force.

- 8.2.1.1.4. The buckle opening force shall be applied, using a dynamometer or similar device in the manner and direction of normal use. The contact end shall be a polished metal hemisphere with radius  $2.5 \pm 0.1$  mm.

- 8.2.1.1.5. The buckle opening force shall be measured and any failure noted.

8.2.1.2. *Opening test under zero load*

- 8.2.1.2.1. A buckle assembly which has not previously been subjected to a load shall be mounted and positioned under a "no load" condition.

- 8.2.1.2.2. The method of measuring the buckle opening force shall be as prescribed in paragraphs 8.2.1.1.3 and 8.2.1.1.4.

- 8.2.1.2.3. The buckle opening force shall be measured.
- 8.2.2. *Adjusting device*
- 8.2.2.1. Ease of adjustment
- 8.2.2.1.1. When testing a manual adjusting device, the strap shall be drawn steadily through the adjusting device, having regard for the normal conditions of use, at a rate of approximately 100 mm/sec and the maximum force measured to the nearest N after the first 25 mm of strap movement.
- 8.2.2.1.2. The test shall be carried out in both directions of strap travel through the device, the strap being subjected to the full travel cycle 10 times prior to the measurement.
- 8.2.3. *Microslip test* (see annex 5, figure 3)
- 8.2.3.1. The components or devices to be subjected to the microslip test shall be kept for a minimum of 24 hours before testing in an atmosphere having a temperature of  $20 \pm 5$  °C and a relative humidity of  $65 \pm 5$  per cent. The test shall be carried out at a temperature between 15 and 30 °C.
- 8.2.3.2. The free end of the strap shall be arranged in the same configuration as when the device is in use in the vehicle, and shall not be attached to any other part.
- 8.2.3.3. The adjusting device shall be placed on a vertical piece of strap one end of which bears a 50 N load (guided in a manner which prevents the load from swinging and the strap from twisting). The free end of the strap from the adjusting device shall be mounted vertically upwards or downwards as it is in the vehicle. The other end shall pass over a deflector roller with its horizontal axis parallel to the plane of the section of strap supporting the load, the section passing over the roller being horizontal.
- 8.2.3.4. The device being tested shall be arranged in such a way that its centre, in the highest position to which it can be raised, is  $300 \pm 5$  mm from a support table, and the load of 50 N shall be  $100 \pm 5$  mm from that support table.
- 8.2.3.5. Twenty pre-test cycles shall be completed and 1,000 cycles shall then be completed at a frequency of 0.5 cycles per second, the total amplitude being  $300 \pm 20$  mm or as specified in paragraph 8.2.5.2.6.2. The 50 N load shall be applied only during the time corresponding to a shift of  $100 \pm 20$  mm for each half period. Microslip shall be measured from the position at the end of the 20 pre-test cycles.
- 8.2.4. *Retractor*
- 8.2.4.1. Withdrawal and retracting forces
- 8.2.4.1.1. The withdrawal and retracting forces shall be measured with the safety belt assembly, fitted to a manikin as for the dynamic test prescribed in paragraph 8.1.3. The strap tension shall be measured at the point of contact with (but just clear of) the manikin while the strap is being withdrawn or retracted at the approximate rate of 0.6 m/min.
- 8.2.4.2. Durability of retractor mechanism
- 8.2.4.2.1. The strap shall be withdrawn and allowed to retract for the required number of cycles at a rate of not more than 30 cycles per minute. In the case of emergency-locking retractors, a jolt to lock the retractor shall be introduced at each fifth cycle. The jolts occur in equal numbers at each of five different extractions, namely, 90, 80, 75, 70 and 65 per cent of the total length of the strap on the retractor. However, where the length of the strap exceeds 900 mm the above percentages shall be related to the final 900 mm of strap which can be withdrawn from the retractor.
- 8.2.4.3. Locking of emergency-locking retractors
- 8.2.4.3.1. The retractor shall be tested once for locking, when the strap has been unwound to its full length less  $300 \pm 3$  mm.

- 8.2.4.3.2. In the case of a retractor actuated by strap movement, the extraction shall be in the direction in which it normally occurs when the retractor is installed in a vehicle.
  - 8.2.4.3.3. When retractors are being tested for sensitivity to vehicle accelerations, they shall be tested at the above extraction length in both directions along two mutually perpendicular axes which are horizontal if the retractors are to be installed in a vehicle as specified by the child restraint manufacturer. When this position is not specified, the testing authority shall consult the child restraint manufacturer. One of these test directions shall be chosen by the technical service conducting the approval test to give the most adverse conditions with respect to actuation of the locking mechanism.
  - 8.2.4.3.4. The design of the apparatus used shall be such that the required acceleration is given at an average rate of increase of acceleration of at least 10 g/sec.
  - 8.2.4.3.5. For testing compliance with the requirements of paragraphs 7.2.3.2.1.3 and 7.2.3.2.1.4, the retractor shall be mounted on a horizontal table and the table tilted at a speed not exceeding 2° per second until locking has occurred. The test shall be repeated with tilting in other directions to ensure that the requirements are fulfilled.
- 8.2.4.4. Corrosion test
- 8.2.4.4.1. The corrosion test is described in paragraph 8.1.1 above.
- 8.2.4.5. Dust resistance test
- 8.2.4.5.1. The retractor shall be positioned in a test chamber as described in annex 3 to this Regulation. It shall be mounted in an orientation similar to that in which it is mounted in the vehicle. The test chamber shall contain dust as specified in paragraph 8.2.4.5.2 below. A length of 500 mm of the strap shall be extracted from the retractor and kept extracted, except that it shall be subjected to 10 complete cycles of retraction and withdrawal within one or two minutes after each agitation of the dust. For a period of five hours, the dust shall be agitated every 20 minutes for five seconds by compressed air free of oil and moisture at a gauge pressure of  $5.5 \pm 0.5$  bars entering through an orifice  $1.5 \pm 0.1$  mm in diameter.
  - 8.2.4.5.2. The dust used in the test described in paragraph 8.2.4.5.1 shall consist of about 1 kg of dry quartz. The particle size distribution shall be as follows:
    - (a) Passing 150  $\mu\text{m}$  aperture, 104  $\mu\text{m}$  wire diameter: 99 to 100 per cent;
    - (b) Passing 105  $\mu\text{m}$  aperture, 64  $\mu\text{m}$  wire diameter: 76 to 86 per cent;
    - (c) Passing 75  $\mu\text{m}$  aperture, 52  $\mu\text{m}$  wire diameter: 60 to 70 per cent.
- 8.2.5. *Static test for straps*
- 8.2.5.1. Strap strength test
- 8.2.5.1.1. Each test shall be carried out on two new samples of strap, conditioned as specified in paragraph 7.2.4.
  - 8.2.5.1.2. Each strap shall be gripped between the clamps of a tensile strength-testing machine. The clamps shall be so designed as to avoid breakage of the strap at or near them. The speed of traverse shall be about 100 mm/min. The free length of the specimen between the clamps of the machine at the start of the test shall be  $200 \text{ mm} \pm 40 \text{ mm}$ .
  - 8.2.5.1.3. The tension shall be increased until the strap breaks and the breaking load noted.
  - 8.2.5.1.4. If the strap slips or breaks at or within 10 mm of either of the clamps, the test shall be invalid and a new test shall be carried out on another specimen.
- 8.2.5.2. Samples cut from straps, as referred to in paragraph 3.2.3, shall be conditioned as follows:
- 8.2.5.2.1. Room conditioning

- 8.2.5.2.1.1. The strap shall be kept for 24 hours in an atmosphere having a temperature of  $20 \pm 5$  °C and a relative humidity of  $65 \pm 5$  per cent. If the test is not carried out immediately after conditioning, the specimen shall be placed in a hermetically closed receptacle until the test begins. The breaking load shall be determined within five minutes after removal of the strap from the conditioning atmosphere or from the receptacle.
- 8.2.5.2.2. Light conditioning
- 8.2.5.2.2.1. The provisions of Recommendation ISO/R105-1959, "Tests for colour fastness of textiles", as amended by Addendum I (ISO/R105-1959/A1-1963) and Addendum II (ISO/R105/II-1963), shall apply. The strap shall be exposed to light for the time necessary to produce fading of Standard Blue Dye No. 7 to a contrast equal to grade 4 on the grey scale.
- 8.2.5.2.2.2. After exposure, the strap shall be kept for a minimum of 24 hours in an atmosphere having a temperature of  $20 \pm 5$  °C and a relative humidity of  $65 \pm 5$  per cent. The breaking load shall be determined within five minutes after the removal of the strap from the conditioning installation.
- 8.2.5.2.3. Cold conditioning
- 8.2.5.2.3.1. The strap shall be kept for a minimum of 24 hours in an atmosphere having a temperature of  $20 \pm 5$  °C and a relative humidity of  $65 \pm 5$  per cent.
- 8.2.5.2.3.2. The strap shall then be kept for one and a half hours on a plain surface in a low-temperature chamber in which the air temperature is  $-30 \pm 5$  °C. It shall then be folded and the fold shall be loaded with a weight of 2 kg previously cooled to  $-30 \pm 5$  °C. When the strap has been kept under load for 30 minutes in the same low-temperature chamber, the weight shall be removed and the breaking load shall be measured within five minutes after removal of the strap from the low-temperature chamber.
- 8.2.5.2.4. Heat conditioning
- 8.2.5.2.4.1. The strap shall be kept for three hours in a heating-cabinet atmosphere having a temperature of  $60 \pm 5$  °C and a relative humidity  $65 \pm 5$  per cent.
- 8.2.5.2.4.2. The breaking load shall be determined within five minutes after removal of the strap from the heating cabinet.
- 8.2.5.2.5. Exposure to water
- 8.2.5.2.5.1. The strap shall be kept fully immersed for three hours in distilled water, at a temperature of  $20 \pm 5$  °C, to which a trace of wetting agent has been added. Any wetting agent suitable for the fibre being tested may be used.
- 8.2.5.2.5.2. The breaking load shall be determined within 10 minutes after removal of the strap from the water.
- 8.2.5.2.6. Abrasion conditioning
- 8.2.5.2.6.1. The components or devices to be submitted to the abrasion test shall be kept for a minimum of 24 hours before testing in an atmosphere having a temperature of  $20 \pm 5$  °C and relative humidity of  $65 \pm 5$  per cent. The room temperature during the testing shall be between 15 and 30 °C.
- 8.2.5.2.6.2. The table below sets out the general conditions for each test:

	<i>Load (N)</i>	<i>Frequency (Hz)</i>	<i>Cycles (No.)</i>	<i>Shift (mm)</i>
Type 1 test.....	10	0.5	1 000	$300 \pm 20$
Type 2 test.....	5	0.5	5 000	$300 \pm 20$

Where there is insufficient strap to test over 300 mm of shift, the test may be applied over a shorter length subject to a minimum of 100 mm.

**8.2.5.2.6.3. Particular test conditions**

- 8.2.5.2.6.3.1. Type 1 test: for cases where the strap slides through the quick adjusting device. The 10 N load shall be vertically and permanently applied on one of the straps. The other strap, set horizontally, shall be attached to a device, giving the webbing a back and forth motion. The adjusting device shall be so placed that the horizontal strap of the webbing remains under tension (see annex 5, figure 1).
- 8.2.5.2.6.3.2. Type 2 test: for cases where the strap changes direction in passing through a rigid part. During this test, the angles of both webbing straps shall be as shown in annex 5, figure 2. The 5 N load shall be permanently applied.

**8.3. *Child restraints with retractor***

In the case of a child restraint incorporating a retractor, the retractor shall have met the requirements of paragraph 7.2.3 above.

**8.4. *High-speed films***

- 8.4.1. The behaviour of the manikin and its displacement shall be determined by means of a high-speed camera.
- 8.4.2. A calibration screen shall be mounted firmly on the trolley or in the vehicle structure so that the displacement of the manikin can be determined.

**9. TEST REPORT**

- 9.1. The test report shall record the results of all tests and measurements and the trolley speeds, the place occupied by the buckle during the test, if it can be varied, and any failure or breakage.
- 9.2. If provisions relating to anchorages contained in annex 6, appendix 4, to this Regulation have not been respected, the test report shall describe how the child restraint is installed and shall specify important angles and dimensions.
- 9.3. When the child restraint is tested in a vehicle or vehicle structure, the test report shall specify the manner of attaching the vehicle structure to the trolley, the position of the child restraint and vehicle seat and the inclination of the vehicle seat-back.

**10. MODIFICATION OF A CHILD RESTRAINT**

- 10.1. Every modification of a child restraint shall be notified to the administrative department which approved the child restraint. The department may then either:
  - 10.1.1. Consider that the modifications made are unlikely to have an appreciable adverse effect and that in any case the child restraint still complies with the requirements; or
  - 10.1.2. Require a further test report from the technical service responsible for conducting the tests.
- 10.2. Confirmation or refusal of approval, specifying the alterations, shall be communicated by the procedure specified in paragraph 5.3 above to the Parties to the Agreement applying this Regulation.

**11. CONFORMITY OF PRODUCTION**

- 11.1. Every child restraint bearing the particulars referred to in paragraph 5.4 above shall conform to the approved type and comply with the conditions prescribed in paragraphs 6 to 8 above.
  - 11.2. Quality-control procedures, which the manufacturer of child restraints shall comply with, are laid down in paragraph 11.3; minimum requirements for spot checks made by technical services are prescribed in paragraph 11.4.
  - 11.3. Minimum requirements for verification of conformity
- 11.3.1. The manufacturer or his authorized representative holding the ECE type approval mark shall be obliged to carry out continuous quality control, or see that it is

carried out, so as to ensure that production of child restraints is uniform and conforms to the provisions of this Regulation.

- 11.3.2. The manufacturer or his authorized representative shall be held responsible for:
  - the existence of quality control procedures;
  - The availability of equipment necessary for the verification of conformity;
  - Keeping records of test results, test reports and any documents attached;
  - The use of the test results to verify and ensure the consistency of the child restraints manufactured, allowing for the variation admissible in industrial production.
- 11.3.3. The samples selected for verification of conformity shall undergo such tests as may be chosen by agreement with the competent authority from among those described in paragraphs 7.1.4 and 8 above.
- 11.4. Minimum requirements for spot checks
  - 11.4.1. In order to verify such conformity, spot checks shall be carried out at a rate such that the tests prescribed in paragraph 11.4.3 below are effected on at least one in 2,500 child restraints produced of each approved type, with a minimum frequency of one and a maximum frequency of 50 for any 12 months of production.
  - 11.4.2. Child restraints offered or to be offered for sale shall be used for the tests.
  - 11.4.3. The child restraints selected for verification of conformity with an approved type shall undergo such tests as may be chosen by the competent authority from among those described in paragraphs 7.1.4 and 8 above. At least 10 per cent of the child restraints selected shall be subjected to the dynamic tests described in paragraph 7.1.4 above. Even in the smallest series of production, at least one child restraint must undergo the dynamic tests.
  - 11.4.4. If one of the samples fails the test to which it has been subjected, the test shall be repeated on three new samples. In the event of any one of these failing, the approving authority shall withdraw the approval until it is satisfied that the defect has been rectified.
12. PENALTIES FOR NON-CONFORMITY OF PRODUCTION
  - 12.1. The approval granted in respect of a child restraint pursuant to this Regulation may be withdrawn if a child restraint bearing the particulars referred to in paragraph 5.4 fails to pass the random checks described in paragraph 11 or does not conform to the type approved.
  - 12.2. If a Party to the Agreement which applies this Regulation withdraws an approval it has previously granted, it shall forthwith so notify the other Contracting Parties applying this Regulation, by means of a copy of the approval form bearing at the end, in large letters, the signed and dated annotation "APPROVAL WITHDRAWN".
13. PRODUCTION DEFINITELY DISCONTINUED
  - 13.1. If the holder of the approval completely ceases to manufacture a specific type of child restraint under this Regulation, he shall inform thereof the authority which granted the approval. Upon receiving the relevant communication, that authority shall inform the other Parties to the Agreement which apply this Regulation thereof by means of a copy of the approval form bearing at the end, in large letters, the signed and dated annotation "PRODUCTION DISCONTINUED".
14. INSTRUCTIONS
  - 14.1. Each child restraint shall be accompanied by instructions in the language of the country where the device is sold with the following content:

- 14.2. *Instructions on installation* shall include the following points:
- 14.2.1. The list of vehicles and vehicle models for which the device is intended;
  - 14.2.2. The method of installation illustrated by photographs and/or very clear drawings;
  - 14.2.3. The user shall be advised that the rigid items and plastic parts of a child restraint must be so located and installed that they are not liable, during everyday use of the vehicle, to become trapped by a movable seat or in a door of the vehicle.
- 14.3. *The instructions for use* shall include the following points:
- 14.3.1. The weight groups for which the device is intended;
  - 14.3.2. When the device is used in combination with an adult safety belt, the type of the safety belt to be used;
  - 14.3.3. The method of use shall be shown by photographs and/or very clear drawings;
  - 14.3.4. The operation of the buckle and adjusting devices shall be explained clearly;
  - 14.3.5. It shall be recommended that any straps holding the restraint to the vehicle should be tight, that any straps restraining the child should be adjusted to the child's body, and that straps should not be twisted;
  - 14.3.6. The importance of ensuring that any lap strap is worn low down, so that the pelvis is firmly engaged, shall be stressed;
  - 14.3.7. It shall be recommended that the device should be changed when it has been subject to violent stresses in an accident;
  - 14.3.8. Instructions for cleaning shall be given;
  - 14.3.9. A general warning shall be given to the user concerning the danger of making any alterations or additions to the device without the approval of the competent authority;
  - 14.3.10. When the chair is not provided with a textile cover, it shall be recommended that the chair should be kept away from sunlight, otherwise it may be too hot for the child's skin.
15. NAMES AND ADDRESS OF TECHNICAL SERVICES RESPONSIBLE FOR CONDUCTING APPROVAL TESTS, AND OF ADMINISTRATIVE DEPARTMENTS
- 15.1. The Parties to the Agreement which apply this Regulation shall communicate to the United Nations Secretariat the names and addresses of the technical services responsible for conducting approval tests and of the administrative departments which grant approval and to which forms certifying approval or refusal or withdrawal of approval, issued in other countries, are to be sent.

## ANNEX I

(Maximum format: A4 (210 × 297 mm))



Name of administration
---------------------------

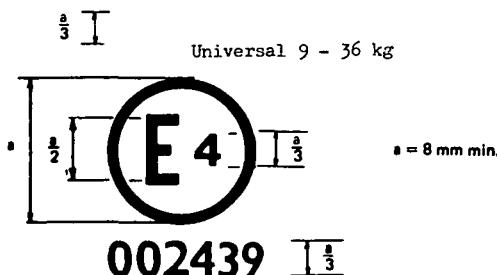
*Communication concerning the approval (or refusal or withdrawal of approval or production definitely discontinued) of restraining devices for child occupants of power-driven vehicles, pursuant to Regulation No. 44.*

Approval No. . . . .

1. Forward-facing/rearward-facing child restraint incorporating three-point belt/lap belt/special type belt\* retractor/chair assembly/impact shield\*\* .....
2. Trade name or mark .....
3. Manufacturer's designation of the child restraint .....
4. Manufacturer's name .....
5. If applicable, name of his representative .....
6. Address .....
7. Submitted for approval on .....
8. Technical service conducting approval tests .....
9. Date of test report issued by that service .....
10. Number of test report issued by that service .....
11. Approval granted/refused\*\* for use in group I, II or III and for universal use/for multiple-vehicle use or use in a specific vehicle, position in vehicle\*\*
12. Position and nature of the marking .....
13. Place .....
14. Date .....
15. Signature .....
16. The following documents, bearing the approval number shown above, are attached to this communication:
  - Drawings, diagrams and plans of the child restraint, including any retractor, chair assembly, impact shield fitted;
  - Drawings, diagrams and plans of the vehicle structure and the seat structure, as well as of the adjustment system and the attachments, including any energy absorber fitted;
  - Photographs of the child restraint and/or vehicle structure and seat structure;
  - Instructions for fitting and use;
  - List of vehicle models for which the restraint is intended.

#### ANNEX 2

##### ARRANGEMENT OF THE APPROVAL MARK



\* Indicate type, and whether it complies with Regulation No. 16 or with the requirements of this Regulation.

\*\* Strike out where inapplicable.

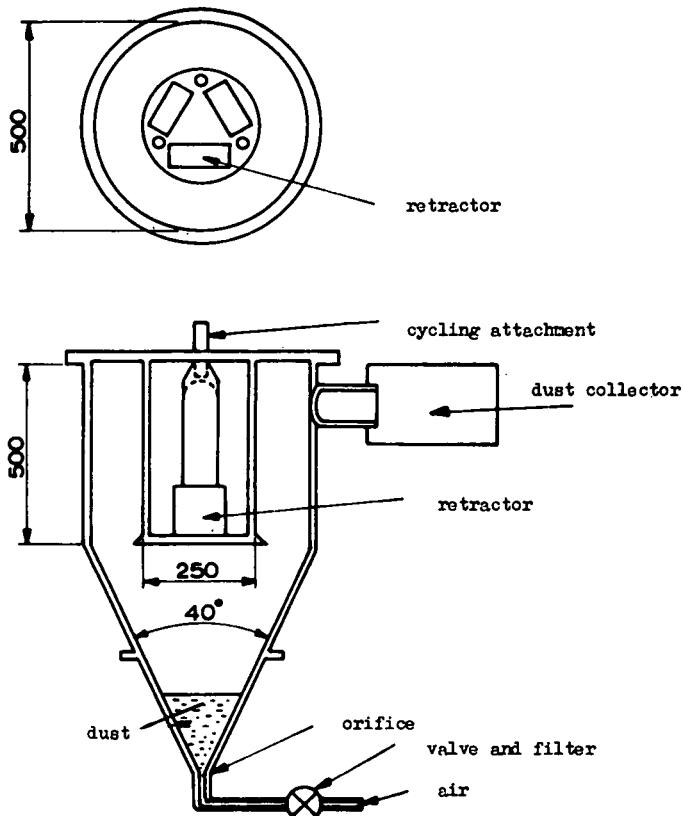
The child restraint bearing the above approval mark is a device capable of being fitted in any vehicle and of being used for the 9 kg-36 kg mass range (groups I-III); it is approved in the Netherlands (E4) under the number 002439. The approval number indicates that the approval was granted in accordance with the requirements of the Regulation concerning the approval of restraining devices for child occupants of power-driven vehicles ("child restraints") in its original form.

NOTE: The approval number and additional symbol(s) must be placed close to the circle and either above or below the "E" or to left or right of it. The digits of the approval number must be on the same side of the "E" and orientated in the same direction. The additional symbol(s) must be diametrically opposite the approval number. The use of Roman numerals as approval numbers should be avoided so as to prevent any confusion with other symbols.

### ANNEX 3

#### ARRANGEMENT OF APPARATUS FOR DUST RESISTANCE TEST

(Dimensions in millimetres)



## ANNEX 4

## CORROSION TEST

1. *Test Apparatus*

- 1.1. The apparatus shall consist of a mist chamber, a salt solution reservoir, a supply of suitably conditioned compressed air, one or more atomizing nozzles, sample supports, provision for heating the chamber, and necessary means of control. The size and detailed construction of the apparatus shall be optional, provided that the test conditions are met.
- 1.2. It is important to ensure that drops of solution accumulated on the ceiling or cover of the chamber do not fall on test samples.
- 1.3. Drops of solution which fall from test samples shall not be returned to the reservoir for respraying.
- 1.4. The apparatus shall not be constructed of materials that will affect the corrosiveness of the mist.

2. *Location of test samples in the mist cabinet*

- 2.1. Samples, except retractors, shall be supported or suspended between 15° and 30° from the vertical and preferably parallel to the principal direction of horizontal flow of mist through the chamber, based upon the dominant surface being tested.
- 2.2. Retractors shall be supported or suspended so that the axes of the reel for storing the strap shall be perpendicular to the principal direction of horizontal flow of mist through the chamber. The strap opening in the retractor shall also be facing in this principal direction.
- 2.3. Each sample shall be so placed as to permit free settling of mist on all samples.
- 2.4. Each sample shall be so placed as to prevent salt solution from one sample dripping on to any other sample.

3. *Salt solution*

- 3.1. The salt solution shall be prepared by dissolving 5 ± 1 parts by mass of sodium chloride in 95 parts of distilled water. The salt shall be sodium chloride substantially free of nickel and copper and containing not more than 0.1 per cent of sodium iodide and not more than 0.3 per cent of total impurities in the dry state.
- 3.2. The solution shall be such that, when atomized at 35°C, the collected solution is in the pH range of 6.5 to 7.2.

4. *Compressed air*

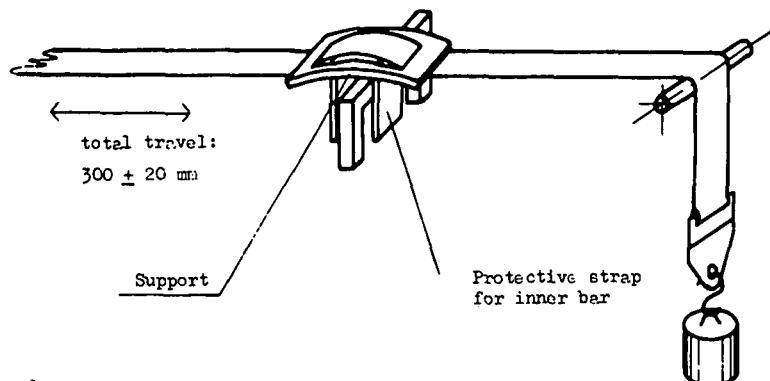
- 4.1. The compressed air supply to the nozzle or nozzles for atomizing the salt solution shall be free of oil and dirt, and maintained at a pressure between 70 kN/m<sup>2</sup> and 170 kN/m<sup>2</sup>.

5. *Conditions in the mist chamber*

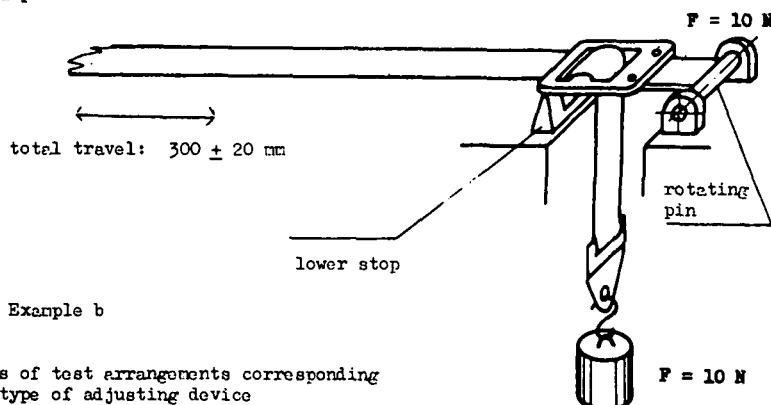
- 5.1. The exposure zone of the mist chamber shall be maintained at 35 ± 5°C. At least two clean mist collectors shall be placed within the exposure zone, so that no drops of solution from the test samples or any other sources are collected. The collectors shall be placed near the test samples, one as near as possible to any nozzle and one as far as possible from all nozzles. The mist shall be such that, for each 80 cm<sup>2</sup> of horizontal collecting area, from 1.0 to 2.0 ml of solution per hour, when measured over an average of at least 16 hours, is collected in each collector.
- 5.2. The nozzle or nozzles shall be directed or baffled, so that the spray does not impinge directly on the test samples.

## ANNEX 5

## ABRASION AND MICROSLIP TEST



Example a.



Example b

Examples of test arrangements corresponding  
to the type of adjusting device

Figure 1. TEST TYPE 1

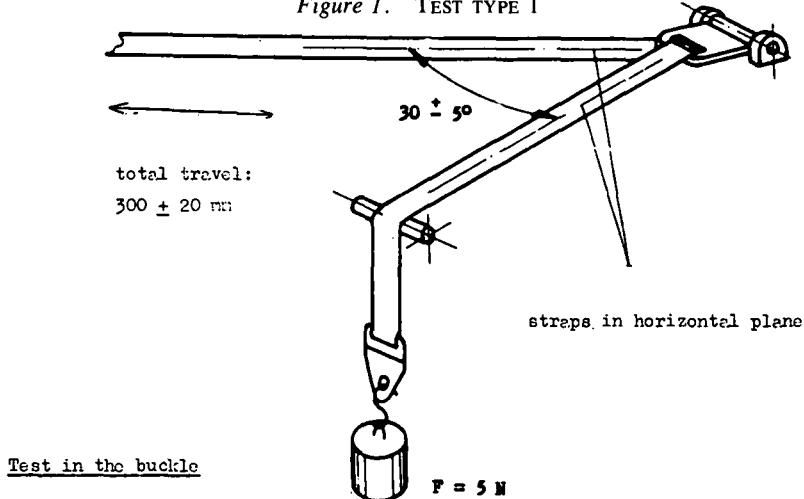


Figure 2. TEST TYPE 2

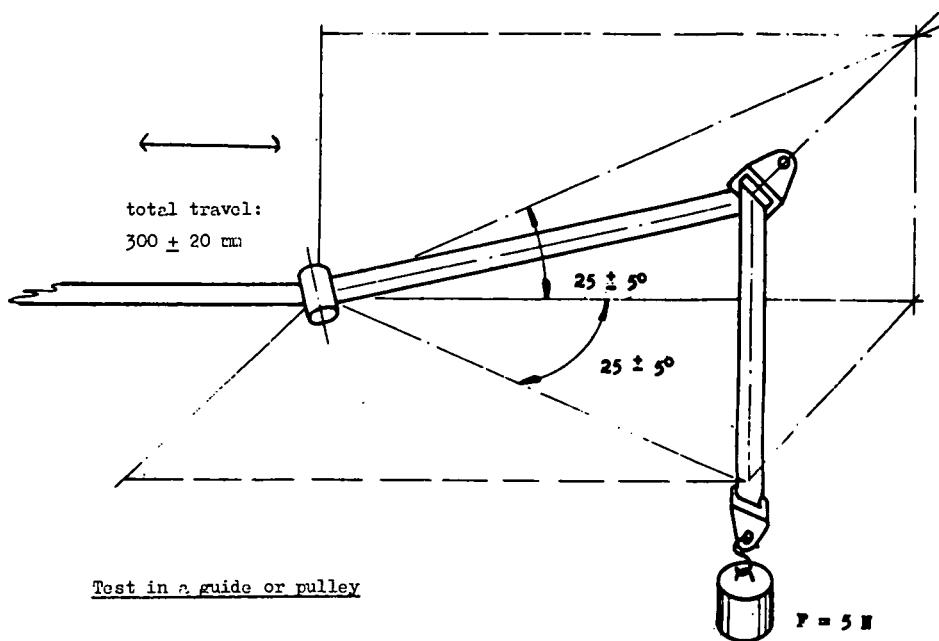
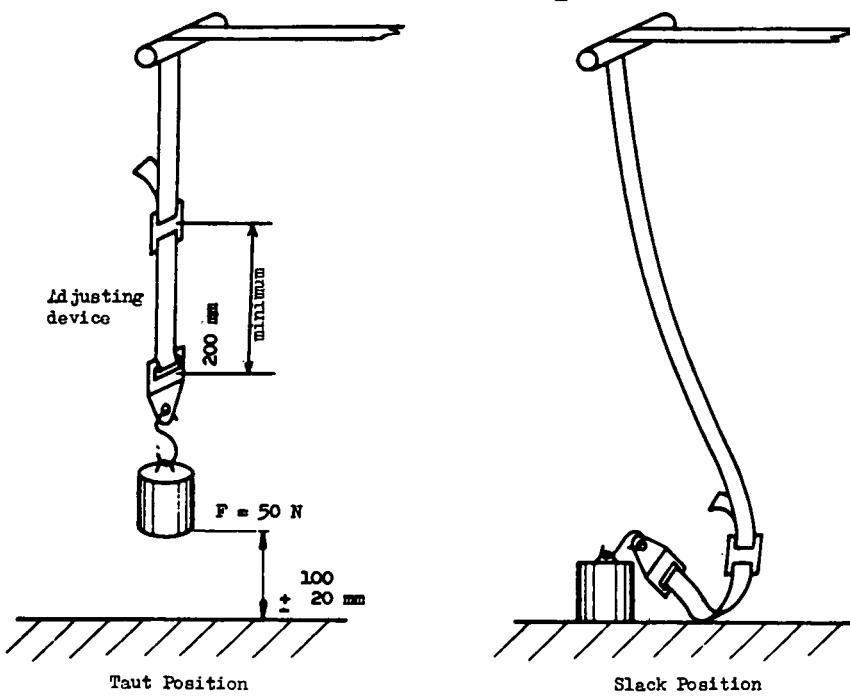


Figure 3. MICROSLIP TEST

total travel:  $300 \pm 20 \text{ mm}$



The load of 50 N on the testing device shall be vertically guided in such a way as to prevent load-swing and twisting of the strap.

The attaching device shall be fixed to the load of 50 N in the same manner as in the vehicle.

## ANNEX 6

### DESCRIPTION OF TROLLEY

#### 1. *Trolley*

- 1.1. For tests on safety belts, the trolley, carrying the seat only, shall have a mass of 400 ± 20 kg. For tests on restraint systems, the trolley with the attached vehicle structure shall have a mass of 800 kg. However, the total mass of the trolley and vehicle structure may, if necessary, be increased by increments of 200 kg. In no case shall the total mass differ from the nominal value by more than ± 40 kg.

#### 2. *Calibration screen*

- 2.1. A calibration screen shall be attached firmly to the trolley with a movement limit line plainly marked on it to enable compliance with forward movement criteria to be determined from photographic records.

#### 3. *Seat*

- 3.1. The seat shall be constructed as follows:

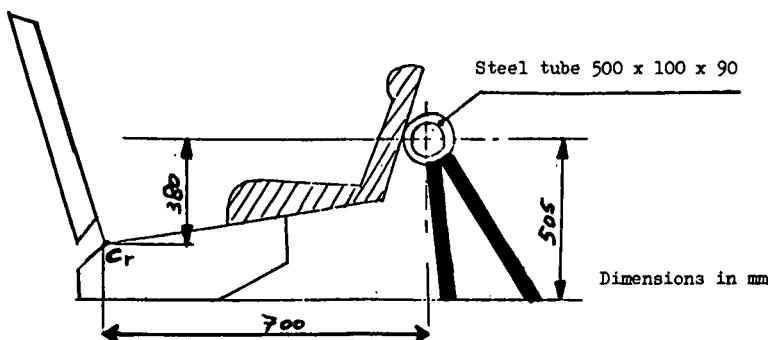
- 3.1.1. A rigid back of 500 mm height, fixed, covered with polyurethane foam of 70 mm thickness, whose characteristics are given in the table below, (paragraph 3.1.5) tilted 20° rearwards. The lower part of the back is made of a 20 mm diameter tube;
- 3.1.2. A seating, made from the material described in tables I and 2 of this annex. The rear part of the seating is made from a rigid sheet metal, whose upper edge is a 20 mm diameter tube. For the tests, the seating shall be covered with a light cloth not liable to change the rigidity;
- 3.1.3. An opening shall be made between the back and the cushion of the seat as prescribed in appendix 1 to this annex;
- 3.1.4. The width of the seat shall be 800 mm;

#### 3.1.5. *Characteristics of polyurethane foam filling*

Density (kg/m <sup>3</sup> ) .....	35-45
Bearing strength in N/cm <sup>2</sup> p-25%	0.25 ± 0.05
p-50%	0.37 ± 0.05
p-65%	0.50 ± 0.05
Bearing strength factor p-65%/p-25%	<2.5
Compression set .....	<15%
Tear strength (N/cm) .....	≥ 5
Breaking strength (N/cm <sup>2</sup> ) .....	≥ 10
Elongation at rupture (%) .....	≥100

#### 3.2. *Test of rearward-facing devices*

- 3.2.1. A special frame shall be fitted on the trolley in order to support the child restraint as shown in figure 1.
- 3.2.2. A steel tube shall be attached firmly to the trolley in such a way that a load of 5,000 N applied horizontally to the centre of the tube does not cause a movement greater than 2 mm.
- 3.2.3. The dimensions of the tube shall be: 500 × 100 × 90 mm.



*Figure 1. ARRANGEMENT FOR TESTING A REARWARD-FACING DEVICE*

#### 4. Stopping device

- 4.1. The device consists of two identical absorbers mounted in parallel.
- 4.2. If necessary, an additional absorber shall be used for each 200 kg increase in nominal mass. Each absorber shall comprise:
  - 4.2.1. An outer casing formed from a steel tube;
  - 4.2.2. A polyurethane energy-absorber tube;
  - 4.2.3. A polished-steel olive-shaped knob penetrating into the absorber; and
  - 4.2.4. A shaft and an impact plate.
- 4.3. The dimensions of the various parts of this absorber are shown in the diagram reproduced in appendices 2 and 3 to this annex.
- 4.4. The characteristics of the absorbing material are given in table 1 and table 2 of this annex.
- 4.5. The stopping device assembly shall be maintained for at least 12 hours at a temperature not exceeding 25 °C before being used for the calibration tests described in annex 7 to this Regulation. The stopping device shall, for each type of test, meet the performance requirements laid down in annex 7, appendices 1 and 2. For dynamic tests of a child restraint, the stopping device assembly shall be maintained for at least 12 hours at the same temperature, to within 2 °C, as that of the calibration test. Any other device giving equivalent results can be accepted.

*Table 1. CHARACTERISTICS OF THE ABSORBING MATERIAL "A"*  
(ASTM Method D 735 unless otherwise stated)

Shore hardness A:	95 ± 2 at 20 ± 5 °C temperature
Breaking strength:	R <sub>0</sub> > 350 kg/cm <sup>2</sup>
Minimum elongation:	A <sub>0</sub> > 400%
Module at 100% elongation:	> 100 kg/cm <sup>2</sup>
at 300% elongation:	≥ 240 kg/cm <sup>2</sup>
Low temperature brittleness (ASTM Method D 736):	5 hours at -55 °C
Compression set (Method B):	22 hours at 70 °C ≤ 45%
Density at 25 °C:	1.05 to 1.10

## Ageing in air

(ASTM Method D 573):

70 hours at 100 °C:

Shore hardness: max. variation  $\pm$  3  
 breaking strength: decrease <10% of  $R_0$   
 elongation: decrease <10% of  $A_0$   
 weight: decrease <1%

## Immersion in oil

(ASTM Method No. 1 Oil):

70 hours at 100 °C:

Shore hardness: max. variation  $\pm$  4  
 breaking strength: decrease <15% of  $R_0$   
 elongation: decrease <10% of  $A_0$   
 volume: swelling <5%

## Immersion in oil

(ASTM Method No. 3 Oil):

70 hours at 100 °C:

breaking strength: decrease <15% of  $R_0$   
 elongation: decrease <15% of  $A_0$   
 volume: swelling <20%

## Immersion in distilled water:

1 week at 70 °C:

breaking strength: decrease <35% of  $R_0$   
 elongation: increase <20% of  $A_0$

**Table 2. CHARACTERISTICS OF THE ABSORBING MATERIAL "B"**  
 (ASTM Method D 735 unless otherwise stated)

Shore hardness A:	88 $\pm$ 2 at 20 $\pm$ 5 °C temperature
Breaking strength:	$R_0$ > 300 kg/cm <sup>2</sup>
Minimum elongation:	$A_0$ > 400%
Module at 100% elongation:	$\geq$ 70 kg/cm <sup>2</sup>
at 300% elongation:	$\geq$ 130 kg/cm <sup>2</sup>
Low temperature brittleness (ASTM Method D 736):	5 hours at -55 °C
Compression set (Method B):	22 hours at 70 °C $\leq$ 45%
Density at 25 °C	1.08 to 1.12
Ageing in air (ASTM Method D 573):	
70 hours at 100 °C:	Shore hardness: max variation $\pm$ 3 breaking strength: decrease < 10% of $R_0$ elongation: decrease <10% of $A_0$ weight: decrease < 1%
Immersion in oil (ASTM Method No. 1 Oil):	
70 hours at 100 °C:	Shore hardness: max variation $\pm$ 4 breaking strength: decrease < 15% of $R_0$ elongation: decrease < 10% of $A_0$ volume: swelling < 5%

Immersion in oil (ASTM  
Method No. 3 Oil):

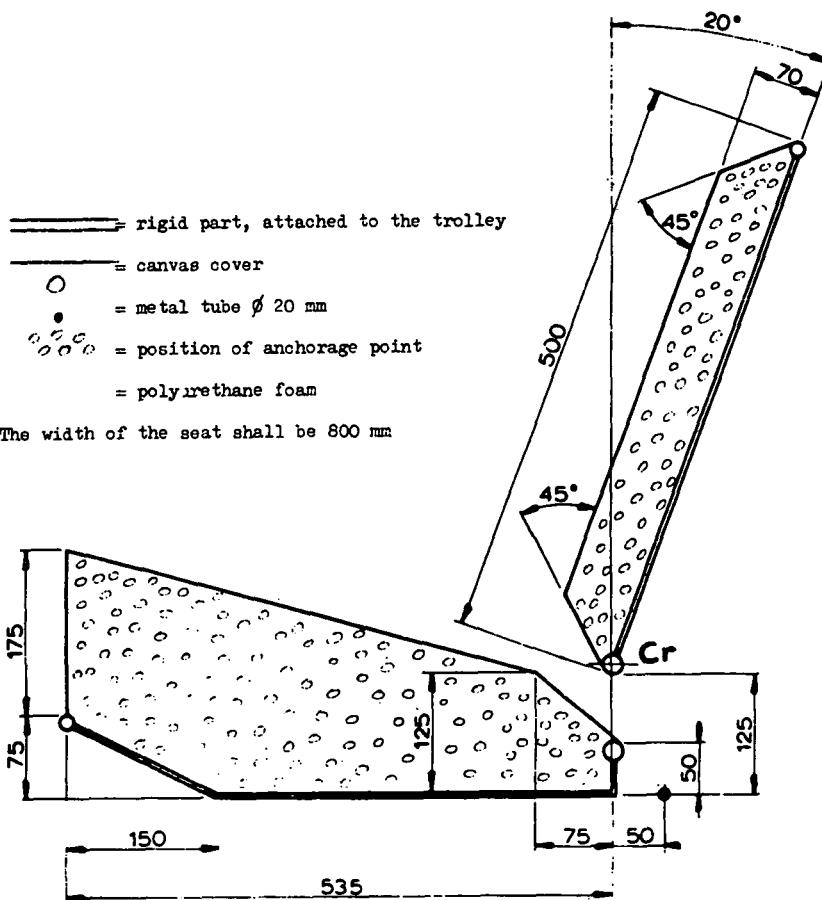
70 hours at 100 °C:      breaking strength: decrease < 15% of  $R_0$   
                                elongation: decrease < 15% of  $A_0$   
                                volume: swelling < 20%

Immersion in distilled  
water:

1 week at 70 °C      breaking strength: decrease < 35% of  $R_0$   
                            elongation: increase < 20% of  $A_0$

#### Annex 6 — Appendix 1

##### DIMENSIONS OF THE SEAT ON THE TROLLEY (IN MM)



## Annex 6 — Appendix 2

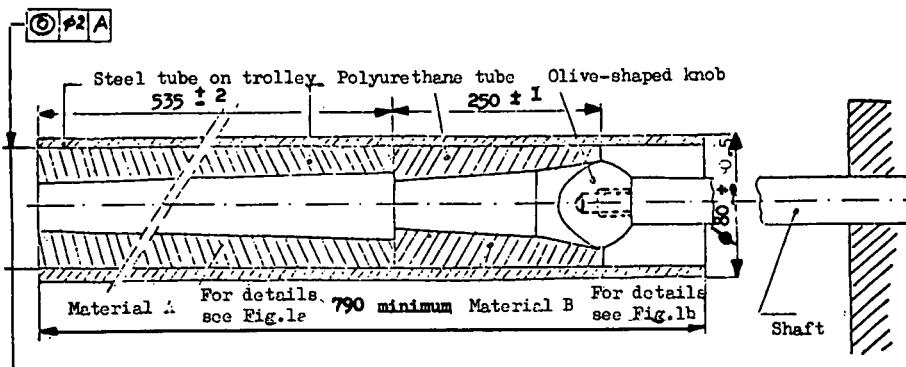
STOPPING DEVICE  
Frontal impact dimensions (in mm)

Figure 1

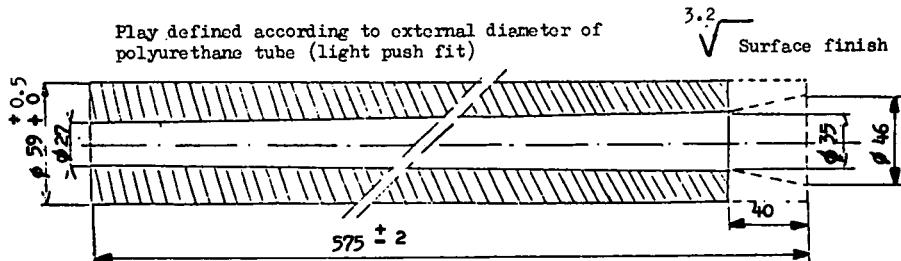


Figure 1 (a). MATERIAL A

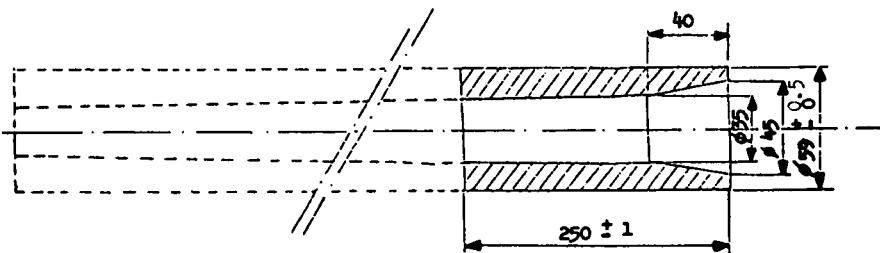
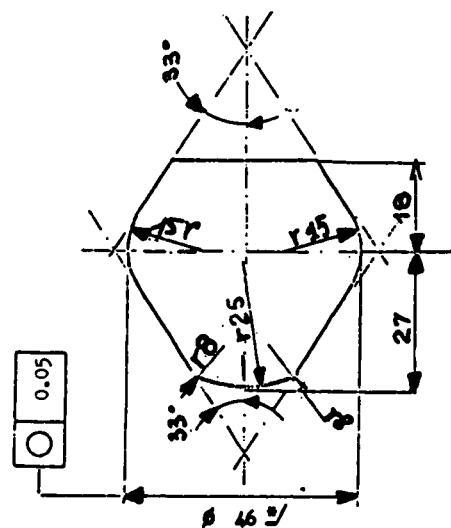
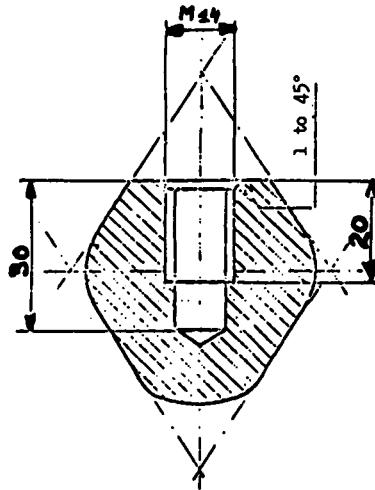


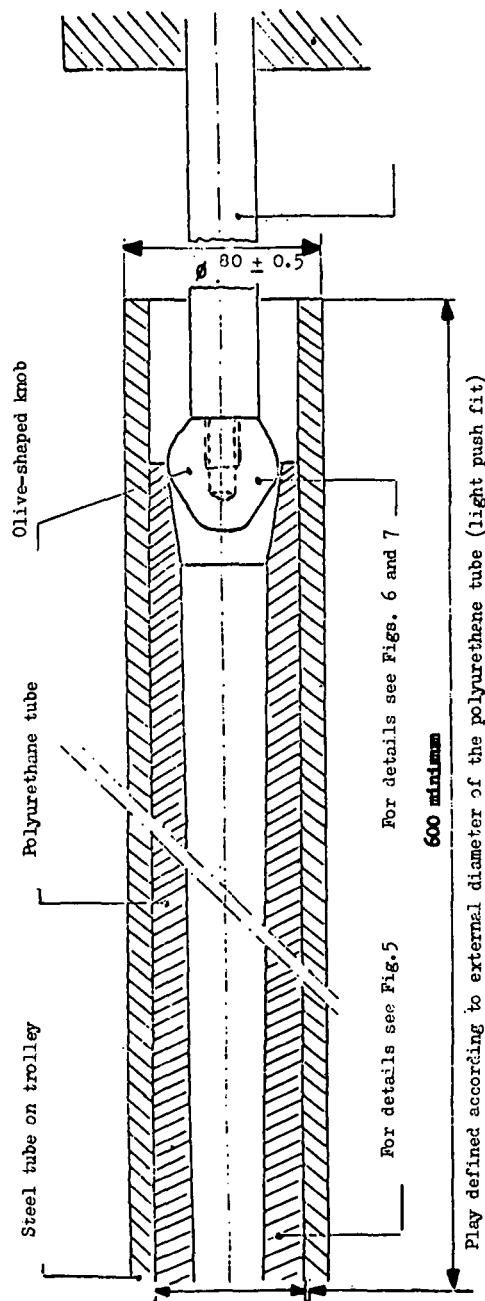
Figure 1 (b). MATERIAL B

*Annex 6 — Appendix 2*

**STOPPING DEVICE: OLIVE SHAPED KNOB**  
*Frontal impact (dimensions in mm)*

*Figure 2**Figure 3*

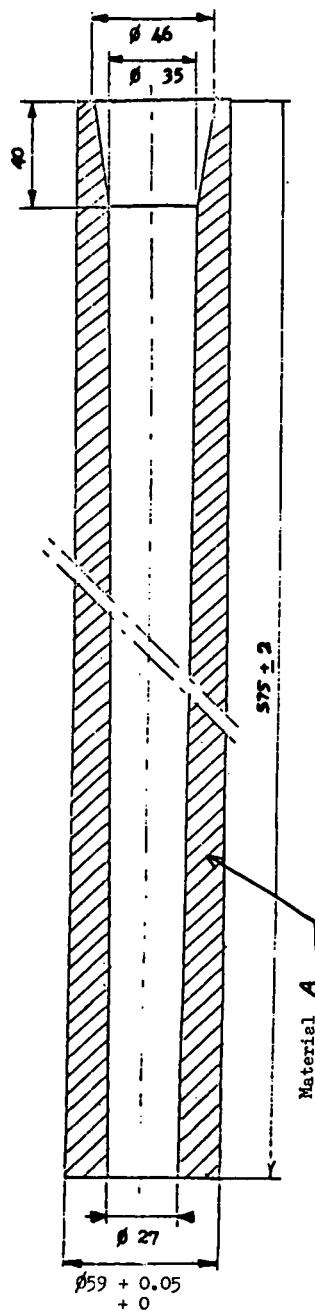
\* This dimension may vary slightly as a result of tolerances in the manufacture of polyurethane tubes.

*Annex 6 — Appendix 3***STOPPING DEVICE (ASSEMBLED)***Rear impact (dimensions in mm)**Figure 4*

*Annex 6 — Appendix 3*

STOPPING DEVICE: POLYURETHANE TUBE

*Rear impact (dimensions in mm)*



*Figure 5*

Annex 6 — Appendix 3

STOPPING DEVICE: OLIVE SHAPED KNOB  
*Rear impact (dimensions in mm)*

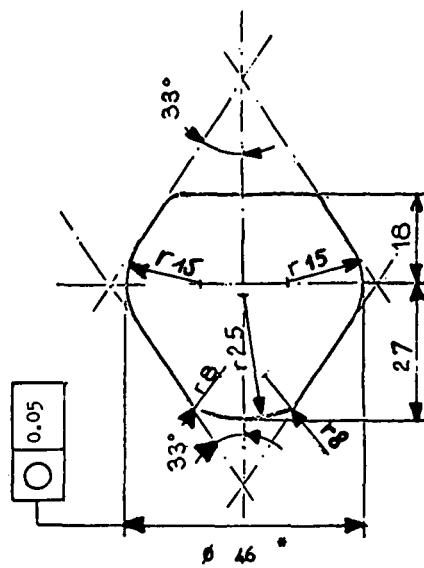


Figure 6

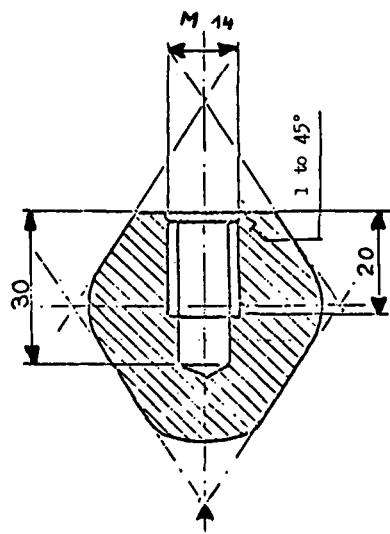
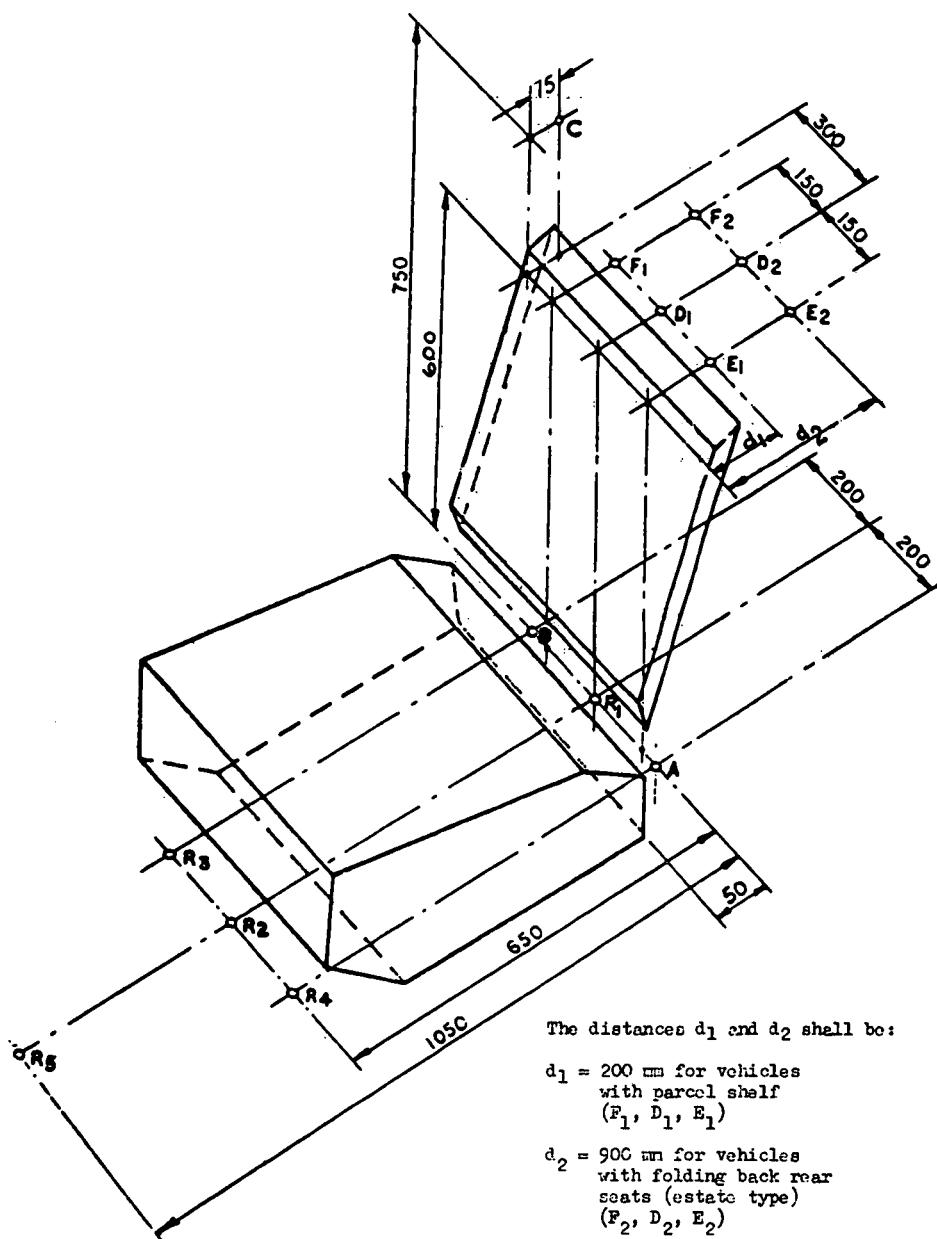


Figure 7

\* This dimension may vary slightly as a result of tolerances in the manufacture of polyurethane tubes.

*Annex 6 — Appendix 4***ARRANGEMENT AND USE OF ANCHORAGES ON THE TEST TROLLEY**

1. The anchorages shall be positioned as shown in the figure below.



2. Anchorages A, B and C (C optional) meeting the requirements of Regulation No. 14, shall be used for child restraints in the "universal" category.
3. Anchorages A, B and D shall be used for child restraints in the "semi-universal" category having only one additional upper anchorage.
4. Anchorages A, B, E and F shall be used for child restraints in the "semi-universal" category having two additional upper anchorages.
5. Anchorage points  $R_1$ ,  $R_2$ ,  $R_3$ ,  $R_4$  and  $R_5$  are the additional anchorage points for rearward-facing child restraint systems in the "semi-universal" category having one or more additional anchorages (see paragraph 8.1.3.5.5.).
6. The points, which correspond to the arrangement of the anchorages show where the ends of the belt are to be connected to the trolley or to the load transducer, as the case may be. The structure carrying the anchorages shall be rigid. The upper anchorages must not be displaced by more than 0.2 mm in the longitudinal direction when a load of 980 N is applied to them in that direction. The trolley shall be so constructed that no permanent deformation shall occur in the parts bearing the anchorages during the test.

#### ANNEX 7

##### CURVE OF THE TROLLEY'S DECELERATION AS A FUNCTION OF TIME

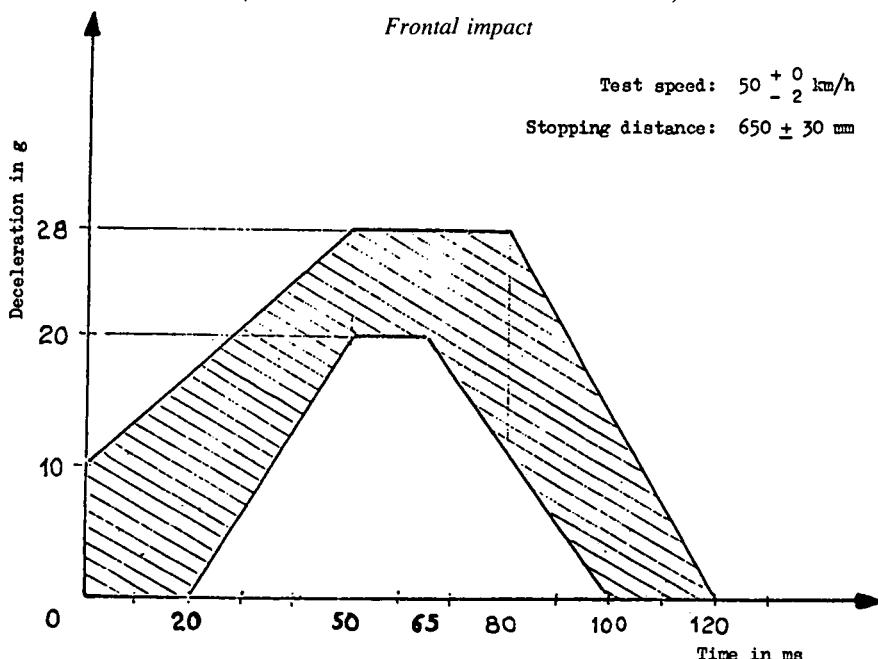
1. The deceleration curve of the trolley weighted with inert masses to produce a total mass of  $455 \pm 20$  kg in the case of child restraint tests performed in accordance with paragraph 8.1.3.1 of this Regulation, and of  $910 \pm 40$  kg in the case of child restraint tests performed in accordance with paragraph 8.1.3.2 of this Regulation, where the nominal mass of the trolley and vehicle structure is 800 kg, must remain, in the case of frontal impact, within the hatched area shown in appendix 1 to this annex, and, in the case of rear impact, within the hatched area shown in appendix 2 to this annex.
2. If necessary, the nominal mass of the trolley and attached vehicle structure may be increased for each increment of 200 kg by an additional inert mass of 28 kg. In no case shall the total mass of the trolley and the vehicle structure and inert masses differ from the nominal value for calibration tests by more than  $\pm 40$  kg. During calibration of the stopping device, the stopping distance shall be  $650 \pm 30$  mm for frontal impact, and  $275 \pm 20$  mm for rear impact.
3. For the calibration test, the measurement equipment shall have a response which is more or less flat up to 60 Hz with a roll off at 100 Hz. Mechanical resonances associated with transducer mounting should not cause additional distortion. Consideration should be given to the effect of cable length and temperature on frequency response.\*

\* These requirements are in accordance with SAE recommended practice J 211a, and will be replaced later by a reference to an ISO standard at present in preparation.

*Annex 7 — Appendix 1*

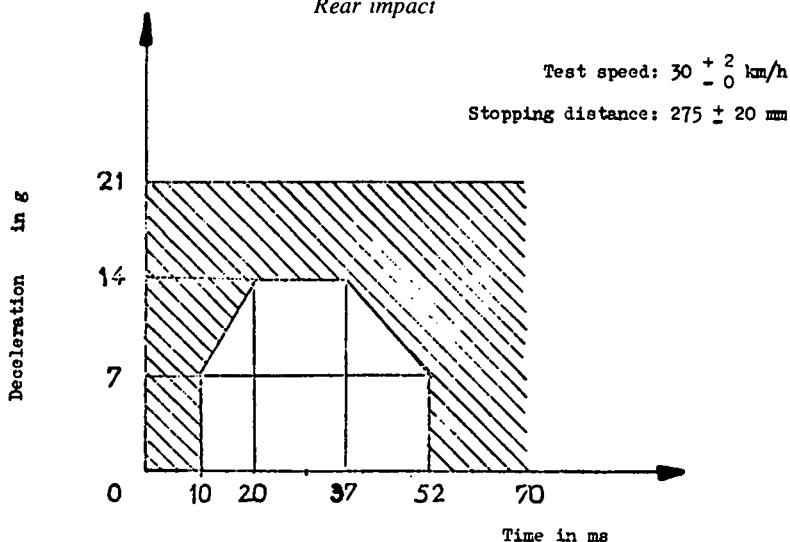
CURVES OF THE TROLLEY'S DECELERATION AS A FUNCTION OF TIME  
(CURVE FOR CALIBRATING STOPPING DEVICE)

*Frontal impact*

*Annex 7 — Appendix 2*

CURVES OF THE TROLLEY'S DECELERATION AS A FUNCTION OF TIME  
(CURVE FOR CALIBRATING STOPPING DEVICE)

*Rear impact*



## ANNEX 8

## DESCRIPTION OF MANIKINS

1. *General*
  - 1.1. The dimensions and masses of the manikins are based on children of the 50th percentile of nine months, 3, 6 and 10 years.
  - 1.2. The manikins consist of a metal and polyester skeleton with cast polyurethane body components.
  - 1.3. The manikins prescribed in this Regulation are described in technical drawings produced by the TNO (Research Institute for Road Vehicles), Schoemakerstraat 97, 2628 VK Delft, The Netherlands. For an exploded view of the manikin see appendix to this annex.
2. *Construction*
  - 2.1. *Head*
    - 2.1.1. The head is made of polyurethane and reinforced by metal strips. Inside the head it is possible to install measuring equipment on a polyamide block at the centre of gravity.
  - 2.2. *Vertebrae*
    - 2.2.1. *Neck vertebrae*
      - 2.2.1.1. The neck is made of 5 rings of polyurethane containing a core of polyamide elements. The Atlas-Axis block is made of polyamide.
    - 2.2.2. *Lumbar vertebrae*
      - 2.2.2.1. The five lumbar vertebrae are made of polyamide.
    - 2.3. *Chest*
      - 2.3.1. The skeleton of the chest consists of a tubular steel frame on which the arm joints are mounted. The spine consists of a steel cable with four threaded terminals.
      - 2.3.2. The skeleton is coated with polyurethane. Measuring equipment can be housed in the chest cavity.
    - 2.4. *Limbs*
      - 2.4.1. The arms and legs are also made of polyurethane, reinforced by metal elements in the form of square tubes, strips and plates. The knees and elbows are provided with adjustable hinge joints. The joints of the upper arm and upper leg consist of adjustable ball and socket joints.
    - 2.5. *Pelvis*
      - 2.5.1. The pelvis is made of glass reinforced polyester also coated with polyurethane.
      - 2.5.2. The shape of the upper side of the pelvis, which is important for determining sensitivity to abdominal loading, is simulated as far as possible from the shape of a child's pelvis.
      - 2.5.3. The hip joints are situated just below the pelvis.
    - 2.6. *Assembly of the manikin*
      - 2.6.1. *Neck-chest-pelvis*
        - 2.6.1.1. The lumbar vertebrae and the pelvis are threaded on to the steel cable and their tension is adjusted by a nut. The neck vertebrae are mounted and adjusted in the same way. Since the steel cable must not be free to move through the chest, it must not be possible to adjust the tension of lumbar vertebrae from the neck or vice-versa.
      - 2.6.2. *Head-neck*
        - 2.6.2.1. The head may be mounted and adjusted by means of a bolt and nut through the Atlas-Axis block.
      - 2.6.3. *Torso-limbs*
        - 2.6.3.1. The arms and legs may be mounted and adjusted to the torso by means of ball and socket joints.

2.6.3.2. For the arm joints the balls are connected to the torso; in the case of the leg joints, they are connected to the legs.

### 3. Main characteristics

#### 3.1. Mass

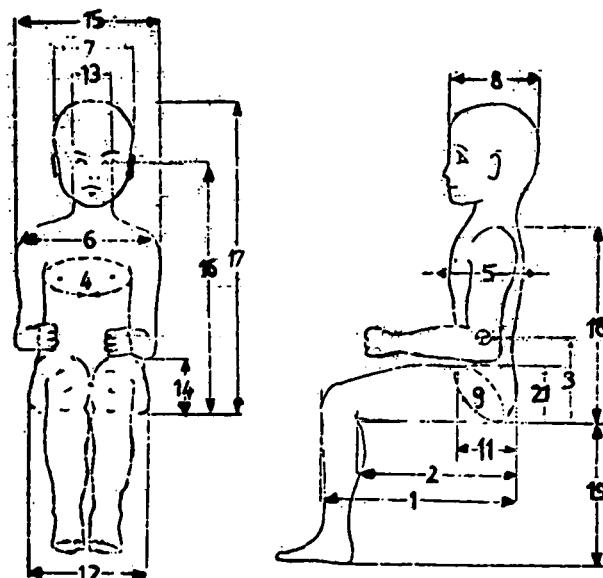
*Table 1*

Component	Mass in kg by age group			
	9 months	3 years	6 years	10 years
Head + neck .....	2.20 ± 0.10	2.70 ± 0.10	3.45 ± 0.10	3.60 ± 0.10
Torso .....	3.40 ± 0.10	5.80 ± 0.15	8.45 ± 0.20	12.30 ± 0.30
Upper arm (2x) .....	0.70 ± 0.05	1.10 ± 0.05	1.85 ± 0.10	2.00 ± 0.10
Lower arm (2x) .....	0.45 ± 0.05	0.70 ± 0.05	1.15 ± 0.05	1.60 ± 0.10
Upper leg (2x) .....	1.40 ± 0.05	3.00 ± 0.10	4.10 ± 0.15	7.50 ± 0.15
Lower leg (2x) .....	0.85 ± 0.05	1.70 ± 0.10	3.00 ± 0.10	5.00 ± 0.15
<b>TOTAL</b>	<b>9.00 ± 0.20</b>	<b>15.00 ± 0.30</b>	<b>22.00 ± 0.50</b>	<b>32.00 ± 0.70</b>

#### 3.2. Principal dimensions

3.2.1. The principal dimensions, based on figure 1 of this annex, are given in table 2.

#### PRINCIPAL DIMENSIONS OF MANIKINS



*Figure 1*

Table 2

No.	Dimension	Dimensions in mm by age group			
		9 months	3 years	6 years	10 years
1	Back of buttocks to front knee .....	195	334	378	456
2	Back of buttocks to popliteus, sitting .....	145	262	312	376
3	Centre of gravity to seat .....	180	190	190	200
4	Chest circumference .....	440	510	580	660
5	Chest depth .....	102	125	135	142
6	Distance between shoulder blades .....	170	215	250	295
7	Head width .....	125	137	141	141
8	Head length .....	166	174	175	181
9	Hip circumference, sitting .....	510	590	668	780
10	Hip circumference, standing (not shown) .....	470	550	628	740
11	Hip depth, sitting .....	125	147	168	180
12	Hip width, sitting .....	166	206	229	255
13	Neck width .....	60	71	79	89
14	Seat to elbow .....	135	153	155	186
15	Shoulder width .....	216	249	295	345
16	Eye height, sitting .....	350	460	536	625
17	Height, sitting .....	450	560	636	725
18	Shoulder height, sitting .....	280	335	403	483
19	Sole to popliteus, sitting .....	125	205	283	355
20	Stature (not shown) .....	708	980	1 166	1 376
21	Thigh height, sitting .....	70	85	95	106

4. *Adjustment of joints*4.1. *General*

4.1.1. In order to achieve reproducible results using the manikins, it is essential to specify and adjust the friction in the various joints, the tension in the neck and lumbar cables, and the stiffness of the abdominal insert.

4.2. *Adjustment of the neck cable*

4.2.1. Place the torso on its back in a horizontal plane.

4.2.2. Mount the complete neck assembly without the head.

4.2.3. Tighten the tensioner nut on the Atlas-Axis block.

4.2.4. Place a suitable bar or bolt through the Atlas-Axis block.

4.2.5. Loosen the tensioner nut until the Atlas-Axis block is lowered by  $10 \pm 1$  mm when a load of 50 N directed downwards is applied to the bar or bolt through the Atlas-Axis block (see figure 2).

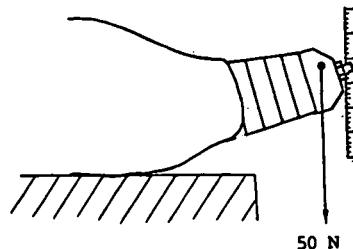
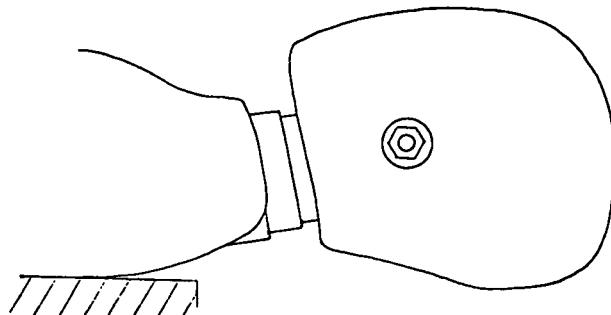


Figure 2

**4.3. *Atlas-Axis joint***

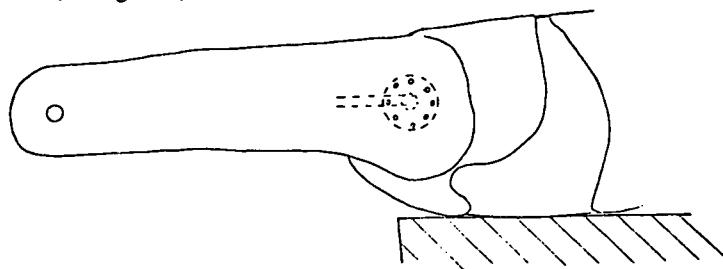
- 4.3.1. Place the torso on its back in a horizontal plane.
- 4.3.2. Mount the complete neck and head assembly.
- 4.3.3. Tighten the bolt and adjustment nut through the head and the Atlas-Axis block with the head in a horizontal position.
- 4.3.4. Loosen the adjustment nut until the head starts moving (see figure 3).



*Figure 3*

**4.4. *Hip joint***

- 4.4.1. Place the pelvis on its front in a horizontal plane.
- 4.4.2. Mount the upper leg without the lower leg.
- 4.4.3. Tighten the adjustment nut with the upper leg in a horizontal position.
- 4.4.4. Loosen the adjustment nut until the upper leg starts moving.
- 4.4.5. The hip joints should be checked frequently in the initial stages because of "running-in" problems (see figure 4).



*Figure 4*

**4.5. *Knee joint***

- 4.5.1. Place the upper leg in a horizontal position.
- 4.5.2. Mount the lower leg.
- 4.5.3. Tighten the adjustment nut of the knee joint with the lower leg in a horizontal position.
- 4.5.4. Loosen the adjustment nut until the lower leg starts moving (see figure 5).

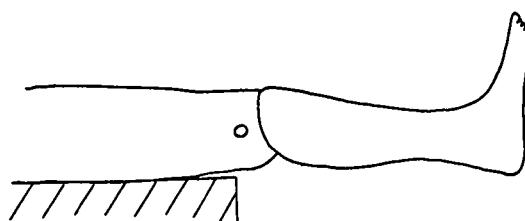


Figure 5

4.6. *Shoulder joint*

- 4.6.1. Place the torso upright.
- 4.6.2. Mount the upper arm without the lower arm.
- 4.6.3. Tighten the adjustment nuts of the shoulder with the upper arm in a horizontal position.
- 4.6.4. Loosen the adjustment nuts until the upper arm starts moving (see figure 6).
- 4.6.5. The shoulder joints should be checked frequently in the initial stages because of "running-in" problems.

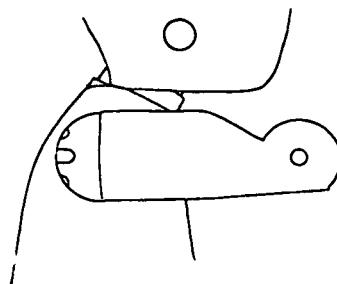


Figure 6

4.7. *Elbow joint*

- 4.7.1. Place the upper arm in a vertical position.
- 4.7.2. Mount the lower arm.
- 4.7.3. Tighten the adjustment nut of the elbow with the lower arm in a horizontal position.
- 4.7.4. Loosen the adjustment nut until the lower arm starts moving (see figure 7).

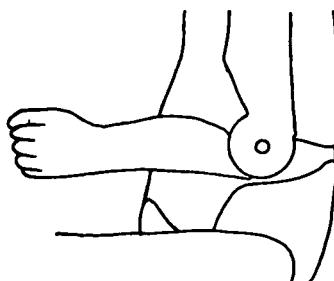


Figure 7

4.8. *Lumbar cable*

- 4.8.1. Assemble the upper torso, lumbar vertebrae, lower torso, abdominal insert, cable and spring.
- 4.8.2. Tighten the cable adjustment nut in the lower torso until the spring is compressed to  $\frac{2}{3}$  of its unloaded length (see figure 8).

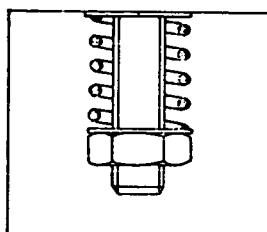


Figure 8

4.9. *Calibration of the abdominal insert*4.9.1. *General*

- 4.9.1.1. The test shall be carried out by means of a suitable tension-producing machine.
- 4.9.2. Place the abdominal insert on a rigid block with the same length and width as the lumbar spinal column. The thickness of this block shall be at least twice the thickness of the lumbar spinal column (see figure 9).
- 4.9.3. An initial load of 20 N shall be applied.
- 4.9.4. A constant load of 50 N shall be applied.
- 4.9.5. The deflection of the abdominal insert after 2 minutes shall be:  
For the 9 months dummy :  $11.5 \pm 2.0$  mm  
3 years dummy :  $11.5 \pm 2.0$  mm  
6 years dummy :  $13.0 \pm 2.0$  mm  
10 years dummy :  $13.0 \pm 2.0$  mm

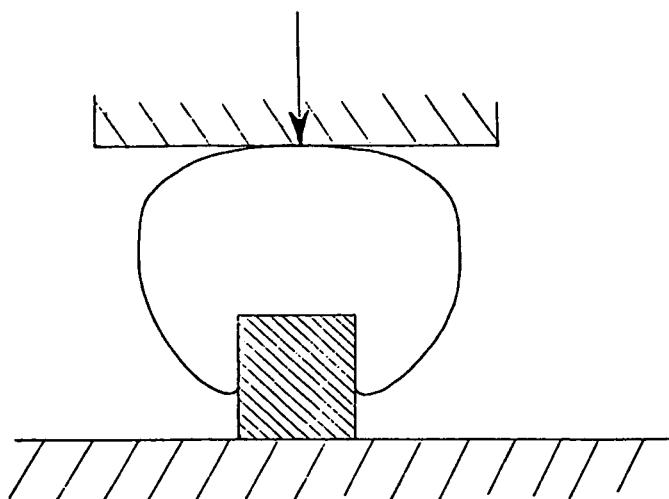


Figure 9

## 5. Instrumentation

### 5.1. General

- 5.1.1. The calibration and measuring procedures shall be based upon SAE Recommendation J 211a.\*

### 5.2. Installation of the accelerometer in the chest

The accelerometer shall be mounted in the protected cavity in the chest.

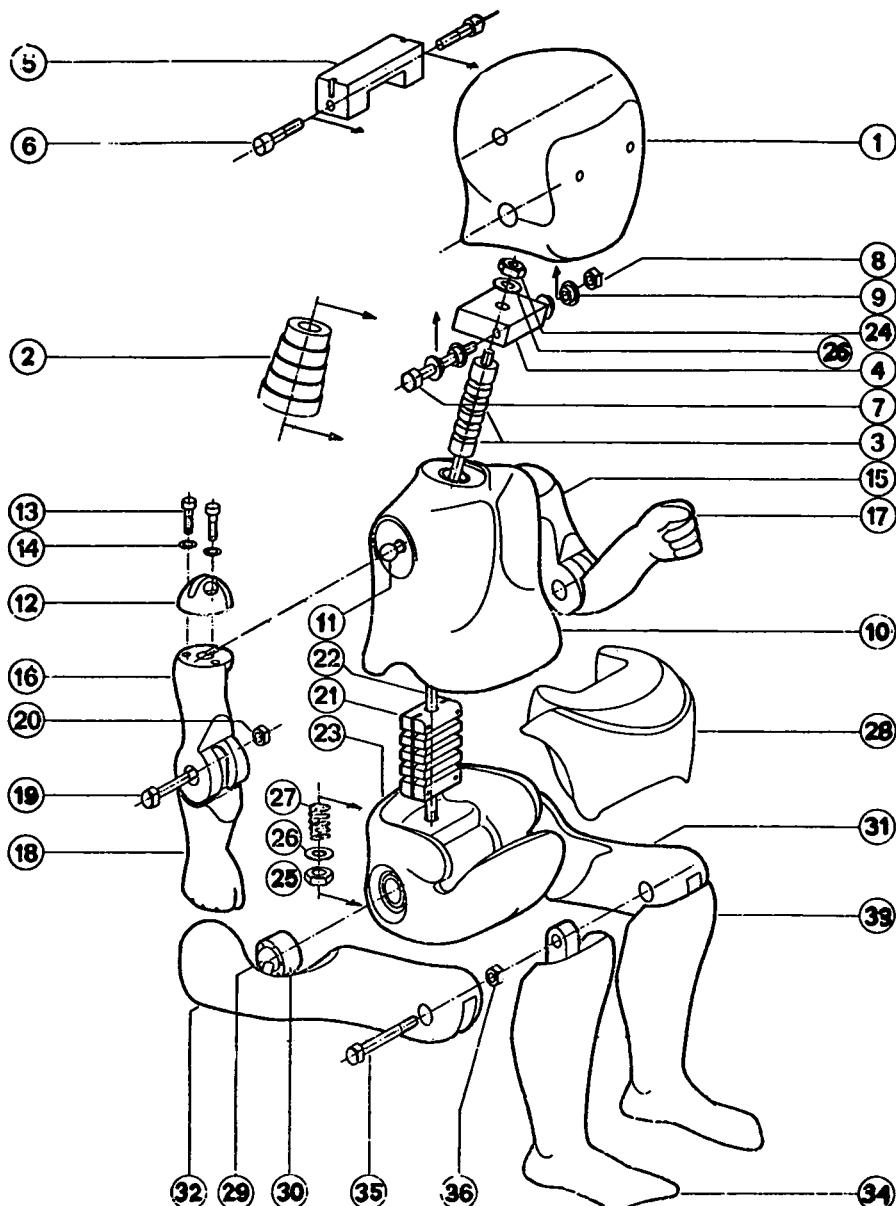
### 5.3. Indication of abdominal penetration

- 5.3.1. A sample of modelling clay shall be vertically connected to the front of the lumbar vertebrae by means of thin adhesive tape.
- 5.3.2. A deflection of the modelling clay does not necessarily mean that penetration has taken place.
- 5.3.3. The modelling clay samples shall be of the same length and width as the lumbar spinal column; the thickness of the samples shall be  $50 \pm 2$  mm.
- 5.3.4. Only the modelling clay supplied with the manikins shall be used.
- 5.3.5. The temperature of the modelling clay during the test shall be  $30 \pm 5$  °C.

\* This reference will later be substituted by the reference to an ISO standard at present under preparation (see document ISO/TC22/SC12/No. 175, August 1977).

*Annex 8 — Appendix*

## EXPLODED VIEW OF THE MANIKIN



<i>Part no.</i>	<i>Description</i>	<i>Number</i>
1	Head .....	1
2	Neck elements .....	5
3	Neck core elements (polyamide) .....	6
4	Atlas-Axis block .....	1
5	Transducer mounting block .....	1
6	Transducer mounting block attachment bolt .....	2
7	Head bolt .....	1
8	Nut .....	1
9	Washer .....	4
10	Upper torso .....	1
11	Shoulder-joint ball .....	2
12	Shoulder-joint socket half .....	2
13	Adjustment bolt for shoulder joint .....	4
14	Spring washer .....	4
15	Upper arm left .....	1
16	Upper arm right .....	1
17	Fore arm left .....	1
18	Fore arm right .....	1
19	Elbow-hinge bolt .....	2
20	Elbow-hinge nut .....	2
21	Lumbar vertebrae .....	5
22	Spine cable .....	1
23	Lower torso .....	1
24	Adjustment nut for neck .....	1
25	Adjustment nut for lumbar vertebrae .....	1
26	Washer .....	3
27	Spring .....	1
28	Abdominal insert .....	1
29	Hip joint ball .....	2
30	Hip joint adjustment nut .....	2
31	Upper leg left .....	1
32	Upper leg right .....	1
33	Lower leg left .....	1
34	Lower leg right .....	1
35	Knee hinge bolt .....	2
36	Knee hinge nut .....	2
	Accessories:	
37	Plasticine .....	1
38	Jacket .....	1
39	Trousers, pair of .....	1

## ANNEX 9

## FRONTAL IMPACT TEST AGAINST A BARRIER

1. *Installations, procedure and measuring instruments*1.1. *Testing ground*

The test area shall be large enough to accommodate the run-up track, barrier and technical installations necessary for the test. The last part of the track, for at least 5 m before the barrier, must be horizontal, flat and smooth.

1.2. *Barrier*

The barrier consists of a block of reinforced concrete not less than 3 m wide at the front and not less than 1.5 m high. The barrier must be of such thickness that it weighs at least 70 tonnes. The front face must be vertical, perpendicular to the axis of the run-up track, and covered with plywood boards 2 cm thick in good condition. The barrier shall

be either anchored in the ground or placed on the ground with, if necessary, additional arresting devices to limit its displacement. A barrier with different characteristics, but giving results at least equally conclusive, may likewise be used.

1.3. *Propulsion of the vehicle*

At the moment of impact, the vehicle must no longer be subjected to the action of any additional steering or propelling device or devices. It must reach the obstacle on a course perpendicular to the collision wall; the maximum lateral disalignment permitted between the vertical median line of the front of the vehicle and the vertical median line of the collision wall is  $\pm 30$  cm.

1.4. *State of the vehicle*

1.4.1. The vehicle under test must either be fitted with all the normal components and equipment included in its unladen service weight or be in such a condition as to fulfil this requirement in so far as the components and equipment of concern to the passenger compartment and the distribution of the service weight of the vehicle as a whole are concerned.

1.4.2. If the vehicle is driven by external means, the fuel installation must be filled to at least 90 per cent of its capacity, either with fuel or with a non-inflammable liquid, having a density and a viscosity close to those of the fuel normally used. All other systems (brake-fluid containers, radiator, etc.) must be empty.

1.4.3. If the vehicle is driven by its own engine, the fuel tank must be at least 90 per cent full. All other liquid-holding tanks must be filled to capacity.

1.4.4. If the manufacturer so requests, the technical service responsible for conducting the tests may allow the same vehicle as is used for tests prescribed by other Regulations (including tests capable of affecting its structure) to be used also for the tests prescribed by this Regulation.

1.5. *Impact velocity*

The impact velocity must be  $50 \pm 0$  km/h. However, if the test has been carried out at a higher impact velocity and the vehicle has satisfied the conditions prescribed, the test is considered satisfactory.

1.6. *Measuring instruments*

The instrument used to record the speed referred to in paragraph 1.5 above shall be accurate to within 1 per cent.

## ANNEX 10

### REAR IMPACT TEST PROCEDURE

1. *Installations, procedures and measuring instruments*

1.1. *Testing ground*

The test area shall be large enough to accommodate the propulsion system of the impactor and to permit after-impact displacement of the vehicle impacted and installation of the test equipment. The part in which vehicle impact and displacement occur shall be horizontal. (The slope shall be less than 3 per cent measured over any length of one metre).

1.2. *Impactor*

1.2.1. The impactor shall be of steel and of rigid construction.

1.2.2. The impacting surface shall be flat and at least 2,500 mm wide and 800 mm high. Its edges shall be rounded to a radius of curvature of between 40 and 50 mm. It shall be clad with a layer of plywood  $20 \pm 1$  mm thick.

1.2.3. At the moment of impact the following requirements shall be met:

1.2.3.1. The impacting surface shall be vertical and perpendicular to the median longitudinal plane of the impacted vehicle;

1.2.3.2. The direction of movement of the impactor shall be substantially horizontal and parallel to the median longitudinal plane of the impacted vehicle;

1.2.3.3. The maximum lateral deviation permitted between the median vertical line of the surface of the impactor and the median longitudinal plane of the impacted vehicle shall be 300 mm. In addition, the impacting surface shall extend over the entire width of the impacted vehicle;

1.2.3.4. The ground clearance of the lower edge of the impacting surface shall be  $175 \pm 25$  mm.

**1.3. *Propulsion of the impactor***

The impactor may either be secured to a carriage (moving barrier) or form part of a pendulum.

**1.4. *Special provisions applicable where a moving barrier is used***

1.4.1. If the impactor is secured to a carriage (moving barrier) by a restraining element, the latter must be rigid and be incapable of being deformed by the impact; the carriage shall, at the moment of impact, be capable of moving freely and no longer be subject to the action of the propelling device.

1.4.2. The combined mass of carriage and impactor shall be  $1,100 \pm 20$  kg.

**1.5. *Special provisions applicable where a pendulum is used***

1.5.1. The distance between the centre of the impacting surface and the axis of rotation of the pendulum shall be not less than 5 m.

1.5.2. The impactor shall be freely suspended by rigid arms, rigidly secured to it. The pendulum so constituted shall be substantially incapable of being deformed by the impact.

1.5.3. A stopping device shall be incorporated in the pendulum to prevent any secondary impact by the impactor on the test vehicle.

1.5.4. At the moment of impact, the velocity of the centre of percussion of the pendulum shall be between 30 and 32 km/h.

1.5.5. The reduced mass " $m_r$ " at the centre of percussion of the pendulum is defined as a function of the total mass "m", of the distance "a"\* between the centre of percussion and the axis of rotation, and of the distance "l" between the centre of gravity and the axis of rotation, by the following equation:

$$m_r = m \cdot \frac{1}{a}.$$

1.5.6. The reduced mass " $m_r$ " shall be  $1,100 \pm 20$  kg.

**1.6. *General provisions relating to the mass and velocity of the impactor***

If the test has been conducted at an impact velocity higher than those prescribed in paragraph 1.5.4 and/or with a mass greater than those prescribed in paragraphs 1.5.3 or 1.5.6, and the vehicle has met the requirements prescribed, the test shall be considered satisfactory.

**1.7. *State of the vehicle during the test***

The vehicle being tested shall either be fitted with all the normal components and equipment included in its unladen service weight or be in such condition as to fulfil this requirement in so far as the distribution of the service weight of the vehicle as a whole is concerned.

1.8. The complete vehicle with the child restraint installed in accordance with the fitting instructions shall be placed on a hard, flat and level surface, with the handbrake off and in neutral gear. More than one child restraint may be tested in the same impact test.

\* The distance "a" is equal to the length of the synchronous pendulum under consideration.

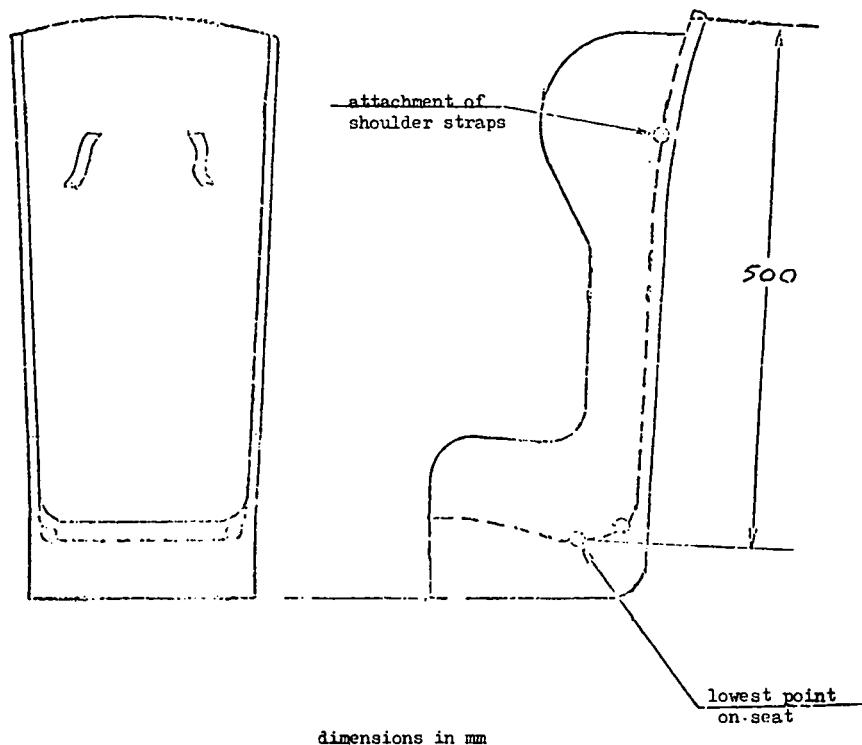
## ANNEX 11

ADDITIONAL ANCHORAGES REQUIRED FOR ATTACHING CHILD RESTRAINTS  
IN THE SEMI-UNIVERSAL CATEGORY TO MOTOR VEHICLES

1. This annex applies only to the additional anchorages for attaching child restraints in the "semi-universal" category.
2. The anchorages shall be determined by the manufacturer of the child restraint in agreement with the vehicle manufacturer and details shall be submitted for approval to the technical services conducting the tests.
3. The manufacturer of the child restraint shall provide the necessary parts for fitting the anchorages and a special plan for each vehicle showing their exact location.
4. The user shall be responsible for fitting the anchorages to the vehicle in accordance with the instructions provided by the manufacturer of the child restraint.

## ANNEX 12

## CHAIR



United Nations, New York, 28 August 1981

*Authentic texts: English and French.*

*Registered ex officio on 1 February 1981.*

N° 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE LE 20 MARS 1958<sup>1</sup>

ENTRÉE EN VIGUEUR du Règlement n° 44 (*Prescriptions uniformes relatives à l'homologation des dispositifs de retenue pour enfants à bord des véhicules à moteur*) en tant qu'annexe à l'Accord susmentionné du 20 mars 1958

Ledit Règlement est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> février 1981 à l'égard des Pays-Bas et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, conformément au paragraphe 5 de l'article 1 de l'Accord.

#### TABLE DES MATIÈRES

##### *Règlement*

1. Domaine d'application
2. Définitions
3. Demande d'homologation
4. Inscriptions
5. Homologation
6. Spécifications générales
7. Spécifications particulières
8. Description des essais
9. Procès-verbal d'essai
10. Modification d'un dispositif de retenue pour enfant
11. Conformité de la production
12. Sanctions pour non-conformité de la production
13. Arrêt définitif de la production
14. Instructions
15. Noms et adresses des services techniques chargés des essais d'homologation et des services administratifs

##### *Annexes*

- Annexe 1. Communication concernant l'homologation (ou le refus ou le retrait d'une homologation ou l'arrêt définitif de la production) des dispositifs de retenue pour enfants sur les véhicules à moteur, en application du Règlement n° 44
- Annexe 2. Exemple de la marque d'homologation
- Annexe 3. Schéma d'appareillage pour l'essai de résistance à la poussière
- Annexe 4. Essai de corrosion
- Annexe 5. Essais d'abrasion et de microglissement
- Annexe 6. Description du chariot
- Annexe 7. Courbes de décélération du chariot en fonction du temps
- Annexe 8. Description des mannequins
- Annexe 9. Méthode d'essai de choc avant contre une barrière
- Annexe 10. Méthode d'essai de choc par l'arrière
- Annexe 11. Ancrages additionnels requis pour la fixation du dispositif de retenue pour enfants, du type semi-universel dans les véhicules automobiles
- Annexe 12. Siège

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 4 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 915, 917, 926, 932, 940, 943, 945, 950, 951, 955, 958, 960, 961, 963, 966, 973, 974, 978, 981, 982, 985, 986, 993, 995, 997, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019, 1020, 1021, 1024, 1026, 1031, 1035, 1037 à 1040, 1046, 1048, 1050, 1051, 1055, 1059, 1060, 1065, 1066, 1073, 1078, 1079, 1088, 1092, 1095, 1097, 1098, 1106, 1110 à 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143 à 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177, 1181, 1196 à 1199, 1205 et 1211.

*Règlement n° 44***PRESCRIPTIONS UNIFORMES RELATIVES À L'HOMOLOGATION DES DISPOSITIFS DE RETENUE POUR  
ENFANTS À BORD DES VÉHICULES À MOTEUR****1. DOMAINES D'APPLICATION**

- 1.1. Le présent Règlement s'applique aux dispositifs de retenue pour enfants qui peuvent être montés sur les véhicules à moteur ayant trois roues ou plus et satisfaisant aux prescriptions du Règlement n° 14, *Ancrages de ceintures de sécurité sur les voitures particulières*, et du Règlement n° 17, *Résistance des sièges et de leur ancrage*, et qui ne sont pas destinés à être utilisés sur des sièges rabattables, ni sur des sièges faisant face vers le côté ou vers l'arrière.

**2. DÉFINITIONS**

Au sens du présent Règlement, on entend par :

- 2.1. «*Dispositif de retenue pour enfants*», un ensemble d'éléments pouvant comprendre une combinaison de sangles ou d'éléments souples avec boucle de fermeture, des dispositifs de réglage et de fixation et, dans certains cas, un siège additionnel et/ou un bouclier d'impact, pouvant être assujetti aux éléments d'un véhicule à moteur. Ce dispositif est conçu pour réduire les risques de blessures encourus par le porteur en cas de collision ou de décélération violente du véhicule, en limitant les déplacements du corps;
- 2.1.1. Les dispositifs de retenue pour enfants sont divisés en trois «*Groupes de masse*» :
- 2.1.1.1. Le groupe I pour les enfants pesant entre 9 kg et 18 kg;
- 2.1.1.2. Le groupe II pour les enfants pesant entre 15 kg et 25 kg;
- 2.1.1.3. Le groupe III pour les enfants pesant entre 22 kg et 36 kg;
- 2.1.2. Les dispositifs de retenue pour enfants sont divisés en trois «*catégories*» :
- 2.1.2.1. La catégorie «universelle» destinée à être utilisée sur tout type de véhicule;
- 2.1.2.2. La catégorie «semi-universelle» destinée à être utilisée sur certains types de véhicules déterminés;
- 2.1.2.3. La catégorie «spécifique» destinée à être utilisée sur un seul type de véhicule;
- 2.2. «*Siège de sécurité pour enfants*», un dispositif de retenue pour enfants comprenant un siège dans lequel l'enfant est maintenu;
- 2.3. «*Ceinture*», un dispositif de retenue pour enfants comprenant une combinaison de sangles avec boucle de fermeture, dispositifs de réglage et pièces de fixation;
- 2.4. «*Siège*», une structure faisant partie du dispositif de retenue pour enfants et destinée à recevoir un enfant en position assise;
- 2.5. «*Support de siège*», la partie d'un dispositif de retenue pour enfants permettant de surélever le siège;
- 2.6. «*Support pour enfant*», la partie d'un dispositif de retenue pour enfants permettant de surélever l'enfant à l'intérieur du dispositif de retenue;
- 2.7. «*Bouclier d'impact*», un dispositif fixé devant l'enfant, destiné à répartir les forces de retenue sur la plus grande partie du haut du corps de l'enfant en cas de choc frontal;
- 2.8. «*Sangle*», un élément souple destiné à transmettre les efforts;
- 2.8.1. «*Sangle sous-abdominale*», une sangle qui passe devant le bassin de l'enfant et le maintient, et qui constitue soit une ceinture complète en soi, soit un des éléments d'une telle ceinture;
- 2.8.2. «*Retenue d'épaule*», la partie d'une ceinture qui retient le haut du torse de l'enfant;

- 2.8.3. «*Sangle d'entrejambes*», une sangle qui est fixée au dispositif de retenue pour enfants et qui passe entre les cuisses de l'enfant; elle est destinée à empêcher la sangle sous-abdominale de remonter en utilisation normale;
- 2.8.4. «*Sangle de retenue de l'enfant*», une sangle qui fait partie de la ceinture et qui sert seulement à retenir le corps de l'enfant;
- 2.8.5. «*Sangle de fixation du dispositif de retenue pour enfants*», une sangle servant à fixer le dispositif de retenue pour enfants à la structure du véhicule et qui peut faire partie du dispositif de retenue du siège du véhicule;
- 2.9. «*Boucle*», un dispositif à ouverture rapide qui permet de maintenir l'enfant dans le dispositif. La boucle peut comprendre le dispositif de réglage;
- 2.10. «*Dispositif de réglage*», un dispositif permettant de régler le dispositif de retenue ou ses attaches pour l'adapter à la morphologie du porteur et/ou à la configuration du véhicule. Le dispositif de réglage peut faire partie de la boucle ou des attaches ou être un rétracteur;
- 2.10.1. «*Dispositif de réglage rapide*», un dispositif de réglage qui peut être actionné d'une main, d'un seul mouvement régulier;
- 2.11. «*Pièces de fixation*», les pièces du dispositif de retenue pour enfants, y compris les organes de fixation, qui permettent de solidariser le dispositif à la structure du véhicule soit directement, soit par l'intermédiaire du siège du véhicule;
- 2.12. «*Absorbeur d'énergie*», un dispositif destiné à dissiper l'énergie indépendamment de la sangle ou conjointement avec celle-ci, et faisant partie d'un dispositif de retenue pour enfants;
- 2.13. «*Rétracteur*», un dispositif destiné à contenir une partie ou la totalité de la sangle d'un dispositif de retenue pour enfants. Ce terme inclut les dispositifs suivants :
- 2.13.1. *Rétracteur à verrouillage automatique*  
Rétracteur permettant de dérouler la longueur de sangle voulue et ajustant automatiquement la sangle à la morphologie du porteur lorsque la ceinture est bouclée. La sangle ne peut se dérouler plus loin que sur l'intervention volontaire du porteur;
- 2.13.2. *Rétracteur à verrouillage d'urgence*  
Rétracteur qui, dans les conditions normales de conduite, ne limite pas la liberté de mouvement du porteur de la ceinture. Un tel dispositif comporte des dispositifs de réglage en longueur qui ajustent automatiquement la sangle à la morphologie du porteur et un mécanisme de verrouillage actionné en cas d'urgence par :
- 2.13.2.1. Une décélération du véhicule, ou un déroulement de la sangle à partir du rétracteur, ou tout autre facteur automatique (sensibilité unique), ou
- 2.13.2.2. Une combinaison de plusieurs de ces facteurs (sensibilité multiple);
- 2.14. «*Ancrages du dispositif de retenue*», les parties de la structure du véhicule ou de la structure du siège auxquelles sont fixées les attaches du dispositif de retenue pour enfants;
- 2.14.1. «*Ancrages additionnels*», la partie de la structure du véhicule ou de la structure du siège ou toute autre partie du véhicule à laquelle un dispositif de retenue pour enfants est destiné à être attaché, et qui s'ajoutent aux ancrages homologués en vertu du Règlement n° 14;
- 2.15. «*Faisant face veurs l'avant*», le fait qu'un siège soit tourné vers le sens normal de déplacement du véhicule;
- 2.16. «*Faisant face vers l'arrière*», le fait qu'un siège soit tourné vers le sens opposé au sens normal de déplacement du véhicule;
- 2.17. «*Position inclinée*», une position particulière du siège qui permet à l'enfant de se reposer;

- 2.18. «*Type de dispositif de retenue pour enfants*», des dispositifs de retenue pour enfants ne présentant pas entre eux de différences essentielles, ces différences pouvant notamment porter sur :
  - 2.18.1. La catégorie, le(s) groupe(s) de masse, l'emplacement et l'orientation telle que définie aux paragraphes 2.15 et 2.16, prévus pour l'emploi dans le véhicule;
  - 2.18.2. La géométrie du dispositif de retenue pour enfants;
  - 2.18.3. Les dimensions, la masse, le matériau et la couleur : du siège,  
du rembourrage,  
du bouclier d'impact;
- 2.18.4. Le matériau, le tissu, les dimensions et la couleur des sangles;
- 2.18.5. Les parties rigides (boucle, attaches, etc.);
- 2.19. «*Siège du véhicule*», une structure faisant ou non partie intégrante de la structure du véhicule, y compris ses garnitures, destinée à recevoir un adulte assis; à ce propos, on entend par
  - 2.19.1. «*Groupe de sièges de véhicule*», soit un siège de véhicule du type banquette, soit des sièges de véhicule séparés, montés côté à côté (c'est-à-dire de telle manière que les ancrages avant d'un siège soient situés sur la ligne des ancrages avant ou arrière d'un autre siège, ou sur une ligne intermédiaire entre ces ancrages) et destiné à recevoir un ou plusieurs adultes assis;
  - 2.19.2. «*Banquette de véhicule*», une structure complète avec ses garnitures, destinée à recevoir plusieurs adultes assis;
  - 2.19.3. «*Sièges avant de véhicule*», le groupe de sièges situés à l'avant de l'habitacle des passagers; aucun autre siège ne se trouve directement en avant de ces sièges;
  - 2.19.4. «*Sièges arrière de véhicule*», les sièges fixes faisant face vers l'avant, situés derrière un autre groupe de sièges de véhicule;
- 2.20. «*Système de réglage*», l'ensemble du dispositif permettant d'adapter le siège du véhicule ou ses parties à la morphologie de l'adulte qui l'occupe; ce dispositif peut permettre notamment :
  - 2.20.1. Un déplacement longitudinal,
  - 2.20.2. Un déplacement vertical,
  - 2.20.3. Un déplacement angulaire;
- 2.21. «*Ancrage du siège du véhicule*», le système de fixation de l'ensemble du siège pour adulte à la structure du véhicule, y compris les parties en cause de la structure du véhicule;
- 2.22. «*Type de siège*», des sièges pour adulte qui ne diffèrent pas entre eux quant aux caractéristiques essentielles telles que :
  - 2.22.1. La forme, les dimensions et les matériaux de la structure du siège,
  - 2.22.2. Les types et les dimensions des systèmes de réglage du verrouillage et de verrouillage proprement dit du siège,
  - 2.22.3. Le type et les dimensions de l'ancrage de la ceinture de sécurité pour adulte sur le siège, de l'ancrage du siège lui-même et des parties en cause de la structure du véhicule;
- 2.23. «*Système de déplacement*», un dispositif permettant un déplacement angulaire ou longitudinal du siège pour adulte ou de l'une de ses parties, sans position intermédiaire fixe, en vue de faciliter l'entrée et la sortie des passagers et le chargement ou le déchargement d'objets;
- 2.24. «*Système de verrouillage*», un dispositif maintenant le siège pour adulte et ses parties en position d'utilisation.

**3. DEMANDE D'HOMOLOGATION**

- 3.1. La demande d'homologation d'un type de dispositif de retenue pour enfants est présentée par le détenteur de la marque de fabrique, ou par son représentant dûment accrédité.
- 3.2. Pour chaque type de dispositif de retenue pour enfants, la demande d'homologation est accompagnée :
  - 3.2.1. D'une description technique du dispositif de retenue pour enfants indiquant les caractéristiques des sangles et les matériaux utilisés, accompagnée de dessins des éléments constituant le dispositif de retenue et, dans le cas des rétracteurs, des instructions pour le dispositif sensitif; les dessins doivent montrer la position prévue pour le numéro d'homologation et le (ou les) symbole(s) additionnel(s) par rapport au cercle de la marque d'homologation. Dans la description, on indiquera la couleur du modèle présenté à l'homologation,
  - 3.2.2. De quatre échantillons du dispositif de retenue pour enfants,
  - 3.2.3. De dix mètres de chaque catégorie de sangle utilisée dans le dispositif de retenue pour enfants, sauf pour la sangle d'entrejambe (pour laquelle deux mètres suffiront),
  - 3.2.4. D'échantillons additionnels, si le service technique chargé des essais le demande,
  - 3.2.5. D'instructions, telles qu'elles figurent au paragraphe 14 ci-dessous.
- 3.3. Si une ceinture de sécurité pour adulte homologuée est utilisée pour assujettir le dispositif de retenue pour enfants, la demande d'homologation devra préciser la catégorie de la ceinture de sécurité pour adultes à utiliser (ceinture sous-abdominale statique, par exemple).
- 3.4. Le service technique chargé des essais pourra exiger qu'une ceinture de sécurité pour adultes du modèle approprié soit fournie avec le dispositif de retenue pour enfants pour lequel l'homologation est demandée.

**4. INSCRIPTIONS**

- 4.1. Les échantillons de dispositif de retenue pour enfants présentés à l'homologation conformément aux dispositions des paragraphes 3.2.2 et 3.2.3 devront porter, inscrits de manière bien lisible et indélébile, le nom ou les initiales du fabricant ou la marque de fabrique.

**5. HOMOLOGATION**

- 5.1. L'homologation ne peut être accordée que si chacun des échantillons présentés conformément aux paragraphes 3.2.2 et 3.2.3 ci-dessus satisfait à tous les égards aux exigences formulées dans les paragraphes 6 à 8 du présent Règlement.
- 5.2. Chaque homologation d'un dispositif de retenue pour enfants comporte l'attribution d'un numéro d'homologation dont les deux premiers chiffres indiquent la série d'amendements correspondant aux plus récentes modifications techniques majeures apportées au Règlement à la date de délivrance de l'homologation. Une même Partie contractante ne peut pas attribuer ce numéro à un autre type de dispositif de retenue pour enfants visé par le présent Règlement.
- 5.3. L'homologation ou le refus d'homologation d'un type de dispositif de retenue pour enfants en application du présent Règlement est notifié aux Parties à l'Accord appliquant le présent Règlement, au moyen d'une fiche conforme au modèle de l'annexe 1 du présent Règlement et d'un dessin du dispositif de retenue (fourni par le demandeur de l'homologation) au format maximal A4 (210 × 297 mm) ou plié à ce format et à une échelle appropriée.
- 5.4. Sur tout dispositif de retenue pour enfants conforme à un type homologué en application du présent Règlement, il est apposé, en un endroit approprié, en plus des inscriptions prescrites au paragraphe 4 ci-dessus, les marques suivantes :

- 5.4.1. Une marque d'homologation internationale composée :
- 5.4.1.1. D'un cercle à l'intérieur duquel est placée la lettre «E» suivie du numéro distinctif du pays qui a accordé l'homologation\*;
- 5.4.1.2. D'un numéro d'homologation;
- 5.4.2. Les symboles additionnels suivants :
- 5.4.2.1. La mention «universel» pour la catégorie universelle, et «non universel» pour les autres catégories,
- 5.4.2.2. La gamme des masses auxquelles le dispositif de retenue pour enfants est destiné, à savoir : 9-18 kg; 15-25 kg; 22-36 kg; 9-25 kg; 15-36 kg; 9-36 kg.
- 5.5. L'annexe 2 du présent Règlement donne un exemple de la marque d'homologation.
- 5.6. Les marques visées au paragraphe 5.4 ci-dessus devront être apposées de manière bien lisible et indélébile, soit par l'intermédiaire d'une étiquette, soit par marquage direct. L'étiquette ou le marquage doivent résister à l'usage.
- 5.7. Les étiquettes visées au paragraphe 5.6 peuvent être délivrées soit par l'autorité qui a accordé l'homologation, soit, avec l'autorisation de cette dernière, par le fabricant.

## 6. SPÉCIFICATIONS GÉNÉRALES

### 6.1. *Emplacement et fixation sur le véhicule*

- 6.1.1. L'utilisation des dispositifs de retenue pour enfants des catégories «universelle et spécifique à un véhicule déterminé» est admise aux places assises avant et arrière lorsqu'ils sont installés conformément aux instructions du fabricant.
- 6.1.2. L'utilisation des dispositifs de retenue pour enfants de la catégorie «semi-universelle» est admise dans les conditions définies dans les paragraphes 6.1.2.1 et 6.1.2.2 ci-dessous :
- 6.1.2.1. Dans le cas des dispositifs faisant face vers l'avant, aux places assises arrière pour adulte;
- 6.1.2.2. Dans le cas des dispositifs faisant face vers l'arrière, aux places assises avant pour adulte.
- 6.1.3. Selon la catégorie à laquelle il appartient, le dispositif de retenue pour enfants devra être assujetti à la structure du véhicule ou à la structure du siège :
- 6.1.3.1. Pour la catégorie «universelle» : uniquement au moyen des ancrages prescrits par le Règlement n° 14;
- 6.1.3.2. Pour la catégorie «semi-universelle» : au moyen des ancrages inférieurs prescrits par le Règlement n° 14 et d'ancrages additionnels satisfaisant aux exigences de l'annexe 11 au présent Règlement;
- 6.1.3.3. Pour la catégorie «spécifique à un véhicule déterminé» : au moyen des ancrages prévus par le constructeur du véhicule ou par le fabricant du dispositif de retenue pour enfants.
- 6.1.4. Le dispositif de retenue pour enfants pourra être lui-même retenu par une ceinture de sécurité pour adulte avec ou sans rétracteur, mais cette ceinture pour adulte

\* 1 pour la République fédérale d'Allemagne, 2 pour la France, 3 pour l'Italie, 4 pour les Pays-Bas, 5 pour la Suède, 6 pour la Belgique, 7 pour la Hongrie, 8 pour la Tchécoslovaquie, 9 pour l'Espagne, 10 pour la Yougoslavie, 11 pour le Royaume-Uni, 12 pour l'Autriche, 13 pour le Luxembourg, 14 pour la Suisse, 15 pour la République démocratique allemande, 16 pour la Norvège, 17 pour la Finlande, 18 pour le Danemark, 19 pour la Roumanie, 20 pour la Pologne et 21 pour le Portugal; les chiffres suivants seront attribués aux autres pays selon l'ordre chronologique de leur ratification de l'Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces des véhicules à moteur ou de leur adhésion à cet Accord, et les chiffres ainsi attribués seront communiqués par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies aux Parties contractantes à l'Accord.

devra satisfaire aux exigences du Règlement n° 16 de la CEE ou de toute norme équivalente en vigueur.

#### 6.2. Configuration

- 6.2.1. La configuration du dispositif devra être telle que :
  - 6.2.1.1. Lorsque le véhicule se déplace normalement, l'enfant, qu'il soit réveillé ou endormi, soit en position confortable et soit maintenu dans la position voulue pour bénéficier de la sécurité maximale apportée par le dispositif de retenue en cas de collision;
  - 6.2.1.2. L'installation et le déplacement de l'enfant soient faciles et rapides;
  - 6.2.1.3. La mise du dispositif de retenue en position inclinée, si elle est possible, puisse être effectuée sans nouveau réglage des sangles.
- 6.2.2. Tous les dispositifs de retenue devront maintenir le bassin en cas de collision.
- 6.2.3. Toutes les sangles du dispositif de retenue devront être placées de telle manière qu'elles ne puissent pas devenir une source d'inconfort pour le porteur dans l'utilisation normale, ni prendre une configuration dangereuse.
- 6.2.4. L'ensemble ne devra pas soumettre à des forces excessives les parties vulnérables du corps de l'enfant (abdomen, entrejambe, etc.).
- 6.2.5. Le dispositif de retenue pour enfants devra être conçu et installé de manière :
  - 6.2.5.1. A minimiser les risques de blessures qui pourraient être causées à l'enfant ou à d'autres occupants du véhicule par les arêtes vives ou saillies (au sens du Règlement n° 21, par exemple) du dispositif,
  - 6.2.5.2. Qu'il ne comporte pas d'arêtes vives ou de saillies susceptibles d'endommager les housses des sièges du véhicule ou les vêtements des occupants,
  - 6.2.5.3. Qu'il ne soumette pas les parties vulnérables du corps de l'enfant (abdomen, entrejambe, etc.) aux forces d'inertie supplémentaires qu'il engendre,
  - 6.2.5.4. Que les parties rigides du dispositif de retenue pour enfants, aux endroits où elles sont en contact avec des sangles, ne présentent pas d'arêtes vives pouvant user les sangles par frottement.
- 6.2.6. Toute partie rendue amovible pour permettre la fixation et le démontage d'éléments devra être conçue de manière à éviter autant que possible tout risque d'erreur de montage et d'emploi.
- 6.2.7. Lorsqu'un dispositif de retenue pour enfants destiné aux groupes I et II comprend un dossier, la hauteur intérieure de celui-ci, déterminée conformément au schéma de l'annexe 12, devra être d'au moins 500 mm.
- 6.2.8. Les rétracteurs utilisés devront être obligatoirement du type à verrouillage automatique ou à verrouillage d'urgence.
- 6.2.9. Pour les dispositifs destinés au groupe I, la partie du dispositif de retenue qui maintient le bassin, ne devra pas être reliée à un rétracteur.
- 6.2.10. Un dispositif de retenue peut être conçu de façon qu'il puisse être utilisé pour plus d'un groupe de masse, à condition qu'il puisse satisfaire aux prescriptions s'appliquant à chacun des groupes concernés.

### 7. SPÉCIFICATIONS PARTICULIÈRES

#### 7.1. Dispositions s'appliquant au dispositif de retenue dans son ensemble

##### 7.1.1. Résistance à la corrosion

- 7.1.1.1. Un dispositif complet de retenue pour enfants, ou ses éléments vulnérables à la corrosion, seront soumis à l'essai de résistance à la corrosion décrit au paragraphe 8.1.1.

7.1.1.2. Après l'essai de résistance à la corrosion dans les conditions prévues aux paragraphes 8.1.1.1 et 8.1.1.2, un observateur qualifié examinant les pièces à l'œil nu ne devra pouvoir déceler aucune détérioration susceptible de nuire au bon fonctionnement du dispositif, ni aucune corrosion appréciable.

7.1.2. *Absorption d'énergie*

7.1.2.1. Toutes les surfaces susceptibles d'entrer en contact avec la tête, y inclus le visage, seront recouvertes au minimum d'un matériel dont la capacité d'absorption d'énergie correspond à celle décrite à l'annexe 4 du Règlement n° 21.

7.1.3. *Retournement*

7.1.3.1. Le dispositif de retenue pour enfant sera essayé conformément aux dispositions du paragraphe 8.1.2; le mannequin ne devra pas être projeté hors du dispositif; par ailleurs, le siège d'essai étant complètement retourné, la tête du mannequin ne devra pas se déplacer de plus de 300 mm par rapport à sa position initiale dans le sens vertical, par rapport au siège d'essai.

7.1.4. *Essai dynamique*

7.1.4.1. *Généralités.* Le dispositif de retenue pour enfants sera soumis à un essai dynamique exécuté conformément au paragraphe 8.1.3 ci-dessous.

7.1.4.1.1. Les dispositifs de retenue pour enfants des catégories «universelle» et «semi-universelle» seront essayés sur le chariot d'essai au moyen du siège d'essai prescrit à l'annexe 6, conformément au paragraphe 8.1.3.1.

7.1.4.1.2. Les dispositifs de retenue pour enfants de la catégorie «spécifique à un véhicule déterminé» seront essayés soit dans une carrosserie de véhicule sur le chariot d'essai, conformément au paragraphe 8.1.3.2, soit sur un véhicule complet, conformément au paragraphe 8.1.3.3.

7.1.4.1.3. Pour l'essai dynamique, on utilisera des dispositifs de retenue pour enfants qui n'ont pas encore été soumis à des charges.

7.1.4.1.4. Au cours des essais dynamiques, aucune pièce du dispositif de retenue pour enfants participant effectivement au maintien ne devra se rompre et aucune boucle ou dispositif de verrouillage ou dispositif de déplacement ne devra se déverrouiller.

7.1.4.2. *Accélération de la poitrine*

7.1.4.2.1. L'accélération résultante de la poitrine ne devra pas dépasser 50 g, sauf pendant des intervalles dont la durée cumulée n'excède pas 3 ms.

7.1.4.2.2. La composante verticale de l'accélération depuis l'abdomen vers la tête ne devra pas dépasser 30 g sauf pendant des intervalles dont la durée cumulée n'excède pas 3 ms.

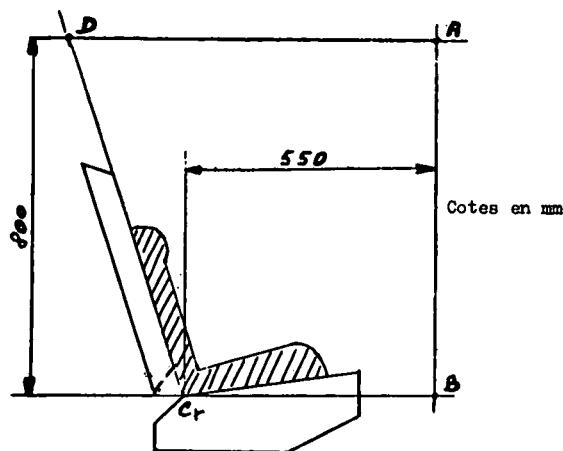
7.1.4.3. *Pénétration de l'abdomen*

7.1.4.3.1. Au cours de l'essai décrit au paragraphe 5.3 de l'annexe 8, il ne devra y avoir aucun signe visible de pénétration sur l'argile à modeler dans la région abdominale causée par une partie quelconque du dispositif de retenue.

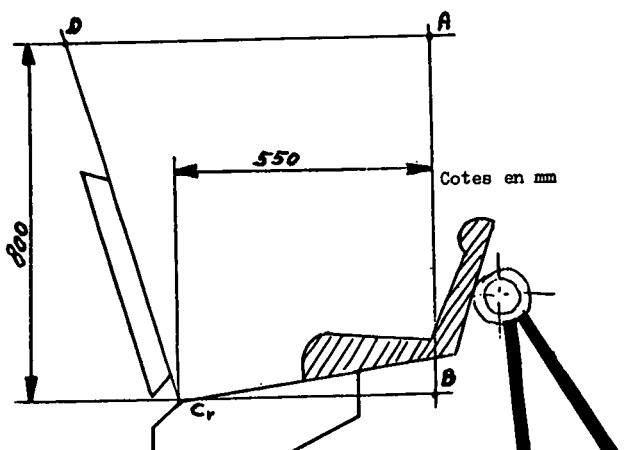
7.1.4.4. *Déplacement de la tête*

7.1.4.4.1. Dispositifs de retenue pour enfants des catégories «universelle» et «semi-universelle» :

7.1.4.4.1.1. *Dispositifs faisant face vers l'avant* : la tête du mannequin ne devra pas franchir les plans BA et DA, tels qu'ils sont définis dans la figure ci-dessous :



- 7.1.4.4.1.2. *Dispositifs faisant face vers l'arrière* : la tête du mannequin ne devra pas franchir les plans AD et DCr, tels qu'ils sont définis dans la figure ci-dessous :



- 7.1.4.4.2. Dispositifs de retenue pour enfants de la catégorie «spécifique à un véhicule déterminé» : lors de l'essai dans un véhicule complet ou une carrosserie de véhicule, la tête ne devra toucher aucun élément du véhicule. Si, toutefois, il y a contact, la vitesse d'impact de la tête devra être inférieure à 24 km/h et l'élément touché doit satisfaire aux exigences relatives à l'essai d'absorption d'énergie prescrite à l'annexe 4 du Règlement n° 21.

7.2. *Dispositions s'appliquant aux éléments séparés du dispositif de retenue*

7.2.1. *Boucle*

- 7.2.1.1. La boucle devra être conçue de manière à exclure toute possibilité de fausse manœuvre. Elle ne devra donc pas pouvoir, notamment, demeurer en position semi-fermée. Aux endroits où la boucle est en contact avec le corps de l'enfant,

elle ne doit pas être plus étroite que la largeur minimum de la sangle spécifiée au paragraphe 7.2.4.1.1.

- 7.2.1.2. La boucle, même lorsqu'elle n'est pas sous tension, devra demeurer fermée dans toutes les positions. Elle devra être facile à manœuvrer et à saisir. Elle devra pouvoir être ouverte par pression sur un bouton ou sur un dispositif similaire. La partie sur laquelle est exercée la pression d'ouverture devra avoir, dans la position de déverrouillage,
- 7.2.1.2.1. Pour les dispositifs encastrés : une surface minimale de 4,5 cm<sup>2</sup> et une largeur minimale de 15 mm;
- 7.2.1.2.2. Pour les dispositifs non encastrés : une surface minimale de 2,5 cm<sup>2</sup> et une largeur minimale de 10 mm.
- 7.2.1.3. La surface de la commande d'ouverture de la boucle devra être de couleur rouge et aucune autre partie de la boucle ne devra être de cette couleur.
- 7.2.1.4. Il devra être possible de libérer l'enfant du dispositif de retenue par une seule manœuvre exécutée sur une seule boucle.
- 7.2.1.5. Pour les groupes II et III, la boucle devra être placée de telle manière que l'enfant puisse l'atteindre. En outre, pour tous les groupes, elle devra être placée de telle manière que sa fonction et sa manœuvre soient évidentes pour les sauveteurs en cas d'urgence.
- 7.2.1.6. La boucle une fois ouverte, il devra être possible de dégager l'enfant indépendamment du «siège», du «support de siège» ou du bouclier d'impact s'ils existent; si une sangle d'entrejambes fait partie du dispositif, elle devra être libérée par la manœuvre de la même boucle.
- 7.2.1.7. La boucle devra pouvoir supporter des manœuvres répétées et, avant l'essai dynamique prévu au paragraphe 8.1.3, elle devra subir un essai de 500 cycles d'ouverture et de fermeture. Les ressorts du mécanisme de la boucle devront en outre être actionnés 4 500 fois dans des conditions normales d'utilisation.
- 7.2.1.8. Pour ce qui concerne son ouverture, la boucle sera soumise aux essais suivants :
- 7.2.1.8.1. Essai sous charge
- 7.2.1.8.1.1. On utilisera pour cet essai un dispositif de retenue pour enfants ayant déjà subi l'essai dynamique conformément aux dispositions du paragraphe 8.1.3.
- 7.2.1.8.1.2. La force nécessaire pour ouvrir la boucle lors de l'essai prescrit au paragraphe 8.2.1.1 ne devra pas excéder 60 N.
- 7.2.1.8.2. Essai sans charge
- 7.2.1.8.2.1. On utilisera pour cet essai une boucle qui n'a pas encore été soumise à une charge. La force nécessaire pour ouvrir la boucle, celle-ci n'étant pas chargée, devra être d'au moins 10 N lors des essais prescrits au paragraphe 8.2.1.2.
- 7.2.2. *Dispositif de réglage*
- 7.2.2.1. La plage de réglage sera suffisante pour permettre un réglage correct du dispositif de retenue pour enfants pour l'ensemble du groupe de masse pour lequel le dispositif est prévu et une installation satisfaisante sur tous les modèles de véhicule spécifiés.
- 7.2.2.2. Tous les dispositifs de réglage devront être du type «à réglage rapide», à l'exception des dispositifs de réglage servant seulement à l'installation initiale du dispositif de retenue sur le véhicule, qui ne seront pas obligatoirement de ce type.
- 7.2.2.3. Les dispositifs à réglage rapide devront être facilement accessibles lorsque le dispositif de retenue pour enfants est correctement installé et que l'enfant ou le mannequin sont en place.
- 7.2.2.4. Un dispositif de réglage rapide doit permettre un réglage facile en fonction de la morphologie de l'enfant. En particulier lors d'un essai exécuté conformément au

paragraphe 8.2.2.1, la force nécessaire pour manœuvrer un dispositif de réglage manuel ne devra pas dépasser 50 N.

7.2.2.5. Deux échantillons de dispositifs de réglage de dispositifs de retenue pour enfants seront essayés conformément aux dispositions du paragraphe 8.2.3 ci-dessous.

7.2.2.5.1. Le glissement de la sangle ne devra pas dépasser 25 mm par dispositif de réglage, ni 40 mm au total pour tous les dispositifs de réglage.

7.2.2.6. Le dispositif ne devra pas se rompre ou se détacher lors d'un essai exécuté conformément au paragraphe 8.2.2.1.

### 7.2.3. *Rétracteurs*

#### 7.2.3.1. *Rétracteurs à verrouillage automatique*

7.2.3.1.1. La sangle d'une ceinture de sécurité équipée d'un rétracteur à verrouillage automatique ne devra pas se dérouler de plus de 30 mm entre les positions de verrouillage du rétracteur. Après un mouvement du porteur vers l'arrière, la ceinture devra soit demeurer dans sa position initiale, soit retourner automatiquement à cette position lorsque le porteur se déplace à nouveau vers l'avant.

7.2.3.1.2. Si le rétracteur fait partie d'une ceinture sous-abdominale, la force de réenroulement de la sangle ne devra pas être inférieure à 7 N, cette valeur étant mesurée sur la longueur libre entre le mannequin et le rétracteur conformément aux dispositions du paragraphe 8.2.4.1. Si le rétracteur fait partie d'un dispositif de retenue du thorax, la force de réenroulement de la sangle ne devra pas être inférieure à 2 N, ni supérieure à 7 N, lorsqu'elle est mesurée dans les mêmes conditions. Si la sangle passe par un renvoi au montant, la force de réenroulement devra être mesurée sur la longueur libre entre le mannequin et le renvoi au montant. Si l'ensemble comprend un dispositif à commande manuelle ou automatique qui empêche la sangle de se réenrouler complètement, ce dispositif ne devra pas être en fonction lors de ces mesures.

7.2.3.1.3. On exécutera 5 000 cycles de déroulement de la sangle du rétracteur, en la laissant s'enrouler d'elle-même, dans les conditions prescrites au paragraphe 8.2.4.2. Le rétracteur sera alors soumis à l'essai de résistance à la corrosion décrit au paragraphe 8.1.1 et à l'essai de résistance à la poussière décrit au paragraphe 8.2.4.5. Il devra ensuite subir sans incident un nouvel essai de 5 000 cycles de déroulement/enroulement. Après ces essais, le rétracteur devra continuer de fonctionner correctement et de satisfaire aux dispositions des paragraphes 7.2.3.1.1 et 7.2.3.1.2 ci-dessus.

#### 7.2.3.2. *Rétracteurs à verrouillage d'urgence*

7.2.3.2.1. Tout rétracteur à verrouillage d'urgence, lorsqu'il est soumis à un essai conformément au paragraphe 8.2.4.3, devra satisfaire aux conditions ci-après :

7.2.3.2.1.1. Il doit être verrouillé pour une décélération du véhicule de 0,45 g.

7.2.3.2.1.2. Il ne doit pas se verrouiller pour des accélérations de la sangle mesurées dans l'axe de déroulement de la sangle inférieures à 0,8 g.

7.2.3.2.1.3. Il ne doit pas se verrouiller lorsque l'inclinaison du dispositif sensible ne dépasse pas 12° dans une direction quelconque par rapport à la position d'installation spécifiée par le fabricant.

7.2.3.2.1.4. Il doit se verrouiller lorsque le dispositif sensible est incliné de plus de 27° dans une direction quelconque par rapport à la position d'installation spécifiée par le fabricant.

7.2.3.2.2. Lorsque le fonctionnement d'un enrouleur est tributaire d'un signal ou d'une source d'énergie externes, le dispositif devra être conçu de telle manière que le rétracteur se verrouille automatiquement en cas de défaillance de la source d'énergie ou d'interruption du signal.

- 7.2.3.2.3. Tout rétracteur à verrouillage d'urgence à sensibilité multiple devra satisfaire aux exigences formulées ci-dessus. En outre, si le déroulement de la sangle est l'un des facteurs de sensibilité, le rétracteur devra être verrouillé pour une accélération de la sangle, mesurée dans l'axe de déroulement de la sangle, de 1,5 g.
- 7.2.3.2.4. Dans les essais visés aux paragraphes 7.2.3.2.1.1 et 7.2.3.2.3 ci-dessus, la course de déroulement avant verrouillage ne devra pas dépasser 50 mm à compter de la longueur indiquée au paragraphe 8.2.4.3.1. Dans le cas de l'essai visé au paragraphe 7.2.3.2.1.2 ci-dessus, le verrouillage ne doit pas se produire sur les 50 mm de course de la sangle à compter de la longueur indiquée au paragraphe 8.2.4.3.1.
- 7.2.3.2.5. Si le rétracteur fait partie d'une ceinture sous-abdominale, la force de réenroulement de la sangle ne devra pas être inférieure à 7 N, cette valeur étant mesurée sur la longueur libre entre le mannequin et le rétracteur conformément au paragraphe 8.2.4.1. Si le rétracteur fait partie d'un dispositif de retenue du thorax, la force de réenroulement de la sangle ne devra pas être inférieure à 2 N, ni supérieure à 7 N, lorsqu'elle est mesurée dans les mêmes conditions. Si la sangle passe par un renvoi au montant, la force de réenroulement devra être mesurée sur la longueur libre entre le mannequin et le renvoi au montant. Si l'ensemble comprend un dispositif à commande manuelle ou automatique qui empêche la sangle de se réenrouler complètement, ce dispositif ne devra pas être en fonction lors de ces mesures.
- 7.2.3.2.6. On exécutera 40 000 cycles de déroulement de la sangle du rétracteur en la laissant s'enrouler d'elle-même, dans les conditions prescrites au paragraphe 8.2.4.2. Le rétracteur sera alors soumis à l'essai de résistance à la corrosion décrit au paragraphe 8.1.1 et à l'essai de résistance à la poussière décrit au paragraphe 8.2.4.5. Il devra ensuite subir sans incident un nouvel essai de 5 000 cycles de déroulement/enroulement (soit 45 000 cycles au total). Après ces essais, le rétracteur devra continuer de fonctionner correctement et de satisfaire aux dispositions des paragraphes 7.2.3.2.1 à 7.2.3.2.5.

#### *7.2.4. Sangles*

##### *7.2.4.1. Largeur*

- 7.2.4.1.1. Les sangles des dispositifs de retenue pour enfants devront avoir une largeur minimale de 25 mm pour le groupe I et de 38 mm pour les groupes II et III. On déterminera ces dimensions lors de l'épreuve de charge de rupture prescrite au paragraphe 8.2.5.1 sans arrêter la machine, et sous une charge égale à 75 % de la charge de rupture de la sangle.

##### *7.2.4.2. Résistance après conditionnement à la température ambiante*

- 7.2.4.2.1. Sur deux échantillons de sangles conditionnés conformément aux dispositions du paragraphe 8.2.5.2.1, on déterminera la charge de rupture de la sangle de la manière prescrite au paragraphe 8.2.5.1.2 ci-dessous.

- 7.2.4.2.2. La différence entre les charges de rupture des deux échantillons ne devra pas excéder 10 % de la plus élevée des deux valeurs mesurées.

##### *7.2.4.3. Résistance après conditionnement spécial*

- 7.2.4.3.1. Sur deux sangles conditionnées conformément à l'une des dispositions du paragraphe 8.2.5.2 (paragraphe 8.2.5.2.1 excepté), la charge de rupture de la sangle ne devra pas être inférieure à 75 % de la valeur moyenne des charges mesurées lors de l'essai visé au paragraphe 8.2.5.1 ci-dessous.

- 7.2.4.3.2. En outre, la charge de rupture ne devra pas être inférieure à 3,6 kN pour les dispositifs du groupe I, à 5 kN pour ceux du groupe II et à 7,2 kN pour ceux du groupe III.

- 7.2.4.3.3. L'autorité compétente pourra renoncer à un ou plusieurs de ces essais si la composition du matériau utilisé ou les renseignements déjà disponibles les rendent superflus.
- 7.2.4.3.4. L'essai de type I de conditionnement à l'abrasion du paragraphe 8.2.5.2.6 ne sera effectué que lorsque l'essai de microglissement défini au paragraphe 8.2.3 aura donné un résultat supérieur à 50 % de la limite admise au paragraphe 7.2.2.5.1.
- 7.2.4.4. Le dispositif de retenue pour enfants devra être conçu de telle manière que la sangle d'entrejambes, si elle existe, n'ait pas à supporter d'efforts importants dans le cadre du fonctionnement normal du dispositif lors d'un accident.
- 7.2.4.5. La sangle d'entrejambes devra se rompre ou se détacher de sa fixation sous une charge statique ne dépassant pas 50 N, appliquée dans le sens longitudinal de la sangle.
- 7.2.4.6. En deçà de la charge de rupture, la sangle d'entrejambes pourra s'allonger soit du fait de la déformation du textile, soit du fait que la fixation de la sangle au siège est conçue de manière à libérer une longueur de sangle supplémentaire, à condition que la tension statique permanente ainsi engendrée ne dépasse pas 6 N, mesurée dans le sens longitudinal de la sangle.

## 8. DESCRIPTION DES ESSAIS

### 8.1. *Essais de l'ensemble*

#### 8.1.1. *Corrosion*

- 8.1.1.1. Les éléments métalliques du dispositif de retenue pour enfants seront installés dans une chambre d'essai conforme à la description de l'annexe 4. Dans le cas d'un dispositif de retenue pour enfants comprenant un enrouleur, la sangle sera déroulée à son extension maximale moins  $100 \pm 3$  mm. Exception faite des brèves interruptions qui pourront être nécessaires pour le contrôle de la solution saline et le rétablissement du plein, l'essai se poursuivra sans interruption pendant 50 h.
- 8.1.1.2. Après l'exposition, les éléments métalliques du dispositif de retenue pour enfants seront lavés avec précaution, ou trempés dans de l'eau courante claire à une température ne dépassant pas 38 °C, de manière à ce que tout dépôt de sel éventuel soit enlevé, puis ils devront sécher à la température ambiante pendant 24 h avant d'être examinés conformément aux dispositions du paragraphe 7.1.1.2.

#### 8.1.2. *Retournement*

- 8.1.2.1. Le mannequin sera installé dans le dispositif de retenue, conformément aux instructions du fabricant, les sangles ayant le degré de mou prescrit au paragraphe 8.1.3.5.3.
- 8.1.2.2. Le dispositif de retenue devra être fixé au siège d'essai ou au siège du véhicule. On fera pivoter le siège complet autour d'un axe horizontal contenu dans le plan longitudinal médian du siège, sur un angle de 360° à une vitesse angulaire de 2 à 5°/s. Pour cet essai, les dispositifs destinés à être utilisés sur des véhicules particuliers pourront être fixés au siège d'essai décrit à l'annexe 6.
- 8.1.2.3. On exécutera le même essai en inversant le sens de rotation, après avoir, s'il y a lieu, replacé le mannequin dans sa position initiale. On répétera ces opérations dans les deux sens de rotation, sur un axe situé dans le plan horizontal et orienté à 90° par rapport à celui adopté pour les deux essais précédents.
- 8.1.2.4. Pour ces essais, on utilisera le plus petit et le plus grand mannequins correspondant au ou aux groupes pour lesquels le dispositif de retenue est prévu.

#### 8.1.3. *Essais dynamiques*

- 8.1.3.1. *Essais sur chariot et siège d'essai*
- 8.1.3.1.1. Face à l'avant

- 8.1.3.1.1.1. Le chariot et le siège d'essai, utilisés pour l'essai dynamique, devront satisfaire aux dispositions de l'annexe 6.
- 8.1.3.1.1.2. Le chariot devra demeurer horizontal pendant toute la décélération.
- 8.1.3.1.1.3. La décélération du chariot sera obtenue au moyen du dispositif prescrit à l'annexe 6 au présent Règlement, ou de tout autre dispositif donnant des résultats équivalents. Ce dispositif devra avoir l'efficacité spécifiée au paragraphe 8.1.3.4 et à l'annexe 7 au présent Règlement.
- 8.1.3.1.1.4. On devra déterminer :
- 8.1.3.1.1.4.1. La vitesse du chariot immédiatement avant le choc;
- 8.1.3.1.1.4.2. La distance d'arrêt;
- 8.1.3.1.1.4.3. Le déplacement de la tête du mannequin dans les plans vertical et horizontal;
- 8.1.3.1.1.4.4. L'accélération du thorax dans trois directions perpendiculaires entre elles;
- 8.1.3.1.1.4.5. Tous signes visibles de pénétration sur l'argile à modeler dans la région abdominale (voir paragraphe 7.1.4.3.1).
- 8.1.3.1.1.5. Les essais seront filmés à une cadence d'au moins 500 i/s.
- 8.1.3.1.1.6. Après le choc, on examinera visuellement le dispositif de retenue pour enfants sans ouvrir la boucle, pour déterminer s'il y a eu défaillance ou rupture.
- 8.1.3.1.2. Face à l'arrière
- 8.1.3.1.2.1. Le siège d'essai sera tourné de 180° pour le contrôle de la conformité aux dispositions concernant l'essai de choc arrière.
- 8.1.3.1.2.2. Pour l'essai d'un dispositif de retenue pour enfants faisant face vers l'arrière, destiné à être utilisé à une place assise avant, le tableau de bord du véhicule sera représenté par une barre rigide, fixée au chariot de telle manière que toute l'énergie soit absorbée par le dispositif de retenue pour enfants.
- 8.1.3.1.2.3. Les conditions de décélération devront être conformes aux dispositions du paragraphe 8.1.3.4.
- 8.1.3.1.2.4. Les valeurs à déterminer seront similaires à celles énumérées dans les paragraphes 8.1.3.1.1.4 et 8.1.3.1.1.4.5.
- 8.1.3.1.2.5. Les essais seront filmés à une cadence d'au moins 500 i/s.
- 8.1.3.1.2.6. Après le choc, on examinera visuellement le dispositif de retenue pour enfants sans ouvrir la boucle, pour déterminer s'il y a eu défaillance ou rupture.
- 8.1.3.2. Essai avec le chariot et la carrosserie du véhicule
- 8.1.3.2.1. Face à l'avant
- 8.1.3.2.1.1. La méthode utilisée pour assujettir le véhicule au cours de l'essai ne devra pas avoir pour effet de renforcer les ancrages des sièges du véhicule ou des ceintures de sécurité pour adultes, ni les ancrages additionnels éventuellement nécessaires pour fixer le dispositif de retenue pour enfants, ni de réduire la déformation normale de la structure. Il ne devra pas y avoir de partie du véhicule qui, en limitant le mouvement du mannequin, réduise la charge exercée sur le dispositif de retenue pour enfants au cours de l'essai. Les parties de la structure qu'il faudrait supprimer à cette fin pourront être remplacées par des parties de résistance équivalente, à condition qu'elles n'entravent pas le mouvement du mannequin.
- 8.1.3.2.1.2. Un système de fixation sera jugé satisfaisant s'il n'exerce aucun effet sur une zone s'étendant sur toute la largeur de la structure et si le véhicule ou la structure sont calés ou fixés à l'avant à une distance d'au moins 500 mm de l'ancrage du dispositif de retenue. A l'arrière, la structure sera assujettie à une distance suffisante en arrière des ancrages pour qu'il soit satisfait aux prescriptions du paragraphe 8.1.3.2.1.1 ci-dessus.

- 8.1.3.2.1.3. Le siège du véhicule et le dispositif de retenue pour enfants seront installés; ils seront montés dans une position choisie par le service technique chargé des essais d'homologation comme correspondant aux conditions les plus défavorables du point de vue de la résistance et compatible avec l'installation du mannequin dans le véhicule. La position du dossier du siège du véhicule et du dispositif de retenue pour enfants devra être spécifiée dans le procès-verbal. Le dossier du siège du véhicule, s'il est réglable en inclinaison, devra être verrouillé conformément aux instructions du fabricant ou, à défaut d'instructions, à un angle effectif d'inclinaison du dossier aussi proche que possible de 25°.
- 8.1.3.2.1.4. Sauf dispositions contraires prévues dans les instructions pour l'installation et l'utilisation, le siège avant sera placé dans la position d'utilisation normale la plus avancée pour les dispositifs de retenue pour enfants destinés à être utilisés aux places avant et dans la position d'utilisation normale la plus reculée pour les dispositifs de retenue pour enfants destinés à être utilisés aux places arrière.
- 8.1.3.2.1.5. Les conditions de décélération seront conformes aux dispositions du paragraphe 8.1.3.4. Le siège d'essai sera le siège du véhicule en cause.
- 8.1.3.2.1.6. On devra déterminer :
- 8.1.3.2.1.6.1. La vitesse du chariot immédiatement avant le choc;
- 8.1.3.2.1.6.2. La distance d'arrêt;
- 8.1.3.2.1.6.3. Les points de contact éventuels de la tête du mannequin à l'intérieur de la carrosserie du véhicule;
- 8.1.3.2.1.6.4. La décélération du thorax dans trois directions perpendiculaires entre elles;
- 8.1.3.2.1.6.5. Tous signes visibles de pénétration sur l'argile à modeler dans la région abdominale (voir paragraphe 7.1.4.3.1).
- 8.1.3.2.1.7. Les essais seront filmés à une cadence d'au moins 500 i/s.
- 8.1.3.2.1.8. Après le choc, on examinera visuellement le dispositif de retenue pour enfants sans ouvrir la boucle, pour déterminer s'il y a eu défaillance.
- 8.1.3.2.2. Face à l'arrière
- 8.1.3.2.2.1. Pour les essais de choc arrière, la carrosserie du véhicule sera tournée de 180° sur le chariot d'essai.
- 8.1.3.2.2.2. Mêmes prescriptions que pour le choc face à l'avant.
- 8.1.3.3. Essai avec le véhicule complet
- 8.1.3.3.1. Les conditions de décélération devront être conformes aux dispositions du paragraphe 8.1.3.4.
- 8.1.3.3.2. Pour les essais de choc frontal, la méthode d'essai devra être celle décrite dans l'annexe 9 du présent Règlement.
- 8.1.3.3.3. Pour les essais de choc arrière, la méthode d'essai devra être celle décrite à l'annexe 10 au présent Règlement.
- 8.1.3.3.4. On devra déterminer :
- 8.1.3.3.4.1. La vitesse du véhicule/élément de frappe immédiatement avant le choc;
- 8.1.3.3.4.2. Les points de contact éventuels de la tête du mannequin à l'intérieur du véhicule;
- 8.1.3.3.4.3. L'accélération du thorax dans trois directions perpendiculaires entre elles;
- 8.1.3.3.4.4. Tous signes visibles de pénétration sur l'argile à modeler dans la région abdominale (voir paragraphe 7.1.4.3.1).
- 8.1.3.3.5. Les essais seront filmés à une cadence d'au moins 500 i/s.
- 8.1.3.3.6. Les sièges avant, s'ils sont réglables en inclinaison, devront être verrouillés conformément aux instructions du fabricant ou, à défaut d'instruction, à un angle effectif d'inclinaison du dossier aussi proche que possible de 25°.

8.1.3.3.7. Après le choc, on examinera visuellement le dispositif de retenue pour enfants sans ouvrir la boucle, pour déterminer s'il y a eu défaillance ou rupture.

8.1.3.4. Les conditions d'exécution de l'essai dynamique sont récapitulées dans le tableau ci-après :

Essai	Dispositif de retenue	Choc frontal			Choc latéral		
		Vitesse (km/h)	N° de l'impulsion d'essai	Distance d'arrêt au cours de l'essai (mm)	Vitesse (km/h)	N° de l'impulsion d'essai	Distance d'arrêt (mm)
Chariot avec siège d'essai	Faisant face vers l'avant, places arrière*	50 + 0 - 2	1	650 ± 50	—	—	—
	Faisant face vers l'arrière, places avant**	50 + 0 - 2	1	650 ± 50	30 + 2 - 0	2	275 ± 25
Carrosserie du véhicule sur le chariot	Faisant face vers l'avant, places avant et arrière*	50 + 0 - 2	1	650 ± 50	—	—	—
	Faisant face vers l'arrière, places avant et arrière**	50 + 0 - 2	1	650 ± 50	30 + 2 - 0	2	275 ± 25
Essai du véhicule complet contre un butoir	Faisant face vers l'avant, places avant et arrière	50 + 0 - 2	3	non spécifiée	—	—	—
	Faisant face vers l'arrière, places avant et arrière	50 + 0 - 2	3	non spécifiée	30 + 2 - 0	4	non spécifiée

NOTE :

Impulsion d'essai n° 1 : impulsion prescrite à l'annexe 7 : choc frontal.

Impulsion d'essai n° 2 : impulsion prescrite à l'annexe 7 : choc arrière.

Impulsion d'essai n° 3 : impulsion de décélération du véhicule impliqué dans le choc frontal.

Impulsion d'essai n° 4 : impulsion de décélération du véhicule impliqué dans le choc arrière.

\*Pour l'étalonnage, la distance d'arrêt devrait être de 650 ± 30 mm.

\*\*Pour l'étalonnage, la distance d'arrêt devrait être de 275 ± 20 mm.

8.1.3.5. Dispositifs de retenue nécessitant l'utilisation d'ancrages additionnels.

8.1.3.5.1. Dans le cas des dispositifs de retenue pour enfants destinés à être utilisés dans les conditions prévues au paragraphe 2.1.2.2 et nécessitant l'utilisation d'ancrages additionnels, l'essai de choc frontal décrit au paragraphe 8.1.3.4 sera exécuté comme suit :

8.1.3.5.2. Pour les dispositifs ayant des sangles de fixation supérieures de courte longueur, c'est-à-dire destinés à être assujettis à la plage arrière du véhicule, la position des ancrages supérieurs sur le chariot d'essai devra être celle définie dans l'appendice 4 de l'annexe 6.

8.1.3.5.3. Pour les dispositifs équipés de sangles de fixation supérieures de grande longueur, c'est-à-dire destinés à être utilisés sur les véhicules n'ayant pas de plage arrière rigide et sur lesquels les sangles d'ancrage supérieures sont assujetties au plancher du véhicule, les ancrages sur le chariot d'essai devront être disposés conformément à l'appendice 4 de l'annexe 6.

8.1.3.5.4. Pour les dispositifs destinés à être utilisés dans ces deux configurations, on exécutera les essais prescrits aux paragraphes 8.1.3.5.2 et 8.1.3.5.3 ci-dessus; toutefois les essais prescrits au paragraphe 8.1.3.5.3 seront seulement effectués avec le mannequin le plus lourd.

- 8.1.3.5.5. Pour les dispositifs de retenue faisant face à l'arrière, la configuration des points inférieurs d'ancre sur le chariot d'essai sera telle que figurant à l'appendice 4 de l'annexe 6.
- 8.1.3.6. Mannequins d'essai
- 8.1.3.6.1. Le dispositif de retenue pour enfants et les mannequins seront installés d'une manière conforme aux dispositions du paragraphe 8.1.3.6.3.1.
- 8.1.3.6.2. Installation du mannequin
- 8.1.3.6.3. Pour les essais du dispositif de retenue pour enfants, on utilisera les mannequins conformes aux dispositions de l'annexe 8 au présent Règlement
- 8.1.3.6.3.1. Pour les essais de choc frontal sur les dispositifs faisant face vers l'avant et de choc arrière sur les dispositifs faisant face vers l'arrière, le mannequin sera installé de telle manière que l'intervalle soit situé entre l'avant du mannequin et le dispositif; pour les essais de choc vers l'avant sur les dispositifs faisant face vers l'arrière, le mannequin sera installé de telle manière que l'intervalle soit situé entre le dos du mannequin et le dispositif de retenue.
- 8.1.3.6.3.2. Dispositifs de retenue sans siège
- Installer le mannequin sur le siège du véhicule ou sur le siège d'essai,
  - Poser un panneau de 2,5 cm d'épaisseur et de 10 cm de largeur entre le dos du mannequin et le dossier du siège du véhicule ou du siège d'essai,
  - Régler la ceinture de telle manière que le coussin du siège du véhicule ou du siège d'essai ne soit pas comprimé de plus d'un cm,
  - Enlever le panneau.
- 8.1.3.6.3.3. Dispositifs de retenue avec siège ancré séparément
- Installer le siège pour enfants sur le siège du véhicule, attacher le siège de telle manière que le coussin du siège du véhicule ou du siège d'essai ne soit pas comprimé de plus d'un cm,
  - Installer le mannequin dans le siège pour enfants,
  - Poser un panneau de 2,5 cm d'épaisseur et de 10 cm de large entre le dos du mannequin et le dossier du siège pour enfants,
  - Tendre la ceinture sur le mannequin,
  - Enlever le panneau.
- 8.1.3.7. Catégorie de mannequin à utiliser
- 8.1.3.7.1. Dispositifs du groupe I : les essais s'exécuteront avec des mannequins pesant 9 et 15 kg respectivement.
- 8.1.3.7.2. Dispositifs du groupe II : les essais s'exécuteront avec des mannequins pesant 15 et 22 kg respectivement.
- 8.1.3.7.3. Dispositifs du groupe III : les essais s'exécuteront avec des mannequins pesant 22 et 32 kg respectivement.
- 8.1.3.7.4. Si le dispositif de retenue est utilisable pour plusieurs groupes de masse, les essais seront exécutés avec les mannequins les plus légers mentionnés ci-dessus, les plus lourds correspondant à l'ensemble des groupes concernés. Toutefois, si la configuration du dispositif est notablement modifiée d'un groupe à l'autre, le laboratoire chargé des essais pourra, s'il le juge utile, effectuer un essai supplémentaire avec un mannequin de poids intermédiaire.
- 8.2. *Essais d'éléments séparés*
- 8.2.1. *Boucle*
- 8.2.1.1. Essai d'ouverture sous charge
- 8.2.1.1.1. On utilisera pour cet essai un dispositif de retenue pour enfants qui a déjà subi l'essai dynamique prescrit au paragraphe 8.1.3.

- 8.2.1.1.2. On déposera le dispositif de retenue pour enfants du chariot d'essai ou du véhicule sans en ouvrir la boucle. Une force de traction de 200 N sera appliquée à la boucle. Si la boucle est fixée à une pièce rigide on reproduira, pour l'application de la force, l'angle formé entre la boucle et cette pièce rigide lors de l'essai dynamique.
- 8.2.1.1.3. On appliquera une force normale à une vitesse de  $400 \pm 20$  mm/min au centre géométrique du bouton commandant l'ouverture de la boucle. La boucle sera appliquée contre un support rigide lors de l'application de la force d'ouverture.
- 8.2.1.1.4. La force d'ouverture de la boucle sera appliquée au moyen d'un dynamomètre ou d'un dispositif similaire de la manière et dans la direction normales d'utilisation. L'extrémité de contact sera constituée par un élément hémisphérique en métal poli ayant un rayon de  $2,5 \pm 0,1$  mm.
- 8.2.1.1.5. On mesurera la force d'ouverture de la boucle et on notera toute défaillance.
- 8.2.1.2. *Essai d'ouverture sans charge*
- 8.2.1.2.1. On utilisera une boucle qui n'a pas encore été soumise à une charge; elle sera montée et positionnée de telle manière qu'elle ne soit soumise à aucune charge.
- 8.2.1.2.2. La méthode à suivre pour la mesure de la force d'ouverture de la boucle sera celle prescrite dans les paragraphes 8.2.1.1.3 et 8.2.1.1.4.
- 8.2.1.2.3. On mesurera la force d'ouverture de la boucle.
- 8.2.2. *Dispositifs de réglage*
- 8.2.2.1. *Facilité de réglage*
- 8.2.2.1.1. Pour l'essai d'un dispositif à réglage manuel, on fera coulisser la sangle à travers le dispositif de réglage par une traction régulière, en tenant compte des conditions normales d'utilisation, à une vitesse d'environ 100 mm/s, et on mesurera la force maximale arrondie à l'unité la plus proche (en N) après les 25 premiers millimètres de coulissement de la sangle.
- 8.2.2.1.2. On exécutera l'essai dans les deux sens de coulissement de la sangle à travers le dispositif, la sangle étant soumise à 10 cycles préalables de coulissement avant la mesure.
- 8.2.3. *Essai de microglissement* (voir figure 3 de l'annexe 5)
- 8.2.3.1. Les éléments ou dispositifs à soumettre à l'essai de microglissement devront être maintenus pendant 24 h au moins jusqu'à l'essai dans une atmosphère ayant une température de  $20 \pm 5$  °C et une humidité relative de  $65 \pm 5$  %. L'essai sera exécuté à une température comprise entre 15 et 30 °C.
- 8.2.3.2. L'extrémité libre de la sangle sera disposée de la même manière que lorsque le dispositif est utilisé sur le véhicule et elle ne devra pas être fixée à un autre élément.
- 8.2.3.3. Le dispositif de réglage sera placé sur un tronçon vertical de sangle dont une extrémité supporte une charge de 50 N (guidée de manière à empêcher un balancement de la charge ou un vrillage de la sangle). L'extrémité libre de la sangle sortant du dispositif de réglage sera orientée verticalement vers le haut ou vers le bas selon sa position sur le véhicule. L'autre extrémité de la sangle passera sur un rouleau de renvoi dont l'axe horizontal sera parallèle au plan du brin de sangle supportant la charge, le brin passant sur le rouleau étant horizontal.
- 8.2.3.4. Le dispositif à essayer sera placé de telle manière que son centre, dans la position la plus élevée à laquelle il puisse être réglé, soit situé à  $300 \pm 5$  mm au-dessus d'une table servant de base et que la charge de 50 N soit située à  $100 \pm 5$  mm au-dessus de cette table.
- 8.2.3.5. On exécutera 20 cycles préalables avant l'essai, puis 1 000 cycles à une fréquence de 0,5 Hz et à une amplitude totale de  $300 \pm 20$  mm, ou ayant la valeur spécifiée au paragraphe 8.2.5.2.6.2. La charge de 50 N sera seulement appliquée pendant

la durée correspondant à un déplacement de  $100 \pm 20$  mm pour chaque demi-période. Le microglissement sera mesuré à partir de la position de départ à la fin des 20 cycles préalables.

- 8.2.4. *Rétracteur*
- 8.2.4.1. Forces de déroulement et d'enroulement
- 8.2.4.1.1. Pour la mesure des forces de déroulement et d'enroulement, on utilisera l'ensemble de ceinture posé sur un mannequin comme pour l'essai dynamique prescrit au paragraphe 8.1.3. On déterminera la tension de la sangle aussi près que possible du point de contact avec le mannequin (sans toutefois toucher celui-ci), tandis que la sangle est déroulée ou réenroulée à une vitesse d'environ 0,6 m/min.
- 8.2.4.2. Endurance du mécanisme du rétracteur
- 8.2.4.2.1. On déroule la sangle, en la laissant se réenrouler d'elle-même, le nombre de cycles voulus, à une cadence ne dépassant pas 30 cycles/min. Dans le cas des rétracteurs à verrouillage d'urgence, on imprime tous les 5 cycles un à-coup destiné à verrouiller l'enrouleur. On exécutera l'essai pour 5 longueurs différentes d'extraction, correspondant à 90, 80, 75, 70 et 65 % de la longueur totale de la sangle sur le rétracteur; le nombre d'à-coups sera le même dans chaque cas. Toutefois, si la longueur de la sangle dépasse 900 mm, les valeurs de déroulement ci-dessus se rapporteront au dernier tronçon de 900 mm de sangle pouvant être déroulés du rétracteur.
- 8.2.4.3. Verrouillage des rétracteurs à verrouillage d'urgence
- 8.2.4.3.1. On exécutera un essai de verrouillage du rétracteur, la sangle étant déroulée à sa longueur totale moins  $300 \pm 3$  mm.
- 8.2.4.3.2. Dans le cas d'un rétracteur sensible au mouvement de la sangle, le déroulement de celle-ci devra se faire dans la direction normale de déroulement lorsque le rétracteur est installé sur un véhicule.
- 8.2.4.3.3. Pour l'essai de sensibilité des rétracteurs aux accélérations du véhicule, les essais seront répétés tour à tour, à la longueur d'extraction définie ci-dessus, dans les deux sens sur chacun de deux axes perpendiculaires entre eux, qui seront horizontaux si les rétracteurs doivent être installés dans un véhicule conformément aux instructions du fabricant du dispositif de retenue pour enfants. Si cette direction n'est pas spécifiée, l'autorité responsable des essais devra consulter le fabricant du dispositif de retenue pour enfants. Le service technique chargé des essais d'homologation choisira une direction d'essai correspondant aux conditions les plus défavorables pour le déclenchement du mécanisme de verrouillage.
- 8.2.4.3.4. L'appareillage utilisé devra être conçu de telle manière que l'on puisse imprimer l'accélération voulue avec une vitesse moyenne d'accroissement de l'accélération d'au moins 10 g/s.
- 8.2.4.3.5. Pour vérifier la conformité aux dispositions des paragraphes 7.2.3.2.1.3 et 7.2.3.2.1.4, on montera le rétracteur sur un plateau dont la disposition sera initialement horizontale, qui sera incliné à une vitesse ne dépassant pas 2°/s jusqu'à ce que le verrouillage se produise. On répétera cet essai en inclinant le dispositif dans d'autres directions pour vérifier la conformité aux dispositions.
- 8.2.4.4. Essai de résistance à la corrosion
- 8.2.4.4.1. L'essai de résistance à la corrosion est décrit au paragraphe 8.1.1.
- 8.2.4.5. Essai de résistance à la poussière
- 8.2.4.5.1. On installera le rétracteur dans le récipient d'essai décrit à l'annexe 3 au présent Règlement. Sa position devra être la même que sur le véhicule. La poussière contenue dans le récipient d'essai devra être conforme aux spécifications du para-

graphé 8.2.4.5.2 ci-dessous. On déroulera la sangle du rétracteur sur 500 mm et on la maintiendra déroulée; on exécutera cependant 10 cycles complets d'enroulement/déroulement au cours de la période d'une à deux minutes suivant chaque agitation de la poussière. Pendant une période de 5 h, la poussière sera agitée toutes les 20 min pendant 5 s par un jet d'air comprimé insufflé à une pression de  $5,5 \pm 0,5$  bar par un orifice de  $1,5 \pm 0,1$  mm de diamètre; l'air comprimé devra être exempt d'huile et d'humidité.

- 8.2.4.5.2. La poussière utilisée pour l'essai décrit au paragraphe 8.2.4.5.1 sera constituée par 1 kg environ de quartz séché ayant la granulométrie suivante :
- Passant par une ouverture de 150  $\mu\text{m}$ , diamètre du fil 104  $\mu\text{m}$  : 99 à 100 %
  - Passant par une ouverture de 105  $\mu\text{m}$ , diamètre du fil 64  $\mu\text{m}$  : 76 à 86 %
  - Passant par une ouverture de 75  $\mu\text{m}$ , diamètre du fil 52  $\mu\text{m}$  : 60 à 70 %

#### 8.2.5. *Essai statique pour les sangles*

- 8.2.5.1. *Essai de résistance à la rupture de la sangle*
- 8.2.5.1.1. Pour chaque essai, on utilisera deux échantillons nouveaux de sangle, conditionnés comme il est prévu au paragraphe 7.2.4.
- 8.2.5.1.2. Chaque sangle sera saisie entre les mâchoires d'une machine d'essai de traction. Les mâchoires doivent être conçues de façon à éviter une rupture de la sangle à la hauteur ou à proximité des mâchoires. La vitesse de déplacement sera d'environ 100 mm/min. La longueur libre du spécimen entre les mâchoires de la machine au début de l'essai doit être de 200 mm  $\pm$  40 mm.
- 8.2.5.1.3. On augmentera la charge jusqu'à rupture de la sangle, et on notera la charge de rupture.
- 8.2.5.1.4. Si la sangle glisse ou se rompt à la hauteur de l'une des mâchoires ou à moins de 10 mm de l'une d'elles, l'essai sera considéré comme sans valeur et un nouvel essai sera exécuté sur un autre spécimen.
- 8.2.5.2. Les spécimens découpés dans les échantillons de sangle visés au paragraphe 3.2.3 seront conditionnés comme suit :
- 8.2.5.2.1. *Conditionnement à température et hygrométrie ambiantes*
- 8.2.5.2.1.1. La sangle sera maintenue pendant 24 h dans une atmosphère ayant une température de  $20 \pm 5^\circ\text{C}$  et une humidité relative de  $65 \pm 5\%$ . Si l'essai n'est pas effectué aussitôt après le conditionnement, le spécimen sera placé dans un récipient hermétiquement clos jusqu'au début de l'essai. La charge de rupture devra être déterminée dans les 5 min qui suivent l'instant où le spécimen est extrait de l'atmosphère de conditionnement ou du récipient.
- 8.2.5.2.2. *Conditionnement à la lumière*
- 8.2.5.2.2.1. On appliquera les dispositions de la recommandation ISO/R105-1959, «Essais de solidité des teintures des textiles», amendée par l'Additif I (ISO/R105-1959/A1-1963) et l'Additif II (ISO/R105/II-1963). La sangle sera exposée à la lumière pendant la durée nécessaire pour obtenir une décoloration de l'étoff bleu type n° 7 jusqu'à un contraste égal au n° 4 de l'échelle de gris.
- 8.2.5.2.2.2. Après exposition, la sangle devra être maintenue pendant 24 h au moins dans une atmosphère ayant une température de  $20 \pm 5^\circ\text{C}$  et une humidité relative de  $65 \pm 5\%$ . La charge de rupture devra être déterminée dans les 5 min qui suivent l'instant où le spécimen est extrait de l'installation de conditionnement.
- 8.2.5.2.3. *Conditionnement au froid*
- 8.2.5.2.3.1. La sangle devra être maintenue pendant 24 h au moins dans une atmosphère ayant une température de  $20 \pm 5^\circ\text{C}$  et une humidité relative de  $65 \pm 5\%$ .
- 8.2.5.2.3.2. Elle devra ensuite être maintenue pendant une heure et demie sur une surface plane dans une chambre froide dans laquelle la température de l'air est de  $-30 \pm 5^\circ\text{C}$ .

On la pliera alors et on lestera le pli avec un poids de 2 kg refroidi au préalable à  $-30 \pm 5$  °C. Après avoir laissé la sangle sous charge pendant 30 min dans la chambre froide, on enlèvera le poids et on mesurera la charge de rupture dans les 5 min qui suivent l'instant où la sangle est extraite de la chambre froide.

- 8.2.5.2.4. Conditionnement à la chaleur
- 8.2.5.2.4.1. La sangle devra être maintenue pendant 3 h dans une armoire chauffante, dans une atmosphère ayant une température de  $60 \pm 5$  °C et une humidité relative de  $65 \pm 5$  %.
- 8.2.5.2.4.2. On déterminera la charge de rupture dans les 5 min qui suivent l'instant où la sangle est extraite de l'armoire chauffante.
- 8.2.5.2.5. Exposition à l'eau
- 8.2.5.2.5.1. On maintiendra la sangle complètement immergée pendant 3 h dans de l'eau distillée à une température de  $20 \pm 5$  °C, l'eau étant additionnée d'une trace d'agent mouillant. Tout agent mouillant compatible avec la fibre du textile essayé pourra être utilisé.
- 8.2.5.2.5.2. On déterminera la charge de rupture dans les 10 min qui suivent l'instant où la sangle est extraite de l'eau.
- 8.2.5.2.6. Conditionnement à l'abrasion
- 8.2.5.2.6.1. Les éléments ou dispositifs à soumettre à l'essai d'abrasion devront être maintenus pendant 24 h au moins jusqu'à l'essai dans une atmosphère ayant une température de  $20 \pm 5$  °C et une humidité relative de  $65 \pm 5$  %. La température ambiante au cours de l'essai devra être comprise entre 15 et 30 °C.
- 8.2.5.2.6.2. Le tableau ci-après définit les conditions générales pour chaque essai :

	Charge (N)	Fréquence (Hz)	Nombre de cycles	Déplacement (mm)
Essai du type 1 .....	10	0,5	1 000	$300 \pm 20$
Essai du type 2 .....	5	0,5	5 000	$300 \pm 20$

Si l'on ne dispose pas d'une longueur suffisante de sangle pour effectuer l'essai sur une longueur de déplacement de 300 mm, on pourra l'exécuter sur une longueur plus courte, qui ne devra toutefois pas être inférieure à 100 mm.

- 8.2.5.2.6.3. Conditions particulières d'essai
- 8.2.5.2.6.3.1. Essai du type 1 : il représente le cas où la sangle coulisse à travers le dispositif de réglage rapide. On appliquera une charge verticale permanente de 10 N sur l'une des sangles. L'autre sangle, placée horizontalement, sera reliée à un dispositif imprimant à la sangle un mouvement de va-et-vient. Le dispositif de réglage sera placé de telle manière que le brin horizontal de la sangle demeure sous tension (voir annexe 5, figure 1).
- 8.2.5.2.6.3.2. Essai du type 2 : il représente les cas où la sangle change de direction en passant à travers une pièce rigide. Pour cet essai, les deux brins de sangle devront être placés selon les angles indiqués dans la figure 2 de l'annexe 5. La charge de 5 N sera appliquée en permanence.

#### 8.3. *Dispositifs de retenue avec rétracteur pour enfants*

Si le dispositif de retenue pour enfants comprend un rétracteur, ce dernier devra avoir satisfait aux prescriptions du paragraphe 7.2.3.

#### 8.4. *Prise de vue à grande vitesse*

- 8.4.1. Le comportement du mannequin et son déplacement seront déterminés au moyen d'une caméra à grande vitesse.
- 8.4.2. Un écran de mesure sera solidement fixé au chariot ou à la structure du véhicule, pour permettre de déterminer le déplacement du mannequin.

**9. PROCÈS-VERBAL D'ESSAI**

- 9.1. Dans le procès-verbal d'essai, on devra noter les résultats de tous les essais et mesures, ainsi que les valeurs de la vitesse du chariot, l'emplacement de la boucle pendant l'essai si cet emplacement est variable, et les défaillances ou ruptures éventuelles.
- 9.2. Si les dispositions prescrites dans l'appendice 4 à l'annexe 6 au présent Règlement concernant les ancrages n'ont pas été respectées, le procès-verbal d'essai devra décrire la manière dont le dispositif de retenue pour enfants a été installé et devra spécifier les dimensions et angles importants de l'installation.
- 9.3. Si le dispositif de retenue pour enfants a été essayé dans un véhicule ou dans une structure de véhicule, le procès-verbal d'essai devra préciser le mode de fixation de la structure du véhicule au chariot, la position du dispositif de retenue pour enfants et du siège du véhicule et l'inclinaison du dossier du siège du véhicule.

**10. MODIFICATION D'UN DISPOSITIF DE RETENUE POUR ENFANT**

- 10.1. Toute modification d'un dispositif de retenue pour enfants est portée à la connaissance du service administratif qui a accordé l'homologation du dispositif de retenue pour enfants. Ce service peut alors :
  - 10.1.1. Soit considérer que les modifications apportées ne risquent pas d'avoir une influence défavorable notable, et qu'en tout cas le dispositif de retenue pour enfants satisfait encore aux prescriptions;
  - 10.1.2. Soit demander un nouveau procès-verbal du service technique chargé des essais.
  - 10.2. La confirmation de l'homologation ou le refus de l'homologation avec l'indication des modifications est notifié aux Parties à l'Accord appliquant le présent Règlement par la procédure indiquée au paragraphe 5.3 ci-dessus.

**11. CONFORMITÉ DE LA PRODUCTION**

- 11.1. Tout dispositif de retenue pour enfants portant les indications visées au paragraphe 5.4 ci-dessus doit être conforme au type homologué et satisfaire aux conditions prévues aux paragraphes 6 à 8 ci-dessus.
- 11.2. Les procédures de contrôle de qualité qui doivent être appliquées par le fabricant de dispositifs de retenue pour enfants sont indiquées au paragraphe 11.3; les exigences minimales pour les contrôles par sondage effectués par les services techniques sont indiquées au paragraphe 11.4.
- 11.3. Exigences minimales pour le contrôle de conformité
  - 11.3.1. Le fabricant ou le mandataire, titulaire de la marque d'homologation CEE, est tenu d'effectuer ou de faire effectuer en permanence un contrôle de qualité garantissant que les dispositifs de retenue pour enfants sont produits de manière uniforme et conformément aux dispositions du présent Règlement.
  - 11.3.2. Le fabricant ou le mandataire est notamment responsable :
    - De l'existence de procédures de contrôle de qualité;
    - De la disponibilité d'équipements de contrôle nécessaires à la vérification de la conformité;
    - De l'enregistrement des résultats d'essais, procès-verbaux et documents annexes;
    - De l'exploitation des résultats d'essais en vue de contrôler et d'assurer la stabilité des caractéristiques des dispositifs de retenue pour enfants produits, eu égard aux dispositions admissibles de la fabrication industrielle.
  - 11.3.3. Les échantillons prélevés pour le contrôle de conformité doivent être soumis aux épreuves définies en accord avec l'autorité compétente parmi celles décrites aux paragraphes 7.1.4 et 8 ci-dessus.

- 11.4. Exigences minimales pour les contrôles par sondage
- 11.4.1. Pour vérifier cette conformité, la fréquence des contrôles par sondage doit être telle que les essais visés au paragraphe 11.4.3. ci-dessous soient effectués sur au moins un dispositif de retenue pour enfants sur 2 500 produits de chaque type homologué, la fréquence minimale étant de 1 et la fréquence maximale de 50 pour 12 mois de production.
- 11.4.2. Les essais sont faits sur des dispositifs de retenue pour enfants mis en vente ou destinés à la vente.
- 11.4.3. Les dispositifs de retenue pour enfants prélevés pour contrôle de conformité à un type homologué sont soumis aux épreuves choisies par l'autorité compétente parmi celles décrites aux paragraphes 7.1.4 et 8 ci-dessus. Au moins 10 % des dispositifs prélevés sont soumis aux essais dynamiques décrits au paragraphe 7.1.4 ci-dessus. Même dans la plus petite série de production, au moins un dispositif doit subir les essais dynamiques.
- 11.4.4. Si un des spécimens ne satisfait pas à l'essai auquel il a été soumis, cet essai est répété sur trois nouveaux spécimens. Si l'un de ces spécimens ne satisfait pas à l'épreuve, l'autorité qui délivre l'homologation la retire jusqu'à ce qu'il ait été remédié au défaut à sa satisfaction.
12. SANCTIONS POUR NON-CONFORMITÉ DE LA PRODUCTION
- 12.1. L'homologation délivrée en application du présent Règlement pour un dispositif de retenue pour enfants peut être retirée si un dispositif de retenue pour enfants portant les marques visées au paragraphe 5.4 ne satisfait pas aux épreuves de contrôle par sondage définies au paragraphe 11, ou s'il n'est pas conforme au type homologué.
- 12.2. Au cas où une Partie à l'Accord appliquant le présent Règlement retirerait une homologation qu'elle a précédemment accordée, elle en informera aussitôt les autres Parties contractantes appliquant le présent Règlement, au moyen d'une copie de la fiche d'homologation portant à la fin, en gros caractères, la mention signée et datée «HOMOLOGATION RETIRÉE».
13. ARRÊT DÉFINITIF DE LA PRODUCTION
- 13.1. Si le titulaire d'une homologation arrête définitivement la production d'un type donné de dispositif de retenue pour enfants faisant l'objet du présent Règlement, il en informera l'autorité qui a délivré l'homologation qui, à son tour, le notifiera aux autres Parties à l'Accord appliquant le présent Règlement, au moyen d'une copie de la fiche d'homologation portant à la fin, en gros caractères, la mention signée et datée «PRODUCTION ARRÊTÉE».
14. INSTRUCTIONS
- 14.1. Chaque dispositif de retenue doit être accompagné d'instructions dans la langue du pays où le dispositif est vendu, concernant les points ci-dessous :
- 14.2. *Instructions concernant l'installation.* Elles comprendront :
- 14.2.1. La liste des véhicules et modèles de véhicules sur lesquels le dispositif est destiné à être utilisé;
- 14.2.2. Le mode d'installation indiqué par des photographies et/ou des dessins parfaitement clairs;
- 14.2.3. Le conseil suivant : les éléments rigides et les pièces en matière plastique d'un dispositif de retenue pour enfants doivent être situés et installés de telle manière qu'ils ne puissent pas, dans les conditions normales d'utilisation du véhicule, se coincer sous un siège mobile ou dans la porte du véhicule.
- 14.3. *Instructions concernant l'utilisation.* Elles comprendront les indications suivantes :
- 14.3.1. Les groupes de masse pour lesquels le dispositif est prévu;

- 14.3.2. Si le dispositif est utilisé en combinaison avec une ceinture de sécurité pour adulte, le type de ceinture à employer;
  - 14.3.3. Le mode d'utilisation sera indiqué par des photographies et/ou des dessins parfaitement clairs;
  - 14.3.4. Le fonctionnement de la boucle et des dispositifs de réglage devra être expliqué de manière claire;
  - 14.3.5. Il devra être recommandé de maintenir tendues toutes les sangles servant à attacher le dispositif de retenue au véhicule et de régler les sangles qui servent à retenir l'enfant. De plus, les sangles ne doivent pas être vrillées;
  - 14.3.6. On devra souligner l'importance de veiller à ce que les sangles sous-abdominales soient portées aussi bas que possible, pour bien maintenir le bassin;
  - 14.3.7. Il sera recommandé de remplacer le dispositif lorsqu'il a été soumis à des efforts violents dans un accident;
  - 14.3.8. Des instructions pour le nettoyage devront être données;
  - 14.3.9. Une mise en garde générale devra être adressée à l'utilisateur quant au danger qu'il y a à modifier ou à compléter le dispositif en quoi que ce soit sans l'autorité compétente;
  - 14.3.10. Si le siège n'est pas muni d'une housse de tissu, il devra être recommandé de le tenir à l'abri du rayonnement solaire, pour éviter que l'enfant puisse s'y brûler.
15. NOMS ET ADRESSES DES SERVICES TECHNIQUES CHARGÉS DES ESSAIS D'HOMOLOGATION ET DES SERVICES ADMINISTRATIFS
- 15.1. Les Parties à l'Accord appliquant le présent Règlement communiquent au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies les noms et adresses des services techniques chargés des essais d'homologation et ceux des services administratifs qui délivrent l'homologation et auxquels doivent être envoyées les fiches d'homologation et de refus ou de retrait d'homologation émises dans les autres pays.

## ANNEXE 1

[Format maximal : A4 (210 × 297mm)]



Nom de l'administration
----------------------------

*Communication concernant l'homologation (ou le refus ou le retrait d'une homologation ou l'arrêt définitif de la production) des dispositifs de retenue pour enfants à bord des véhicules à moteur, en application du Règlement n° 44*

N° d'homologation .....

1. Dispositif de retenue pour enfants destiné à faire face vers l'avant/destiné à faire face vers l'arrière, utilisant une ceinture trois points/ceinture sous-abdominale/ceinture spéciale fournie avec le dispositif\* avec rétracteur/un ensemble de siège/un écran anti-choc\*\*

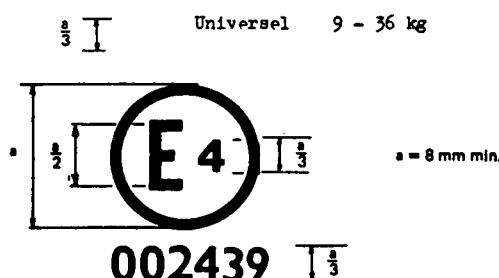
2. Marque de fabrique ou désignation commerciale .....
3. Désignation du dispositif de retenue pour enfants par le fabricant .....
4. Nom du fabricant .....
5. Eventuellement, nom de son représentant .....
6. Adresse .....
7. Présenté à l'homologation le .....
8. Service technique chargé des essais d'homologation .....
9. Date du procès-verbal délivré par ce service .....
10. Numéro du procès-verbal délivré par ce service .....
11. L'homologation est accordée/refusée\*\* pour l'utilisation pour les groupes I, II ou III, et pour une utilisation universelle, pour l'utilisation sur divers véhicules, ou pour l'utilisation sur un véhicule particulier, position dans le véhicule\*\*
12. Emplacement et nature du marquage .....
13. Lieu .....
14. Date .....
15. Signature .....
16. Sont annexées à la présente communication les pièces suivantes, qui portent le numéro d'homologation indiqué ci-dessus :
  - Dessins, schémas et plans du dispositif de retenue pour enfants, y compris le rétracteur, l'ensemble de siège, l'écran anti-choc, s'ils existent;
  - Dessins, schémas et plans de la structure du véhicule et de la structure du siège, ainsi que du système de réglage et des attaches, y compris l'absorbeur d'énergie, s'il existe;
  - Photographies du dispositif de retenue pour enfants et/ou de la structure du véhicule et de la structure du siège;
  - Instructions pour l'installation et l'emploi;
  - Liste des modèles de véhicules sur lesquels le dispositif de retenue est destiné à être utilisé.

\* Indiquer le type, et si celui-ci est conforme aux prescriptions du Règlement N° 16 ou aux dispositions du présent Règlement.

\*\* Biffer la mention inutile.

## ANNEXE 2

### EXEMPLE DE LA MARQUE D'HOMOLOGATION



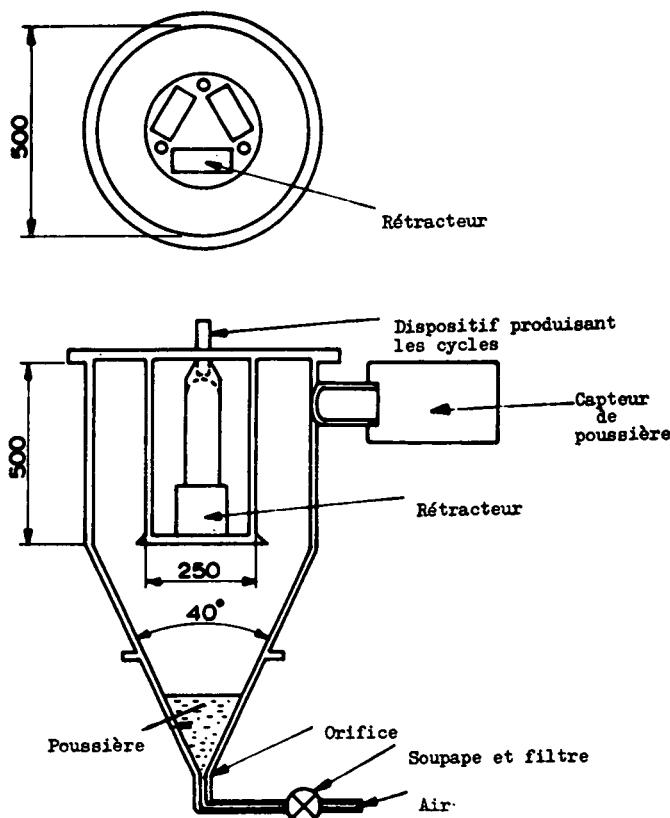
Le dispositif de retenue pour enfants portant la marque d'homologation est un dispositif pouvant être monté dans n'importe quel véhicule, il peut être utilisé pour la gamme de masse de 9-36 kg

(groupes I à III) et il est homologué aux Pays-Bas (E4) sous le numéro 002439. Le numéro d'homologation indique que l'homologation a été accordée conformément aux prescriptions du Règlement relatif à l'homologation des dispositifs de retenue pour enfants à bord des véhicules à moteur, le Règlement n'ayant pas encore été amendé.

NOTE : Le numéro d'homologation et le(s) symbole(s) additionnel(s) doivent être placés à proximité du cercle et être disposés soit au-dessus ou au-dessous de la lettre «E», soit à gauche ou à droite de cette lettre. Les chiffres du numéro d'homologation doivent être disposés du même côté par rapport à la lettre «E» et orientés dans le même sens. Le(s) symbole(s) additionnel(s) doit (doivent) être diamétralement opposé(s) au numéro d'homologation. L'utilisation de chiffres romains pour les numéros d'homologation doit être évitée afin d'exclure toute confusion avec d'autres symboles.

### ANNEXE 3

SCHÉMA D'APPAREILLAGE POUR L'ESSAI DE RÉSISTANCE À LA POUSSIÈRE  
(Cotes en mm)



## ANNEXE 4

## ESSAI DE CORROSION

1. *Appareillage d'essai*

- 1.1. L'appareillage se compose d'une chambre à brouillard, d'un réservoir pour la solution saline, d'une bouteille d'air comprimé bien conditionné, d'un ou de plusieurs pulvérisateurs, de supports des spécimens, d'un dispositif de chauffage de la chambre et des moyens de contrôle nécessaires. Les dimensions et les détails de montage de l'appareillage sont à la convenance du service chargé des essais d'homologation, sous réserve qu'il soit satisfait aux conditions de l'essai.
- 1.2. Il est important de veiller à ce que les gouttes de solution qui se déposent sur le plafond ou le couvercle de la chambre ne tombent pas sur les spécimens à l'essai.
- 1.3. Les gouttes de solution qui tombent des spécimens à l'essai ne doivent pas être renvoyées dans le réservoir puis pulvérisées à nouveau.
- 1.4. L'appareillage ne doit pas être fait de matériaux qui auront une influence sur la corrosivité du brouillard.

2. *Position des spécimens à l'essai dans la chambre à brouillard*

- 2.1. Les spécimens, sauf les rétracteurs, sont soutenus ou suspendus à un angle de 15 à 30° par rapport à la verticale et de préférence parallèlement à la direction principale du flux horizontal de brouillard dans la chambre, qui dépend de la surface sur laquelle doit surtout porter l'essai.
- 2.2. Les rétracteurs sont soutenus ou suspendus de telle sorte que les axes de la bobine d'enroulement de la sangle soient perpendiculaires à la direction principale du flux horizontal de brouillard dans la chambre. Le passage de la sangle dans le rétracteur doit aussi faire face à cette direction principale.
- 2.3. Chaque spécimen est placé de telle sorte que rien n'empêche le brouillard de se déposer sur tous les spécimens.
- 2.4. Chaque spécimen est placé de manière que la solution de sel ne puisse s'égoutter d'un spécimen sur l'autre.

3. *Solution saline*

- 3.1. La solution saline est préparée en dissolvant  $5 \pm 1$  parties par masse de chlorure de sodium dans 95 parties d'eau distillée. Le sel est du chlorure de sodium à peu près exempt de nickel et de cuivre et ne contenant à l'état sec pas plus de 0,1 % d'iodure de sodium et pas plus de 0,3 % d'impuretés au total.
- 3.2. La solution est telle que, pulvérisée à 35 °C, la solution recueillie ait un pH compris entre 6,5 et 7,2.

4. *Air comprimé*

L'air comprimé alimentant le(s) pulvérisateur(s) de la solution saline doit être exempt d'huile et d'impuretés, et maintenu à une pression de 70 à 170 kN/m<sup>2</sup>.

5. *Condition dans la chambre à brouillard*

- 5.1. La zone d'exposition de la chambre à brouillard doit être maintenue à 35 ± 5 °C. Au moins deux capteurs propres de brouillard y sont placés pour empêcher que soient récupérées des gouttes de solution provenant des spécimens à l'essai ou d'autres sources. Les capteurs sont placés à proximité des échantillons à l'essai, l'un le plus près possible d'un vaporisateur et l'autre le plus loin possible de tous les vaporiseurs. Le brouillard doit être tel que, par tranches de 80 cm<sup>2</sup> de la surface horizontale de captage, on recueille dans chaque capteur de 1,0 à 2,0 ml de solution par heure sur une période moyenne d'au moins 16 heures.

- 5.2. Le(s) vaporisateur(s) est (sont) dirigé(s) ou décalé(s) de telle sorte que le brouillard ne soit pas pulvérisé directement sur les spécimens à l'essai.

### ANNEXE 5

#### ESSAIS D'ABRASION ET DE MICROGLISSEMENT

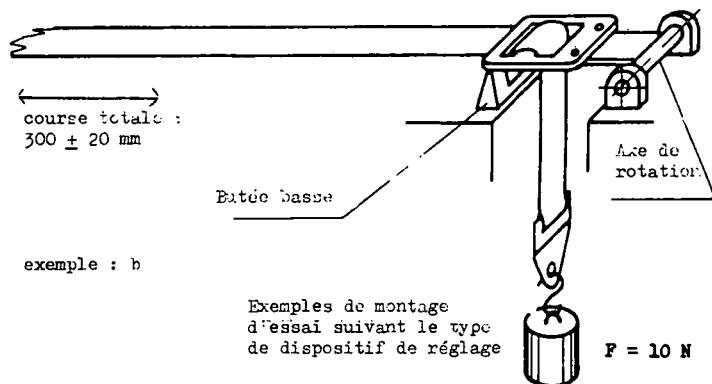
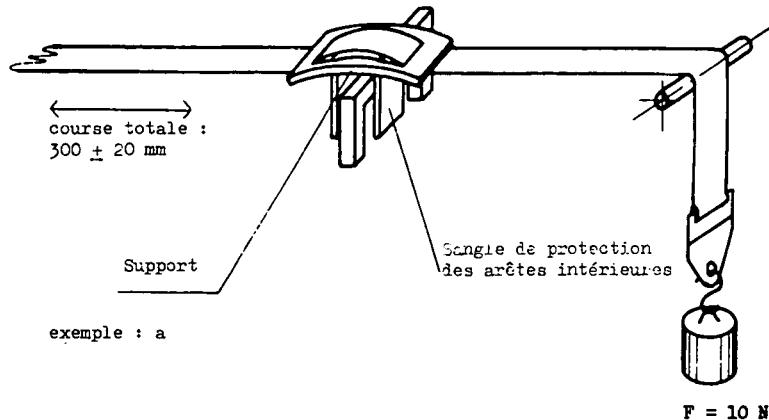


Figure 1. ESSAI TYPE 1

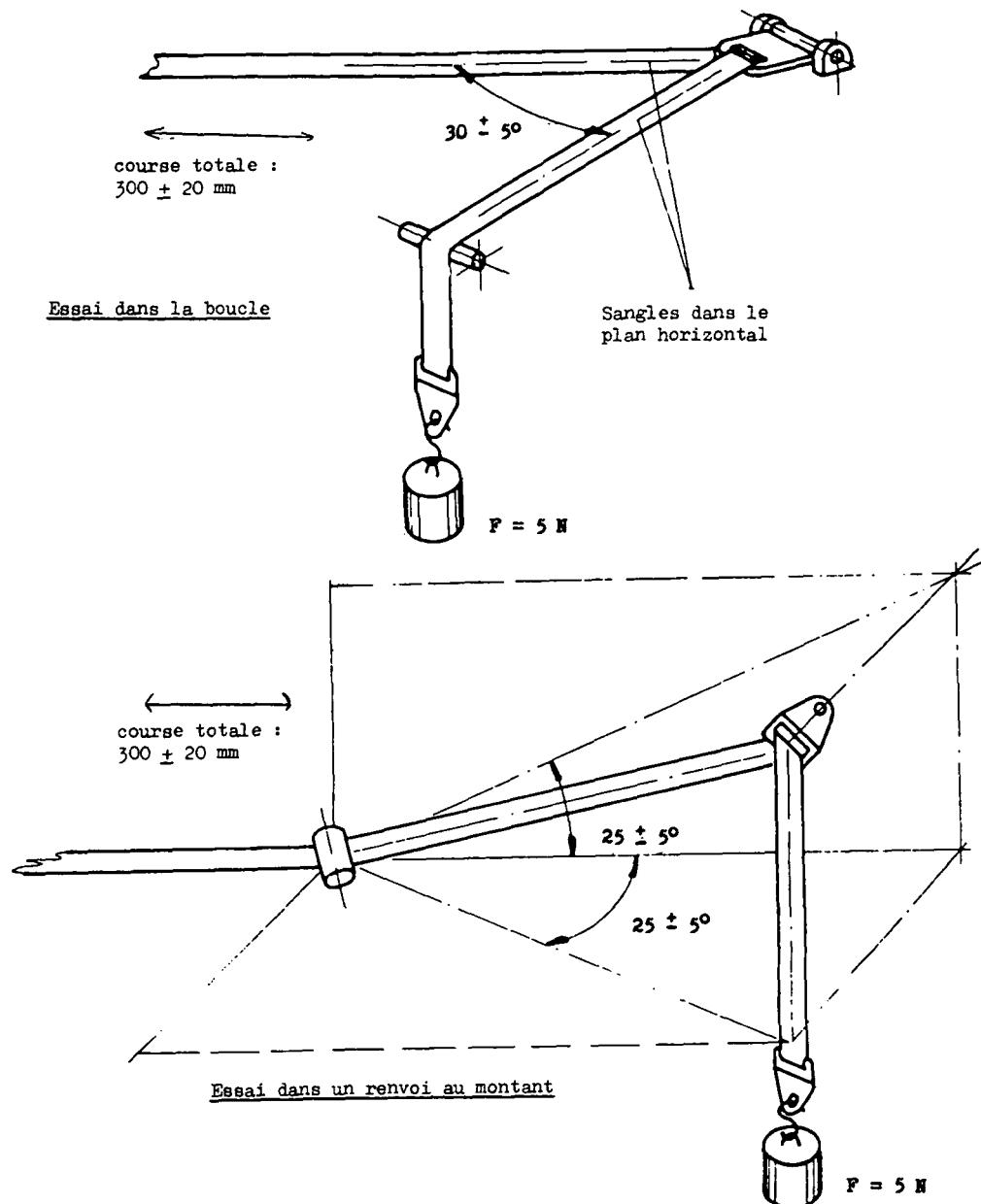
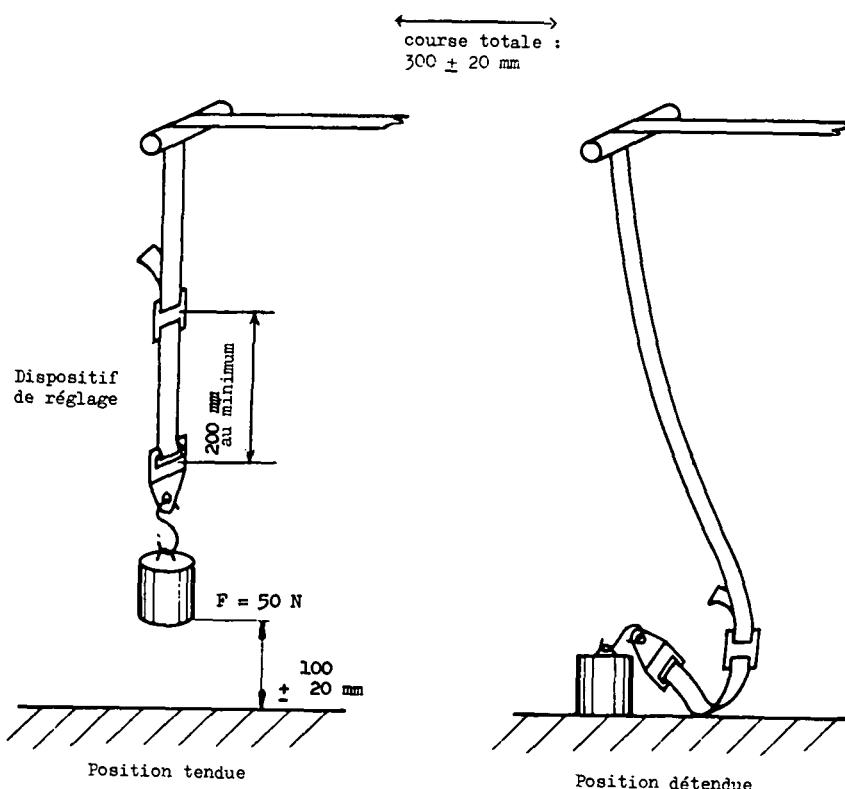


Figure 2. ESSAI TYPE 2



*Figure 3. ESSAI DE MICROGLISSEMENT*

La charge de 50 N du banc d'essai sera guidée verticalement de manière à éviter le balancement de la charge et le vrillage de la sangle.

La pièce de fixation sera fixée à la charge de 50 N comme dans le véhicule.

#### ANNEXE 6

##### DESCRIPTION DU CHARIOT

###### 1. Chariot

- 1.1. Pour les essais de ceintures, la masse du chariot, portant seulement le siège, devra être de  $400 \pm 20$  kg. Pour les essais de dispositifs de retenue pour enfants, la masse du chariot, avec la structure du véhicule qui y est fixée, sera de 800 kg. Au besoin, cependant, la masse totale du chariot et de la structure du véhicule pourra être augmentée par tranches de 200 kg. En aucun cas, elle ne devra s'écartier de la valeur nominale de plus de  $\pm 40$  kg.

###### 2. Ecran de mesure

- 2.1. Un écran de mesure sera solidement fixé au chariot; on y tracerà une ligne limite de déplacement bien visible pour permettre de contrôler, par étude des enregistrements photographiques, s'il est satisfait aux prescriptions en ce qui concerne le déplacement vers l'avant.

**3. Siège**

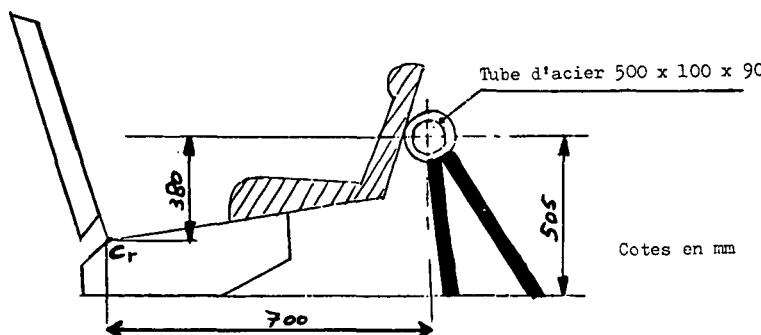
**3.1. Le siège sera construit comme suit :**

- 3.1.1. Un dossier rigide de 500 mm de hauteur, fixe, revêtu de mousse de polyuréthane épaisse de 70 mm et ayant les caractéristiques données dans le tableau du paragraphe 3.1.5 ci-dessous; le dossier sera incliné de 20° vers l'arrière. La partie inférieure du dossier sera formée d'un tube de 20 mm de diamètre;
- 3.1.2. Une assise faite du matériau spécifié dans les tableaux 1 et 2 de la présente annexe. La partie arrière de l'assise sera constituée par une tôle rigide, dont le bord supérieur est formé d'un tube de 20 mm de diamètre. Pour les essais légers, l'assise sera recouverte d'un tissu léger qui ne soit pas susceptible de modifier la rigidité;
- 3.1.3. Une ouverture devra être ménagée entre le dossier et le coussin du siège conformément à la figure de l'appendice I à la présente annexe;
- 3.1.4. La largeur du siège devra être de 800 mm;
- 3.1.5. *Caractéristiques de la garniture en mousse de polyuréthane*

Masse volumique kg/m <sup>3</sup> .....	35-45
Portance en N/cm <sup>2</sup> p-25 % .....	0,25 ± 0,05
p-50 % .....	0,37 ± 0,05
p-65 % .....	0,50 ± 0,05
Facteur de portance p-65 % / p-25 % .....	<2,5
Déformation rémanente après compression .....	<15 %
Résistance au déchirement N/cm .....	≥5
Résistance à la rupture N/cm <sup>2</sup> .....	≥10
Allongement à la rupture (%) .....	≥100

**3.2. Essai des dispositifs faisant face vers l'arrière**

- 3.2.1. Une structure spéciale sera installée sur le chariot pour soutenir le dispositif de retenue comme le montre la figure 1.
- 3.2.2. Un tube d'acier sera solidement attaché au chariot de manière qu'une charge de 5 000 N dirigée horizontalement au centre du tube ne provoque pas un déplacement plus grand que 2 mm.
- 3.2.3. Les dimensions du tube seront : 500 × 100 × 90 mm.



*Figure 1. MÉTHODE D'ESSAI D'UN DISPOSITIF FAISANT FACE À L'ARRIÈRE*

**4. Dispositif d'arrêt**

- 4.1. Ce dispositif est constitué de deux absorbeurs identiques montés en parallèle.

- 4.2. S'il y a lieu, on utilisera un absorbeur supplémentaire pour chaque tranche de 200 kg d'accroissement de la masse nominale. Chaque absorbeur sera constitué des éléments suivants :
- 4.2.1. Une enveloppe formée d'un tube en acier,
  - 4.2.2. Un tube absorbeur d'énergie en polyuréthane,
  - 4.2.3. Une olive en acier poli pénétrant dans l'absorbeur,
  - 4.2.4. Une tige et une plaque de choc.
- 4.3. Les cotes des différentes parties de cet absorbeur sont données dans les figures des appendices 2 et 3 de la présente annexe.
- 4.4. Les caractéristiques du matériau absorbant sont spécifiées dans les tableaux 1 et 2 de la présente annexe.
- 4.5. Le dispositif d'arrêt complet sera maintenu pendant 12 heures au moins à une température inférieure ou égale à 25 °C avant d'être utilisé pour les essais de calibration prévus à l'annexe 7 du présent Règlement. Le dispositif d'arrêt doit, suivant le type d'essai, avoir l'efficacité prescrite dans les appendices 1 et 2 de l'annexe 7. Le dispositif d'arrêt complet utilisé lors de l'essai dynamique d'un dispositif de retenue devra être maintenu pendant 12 heures au moins à la même température que celle de l'essai de calibration à  $\pm 2$  °C près. Tout autre dispositif donnant des résultats équivalents pourra être accepté.

*Tableau 1. CARACTÉRISTIQUES DU MATERIAU ABSORBANT «A»*  
(Selon la méthode ASTM D 735, sauf mention contraire)

Dureté Shore A :	$95 \pm 2$ à la température de $20 \pm 5$ °C
Résistance à la rupture :	$R_0 \geq 350$ kg/cm <sup>2</sup>
Allongement minimal :	$A_0 \geq 400$ %
Module à 100 % d'allongement :	$\geq 110$ kg/cm <sup>2</sup>
300 % d'allongement :	$\geq 240$ kg/cm <sup>2</sup>
Fragilité à froid (méthode ASTM D 736) :	5 h à -55 °C
Déformation permanente (méthode B) :	22 h à 70 °C $\leq 45$ %
Densité à 25 °C :	1,05 à 1,10
Vieillissement à l'air (méthode ASTM D 573) :	
70 h à 100 °C :	dureté Shore : variation de $\pm 3$ max. résistance à la rupture : diminution $< 10$ % de $R_0$ allongement : diminution $< 10$ % de $A_0$ poids : diminution $< 1$ %
Immersion dans l'huile (méthode ASTM n° 1 Oil) :	
70 h à 100 °C :	dureté Shore : variation de $\pm 4$ max. résistance à la rupture : diminution $< 15$ % de $R_0$ allongement : diminution $< 10$ % de $A_0$ volume : gonflement $< 5$ %
Immersion dans l'huile (méthode ASTM n° 3 Oil) :	
70 h à 100 °C :	résistance à la rupture : diminution $< 15$ % de $R_0$ allongement : diminution $< 15$ % de $A_0$ volume : gonflement $< 20$ %
Immersion dans l'eau distillée :	
1 semaine à 70 °C :	résistance à la rupture : diminution $< 35$ % de $R_0$ allongement : augmentation $< 20$ % de $A_0$

**Tableau 2. CARACTÉRISTIQUES DU MATERIAU ABSORBANT «B»**  
 (Selon la méthode ASTM D 735, sauf mention contraire)

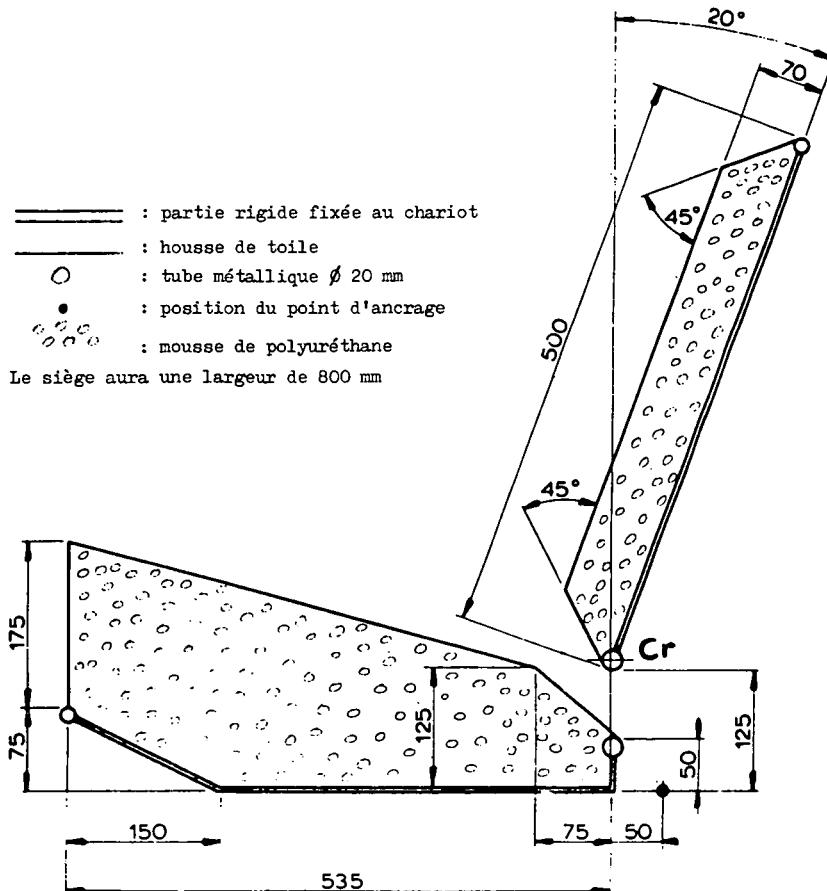
Dureté Shore A :	88 $\pm$ 2 à la température de 20 $\pm$ 5 °C
Résistance à la rupture:	$R_0 \geq 300 \text{ kg/cm}^2$
Allongement minimal :	$A_0 \geq 400 \%$
Module à 100 % d'allongement :	$\geq 70 \text{ kg/cm}^2$
300 % d'allongement :	$\geq 130 \text{ kg/cm}^2$
Fragilité à froid (méthode ASTM D 736) :	5 h à -55 °C
Déformation permanente (méthode B) :	22 h à 70 °C $\leq 45 \%$
Densité à 25 °C :	1,08 à 1,12
Vieillissement à l'air (méthode ASTM D 573) :	
70 h à 100 °C :	dureté Shore : variation de $\pm 3$ max. résistance à la rupture : diminution $< 10 \%$ de $R_0$ allongement : diminution $< 10 \%$ de $A_0$ poids : diminution $< 1 \%$
Immersion dans l'huile (méthode ASTM n° 1 Oil) :	
70 h à 100 °C :	dureté Shore : variation de $\pm 4$ max. résistance à la rupture : diminution $< 15 \%$ de $R_0$ allongement : diminution $< 10 \%$ de $A_0$ volume : gonflement $< 5 \%$
Immersion dans l'huile (méthode ASTM n° 3 Oil) :	
70 h à 100 °C :	ré sistance à la rupture : diminution $< 15 \%$ de $R_0$ allongement : diminution $< 15 \%$ de $A_0$ volume : gonflement $< 20 \%$
Immersion dans l'eau distillée :	
1 semaine à 70 °C :	ré sistance à la rupture : diminution $< 35 \%$ de $R_0$ allongement : augmentation $< 20 \%$ de $A_0$

*Annexe 6 — Appendice I*

## DIMENSIONS DU SIÈGE SUR LE CHARIOT (COTES EN MM)

- : partie rigide fixée au chariot  
 : housse de toile  
 O : tube métallique  $\phi$  20 mm  
 ● : position du point d'ancrage  
 : mousse de polyuréthane

Le siège aura une largeur de 800 mm



## Annexe 6 — Appendice 2

## DISPOSITIF D'ARRÊT : CHOC FRONTAL (COTES EN MM)

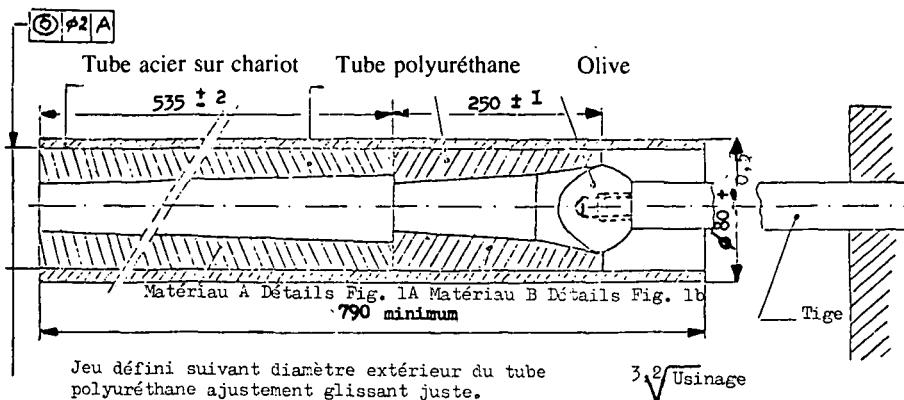


Figure 1

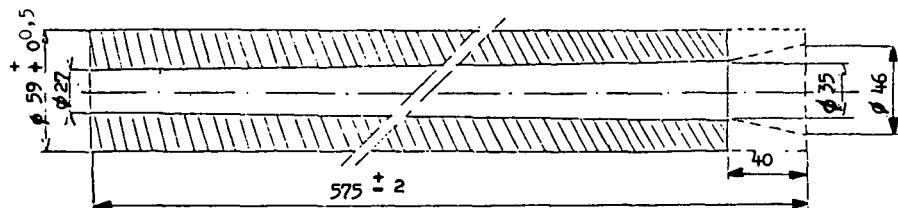


Figure 1 a MATÉRIAU A

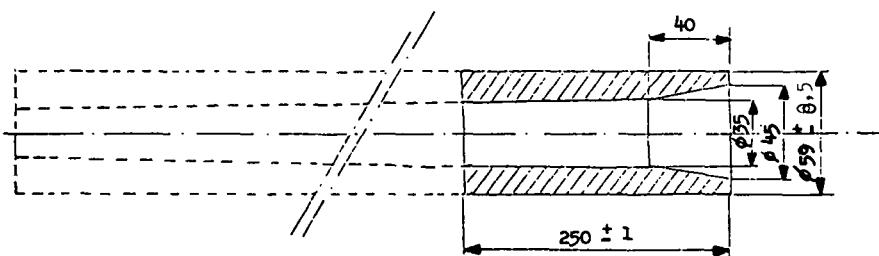


Figure 1 b MATÉRIAU B

*Annexe 6 — Appendice 2*  
**DISPOSITIF D'ARRÊT : OLIVE**  
*Choc frontal (cotes en mm)*

CHOC FRONTAL (cotes en mm)

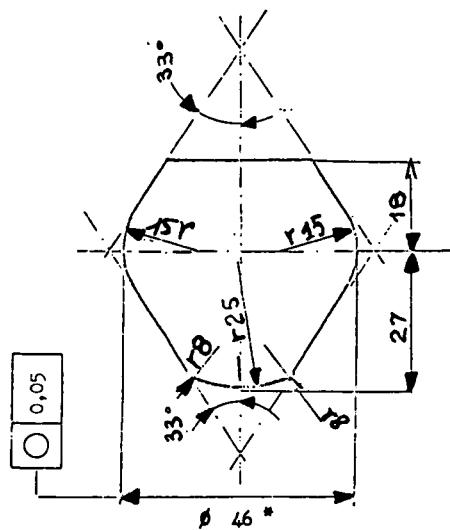
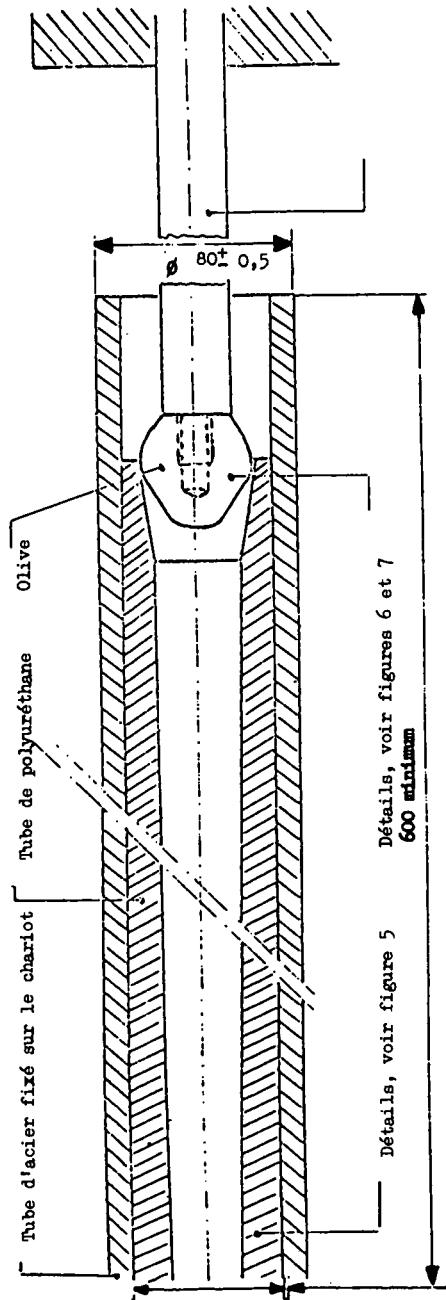


Figure 2

Figure 3

\* Cette cote peut légèrement varier par suite des tolérances de fabrication des tubes en polyuréthane.

*Annexe 6 — Appendix 3***DISPOSITIF D'ARRÊT : ENSEMBLE***Choc arrière (cotes en mm)**Figure 4*

## Annexe 6 — Appendice 3

DISPOSITIF D'ARRÊT : TUBE DE POLYURÉTHANE  
*Choc arrière (côtes en mm)*

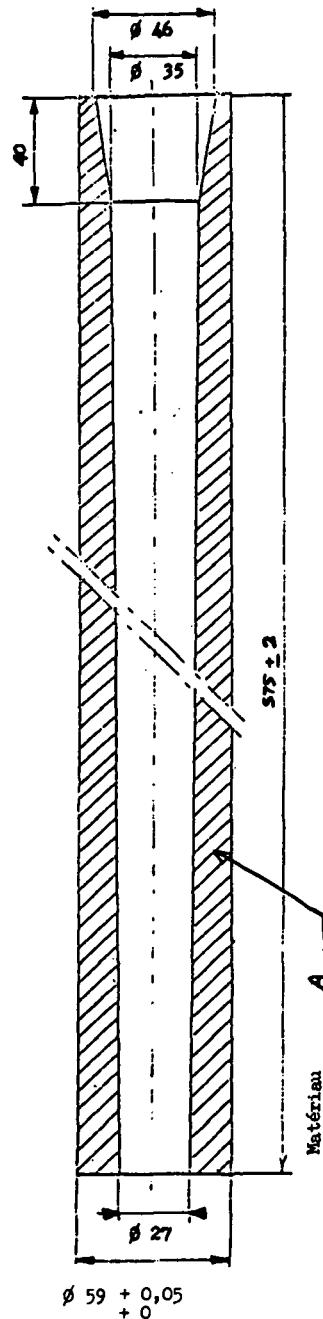
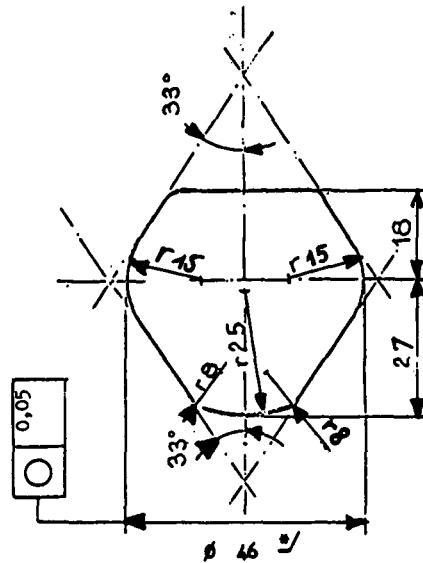
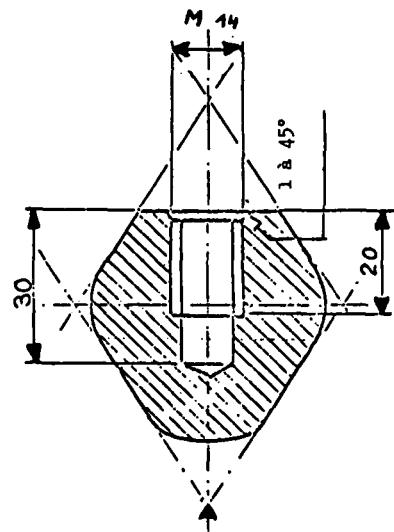


Figure 5

*Annexe 6 — Appendice 3*  
**DISPOSITIF D'ARRÊT : OLIVE**  
*Choc arrière (cotes en mm)*



*Figure 6*



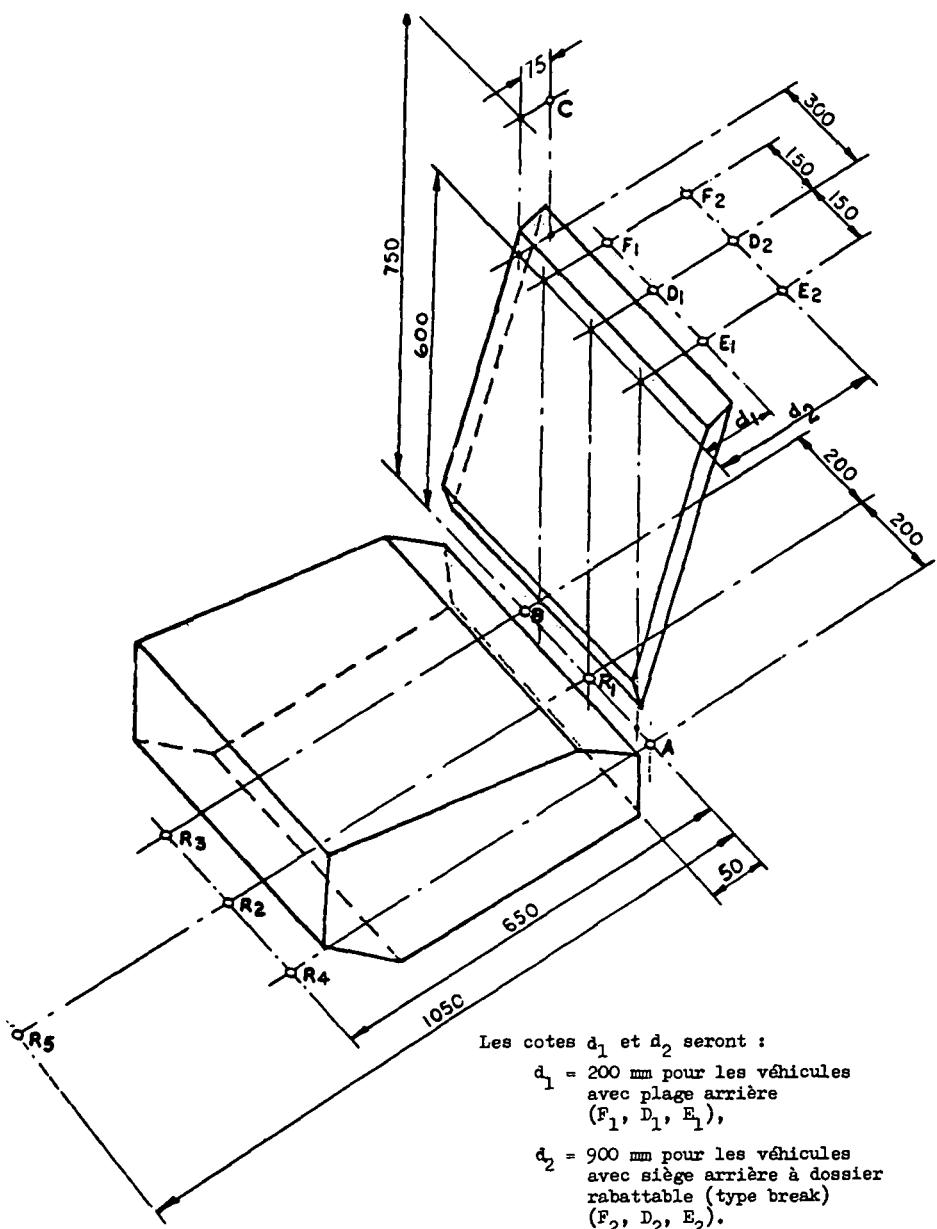
*Figure 7*

\* Cette cote peut légèrement varier par suite des tolérances de fabrication des tubes en polyuréthane.

*Annexe 6 — Appendice 4*

## DISPOSITION ET UTILISATION DES ANCRAGES SUR LE CHARIOT D'ESSAI

1. Les ancrages sont disposés selon les indications de la figure ci-dessous.



2. Les ancrages A, B et C (C facultatif) conformes au Règlement n° 14 sont utilisés pour les dispositifs de retenue de catégorie «universelle».
3. Les ancrages A, B et D sont utilisés pour les dispositifs de retenue de catégorie «semi-universelle» n'ayant qu'un ancrage supérieur additionnel.
4. Les ancrages A, B, E et F sont utilisés pour les dispositifs de retenue de catégorie «semi-universelle» ayant deux ancrages supérieurs additionnels.
5. Les points d'ancrage  $R_1$ ,  $R_2$ ,  $R_3$ ,  $R_4$  et  $R_5$  sont les points d'ancrage additionnels pour les dispositifs de retenue pour enfants faisant face vers l'arrière dans la catégorie «semi-universelle» ayant un ou plusieurs ancrages additionnels (voir paragraphe 8.1.3.5.5).
6. Les points qui correspondent à la disposition des ancrages indiquent la position de la fixation des extrémités de la ceinture sur le chariot ou, le cas échéant, sur les dispositifs de mesure des efforts. La structure portant les ancrages est rigide. Les ancrages du haut ne doivent pas se déplacer de plus de 0,2 mm dans la direction longitudinale, si une charge de 980 N leur est appliquée dans cette direction. Le chariot doit être construit de façon qu'aucune déformation permanente ne se produise dans les parties portant les ancrages pendant l'essai.

#### ANNEXE 7

##### COURBES DE DÉCÉLÉRATION DU CHARIOT EN FONCTION DU TEMPS

1. La courbe de décélération du chariot lesté de masses inertes pour obtenir une masse totale de  $455 \pm 20$  kg, s'il s'agit d'essais de dispositifs essayés conformément au paragraphe 8.1.3.1 du présent Règlement, et de  $910 \pm 40$  kg, s'il s'agit d'essais de dispositifs essayés conformément au paragraphe 8.1.3.2 du présent Règlement, lorsque la masse nominale du chariot et de la structure du véhicule est de 800 kg, doit s'inscrire, en ce qui concerne le choc avant, dans la plage hachurée figurant à l'appendice 1 de la présente annexe et, en ce qui concerne le choc arrière, dans la plage hachurée figurant à l'appendice 2 de la présente annexe.
2. Si nécessaire, la masse nominale du chariot et de la structure du véhicule attachée peut être augmentée pour chaque tranche de 200 kg par addition d'une masse inerte supplémentaire de 28 kg. En aucun cas, la masse totale du chariot et de la structure du véhicule et les masses inertes ne doivent s'écartez de la valeur nominale retenue pour les essais de calibrage de plus de  $\pm 40$  kg. La distance d'arrêt au cours du calibrage du dispositif d'arrêt est pour le choc avant  $650 \pm 30$  mm et pour le choc arrière  $275 \pm 20$  mm.
3. Pour l'essai de calibrage, la chaîne de mesurage a une réponse approximativement linéaire jusqu'à 60 Hz avec coupure à 100 Hz. Les résonances mécaniques dues au montage du capteur ne doivent pas apporter de distorsions supplémentaires. Il faut tenir compte de l'effet de la longueur du câble et de la température sur la réponse en fréquence\*.

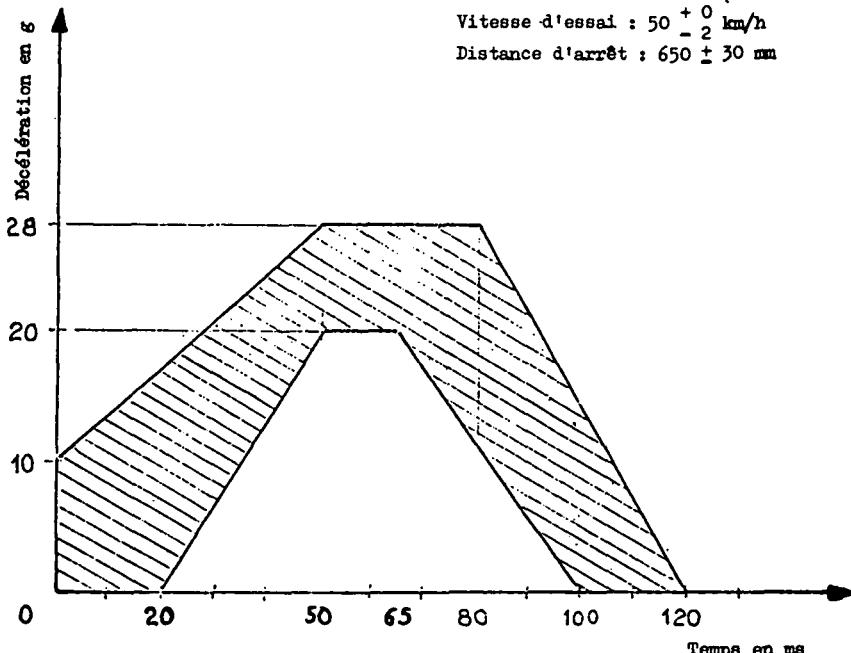
\* Ces prescriptions correspondent à la recommandation SAE J 211 a. Elles seront remplacées ultérieurement par une référence à une norme ISO actuellement en préparation.

*Annexe 7 — Appendice 1*

COURBES DE DÉCÉLÉRATION DU CHARIOT EN FONCTION DU TEMPS  
(COURBE D'ÉTALONNAGE DU DISPOSITIF D'ARRÊT)

*Choc frontal*

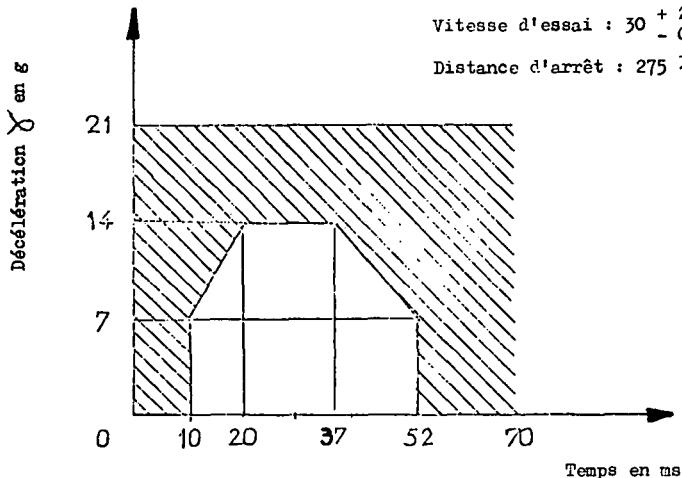
Vitesse d'essai :  $50 + 0 - 2$  km/h  
Distance d'arrêt :  $650 \pm 30$  mm

*Annexe 7 — Appendice 2*

COURBES DE DÉCÉLÉRATION DU CHARIOT EN FONCTION DU TEMPS  
(COURBE D'ÉTALONNAGE DU DISPOSITIF D'ARRÊT)

*Choc arrière*

Vitesse d'essai :  $30 + 2 - 0$  km/h  
Distance d'arrêt :  $275 \pm 20$  mm



## ANNEXE 8

## DESCRIPTION DES MANNEQUINS

1. *Généralités*

- 1.1. Les dimensions et masses des mannequins sont celles d'enfants du 50<sup>e</sup> centile ayant les âges suivants : 9 mois, 3, 6 et 10 ans.
- 1.2. Les diverses parties du corps des mannequins sont en polyuréthane coulé sur une ossature en métal et en polyester.
- 1.3. Les mannequins qui sont prescrits dans le présent Règlement sont décrits dans des dessins techniques fournis par le TNO (Institut de recherche pour les véhicules routiers), Schoemakerstraat 97, 2628 VK Delft, Pays-Bas. Pour la vue éclatée du mannequin, voir l'appendice à la présente annexe.

2. *Construction*2.1. *Tête*

- 2.1.1. La tête est en polyuréthane renforcé par des bandes de métal. A l'intérieur, il est possible d'installer un appareillage de mesure sur un bloc polyamide placé au centre de gravité de la tête.

2.2. *Vertèbres*2.2.1. *Vertèbres cervicales*

- 2.2.1.1. Le cou consiste en cinq anneaux de polyuréthane contenant un noyau d'éléments en polyamide. Le bloc Atlas-Axis est fait de polyamide.

2.2.2. *Vertèbres lombaires*

- 2.2.2.1. Les 5 vertèbres lombaires sont en polyamide.

2.3. *Thorax*

- 2.3.1. L'ossature du thorax est constituée par un cadre tubulaire en acier sur lequel sont montées les articulations des bras. La colonne vertébrale est représentée par un câble d'acier muni de quatre embouts filetés.

- 2.3.2. Le squelette est recouvert de polyuréthane. Un appareillage de mesure peut être installé dans la cavité aménagée dans le thorax.

2.4. *Membres*

- 2.4.1. Les bras et les jambes sont également en polyuréthane renforcé par des éléments métalliques constitués par des tubes carrés, des bandes et des plaques. Les genoux et les coudes comportent des joints d'articulation réglables. Les articulations de l'épaule et de la hanche sont constituées par des joints à rotule réglables.

2.5. *Bassin*

- 2.5.1. Le bassin est en polyester renforcé de fibre de verre, et également recouvert de polyuréthane.

- 2.5.2. La forme de la partie supérieure du bassin, qui est importante pour la détermination des forces exercées sur l'abdomen, reproduit aussi fidèlement que possible la conformation d'un enfant.

- 2.5.3. Les articulations des hanches sont situées juste sous le bassin.

2.6. *Montage du mannequin*2.6.1. *Cou-thorax-bassin*

- 2.6.1.1. Les vertèbres lombaires et le bassin sont enfilés sur le câble d'acier, dont la tension est réglée par un écrou. Les vertèbres du cou sont montées et réglées de la même manière. Le câble d'acier ne doit pas être libre à l'endroit où il traverse le thorax, et il ne doit donc pas être possible de régler la tension sur les vertèbres lombaires depuis le cou ni de faire l'inverse.

**2.6.2. *Tête-cou***

- 2.6.2.1. La tête peut être montée et réglée au moyen d'un boulon et d'un écrou au travers du bloc Atlas-Axis.

**2.6.3. *Tronc-membres***

- 2.6.3.1. Les bras et les jambes peuvent être montés et réglés par rapport au tronc au moyen de joints à rotule.

- 2.6.3.2. Pour les articulations des bras, les boules des rotules sont solidaires du tronc, alors que pour les articulations des jambes, elles sont solidaires des jambes.

**3. *Caractéristiques principales***

**3.1. *Masse***

*Tableau 1*

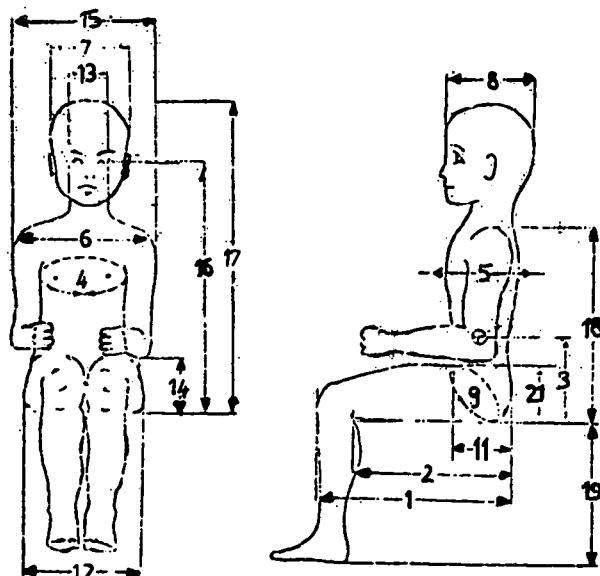
*Masse en kg selon le groupe d'âge*

<i>Partie du corps</i>	<i>9 mois</i>	<i>3 ans</i>	<i>6 ans</i>	<i>10 ans</i>
Tête + cou .....	2,20 ± 0,10	2,70 ± 0,10	3,45 ± 0,10	3,60 ± 0,10
Tronc .....	3,40 ± 0,10	5,80 ± 0,15	8,45 ± 0,20	12,30 ± 0,30
Bras (2 x) .....	0,70 ± 0,05	1,10 ± 0,05	1,85 ± 0,10	2,00 ± 0,10
Avant-bras (2 x) .....	0,45 ± 0,05	0,70 ± 0,05	1,15 ± 0,05	1,60 ± 0,10
Cuisse (2 x) .....	1,40 ± 0,05	3,00 ± 0,10	4,10 ± 0,15	7,50 ± 0,15
Jambe (2 x) .....	0,85 ± 0,05	1,70 ± 0,10	3,00 ± 0,10	5,00 ± 0,15
<b>TOTAL</b>	<b>9,00 ± 0,20</b>	<b>15,00 ± 0,30</b>	<b>22,00 ± 0,50</b>	<b>32,00 ± 0,70</b>

**3.2. *Dimensions principales***

- 3.2.1. Les dimensions principales sont données au tableau 2; elles se réfèrent à la figure 1 de la présente annexe.

**DIMENSIONS PRINCIPALES DES MANNEQUINS**



*Figure 1*

*Tableau 2  
(Dimensions des mannequins)*

N°	Dimension	Valeur en mm selon le groupe d'âge			
		9 mois	3 ans	6 ans	10 ans
1	Face arrière de la fesse-face avant du genou .....	195	334	378	456
2	Face arrière de la fesse-creux poplité, position assise .....	145	262	312	376
3	Centre de gravité, position assise .....	180	190	190	200
4	Tour de poitrine .....	440	510	580	660
5	Profondeur du thorax .....	102	125	135	142
6	Distance bi-acromiale .....	170	215	250	295
7	Largeur de la tête .....	125	137	141	141
8	Longueur de la tête .....	166	174	175	181
9	Tour de hanches, position assise .....	510	590	668	780
10	Tour de hanches, position debout (non représenté sur la figure) .....	470	550	628	740
11	Profondeur de la hanche, position assise .....	125	147	168	180
12	Largeur aux hanches, position assise .....	166	206	229	255
13	Largeur du cou .....	60	71	79	89
14	Séant-coude .....	135	153	155	186
15	Largeur aux épaules .....	216	249	295	345
16	Hauteur des yeux, position assise .....	350	460	536	625
17	Hauteur totale, position assise .....	450	560	636	725
18	Hauteur de l'épaule, position assise .....	280	335	403	483
19	Plante du pied-creux poplité, position assise .....	125	205	283	355
20	Stature (non représenté sur la figure) .....	708	980	1 166	1 376
21	Hauteur de la cuisse, position assise .....	70	85	95	106

#### 4. Réglage des articulations

##### 4.1. Généralités

4.1.1. Pour obtenir des résultats reproductibles en utilisant des mannequins, il est essentiel de définir et de contrôler les frottements à chaque articulation, la tension dans les câbles du cou et lombaires et la rigidité de la partie abdominale.

##### 4.2. Ajustement du câble du cou

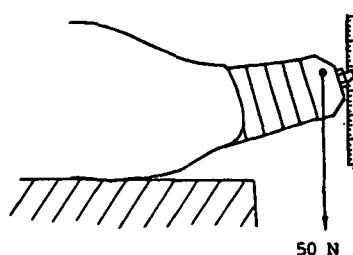
4.2.1. Placer le tronc sur le dos en position horizontale.

4.2.2. Monter l'assemblage complet du cou sans la tête.

4.2.3. Serrer l'écrou de tension sur le bloc Atlas-Axis.

4.2.4. Placer une barre adéquate ou un boulon à travers le bloc Atlas-Axis.

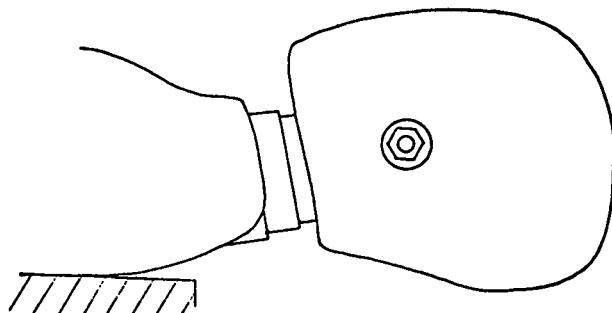
4.2.5. L'écrou de tension sera desserré de manière que le bloc Atlas-Axis s'abaisse de  $10 \pm 1$  mm sous une charge de 50 N dirigée vers le bas, appliquée à la barre ou au boulon placé à travers le bloc Atlas-Axis (voir figure 2).



*Figure 2*

**4.3. Articulation Atlas-Axis**

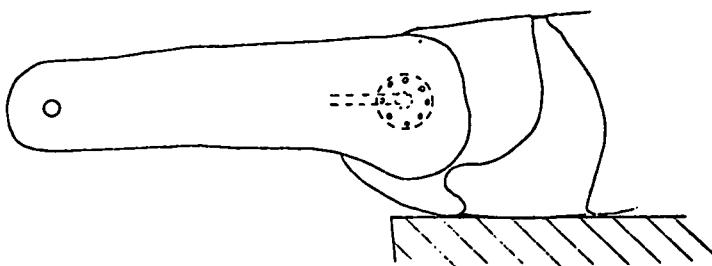
- 4.3.1. Placer le tronc sur le dos en position horizontale.
- 4.3.2. Monter l'assemblage complet du cou et de la tête.
- 4.3.3. Serrer le boulon et l'écrou d'ajustage passant par la tête et le bloc Atlas-Axis avec la tête dans la position horizontale.
- 4.3.4. Desserrer l'écrou jusqu'à ce que la tête bouge (voir figure 3).



*Figure 3*

**4.4. Articulation de la hanche**

- 4.4.1. Placer le bassin sur le devant en position horizontale.
- 4.4.2. Monter la partie supérieure de la jambe sans la partie inférieure.
- 4.4.3. Serrer l'écrou d'ajustement avec la partie supérieure de la jambe en position horizontale.
- 4.4.4. Desserrer l'écrou jusqu'à ce que la jambe bouge.
- 4.4.5. L'articulation de la hanche doit être contrôlée fréquemment au début à cause de problèmes de «rodage» (voir figure 4).



*Figure 4*

**4.5. Articulation du genou**

- 4.5.1. Placer la jambe supérieure en position horizontale.
- 4.5.2. Monter la jambe inférieure.
- 4.5.3. Serrer l'écrou d'ajustement du genou avec la jambe inférieure en position horizontale.
- 4.5.4. Desserrer l'écrou d'ajustement jusqu'à ce que la jambe inférieure bouge (voir figure 5).

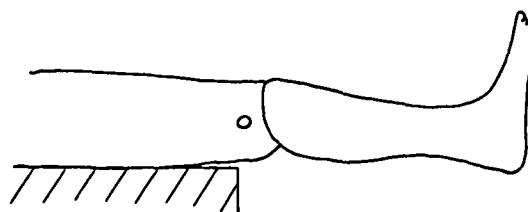


Figure 5

4.6. *Articulation de l'épaule*

- 4.6.1. Placer le tronc en position verticale.
- 4.6.2. Monter la partie supérieure du bras, sans le bras inférieur.
- 4.6.3. Serrer les écrous d'ajustement des épaules avec les bras supérieurs en position horizontale.
- 4.6.4. Desserrer les écrous d'ajustement jusqu'à ce que les bras bougent (voir figure 6).
- 4.6.5. Les articulations de l'épaule doivent être fréquemment contrôlées au début à cause de problèmes de «rodage».

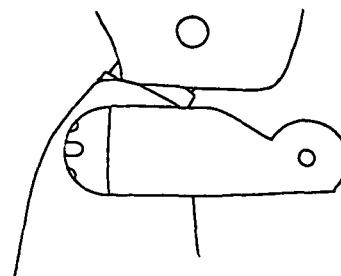


Figure 6

4.7. *Articulation des coudes*

- 4.7.1. Placer le bras supérieur en position verticale.
- 4.7.2. Monter le bras inférieur.
- 4.7.3. Serrer l'écrou d'ajustement du coude en maintenant le bras inférieur en position horizontale.
- 4.7.4. Desserrer l'écrou d'ajustement jusqu'à ce que le bras inférieur bouge (voir figure 7).

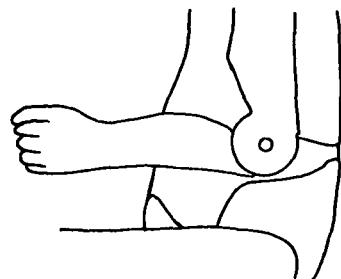
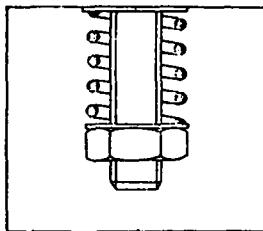


Figure 7

4.8. *Câble lombaire*

- 4.8.1. Monter le tronc supérieur, les vertèbres lombaires, le tronc inférieur, l'abdomen, le câble de ressort.
- 4.8.2. Serrer l'écrou du câble d'ajustement dans le tronc inférieur de manière que le ressort soit comprimé au  $\frac{2}{3}$  de sa longueur sans charge (voir figure 8).

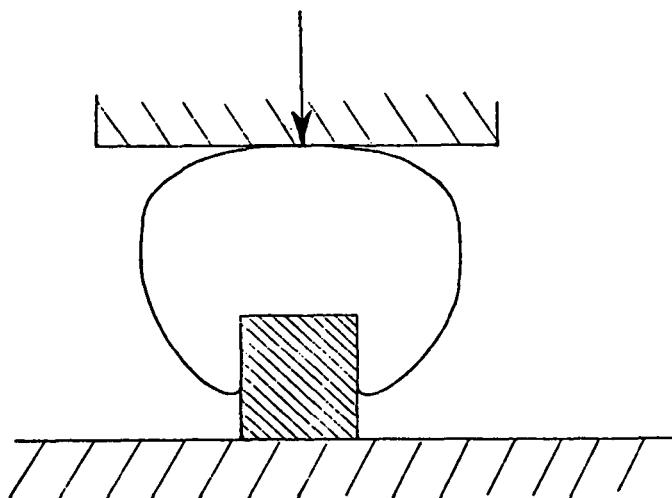


*Figure 8*

4.9. *Calibration de l'abdomen*

4.9.1. *Généralités*

- 4.9.1.1. L'essai sera fait au moyen d'une machine de tension adéquate.
- 4.9.2. Placer l'abdomen sur un bloc rigide des mêmes longueur et largeur que la colonne vertébrale lombaire. La largeur du bloc rigide sera au minimum le double de celle de la colonne vertébrale lombaire (voir figure 9).
- 4.9.3. Une charge initiale de 20 N sera appliquée.
- 4.9.4. Une charge constante de 50 N sera appliquée.
- 4.9.5. La déflexion de l'abdomen sera, après deux minutes :
  - Pour le mannequin de 9 mois :  $11,5 \pm 2,0$  mm
  - 3 ans :  $11,5 \pm 2,0$  mm
  - 6 ans :  $13,0 \pm 2,0$  mm
  - 10 ans :  $13,0 \pm 2,0$  mm



*Figure 9*

5. *Appareillage*

5.1. *Généralités*

5.1.1. L'étalonnage et la méthode de mesure seront fondés sur la recommandation SAE J 211 a\*.

5.2. *Installation de l'accéléromètre dans le thorax*

L'accéléromètre doit être installé dans l'alvéole protégée dans le thorax.

5.3. *Témoin de pénétration abdominale*

5.3.1. Un échantillon de l'argile à modeler sera attaché verticalement à l'avant des vertèbres lombaires au moyen d'une mince bande adhésive.

5.3.2. Une défexion de l'argile à modeler n'implique pas nécessairement une pénétration.

5.3.3. Les échantillons de l'argile à modeler auront les mêmes longueur et largeur que la colonne vertébrale lombaire; leur épaisseur sera de  $50 \pm 2$  mm.

5.3.4. Seule l'argile à modeler fournie avec les mannequins sera utilisée.

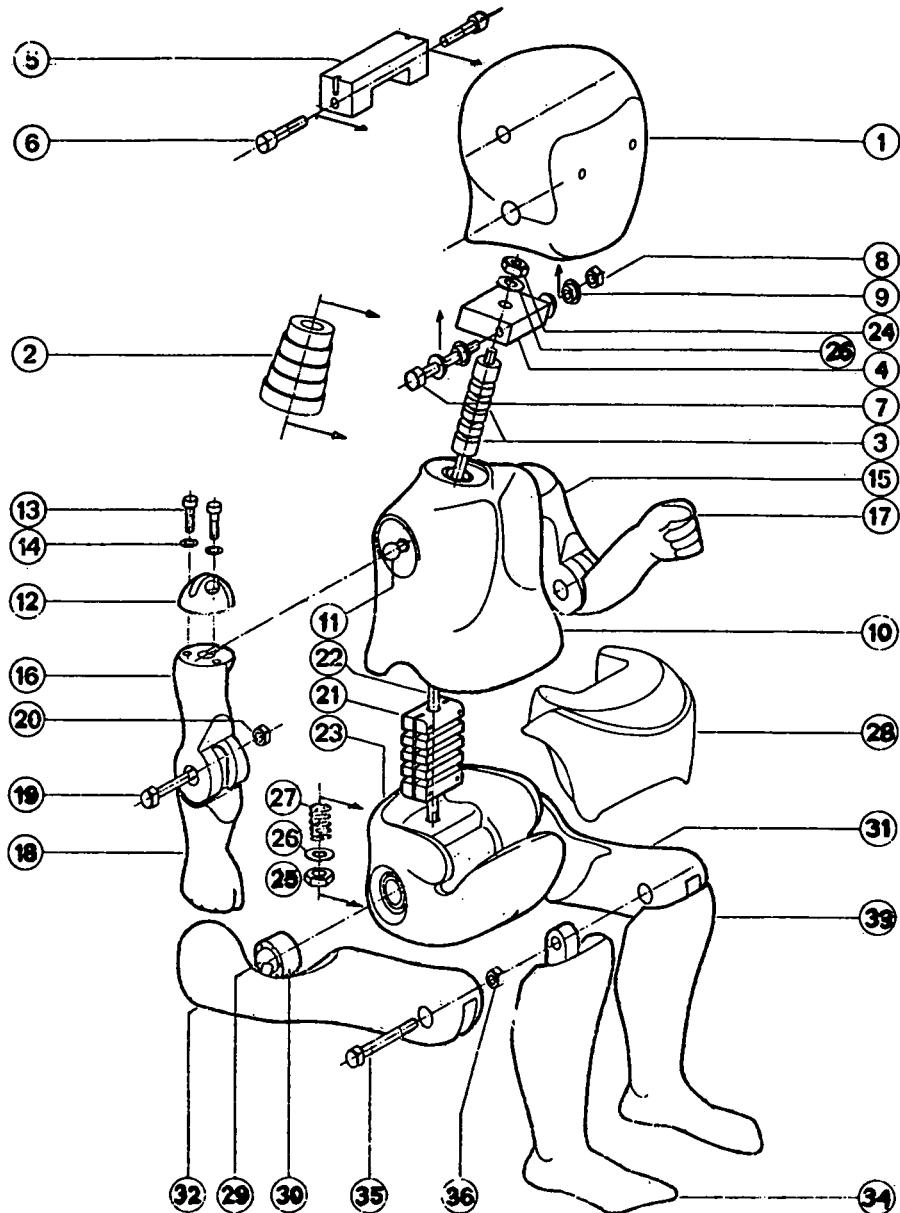
5.3.5. La température de l'argile à modeler pendant l'essai sera de  $30 \pm 5$  °C.

---

\* Cette référence sera remplacée ultérieurement par une référence à une norme ISO actuellement en préparation (voir document ISO/TC22/SC12/n° 175, août 1977).

*Annexe 8 — Appendice*

## VUE ÉCLATÉE DU MANNEQUIN



Pièce n°	Description	Nombre
1	Tête .....	1
2	Eléments du cou .....	5
3	Eléments d'ossature du cou (polyamide) .....	6
4	Bloc de l'Atlas .....	1
5	Bloc de montage du transducteur .....	1
6	Vis de fixation du bloc de montage du transducteur .....	2
7	Vis d'articulation de la tête .....	1
8	Ecrou .....	1
9	Rondelle .....	4
10	Torse .....	1
11	Boule de l'articulation de l'épaule .....	2
12	Chape de l'articulation de l'épaule .....	2
13	Vis de réglage de l'articulation de l'épaule .....	4
14	Rondelle élastique .....	4
15	Bras gauche .....	1
16	Bras droit .....	1
17	Avant-bras gauche .....	1
18	Avant-bras droit .....	1
19	Vis de la charnière du coude .....	2
20	Ecrou de la charnière du coude .....	2
21	Vertèbres lombaires .....	5
22	Câble de l'épine dorsale .....	1
23	Bassin .....	1
24	Ecrou de réglage du cou .....	1
25	Ecrou de réglage des vertèbres lombaires .....	1
26	Rondelle .....	3
27	Ressort .....	1
28	Elément abdominal rapporté .....	1
29	Rotule de l'articulation de la hanche .....	2
30	Ecrou de réglage de l'articulation de la hanche .....	2
31	Cuisse gauche .....	1
32	Cuisse droite .....	1
33	Jambe gauche .....	1
34	Jambe droite .....	1
35	Vis de la charnière du genou .....	2
36	Ecrou de la charnière du genou .....	2
37	Accessoires : Pâte à modeler «plasticine» .....	1
38	Veste .....	1
39	Pantalon .....	1

## ANNEXE 9

## MÉTHODE D'ESSAI DE CHOC AVANT CONTRE UNE BARRIÈRE

1. *Installations, procédure et appareils de mesure*1.1. *Lieu d'essai*

L'emplacement où l'essai est effectué doit avoir une surface suffisante pour permettre d'y aménager la piste de lancement des véhicules, la barrière et les installations techniques nécessaires à l'essai. La partie finale de la piste, au moins 5 m avant la barrière, doit être horizontale, plane et lisse.

1.2. *Barrière*

La barrière est constituée par un bloc de béton armé, ayant une largeur frontale minimale de 3 m et une hauteur minimale de 1,5 m. L'épaisseur de la barrière est déterminée de telle sorte que le poids de celle-ci soit d'au moins 70 t. La face frontale doit être verticale

et perpendiculaire à l'axe de la piste de lancement et recouverte de planches de contre-plaqué en bon état de 2 cm d'épaisseur. La barrière sera soit ancrée dans le sol, soit posée sur le sol avec, s'il y a lieu, des dispositifs supplémentaires d'arrêt pour limiter son déplacement. Une barrière, ayant des caractéristiques différentes mais donnant des résultats au moins aussi probants, peut également être utilisée.

#### 1.3. *Propulsion du véhicule*

Au moment de l'impact, le véhicule ne doit plus être soumis à l'action d'un (des) dispositif(s) additionnel(s) de guidage ou de propulsion, il devra atteindre l'obstacle avec une trajectoire perpendiculaire à la paroi à heurter; le désalignement latéral maximal admis entre la ligne médiane verticale de la paroi avant du véhicule et la ligne médiane verticale de la paroi à heurter est de  $\pm 30$  cm.

#### 1.4. *Etat du véhicule*

- 1.4.1. Pour l'essai, le véhicule doit être, ou bien pourvu de tous les éléments et équipements normaux inclus dans son poids à vide en ordre de marche, ou bien être dans une condition telle qu'il satisfasse à cette prescription pour ce qui concerne les éléments et l'équipement intéressant l'habitacle et la distribution du poids de l'ensemble du véhicule en ordre de marche.
- 1.4.2. Si le véhicule est propulsé par des moyens extérieurs, le circuit d'alimentation en carburant doit être rempli à 90 % au moins de sa capacité, avec un liquide non inflammable possédant une densité et une viscosité voisines de celles du carburant normalement utilisé. Tous les autres circuits (réservoirs de liquide des freins, radiateur, etc.) doivent être vides.
- 1.4.3. Si le véhicule est propulsé par son moteur, le plein en carburant doit être fait à 90 % au moins de la capacité du réservoir. Le plein des autres liquides doit être fait.
- 1.4.4. Si le constructeur le demande, le service technique chargé des essais peut autoriser que le même véhicule utilisé pour les essais prévus par d'autres Règlements (y compris les essais pouvant affecter sa structure) le soit aussi pour ceux prévus par le présent Règlement.

#### 1.5. *Vitesse d'impact*

La vitesse d'impact doit être comprise entre  $50 \pm 0$  km/h.

Toutefois, si l'essai a été effectué à une vitesse d'impact supérieure et si le véhicule a satisfait aux conditions requises, l'essai est considéré comme satisfaisant.

#### 1.6. *Appareils de mesure*

L'appareil utilisé pour enregistrer la vitesse indiquée au paragraphe 1.5. ci-dessus doit permettre d'effectuer les mesures à 1 % près.

### ANNEXE 10

#### MÉTHODE D'ESSAI DE CHOC PAR L'ARRIÈRE

##### 1. *Installations, procédures et appareils de mesure*

###### 1.1. *Lieu d'essai*

L'emplacement où l'essai est effectué doit avoir une surface suffisante pour recevoir le système de propulsion de l'élément de frappe, et permettre le déplacement du véhicule heurté et l'installation de l'équipement nécessaire à l'essai. La partie où le choc et le déplacement du véhicule heurté ont lieu doit être horizontale. (La pente doit être inférieure à 3 % mesurée sur toute longueur de 1 mètre.)

###### 1.2. *Elément de frappe*

- 1.2.1. L'élément de frappe doit être en acier et de construction rigide.
- 1.2.2. La surface d'impact doit être plane, avoir une largeur d'au moins 2 500 mm, une hauteur de 800 mm, et ses arêtes doivent présenter un arrondi compris entre 40 et 50 mm de rayon. Elle doit être recouverte de contre-plaqué de  $20 \pm 1$  mm d'épaisseur.

- 1.2.3. Au moment de l'impact, les conditions suivantes doivent être respectées :
- 1.2.3.1. La surface d'impact doit être verticale et perpendiculaire au plan longitudinal médian du véhicule heurté;
  - 1.2.3.2. La direction du mouvement de l'élément de frappe doit être sensiblement horizontale et parallèle au plan longitudinal médian du véhicule heurté;
  - 1.2.3.3. L'écart latéral maximal admis entre la ligne médiane verticale de la surface de l'élément de frappe et le plan longitudinal médian du véhicule heurté est de 300 mm. En outre, la surface d'impact doit couvrir toute la largeur du véhicule heurté;
  - 1.2.3.4. La distance, par rapport au sol, du bord inférieur de la surface d'impact doit être de  $175 \pm 25$  mm.

1.3. *Propulsion de l'élément de frappe*

L'élément de frappe peut, soit être fixé sur un chariot (barrière mobile), soit faire partie d'un pendule.

1.4. *Dispositions spéciales applicables lorsqu'il est fait usage d'une barrière mobile*

- 1.4.1. Si l'élément de frappe est fixé sur un chariot (barrière mobile) par un élément de retenue, celui-ci doit être rigide et non déformable pendant le choc; ce chariot doit pouvoir se déplacer librement au moment de l'impact et ne plus être soumis à l'action du dispositif de propulsion.

- 1.4.2. La masse totale du chariot et de l'élément de frappe doit être de  $1\ 100 \pm 20$  kg.

1.5. *Dispositions spéciales applicables lorsqu'il est fait usage d'un pendule*

- 1.5.1. La distance entre le centre de la surface d'impact et l'axe de rotation du pendule doit être d'au moins 5 m.

- 1.5.2. L'élément de frappe doit être suspendu librement par des bras rigides, fixés rigidement à celui-ci. Le pendule ainsi constitué doit être sensiblement indéformable pendant le choc.

- 1.5.3. Un dispositif d'arrêt doit être incorporé dans le pendule pour éviter tout impact secondaire de l'élément de frappe sur le véhicule à l'essai.

- 1.5.4. Au moment de l'impact, la vitesse du centre de percussion du pendule doit être comprise entre 30 et 32 km/h.

- 1.5.5. La masse réduite « $m_r$ » au centre de percussion du pendule est définie en fonction de la masse totale « $m$ », de la distance « $a$ »\* entre le centre de percussion et l'axe de rotation, et de la distance « $l$ » entre le centre de gravité et l'axe de rotation, par la relation suivante :

$$m_r = m \cdot \frac{1}{a}$$

- 1.5.6. La masse réduite  $m_r$  doit être de  $1\ 100 \pm 20$  kg.

1.6. *Dispositions générales relatives à la masse et à la vitesse de l'élément de frappe*

Si l'essai a été effectué à une vitesse d'impact supérieure à celle prescrite au paragraphe 1.5.4. et/ou avec une masse supérieure à celles prescrites aux paragraphes 1.5.3 ou 1.5.6, et si le véhicule a satisfait aux conditions requises, l'essai est considéré comme satisfaisant.

1.7. *Etat du véhicule lors de l'essai*

Le véhicule à l'essai doit être ou bien pourvu de tous les éléments et équipements normaux inclus dans son poids à vide en ordre de marche, ou bien être dans une condition telle qu'il satisfasse à cette prescription pour ce qui concerne les éléments et l'équipement intéressant l'habitacle et la distribution du poids de l'ensemble du véhicule en ordre de marche.

---

\* Il est rappelé que la distance « $a$ » est égale à la longueur du pendule synchrone du pendule considéré.

- 1.8. Le véhicule complet, avec le dispositif de retenue pour enfants installé conformément aux instructions de montage, devra être placé sur une surface dure, plane et horizontale, le frein à main étant desserré et la boîte de vitesses au point mort. Plusieurs dispositifs de retenue pour enfants pourront être essayés lors d'un même essai de choc.

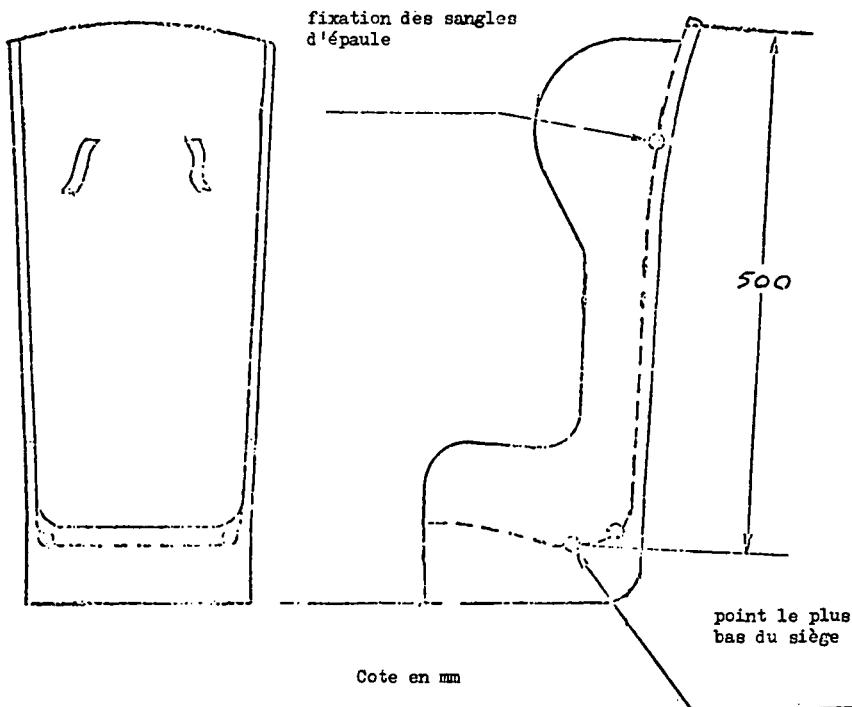
#### ANNEXE 11

##### ANCRAGES ADDITIONNELS REQUIS POUR LA FIXATION DU DISPOSITIF DE RETENUE POUR ENFANTS, DU TYPE SEMI-UNIVERSEL DANS LES VÉHICULES AUTOMOBILES

1. Cette annexe ne concerne que les ancrages additionnels destinés à fixer les dispositifs de retenue pour enfants de la catégorie «semi-universelle».
2. Les ancrages seront définis par le fabricant du dispositif de retenue en accord avec le constructeur du véhicule et les articles et éléments fabriqués seront soumis à l'approbation des services techniques chargés des essais.
3. Les pièces nécessaires à la réalisation des ancrages ainsi qu'un plan de positionnement précis spécifique à chaque véhicule devront être fournis par le fabricant du dispositif.
4. Sur le véhicule, les ancrages seront réalisés sous la responsabilité de l'utilisateur suivant les instructions fournies par le fabricant du dispositif de retenue.

#### ANNEXE 12

##### SIÈGE



Organisation des Nations Unies, New York, le 28 août 1981

*Textes authentiques : anglais et français,  
Enregistré d'office le 1<sup>er</sup> février 1981.*

## [CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

No. 6974. DOHODA MEZI VLÁDOU ČESkoslovenské socialistické republiky  
a vládou Federativní lidové republiky Jugoslávie o mezinárodní  
silniční dopravě

DOHODA MEZI VLÁDOU ČESkoslovenské socialistické republiky a vládou Socialistické federativní republiky Jugoslávie o změnách a doplňcích Dohody mezi vládou Československé socialistické republiky a vládou Federativní lidové republiky Jugoslávie o mezinárodní silniční dopravě, sjednané v Praze dne 22. října 1962

Vláda Československé socialistické republiky a vláda Socialistické federativní republiky Jugoslávie se dohodly, že Dohoda o mezinárodní silniční dopravě, sjednaná mezi oběma vládami v Praze dne 22. října 1962 (dále jen „Dohoda“) se mění takto :

*Článek 1.* V celém textu Dohody se mění název „Vláda Federativní lidové republiky Jugoslávie“ na „Vláda Socialistické federativní republiky Jugoslávie“.

*Článek 2.* Článek 6 se mění takto :

„Příležitostně turistické přepravy mezi oběma státy a v tranzitu jejich územím nepodléhají povolení. Toto ustanovení se použije vždy, jsou-li tytéž osoby dopravovány tímto vozidlem :

- a) při okružní cestě, která začíná a končí ve státě, kde je vozidlo evidováno;
- b) během cesty, ježíž výchozí bod je v některém místě státu, kde je vozidlo evidováno, a místo určení na území druhého státu, anebo v některém třetím státě, s podmínkou, že se vozidlo vrátí prázdné do státu, kde je evidováno, pokud nebylo vydáno jiné povolení.“

*Článek 3.* Článek 8 se mění takto :

„Pro každou jednotlivou cestu vozidla nebo soupravy vozidel se vydává samostatné povolení.

Uvedené povolení opravňuje dopravce k vykonání cesty tam a zpět.

Převzetí zpětného nákladu na území druhého státu mimo námořní přístavy je možné pouze na základě povolení pro bilaterální přepravy, tj. přepravy mezi oběma státy.“

*Článek 4.* Článek 9 se mění takto :

„Povolení rozdělují příslušné orgány smluvní strany státu, v němž je vozidlo evidováno, v rámci kontingentů, které příslušné orgány každoročně vzájemně dohodnou na základě reciprocity. Tyto kontingenty se odděleně schvalují pro bilaterální přepravy, pro tranzitní přepravy jejich územím a pro přepravy do a z jugoslávských námořních přístavů.“

*Článek 5.* Článek 10 se mění takto :

„Příslušný orgán jedně smluvní strany doručí příslušnému orgánu druhé smluvní strany dohodnutý počet nevyplňených ověřených povolení pro jednotlivé kategorie přeprav podle článku 9 Dohody.“

*Článek 6.* Článek 11 se ruší.

*Článek 7.* Článek 12 se mění takto :

„Povolení nepodléhá

- a) přeprava stěhovaných svrků prováděná k tomu zvláště vybavenými dopravními prostředky;
- b) přeprava předmětů určených pro veletrhy, výstavy a předvádění;

- c) přeprava závodních koní, závodních automobilů a sportovních potřeb určených pro sportovní podniky;
- d) přeprava divadelních dekorací a rekvizit;
- e) přeprava hudebních nástrojů a zařízení, určených pro rozhlasová, filmová nebo televizní natáčení;
- f) příležitostná přeprava zboží na letiště a z letišť v případě odklonění leteckých služeb;
- g) přeprava včel a rybího plůdku;
- h) přeprava zesnulých prováděná k tomu zvláště vybavenými dopravními prostředky;
- i) vstup a jízda vozidel určených k poskytování technické pomoci, jakož i přeprava vozidel nezpůsobilých k jízdě;
- j) přeprava léků a lékařských potřeb k poskytnutí pomoci v případě přírodních katastrof.

„Přepravy uvedené pod písmeny a) až e) však nepodléhají povolení jen tehdy, budou-li zvířata nebo předměty znova vyvezeny.“

**Článek 8.** Článek 13 se ruší a nahrazuje tímto ustanovením :

„Přeprava nákladů po území druhého státu, při níž celková hmotnost nebo rozměry přepravovaných nákladů a použitých vozidel přesahují hmotnost nebo rozměry přípustné na území tohoto státu, vyžaduje zvláštní povolení v souladu s vnitrostátními předpisy.“

**Článek 9.** Článek 18 se doplňuje takto :

„Dopravci, sídlící na území jednoho státu, nemohou provádět přepravu cestujících nebo zboží mezi dvěma městy na území druhého státu, jakož ani mezi územím druhého státu a třetí zemí.

„Přeprava cestujících a zboží mezi územím druhého státu a třetí zemí se může, jako výjimka z ustanovení prvního odstavce tohoto článku, vykonávat jen na zvláštní povolení příslušného orgánu druhé smluvní strany.“

**Článek 10.** Článek 19 se ruší.

**Článek 11.** Článek 21 se ruší.

**Článek 12.** Článek 24 se mění takto :

„Dopravci, sídlící na území jednoho státu, kteří vykonávají přepravu cestujících a zboží podle této dohody podléhají za takové přepravy na území druhého státu povinnosti platit správní poplatky za vydání povolení, náhrady za užívání silnic a přepravní daně podle platných předpisů druhé smluvní strany.

Příslušné orgány smluvních stran se mohou dohodnout na vzájemném osvobození dopravců od povinnosti placení správních poplatků, náhrad a daní uvedených v prvním odstavci tohoto článku, a to :

- a) při přepravě cestujících;
- b) při bilaterální přepravě zboží a při přepravě zboží do a z jugoslávských námořních přístavů.

Ustanovení tohoto článku se netýkají povinnosti placení silničních poplatků a mostného na těch silničích a mostech, kde se platí zvlášť.“

**Článek 13.** Článek 26 se mění takto :

„Smluvní strany zřizují Smíšenou komisi, která se v případě potřeby sejde na žádost jedné nebo druhé strany za účelem řešení předem dohodnutých otázek.

Závěry Smíšené komise podléhají schválení v souladu s vnitrostátními předpisy smluvních stran.“

**Článek 14.** Článek 27 se mění takto :

„Ve všech otázkách, které nejsou upraveny ustanovení této dohody nebo ustanoveními mezinárodních smluv, jimiž jsou obě strany vázány, se budou používat vnitrostátní předpisy.“

*Článek 15.* Přílohy Dohody se ruší.

*Článek 16.* Tato dohoda podléhá schválení nebo ratifikaci oběma stranami podle ustanovení jejich příslušných vnitrostátních právních předpisů a vstoupí v platnost dnem výměny nót potvrzujících její schválení nebo ratifikaci.

DÁNO v Praze dne 15. května 1980 ve dvou vyhotoveních, každé v jazyce českém a srbochorvátském, při čemž obě znění mají stejnou platnost.

Za vládu

Československé socialistické republiky  
Ing. VLADIMÍR BLAŽEK, v.r.

Za vládu

Socialistické federativní republiky Jugoslávie  
ANTE ZELIĆ, v. r.

---

## [SERBO-CROATIAN TEXT — TEXTE SERBO-CROATE]

No. 6974. SPORAZUM IZMEDU VLADE ČEHOSLOVAČKE SOCIJALISTIČKE REPUBLIKE I VLADE FEDERATIVNE NARODNE REPUBLIKE JUGOSLAVIJE O MEDJUNARODNOM DRUMSKOM PREVOZU

**SPORAZUM IZMEDU VLADE SOCIJALISTIČKE FEDERATIVNE REPUBLIKE JUGOSLAVIJE I VLADE ČEHOSLOVAKIE SOCIJALISTIČKE REPUBLIKE O IZMENAMA I DOPUNAMA SPORAZUMA IZMEDU VLADE FEDERATIVNE NARODNE REPUBLIKE JUGOSLAVIJE I VLADE ČEHOSLOVAKIE SOCIJALISTIČKE REPUBLIKE O MEDJUNARODNOM DRUMSKOM PREVOZU, ZAKLJUČENOG 22. OKTOBRA 1962. GODINE U PRAGU**

Vlada Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije i Vlada Čehoslovačke Socijalističke Republike složile su se da se Sporazum o medjunarodnom drumskom prevozu, zaključen izmedju dveju vlada 22. oktobra 1962. godine u Pragu (u daljem tekstu : Sporazum), izmeni i dopuni kako sledi :

**Član 1.** U celekupnom tekstu Sporazuma menja se naziv «Vlada Federativne Narodne Republike Jugoslavije» u «Vlada Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije».

**Član 2.** Član 6. menja se i glasi :

«Povremeni turistički prevozi izmedju dve zemlje i u tranzitu preko njihovih teritorija ne podležu dozvoli. Ova se odredba primenjuje uvek kad se ista lica prevoze istim vozilom :

- bilo na kružnom putovanju koje počinje i završava se u zemlji registracije vozila;
- bilo na putovanju čija je polazna tačka u nekom mestu zemlje registracije vozila, a odredišna tačka na teritoriji druge države ili u nekoj tračoj zemlji, pod uslovom da se vozilo vraća prazno u zemlju registracije, sem u s lučaju drugačijeg odobrenja.»

**Član 3.** Član 8. menja se i glasi:

«Za svako pojedinačno putovanje jednog vozila ili skupa vozila izdaje se posebna dozvola. Ista dozvola ovlašćuje prevoznika da obavi putovanje u odlasku i povratku.

Preuzimanje povratnog tereta na teritoriji druge države van luka moguće je samo uz dozvolu za bilateralni prevoz, to jest prevoz izmedju dve zemlje.»

**Član 4.** Član 9. menja se i glasi:

«Dozvole dodeljuju nadležni organi zemlje registracije vozila u granicama kontingenata koje nadležni organi dveju Strana ugovornica određuju sporazumno svake godine, a na osnovu reciprociteta. Ovi kontingenti se posebno utvrđuju za bilateralne prevoze, za prevoze u tranzitu preko njihovih teritorija i za prevoze do i od jugoslovenskih luka.»

**Član 5.** Član 10. menja se i glasi:

«Nadležni organ jedne Strane ugovornice dostavlja nadležnom organu druge Strane ugovornice utvrđeni broj nepotpunjenih, overenih, dozvola za pojedine kategorije prevoza iz člana 9.»

**Član 6.** Član 11. se ukida.

**Član 7.** Član 12. menja se i glasi :

«Oslobodjeni su dozvole :

- a) selidbe pokućstva vozilima posebno podešenim u tu svrhu;
- b) prevoz predmeta namenjenih za sajmove, izložbe ili prikazivanje;

- c) prevoz trkačkih konja, trkačkih automobila i sportskog pribora, namenjenih sportskim manifestacijama i priredbama;
- d) prevoz pozorišnog dekora i pribora;
- e) prevoz muničkih instrumenata i uredjaja za radio, filmska i televizijska snimanja;
- f) povremeni prevoz robe na aerodrom i sa serodroma u slučaju otkazivanja avio usluga;
- g) prevoz pčela i ribljeg mладја;
- h) prevoz mrtvaca vozilima posebno podešenim u tu svrhu;
- i) ulaz i vožnja vozila koja pružaju tehničku pomoć, kao i prevoz vozila onesposobljenih za vožnju;
- j) prevoz lekova i medicinske opreme radi pružanja pomoći u slučaju prirodnih katastrofa.

Prevozi navedeni pod a) do e) oslobođeni su dozvole samo ukoliko se životinje ili predmeti privremeno uvoze.»

*Član 8.* Član 13. se ukida i zamjenjuje ovom odredbom :

«Prevoz tereta na teritoriji druge države kod kojih ukupna težina ili dimenzije tereta koji se prevozi i vozila koja se koriste prelaze težinu ili dimenzije dozvoljene na teritoriji te države zahteva posebno odobrenje, shodno nacionalnim propisima.»

*Član 9.* Član 18. menja se i glasi :

«Prevoznici sa sedištem na teritoriji jedne države ne mogu vršiti prevoz putnika ili robe između dve tačke na teritoriji druge države kao ni između druge države i neke treće zemlje.

Izuzetno od odredbe stava 1. ovog člana, prevoz putnika i robe između druge države i treće zemlje može se vršiti samo uz specijalnu dozvolu nadležnog organa druge Strane ugovornice.»

*Član 10.* Član 19. se ukida.

*Član 11.* Član 21. se ukida.

*Član 12.* Član 24. menja se i glasi :

«Prevoznici sa sedištem na teritoriji jedne zemlje koji obavljaju prevoz putnika i robe po ovom Sporazumu dužni su da plaćaju, za takve prevoze na teritoriji druge zemlje, administrativne takse za izdavanje dozvole, naknade za korišćenje puteva i prevozne dažbine prema važećim propisima druge Strane ugovornice.»

Nadležni organi Strana ugovornica mogu se sporazumeti o uzajemnom oslobođanju prevoznika od obaveze plaćanja administrativnih taksa, naknada i dažbina iz stava 1. ovog člana i to :

- a) pri prevozu putnika;
- b) pri bilateralnim prevozima robe i prevozima robe do i od jugoslovenskih luka.

Odredbe ovog člana ne odnose se na obavezu plaćenja putarine i mostarine na onim putevima i mostovima gde se one posebno naplaćuju.»

*Član 13.* Član 26. menja se i glasi :

«Strane ugovornice obrazuju Mešovitu komisiju, koja se, po potrebi, sastaje na zahtev jedne ili druge strane, u cilju rešavanja unapred dogovorenih pitanja.

Zaključci Mešovite komisije podležu odobrenju shodno nacionalnim propisima Strana ugovornica.»

*Član 14.* Član 27. menja se i glasi :

«Po svim pitanjima koja nisu regulisana odredbama ovog Sporazuma ili odredbama medjunarodnih ugovora koji obavezuju obe strane, primenjivače se nacionalni propisi.»

*Član 15.* Prilog Sporazuma se ukida.

**Član 16.** Ovaj Sporazum podleže odobrenju odnosno ratifikaciji u smislu ustavnih propisa svake strane ugovornice i stupaće na snagu danom razmene nota kojima se saopštavd da je odobren, odnosno ratifikovan.

SACIJNENO u Pragu, 15. maja 1980. godine, u dva originalna primerka, na srpskohrvatskom i češkom jeziku, pri čemu oba teksta imaju jednaku važnost.

Za Vladu Za Vladu  
Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije : Čehoslovačke Socijalističke Republike :  
**ZELIĆ ANTE** Ing. **BLAŽEK VLADIMÍR**

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 6974. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL PEOPLE'S REPUBLIC OF YUGOSLAVIA CONCERNING INTERNATIONAL ROAD TRANSPORT.  
SIGNED AT PRAGUE, ON 22 OCTOBER 1962<sup>1</sup>

---

AGREEMENT<sup>2</sup> AMENDING AND SUPPLEMENTING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT SIGNED AT  
PRAGUE ON 15 MAY 1980

*Authentic texts: Czech and Serbo-Croatian.*

*Registered by Czechoslovakia on 11 February 1981.*

The Government of the Czechoslovak Socialist Republic and the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia have agreed that the Agreement concerning international road transport, concluded between the two Governments at Prague on 22 October 1962<sup>1</sup> (hereinafter referred to as "the Agreement"), shall be amended as follows:

*Article 1.* Throughout the text of the Agreement, the designation "Government of the Federal People's Republic of Yugoslavia" shall be changed to "Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia".

*Article 2.* Article 6 shall be amended to read as follows:

"No authorization shall be required for occasional tourist transport operations between the two States or in transit through their territory. This provision shall apply wherever the same persons are conveyed in the same vehicle:

- (a) On a closed-door tour which begins and ends in the State in which the vehicle is registered; or
- (b) On a journey which has its point of departure at a locality in the State in which the vehicle is registered and its point of destination in the territory of the other State, or in a third State, on condition that the vehicle returns empty to the State in which it is registered, save as otherwise authorized."

*Article 3.* Article 8 shall be amended to read as follows:

"A separate authorization shall be issued for each individual journey by a vehicle or combination of vehicles.

The authorization shall entitle the carrier to make a round trip.

A return load may be taken on in the territory of the other State — except in the case of maritime ports — only on the basis of an authorization for bilateral transport operations, i.e., transport operations between the two States."

*Article 4.* Article 9 shall be amended to read as follows:

"Authorizations shall be issued by the competent authorities of the Contracting State in which the vehicle is registered, under quotas to be agreed upon each year between the competent authorities on the basis of reciprocity. Such quotas shall be approved separately for bilateral transport operations, transport operations in transit through their territory and transport operations to and from Yugoslav maritime ports."

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 480, p. 267.

<sup>2</sup> Came into force on 14 October 1980, the date of the exchange of notes confirming its approval pursuant to the constitutional procedures of each Party, in accordance with article 16.

*Article 5.* Article 10 shall be amended to read as follows:

“The competent authority of each Contracting Party shall provide the competent authority of the other Contracting Party with an agreed number of uncompleted, legalized authorization forms for the various categories of transport operations specified in article 9 of this Agreement.”

*Article 6.* Article 11 shall be deleted.

*Article 7.* Article 12 shall be amended to read as follows:

“No authorization shall be required for:

- (a) Removals of household goods by vehicles specially equipped for the purpose;
- (b) The transport of articles intended for fairs, exhibitions and displays;
- (c) The transport of racehorses and of racing automobiles and sports equipment intended for sports events;
- (d) The transport of theatrical scenery and equipment;
- (e) The transport of musical instruments and apparatus for making radio broadcasts and cinematographic or television films;
- (f) The occasional transport of goods to and from airports when air services are diverted;
- (g) The transport of bees and fish fry;
- (h) The transport of dead bodies by vehicles specially equipped for the purpose;
- (i) The entry and circulation of vehicles intended for the provision of technical assistance, as well as the transport of disabled vehicles;
- (j) The transport of medicines and medical supplies for the provision of assistance in the event of natural disasters.

The transport operations referred to in sub-paragraphs (a) to (e) shall, however, be exempted of the authorization only if the animals or articles are re-exported.”

*Article 8.* Article 13 shall be deleted and replaced by the following provision:

“The transport of loads in the territory of the other State where the total weight or dimensions of the loads carried and the vehicles used to carry them exceed the weight or dimensions permissible in the territory of that State shall require a special authorization in accordance with domestic provisions.”

*Article 9.* Article 18 shall be amended to read as follows:

“Carriers having their head office in the territory of one State may not engage in the transport of passengers or goods between two localities in the territory of the other State, or between the territory of the other State and a third country.

The transport of passengers and goods between the territory of the other State and a third country may take place, as an exception to the provisions of the first paragraph of this article, only with special authorization from the competent authority of the other Contracting Party.”

*Article 10.* Article 19 shall be deleted.

*Article 11.* Article 21 shall be deleted.

*Article 12.* Article 24 shall be amended to read as follows:

“Carriers having their head office in the territory of one State and engaging in the transport of passengers and goods in accordance with this Agreement shall be required to pay, for such transport operations in the territory in the other State, administrative charges for the issue of authorizations, tolls for the use of highways, and transport taxes in accordance with the regulations in force in the other contracting country.

The competent authorities of the Contracting Parties may agree to exempt carriers from the requirement concerning payment of the administrative charges, tolls and taxes referred to in the first paragraph of this article, on the basis of reciprocity, in the case of:

- (a) The transport of passengers;
- (b) The bilateral transport of goods and the transport of goods to and from Yugoslav maritime ports.

The provisions of this article shall not affect the requirement concerning payment of highway and bridge tolls on highways and bridges where special arrangements for such payment exist."

*Article 13.* Article 26 shall be amended to read as follows:

"The Contracting Parties shall establish a Mixed Commission which shall be convened, as necessary, at the request of either Party for the purpose of settling any questions agreed upon in advance.

The conclusions of the Mixed Commission shall be subject to approval in accordance with the domestic provisions of the Contracting Parties."

*Article 14.* Article 27 shall be amended to read as follows:

"In all questions not governed by the provisions of this Agreement or by the provisions of international agreements binding upon the two Parties, the domestic provisions of the two Parties shall apply."

*Article 15.* The annexes to the Agreement shall be deleted.

*Article 16.* This Agreement shall be subject to approval or ratification by the two Parties in accordance with their respective constitutional provisions and shall enter into force on the date of the exchange of notes confirming such approval or ratification.

DONE at Prague on 15 May 1980, in duplicate in the Czech and Serbo-Croatian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Czechoslovak  
Socialist Republic:  
VLADIMÍR BLAŽEK

For the Government of the Socialist  
Federal Republic of Yugoslavia:  
ANTE ZELIĆ

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 6974. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE FÉDÉRATIVE DE YUGOSLAVIE RELATIF AU TRANSPORT ROUTIER INTERNATIONAL. SIGNÉ À PRAGUE, LE 22 OCTOBRE 1962<sup>1</sup>

ACCORD<sup>2</sup> MODIFIANT ET COMPLÉTANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. SIGNÉ À PRAGUE LE 15 MAI 1980

*Textes authentiques : tchèque et serbo-croate.*

*Enregistré par la Tchécoslovaquie le 11 février 1981.*

Le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque et le Gouvernement de la République fédérative socialiste de Yougoslavie sont convenus de modifier comme suit l'Accord relatif au transport routier international (ci-après dénommé «Accord»), conclu entre les deux gouvernements à Prague le 22 octobre 1962<sup>1</sup>:

*Article premier.* Dans tout le texte de l'Accord, la désignation «Gouvernement de la République populaire fédérative de Yougoslavie» sera remplacée par celle de «Gouvernement de la République fédérative socialiste de Yougoslavie».

*Article 2.* L'article 6 est modifié comme suit :

«Les opérations de transport occasionnel de touristes entre les deux Etats ou en transit sur leurs territoires ne seront pas soumises à autorisation. Cette disposition sera applicable chaque fois que les mêmes voyageurs seront transportés dans le même véhicule :

- a) Au cours d'un voyage circulaire commençant et se terminant dans le pays d'immatriculation du véhicule; ou
- b) Au cours d'un voyage dont le point de départ est une localité du pays d'immatriculation du véhicule et dont le point d'arrivée est situé sur le territoire de l'autre pays ou d'un pays tiers, à condition que, sauf autorisation contraire, le véhicule retourne à vide dans son pays d'immatriculation.»

*Article 3.* L'article 8 est modifié comme suit :

«Une autorisation sera délivrée pour chaque voyage par véhicule ou ensemble de véhicules.

Cette autorisation donnera au transporteur le droit de faire un voyage circulaire.

Le transporteur ne pourra revenir à plein du territoire de l'autre Etat, à l'exception des ports maritimes, que s'il a obtenu l'autorisation d'effectuer des transports bilatéraux, c'est-à-dire des opérations de transport entre les deux Etats.»

*Article 4.* L'article 9 est modifié comme suit :

«Les autorités compétentes du pays d'immatriculation du véhicule délivreront des autorisations dans les limites des contingents fixés chaque année d'un commun accord par les autorités compétentes, sur la base de la réciprocité. Ces contingents devront être approuvés séparément pour les opérations de transport bilatéral, les opérations de transport en transit à travers leur territoire et les opérations de transport à destination et en provenance de ports maritimes yougoslaves.»

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 480, p. 267.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 14 octobre 1980, date de l'échange de notes confirmant son approbation selon les dispositions constitutionnelles de chaque Partie, conformément à l'article 16.

*Article 5.* L'article 10 est modifié comme suit :

«L'autorité compétente de chacune des Parties contractantes fournira à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante un nombre convenu d'autorisations en blanc certifiées pour les diverses catégories d'opérations de transport visées à l'article 9 du présent Accord.»

*Article 6.* L'article 11 est supprimé.

*Article 7.* L'article 12 est modifié comme suit :

«Ne seront pas soumis à autorisation :

- a) Le déménagement de mobilier par des véhicules spécialement aménagés à cet effet;
- b) Le transport d'articles destinés à des foires, salons et expositions;
- c) Le transport de chevaux de course, d'automobiles de course et autre matériel destiné à des manifestations sportives;
- d) Le transport de décors et de matériel de théâtre;
- e) Le transport d'instruments de musique et de matériel destiné à la réalisation d'enregistrements radiophoniques et de films de cinéma ou de télévision;
- f) Le transport occasionnel de marchandises à destination et en provenance d'aéroports, en cas de déviation des services aériens;
- g) Le transport d'abeilles et d'alevins;
- h) Le transport de cadavres par des véhicules spécialement aménagés à cet effet;
- i) L'entrée et la circulation de véhicules destinés à la fourniture d'assistance technique ainsi que le transport de véhicules endommagés;
- j) Le transport de médicaments et de fournitures médicales envoyés à titre de secours en cas de sinistres naturels.

Les opérations de transport visées aux alinéas a à e ne seront toutefois dispensées d'autorisation que si les animaux ou articles sont réexportés.»

*Article 8.* L'article 13 est supprimé et remplacé par la disposition suivante :

«Le transport de charges sur le territoire de l'autre Etat doit faire l'objet d'une autorisation spéciale, conformément aux dispositions internes, lorsque le poids total ou les dimensions des charges transportées et des véhicules utilisés pour les transporter dépassent le poids ou les dimensions autorisés sur le territoire dudit Etat.»

*Article 9.* L'article 18 est modifié comme suit :

«Les transporteurs dont le siège social est situé sur le territoire d'un Etat ne pourront assurer le transport de passagers ou de marchandises entre deux localités situées sur le territoire de l'autre Etat ou entre le territoire de ce dernier Etat et un pays tiers.

Le transport de passagers et de marchandises entre le territoire de l'autre Etat et un pays tiers ne peut avoir lieu, par dérogation aux dispositions du premier paragraphe du présent article, qu'avec l'autorisation spéciale de l'autorité compétente de l'autre Etat contractant.»

*Article 10.* L'article 19 est supprimé.

*Article 11.* L'article 21 est supprimé.

*Article 12.* L'article 24 est modifié comme suit :

«Les transporteurs qui ont leur siège social sur le territoire d'un Etat et qui transportent des passagers et des marchandises conformément au présent Accord sont tenus de payer, pour ces opérations de transport sur le territoire de l'autre Etat, les redevances administratives afférentes à la délivrance des autorisations, les droits de péage pour l'utilisation des routes et les taxes de transport conformément aux règlements en vigueur dans l'autre pays contractant.

Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent convenir d'exempter les transporteurs des dispositions relatives au paiement des redevances administratives, droits de

péage et taxes visés au premier paragraphe du présent article, sur la base de la réciprocité, dans le cas de :

- a) Transport de passagers;
- b) Transport bilatéral de marchandises et transport de marchandises à destination et en provenance de ports maritimes yougoslaves.

Les dispositions du présent article ne portent pas atteinte aux prescriptions relatives au paiement des droits de péage sur les routes et ponts lorsqu'il existe des arrangements spéciaux concernant ces paiements.»

*Article 13.* L'article 26 est modifié comme suit :

«Les Parties contractantes établiront une Commission mixte qui se réunira, selon les besoins, à la demande de l'une ou l'autre Partie pour régler toutes questions convenues à l'avance.

Les conclusions de la Commission mixte seront soumises à l'approbation des Parties contractantes, conformément à leurs dispositions internes.»

*Article 14.* L'article 27 est modifié comme suit :

«Les questions non régies par les dispositions du présent Accord ou par les dispositions d'accords internationaux liant les deux Parties seront résolues conformément à la législation nationale des deux Parties.»

*Article 15.* Les annexes au présent Accord sont supprimées.

*Article 16.* Le présent Accord est sujet à l'approbation ou à la ratification des deux Parties conformément à leurs dispositions constitutionnelles respectives et entrera en vigueur à la date de l'échange de notes confirmant cette approbation ou ratification.

FAIT à Prague le 15 mai 1980, en deux exemplaires en tchèque et en serbo-croate, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République  
socialiste tchécoslovaque :  
VLADIMÍR BLAŽEK

Pour le Gouvernement de la République  
fédérative socialiste de Yougoslavie :  
ANTE ZELIĆ

---

No. 7310. VIENNA CONVENTION ON  
DIPLOMATIC RELATIONS. DONE AT  
VIENNA ON 18 APRIL 1961<sup>1</sup>

Nº 7310. CONVENTION DE VIENNE SUR  
LES RELATIONS DIPLOMATIQUES.  
FAITE À VIENNE LE 18 AVRIL 1961<sup>1</sup>

**ACCESSION**

*Instrument deposited on:*  
10 February 1981

SAUDI ARABIA

(With effect from 12 March 1981).

With the following reservations:

**ADHÉSION**

*Instrument déposé le :*  
10 février 1981

ARABIE SAOUDITE

(Avec effet au 12 mars 1981).

Avec les réserves suivantes :

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

١ - اذا قام لدى سلطات المملكة العربية السعودية شك بأن الحقيقة الدبلوماسية او أى طرد فيها يحوى اشياً لا يجوز ارسالها بواسطة الحقيقة فيجوز لتلك السلطات ان تطلب فتح الطرد فى حضورها وبمعرفة مندوب مفوض من البعثة الدبلوماسية المعنية فإذا رفض هذا الطلب فيجرى إعادة الحقيقة او الطرد.

٢ - أن الانضمام الى هذه الاتفاقية لا يشكل اعترافاً باسرائيل أو يرقى الى مرتبة الدخول معها في أية معاملات أو قيام أية علاقات بمقتضى الاتفاقية.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 14, as well as annex A in volumes 905, 939, 940, 942, 943, 949, 950, 958, 973, 982, 985, 987, 988, 1021, 1028, 1031 to 1033, 1035 to 1040, 1043, 1051, 1053, 1055 to 1058, 1060, 1061, 1066, 1074, 1078, 1088, 1090, 1092, 1098, 1102, 1110, 1130, 1137, 1139 to 1141, 1147, 1155, 1161, 1197, 1198, 1202 and 1207.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 500, p. 95; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 7 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 905, 939, 940, 942, 943, 949, 950, 958, 973, 982, 985, 987, 988, 1021, 1028, 1031 à 1033, 1035 à 1040, 1043, 1051, 1053, 1055 à 1058, 1060, 1061, 1066, 1074, 1078, 1088, 1090, 1092, 1098, 1102, 1110, 1130, 1137, 1139 à 1141, 1147, 1155, 1161, 1197, 1198, 1202 et 1207.

## [TRANSLATION]

1. If the authorities of the Kingdom of Saudi Arabia suspect that the diplomatic pouch or any parcel therein contains matters which may not be sent through the diplomatic pouch, such authorities may request the opening of the parcel in their presence and in the presence of a representative appointed by the diplomatic mission concerned. If such request is rejected, the pouch or parcel shall be returned.

2. Accession to this Convention shall not constitute a recognition of Israel or lead to any kind of intercourse with it or the establishment of any relations with Israel under the Convention.

*Registered ex officio on 10 February 1981.*

---

## [TRADUCTION]

1. Si les autorités du Royaume d'Arabie saoudite soupçonnent que la valise diplomatique ou tout paquet expédié par ce moyen contient des articles qui ne doivent pas être envoyés par la valise, elles peuvent demander l'ouverture du paquet en leur présence et en la présence d'un représentant désigné par la mission diplomatique intéressée. En cas de refus, la valise ou le paquet sera retourné.

2. L'adhésion à la présente Convention ne constitue pas une reconnaissance d'Israël et il ne s'ensuit aucun rapport d'aucune sorte ni l'instauration de quelque relation que ce soit avec ce pays, en vertu de la Convention.

*Enregistrée d'office le 10 février 1981.*

---

No. 11408. CONVENTION ON THE CONSERVATION OF THE LIVING RESOURCES OF THE SOUTHEAST ATLANTIC. DONE AT ROME ON 23 OCTOBER 1969<sup>1</sup>

**ACCESSION**

*Instrument deposited with the Director-General of the Food and Agriculture Organization of the United Nations on:*

19 January 1981

REPUBLIC OF KOREA

(With effect from 18 February 1981.)

*Certified statement was registered by the Food and Agriculture Organization of the United Nations on 2 February 1981.*

Nº 11408. CONVENTION SUR LA CONSERVATION DES RESSOURCES BIOLOGIQUES DE L'ATLANTIQUE SUD-EST. FAITE À ROME LE 23 OCTOBRE 1969<sup>1</sup>

**ADHÉSION**

*Instrument déposé auprès du Directeur général de l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le :*

19 janvier 1981

RÉPUBLIQUE DE CORÉE

(Avec effet au 18 février 1981.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le 2 février 1981.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 801, p. 101; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 13 and 14, as well as annex A in volumes 942, 959, 995, 1026, 1031 and 1055.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 801, p. 101; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 13 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 942, 959, 995, 1026, 1031 et 1055.

No. 14531. INTERNATIONAL COVENANT ON ECONOMIC, SOCIAL AND CULTURAL RIGHTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 16 DECEMBER 1966<sup>1</sup>

Nº 14531. PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS ÉCONOMIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS. ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 16 DÉCEMBRE 1966<sup>1</sup>

No. 14668. INTERNATIONAL COVENANT ON CIVIL AND POLITICAL RIGHTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 16 DECEMBER 1966<sup>2</sup>

Nº 14668. PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS CIVILS ET POLITIQUES. ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 16 DÉCEMBRE 1966<sup>2</sup>

OBJECTIONS to the signatures of Democratic Kampuchea<sup>3</sup>

*Notification received on:*

13 February 1981

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

OBJECTIONS à l'égard des signatures du Kampuchea démocratique<sup>3</sup>

*Notification reçue le :*

13 février 1981

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

«Подписание вышеупомянутых международных соглашений от имени так называемого «Правительства Демократической Камбоджи» — палаческой клики Пол Пота — Иенг Сари, свергнутой камбоджийским народом, является совершению незаконным и не имеет юридической силы. От имени Камбоджи могут выступать лишь представители, уполномоченные Народно-революционным советом Народной Республики Камбоджи. В мире существует только одно государство Камбоджа — это Народная Республика Камбоджа, которую признало большое число государств. Вся власть в Народной Республике Камбоджа полностью находится в руках Народнореволюционного совета — единственного законочного правительства Камбоджи, которое обладает исключительным правом выступать от имени Камбоджи на международной арене, в том числе и при подписании международных соглашений, разработанных в рамках Организации Объединенных Наций.

Нельзя также не отметить, что фарс с подписанием в Секретariate Организации Объединенных Наций упомянутых международных соглашений никого не представляющим лицом является издевательством над нормами права и морали, прямым глумлением над памятью миллионов камбоджийцев, замученных режимом Пол

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 993, p. 3, and annex A in volumes 994, 1007, 1008, 1026, 1031, 1035, 1037, 1039, 1065, 1066, 1075, 1088, 1098, 1103, 1106, 1120, 1132, 1136, 1138, 1144, 1151, 1161, 1181, 1197, 1202, 1203, 1207 and 1211.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 999, p. 171, and annex A in volumes 1007, 1008, 1022, 1026, 1031, 1035, 1037 to 1039, 1057, 1059, 1065, 1066, 1075, 1088, 1092, 1103, 1106, 1120, 1130 to 1132, 1136, 1138, 1141, 1144, 1147, 1150, 1151, 1161, 1181, 1195, 1197, 1199, 1202, 1205, 1207 and 1211.

<sup>3</sup> Signatures affixed on 17 October 1980.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 993, p. 3, et annexe A des volumes 994, 1007, 1008, 1026, 1031, 1035, 1037, 1039, 1065, 1066, 1075, 1088, 1098, 1103, 1106, 1120, 1132, 1136, 1138, 1144, 1151, 1161, 1181, 1197, 1202, 1203, 1207 et 1211.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 999, p. 171, et annexe A des volumes 1007, 1008, 1022, 1026, 1031, 1035, 1037 à 1039, 1057, 1059, 1065, 1066, 1075, 1088, 1092, 1103, 1106, 1120, 1130 à 1132, 1136, 1138, 1141, 1144, 1147, 1150, 1151, 1161, 1181, 1195, 1197, 1199, 1202, 1205, 1207 et 1211.

<sup>3</sup> Signatures apposées le 17 octobre 1980.

Пота — Иенг Сари. Всему международному сообществу известно о кровавых Преступлениях этой марионеточной клики.»

[TRANSLATION]

Signature of the above-mentioned international agreements on behalf of the so-called "Government of Democratic Kampuchea"—the bloodthirsty Pol Pot-Ieng Sary clique, which has been overthrown by the Kampuchean people—is completely unlawful and has no legal force. Only representatives authorized by the People's Revolutionary Council of the People's Republic of Kampuchea can act on behalf of Kampuchea. There is only one State of Kampuchea in the world; this is the People's Republic of Kampuchea, which has been recognized by a large number of States. All power in the People's Republic of Kampuchea is fully in the hands of the People's Revolutionary Council—the sole legitimate Government of Kampuchea, which has the exclusive right to perform acts on behalf of Kampuchea in the international arena, including the signature of international agreements elaborated within the framework of the United Nations.

It should be mentioned also that the farce of the signature of the above-mentioned international agreements in the United Nations Secretariat by a person who represents no one, is a mockery of the rules of law and morality and a direct affront to the memory of the millions of Kampuchean tortured by the Pol Pot-Ieng Sary régime. The entire international community is aware of the bloody crimes of this puppet clique.

[TRADUCTION]

La signature des accords internationaux susmentionnés, au nom du préteud «Gouvernement du Kampuchea démocratique», par la clique tortionnaire Pol Pot-Ieng Sary, renversée par le peuple kampuchéen, est totalement illégale et n'a aucune valeur juridique. Ne peuvent intervenir au nom du Kampuchea que les représentants à ce habilités par le Conseil populaire révolutionnaire de la République populaire du Kampuchea. Il n'existe qu'un seul Etat kampuchéen dans le monde, la République populaire du Kampuchea qui a été reconnue par un grand nombre d'Etats. Dans la République populaire du Kampuchea tout le pouvoir se trouve entièrement aux mains du Conseil populaire révolutionnaire, unique Gouvernement légitime du Kampuchea, qui a seul le droit de représenter ce pays sur la scène internationale, notamment lors de la signature d'accords internationaux élaborés dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies.

Il est également impossible de ne pas reconnaître que la farce que constitue la signature, au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, des accords internationaux susmentionnés par un individu qui ne représente personne, bafoue les normes du droit et de la morale et est une insulte à la mémoire de millions de Kampuchéens massacrés par le régime de Pol Pot-Ieng Sary. Les crimes sanglants perpétrés par cette clique de fantoches sont connus de la communauté internationale tout entière.

*Registered ex officio on 13 February 1981.*

*Enregistrées d'office le 13 février 1981.*

No. 17810. GRANT AGREEMENT—*CO-OPERATIVE LOW COST HOUSING*—BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE YEMEN ARAB REPUBLIC AND THE UNITED NATIONS CAPITAL DEVELOPMENT FUND. SIGNED AT SAN'A ON 5 AND 7 MAY 1979<sup>1</sup>

#### TERMINATION

The above-mentioned agreement ceased to have effect on 11 February 1981, in accordance with a letter from the United Nations Capital Development Fund of 11 February 1981, approved on that date by the Government of the Yemen Arab Republic.

*Registered ex officio on 11 February 1981.*

Nº 17810. ACCORD DE DON — *CONSTRUCTION DE LOGEMENTS COOPÉRATIFS À BON MARCHÉ* — ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE DU YÉMEN ET LE FONDS D'ÉQUIPEMENT DES NATIONS UNIES. SIGNÉ À SANA LES 5 ET 7 MAI 1979<sup>1</sup>

#### ABROGATION

L'Accord susmentionné a cessé d'avoir effet le 11 février 1981, conformément aux termes d'une lettre du Fonds d'équipement des Nations Unies du 11 février 1981, approuvé à cette même date par le Gouvernement de la République arabe du Yémen.

*Enregistrée d'office le 11 février 1981.*

No. 18181. GRANT AGREEMENT—*FOOD STORAGE PROJECT*—BETWEEN THE GOVERNMENT OF MALAWI AND THE UNITED NATIONS CAPITAL DEVELOPMENT FUND. SIGNED AT LILONGWE ON 6 AND 20 NOVEMBER 1979<sup>2</sup>

AGREEMENT<sup>3</sup> AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SIGNED AT LILONGWE ON 11 FEBRUARY 1981

*Authentic text: English.*

*Registered ex officio on 11 February 1981.*

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

Nº 18181. ACCORD DE DON — *PROJET RELATIF AU STOCKAGE D'ALIMENTS* — ENTRE LE GOUVERNEMENT DU MALAWI ET LE FONDS D'ÉQUIPEMENT DES NATIONS UNIES. SIGNÉ À LILONGWE LES 6 ET 20 NOVEMBRE 1979<sup>2</sup>

AMENDEMENT<sup>3</sup> À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. SIGNÉ À LILONGWE LE 11 FÉVRIER 1981

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré d'office le 11 février 1981.*

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1136, p. 83.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1153, p. 299.

<sup>3</sup> Came into force on 11 February 1981 by signature.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1136, p. 83.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1153, p. 299.

<sup>3</sup> Entré en vigueur le 11 février 1981 par la signature.

No. 19184. INTERNATIONAL NATURAL RUBBER AGREEMENT, 1979. CONCLUDED AT GENEVA ON 6 OCTOBER 1979<sup>1</sup>

#### RATIFICATION

*Instrument deposited on:*

4 February 1981

NORWAY

(With effect from 4 February 1981. The Agreement came into force provisionally on 23 October 1980 for Norway, which by that date had notified its intention to apply it, in accordance with article 61 (2).)

*Registered ex officio on 4 February 1981.*

Nº 19184. ACCORD INTERNATIONAL DE 1979 SUR LE CAOUTCHOUC NATUREL. CONCLU À GENÈVE LE 6 OCTOBRE 1979<sup>1</sup>

#### RATIFICATION

*Instrument déposé le :*

4 février 1981

NORVÈGE

(Avec effet au 4 février 1981. L'Accord est entré en vigueur à titre provisoire le 23 octobre 1980 pour la Norvège qui, à cette date, avait notifié son intention de l'appliquer, conformément au paragraphe 2 de l'article 61.)

*Enregistrée d'office le 4 février 1981.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1201, No. I-19184, and annex A in volumes 1202, 1203 and 1205.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1201, n° I-19184, et annexe A des volumes 1202, 1203 et 1205.



## **ANNEX B**

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

## **ANNEXE B**

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

**ANNEX B**

No. 578. AGREEMENT BETWEEN THE SECRETARY-GENERAL OF THE UNITED NATIONS AND THE INTERNATIONAL MONETARY FUND ON THE TRANSFER OF PENSION RIGHTS OF PARTICIPANTS IN THE UNITED NATIONS JOINT STAFF PENSION FUND AND OF PARTICIPANTS IN THE STAFF RETIREMENT PLAN OF THE INTERNATIONAL MONETARY FUND. SIGNED AT NEW YORK AND AT WASHINGTON ON 22 DECEMBER 1960 AND 30 DECEMBER 1960, RESPECTIVELY<sup>1</sup>

**ANNEXE B**

No. 578. AGREEMENT BETWEEN THE SECRETARY-GENERAL OF THE UNITED NATIONS AND THE INTERNATIONAL MONETARY FUND ON THE TRANSFER OF PENSION RIGHTS OF PARTICIPANTS IN THE UNITED NATIONS JOINT STAFF PENSION FUND AND OF PARTICIPANTS IN THE STAFF RETIREMENT PLAN OF THE INTERNATIONAL MONETARY FUND. SIGNED AT NEW YORK AND AT WASHINGTON ON 22 DECEMBER 1960 AND 30 DECEMBER 1960, RESPECTIVELY<sup>1</sup>

**TERMINATION (Note by the Secretariat)**

The Secretariat filed and recorded on 9 February 1981<sup>2</sup> the Agreement on the continuity and transfer of pension rights of participants in the United Nations Joint Staff Pension Fund and of participants in the Staff Retirement Plan of the International Monetary Fund signed at New York on 23 January 1981, and at Washington on 9 February 1981.<sup>2</sup>

The said Agreement, which came into force on 9 February 1981, with retroactive effect from 1 January 1980, provides in its article 8 for the termination of the above-mentioned Agreement.

(9 February 1981)

**ABROGATION (Note du Secrétariat)**

Le Secrétariat a classé et inscrit au répertoire le 9 février 1981<sup>2</sup> l'Accord sur la continuité et le transfert des droits à pension des participants à la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies et des participants au Plan de retraite du personnel du Fonds monétaire international signé à New York le 23 janvier 1981, et à Washington le 9 février 1981<sup>2</sup>.

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 9 février 1981, avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 1980, stipule, à son article 8, l'abrogation de l'Accord susmentionné.

(9 février 1981)

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 384, p. 315.

<sup>2</sup> See p. 187 of this volume.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 384, p. 315.

<sup>2</sup> Voir p. 187 du présent volume.

## **ANNEX C**

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the League of Nations*

---

## **ANNEXE C**

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de la Société des Nations*

**ANNEX C**

No. 3301. CONVENTION ON THE STAMP LAWS IN CONNECTION WITH CHEQUES. SIGNED AT GENEVA, MARCH 19, 1931<sup>1</sup>

**ACCESSION**

*Instrument deposited on:*

12 February 1981

PAPUA NEW GUINEA

(With effect from 13 May 1981.)

*Registered by the Secretariat on 12 February 1981.*

**ANNEXE C**

No. 3301. CONVENTION ON THE STAMP LAWS IN CONNECTION WITH CHEQUES. SIGNED AT GENEVA, MARCH 19, 1931<sup>1</sup>

**ADHÉSION**

*Instrument déposé le :*

12 février 1981

PAPOUASIE-NOUVELLE-Guinée

(Avec effet au 13 mai 1981.)

*Enregistrée par le Secrétariat le 12 février 1981.*

<sup>1</sup> League of Nations, *Treaty Series*, vol. CXLIII, p. 7; for subsequent actions published in the League of Nations *Treaty Series*, see references in General Indexes Nos. 6 to 9, and for those published in the United Nations *Treaty Series*, see references in Cumulative Indexes Nos. 2, 4, 5, 7 to 9, 12 and 13, as well as annex C in volumes 917, 993, 1006 and 1007.

<sup>1</sup> Société des Nations, *Recueil des Traité*, vol. CXLIII, p. 7; pour les faits ultérieurs publiés dans le *Recueil des Traité* de la Société des Nations, voir les références données dans les Index généraux n° 6 à 9, et pour ceux publiés dans le *Recueil des Traité* des Nations Unies, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 2, 4, 5, 7 à 9, 12 et 13, ainsi que l'annexe C des volumes 917, 993, 1006 et 1007.

No. 3315. CONVENTION ON THE STAMP LAWS IN CONNECTION WITH BILLS OF EXCHANGE AND PROMISSORY NOTES. SIGNED AT GENEVA, JUNE 7, 1930<sup>1</sup>

#### ACCESSION

*Instrument deposited on:*

12 February 1981

PAPUA NEW GUINEA

(With effect from 13 May 1981.)

With the following reservation:

"It is agreed that, insofar as concerns Papua New Guinea, the only instruments to which the provisions of the Convention shall apply are bills of exchange presented for acceptance or accepted or payable elsewhere than in Papua New Guinea."

*Registered by the Secretariat on 12 February 1981.*

No. 3315. CONVENTION ON THE STAMP LAWS IN CONNECTION WITH BILLS OF EXCHANGE AND PROMISSORY NOTES. SIGNED AT GENEVA, JUNE 7, 1930<sup>1</sup>

#### ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

12 février 1981

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

(Avec effet au 13 mai 1981.)

Avec la réserve suivante :

#### [TRADUCTION — TRANSLATION]

Il est convenu que, pour ce qui concerne la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les seuls titres auxquels s'appliquent les dispositions de la Convention sont les lettres de change présentées à l'acceptation, acceptées ou payables ailleurs que dans la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

*Enregistrée par le Secrétariat le 12 février 1981.*

<sup>1</sup> League of Nations, *Treaty Series*, vol. CXLIII, p. 337; for subsequent actions published in the League of Nations *Treaty Series*, see references in General Indexes Nos. 6 to 9, and for those published in the United Nations *Treaty Series*, see references in Cumulative Indexes Nos. 2, 6 to 9, 12 and 13, as well as annex C in volumes 917, 993, 1006 and 1007.

<sup>1</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXLIII, p. 337; pour les faits ultérieurs publiés dans le *Recueil des Traités* de la Société des Nations, voir les références données dans les Index généraux n° 6 à 9, et pour ceux publiés dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 2, 6 à 9, 12 et 13, ainsi que l'annexe C des volumes 917, 993, 1006 et 1007.

